

衣笠彰梧
KINUGASA SYOUGO
トモセシュンサク
TOMOSESHUNSAKU

2年生編

3

ようこそ実力至上
Welcome to the Classroom of the Second-year
主義の教室へ



3

ようこそ**実力至上主義の教室へ**2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

衣笠彰梧 × トモセシユンサク

Une raison ?
C'est le type
de maillot
que portent les
participantes
aux compéti-
tions officielles
d'après ce que
j'ai observé à
la télévision,
non ? Je
pensais qu'il
aurait été
étrange de
concourir en
maillot de bain
scolaire. Ai-je
mal compris
quelque
chose ?

Quoi
donc
?

Je vois
que tu as
choisi un
maillot
de bain
plutôt osé.
Y a-t-il
une raison
à ça
?

Je
peux
te
de-
man-
der
quel-
que
chose
?



Andô Sayo

Grande et imposante, elle fait partie du club de volley. Elle est très athlétique et a clairement confiance en ses aptitudes physiques. Mais elle reste au fond une frêle jeune fille ayant eu le coup de foudre pour Shibata.

Minamikata Kozue

Pas du genre studieuse, ses aptitudes physiques sont en revanche exceptionnelles. Elle est aussi très franche et traite tout le monde sur un même pied d'égalité.

Hamaguchi Tetsuya

Il fait office de conseiller au sein de la 1ère C. Le sport n'est pas sa tasse de thé mais concernant l'éloquence ou les études, il excelle. Il est très populaire auprès des filles pour sa personnalité atypique.





Comme c'est
curieux !
Jamais je
n'aurais pensé
que tu aurais
peur d'une
fille plus
jeune.
Mais bon,
je pense
que c'est
mieux que
tu chérisses
ce mer-
veilleux
sentiment,
Kushida-
senpai.

Pourquoi Ah !!!
ferais-je Lâche-
ça ? moi !

Sale
monstre !
Tu n'es pas
normale
...!



3

ようこそ実力至上主義の教室へ2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

A B C D E F G H I J

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

N

4

W

+

S

E

ÎLE DÉSERTE



Examen de l'île déserte (année de première)

Vue d'ensemble

- Survivre deux semaines dans une île déserte.
- Vu qu'il y aura besoin de compétences diverses, les groupes avec des élèves polyvalents auront un avantage mais l'esprit d'équipe et la cohésion de groupe ne doivent être négligés en aucun cas.

Récompenses des groupes

1ère place

300 points de classe, 1 000 000 de points privés, 1 point de protection

2ème place

200 points de classe, 500 000 points privés

3ème place

100 points de classe, 250 000 points privés

Top 50% (Les trois premières places sont incluses)

50 000 points privés

Top 70% (Les trois premières places sont incluses)

25 000 points privés

* Les points de classe obtenus par les trois meilleurs groupes seront prélevés sur les trois groupes les moins bien classés. Ils seront distribués équitablement (avec arrondi) pour chaque classe représentées dans le groupe peut importe le ratio d'élève de chaque classe.

Pénalités

Les élèves dans les cinq groupes les moins bien classés seront exclus. Un groupe recevant cette pénalité pourra s'en acquitter en payant 6 000 000 de points privés.

- * Les 6 000 000 de points privés sont partagés équitablement au sein du groupe. Si un ne peut pas payer, cela n'impacte pas les autres.
- * Les élèves ne seront pas autorisés à se transférer des points après que l'examen ne commence alors ils doivent s'assurer d'avoir les points nécessaires avant l'embarcation.

Les cartes distribuées

Aperçu des cartes de base

Début d'examen	Les points utilisables sont multipliés par 1,5 au début.
Bonus	Son détenteur obtient deux fois plus de points privés
Réduction	En cas de pénalité, réduit de moitié le nombre de points privés à payer. Uniquement valable pour le détenteur de la carte.
Rente	Désigne un groupe au début de l'examen. Celui qui tire cette carte reçoit en prime la moitié des points privés gagnés par le groupe désigné. Le fait de rejoindre le dit-groupe annule l'effet de la carte.
Carence	Si le propriétaire de cette carte doit être éliminé pour des soucis de santé, donne à cette personne un jour de grâce pour se rétablir. Non valable si l'élimination est due à une transgression des règles par l'élève.

Aperçu des cartes spéciales

Membre supplémentaire	Le propriétaire de cette carte peut rejoindre un groupe en tant que 7ème personne. Cette carte peut être utilisée une fois que l'examen commence et le ratio requis de garçons et de filles ne s'appliquera pas.
Nullité	En cas de pénalité, réduit le nombre de points privés à payer à 0. Valable uniquement pour le titulaire de la carte.
Quitte ou double	Obtient le droit d'obtenir 1,5 fois plus de points de classe grâce aux récompenses de l'examen spécial. Cependant, le groupe sera pénalisé s'il n'entre pas dans les 30 % supérieurs. L'école fournira les points de classe supplémentaires pour les récompenses.



**ようこそ
実力至上主義の教室へ
2年生編3**

衣笠彰梧

MF文庫 

Year 2
C L A S S R O O M O F
de Shougo Kinugasa **T H E E L I T E**

JGLN



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



j-garden.fr



@JGardenScan

LES TRADUCTEURS

Monologue : Ayanokôji is the best

C1 : Ayanokôji is the best

C2 : Ayanokôji is the best

C3 : Ayanokôji is the best

C4 : Ayanokôji is the best

C5 : Ayanokôji is the best

Nova

C6 : Raitei

C7 : Colonel Raclette

C8 : Nova

Épilogue : Raitei

Bonus : Raitei

**CORRECTION &
HARMONISATION**

Raitei

Nova

Special thanks à Sofrox

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

SOMMAIRE

Prologue Le monologue de Tsubasa Nanase

1 Différentes stratégies, différentes personnes

2 Lever de rideau sur l'île

3 Compagnon de voyage

4 La signification d'aimer

5 L'ennemi invisible

6 Le génie solitaire de la 1ère D

7 Les seconde passent à l'attaque

8 Vraie nature

Épilogue Les graines de l'agitation

Bonus Histoires courtes vol.3

1. Une brève séparation (Horikita)
2. Un moment agréable (Sakayanagi)
3. Insondable Nanase)
4. Son dos (Nanase)



Prologue : Le monologue de Tsubasa Nanase

Je peux encore me remémorer le traumatisme de ce jour.

La cruelle réalité qui s'était présentée à moi sans crier gare.

La douce lumière de fin de journée qui éclairait le vieil appartement.

Une longue et grande ombre qui se balançait lentement d'un côté à l'autre comme le pendule d'une horloge Grand-Père.

Je la regardais droit dans les yeux sans trop rien y comprendre.

Cette main chaude qui me caressait la tête... Ce doux sourire qui guérissait mon âme... Ce regard sincère qui m'avait appris l'admiration... Puis cette expression silencieuse et vide qui m'a amenée au bord du désespoir.

Une personne forte, douce, qui avait travaillé plus dur que quiconque sans jamais abandonner. Il n'était en aucun cas normal qu'une telle personne reste à jamais incapable de s'accrocher à son rêve.

Enfin, je suis bien consciente que tout ce que je raconte n'a aucun sens pour vous.

En résumé, je ne peux pas lui pardonner.

Il est difficile de se battre quand on est accablé par la culpabilité. C'est pourquoi certains vont se cacher derrière des idéaux, une « justice ».

Mais moi, âme sensible, ne peux tout simplement pas soutenir une telle « justice ».

Et c'est pourquoi, je vais...

De cette façon... je peux garder la volonté de vaincre Kiyotaka Ayanokôji pour de vrai.

Pour le renvoyer à l'endroit où il est censé être.

Parce que, si je ne le fais pas, il y aura sûrement une deuxième, voire une troisième victime.

Et cela doit être évité, quel qu'en soit le prix.

Kiyotaka Ayanokôji se tenait devant moi, les yeux fixés dans ma direction.

Si jamais il y a un endroit ou un moment où je dois mettre fin à tout ceci... C'est ici et sans délais. Et ensuite seulement, je pourrai enfin passer à l'étape suivante.

Après tout, mon véritable objectif est bien plus que de le vaincre.

Chapitre 1 : Différentes stratégies, différentes personnes.

Le 20 juillet. Une île tentaculaire et déserte en perpétuel été. Un océan large et cristallin sous un ciel bleu et infini. Il avait été décidé que c'était là que les élèves allaient passer leurs deux prochaines semaines. Par une nuit sans nuage, la vue des étoiles parsemant le ciel était à couper le souffle. C'était dans ce cadre que tout le monde prenait du bon temps. Bavarder avec des amis, s'asseoir près de cette personne qui vous est chère, s'installer autour d'un feu, danser, faire la fête... Autant d'aventures qui semblaient tirées tout droit d'un livre sur la Jeunesse, en somme ! N'importe quelle personne extérieure aurait été persuadée que c'était des vacances d'été on ne peut plus classiques qui nous attendaient. Cependant, pour les élèves du lycée Public d'Excellence, cette île allait être le théâtre d'un important examen.

Hirata — C'est une île beaucoup plus grande que la précédente, comme l'avait dit M. Mashima.

Dit Yôsuke Hirata, qui se trouvait juste à côté de moi. En effet, en termes de taille, cette île était considérablement plus grande que celle où nous étions allés il y a un an. De plus, l'examen qui allait s'y tenir allait être d'une beaucoup plus grande ampleur.

Moi — Nous n'y resterons que deux semaines, mais certains élèves pourraient être obligés d'abandonner à un moment donné.

Hirata — Oui, je pense qu'il y a de fortes chances que quelque chose d'inattendu se produise. Sécuriser un point d'eau sera notre première priorité.

Nous pouvions sentir la chaleur et l'humidité même à bord du bateau. La chaleur du soleil d'été brûlait les plages de sable de l'île. Ce jour-là, à la fin du mois de Juillet, les températures atteignaient près de 40°C.

Les inquiétudes de Yôsuke étaient donc fondées : il fallait rester prudent face aux coups de chaleur et à la déshydratation. Au fur et à mesure que le bateau

se rapprochait de l'île, l'étendue de la situation commençait à devenir de plus en plus claire.

Hirata — Je me demande si des gens vivaient ici avant ?

Moi — Peut-être.

Un port bien entretenu apparaissait peu à peu, dégageant une aura complètement différente de celle du reste de l'île. Au lieu de tourner autour de l'île comme l'an passé, le bateau semblait se diriger tout droit vers l'un des ports. Le compte à rebours jusqu'au début de l'examen spécial se rapprochait. Malgré sa douce expression, les mains de Yôsuke étaient nouées autour de la rambarde du pont. Au cours des deux semaines suivantes, l'ensemble des élèves allait vivre de gros bouleversements. Certaines classes allaient monter et descendre, certains élèves allaient être expulsés et sans que rien de tout ça ne surprenne personne. Il se pouvait que l'atmosphère soit totalement différente à la rentrée, ce que Yôsuke, qui aimait tellement les autres, allait probablement très mal vivre. Enfin, une annonce fut diffusée dans tout le bateau pour que les élèves se préparent à débarquer.

Moi — As-tu résolu ton problème, Yôsuke ?

Comme la tranquillité et la paix qu'il s'efforçait de protéger étaient menacées, j'avais choisi de lui poser une question avec un ton sérieux. Bien qu'il se sentait nerveux, Yôsuke fixa son regard sur moi et hocha la tête une seule fois.

Hirata — Je ferai tout pour ne pas avoir de regrets. C'est la seule chose qui est sûre, pour la classe.

Ce n'est pas comme s'il voulait que quelqu'un soit renvoyé. C'est juste qu'il était impossible de garantir que notre classe ne subisse pas de pertes cette fois-ci. Donc, en gardant cela à l'esprit, nous quittâmes le pont.

1

Le 19 juillet, veille de notre débarquement sur l'île, à 12h36.

Le Saint Venus, un luxueux paquebot de 12 étages, naviguait sur l'océan en direction sud-ouest.

Sur le pont arrière du bateau, relativement peu fréquenté, ma petite amie, Karuizawa Kei, me donna rendez-vous. Après nous être assurés qu'il n'y avait personne d'autre autour, nous nous mîmes côte à côte et regardâmes la mer.

Karuizawa — Quelle vue incroyable, hein... ?

L'illumination du soleil à la surface de l'eau la rendait étincelante comme un diamant. Kei regardait tendrement l'océan, un sentiment de romantisme enveloppant son regard.

Moi — Tu l'as déjà vu l'année dernière.

Karuizawa — Oui, mais l'an dernier, j'étais sûrement plus préoccupée par traîner avec mes potes. Ce genre de chose quoi...

Me confia-t-elle, un peu gênée. Eh bien, c'était compréhensible. Pour beaucoup d'élèves, c'était la première fois qu'ils montaient à bord d'un paquebot de luxe. Plutôt que de s'asseoir et d'admirer le paysage, il était tout à fait naturel de vouloir être avec des amis et de profiter.

Le bateau sur lequel nous étions cette année était considéré comme le troisième plus grand navire immatriculé au Japon sur l'océan, avec une capacité de transport de plus de 700 passagers. À partir de la réception du hall d'entrée du 5e étage, les étages supérieurs étaient équipés d'un cinéma, d'une piscine, d'une salle de gym, de cafés, de restaurants, d'un bain public avec vue panoramique et même d'un coin jeux.

En termes de qualité, les installations étaient aussi bonnes, sinon meilleures, que l'année passée. Il fallait probablement plus d'un jour ou deux pour en profiter pleinement. Il allait sans dire qu'il y avait également un cabinet médical et une infirmerie, ainsi qu'un système permettant de faire face à toute urgence.

Karuizawa — Bref, est-ce une bonne idée d'avoir un rendez-vous en plein air comme ça ?

Kei regarda autour d'elle, sans relâche, apparemment incapable de se calmer.

Moi — Je ne peux pas garantir que personne ne nous verra, mais ça devrait aller pour le moment.

Le restaurant avait ouvert à 11h aujourd'hui. Les 2^{nde} étaient les premiers à manger. Ils avaient commencé tôt en raison d'une réunion d'information qui leur était réservée à midi. Les autres, en revanche, avaient commencé à déjeuner une heure plus tard. Ainsi, certains étaient en train de se régaler autour d'un luxueux banquet à l'heure actuelle. Cette petite heure, qui précédait notre réunion à 13 heures, était probablement l'un des rares moments où nous pouvions être tranquilles tous les deux.

Karuizawa — Il y a beaucoup d'élèves cette année... C'est peut-être pour ça qu'ils veulent nous expliquer les choses avant d'arriver sur l'île ?

Moi — C'est peut-être en partie pour ça, mais ce n'est probablement pas la seule raison.

Avec un peu plus d'une heure, la durée estimée de la réunion informative était légèrement plus longue que l'année dernière. Ils avaient probablement voulu éviter qu'elle se déroule sur la plage en raison de la chaleur torride. Si l'école nous faisait écouter une longue explication exposés au soleil, un bon nombre d'élèves auraient risqué l'insolation.

Karuizawa — Ça semble toujours pas réel...

Moi — Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance d'aller sur un bateau de croisière comme celui-ci. C'est normal d'être impressionné.

J'avais répondu avec calme et objectivité, mais Kei soupira d'exaspération.

Karuizawa — Ça semble pas réel que je sorte avec toi en fait. Toi qui es si intelligent, tu ne comprends rien à ce genre de choses, hein ?

Kei et moi avions commencé à sortir ensemble au printemps. Même après plusieurs mois de relation, nous n'avions toujours pas eu de vrais rendez-vous tous les deux. Un couple normal de lycéens se rendait à l'école ou la quittait ensemble, pour rentrer ou traîner. Mais du fait que nous cachions notre relation, nos rendez-vous étaient beaucoup moins fréquents que ceux des autres couples. Même lorsque nous réussissions à trouver du temps pour être seuls, nous n'avions d'autre choix que de le faire en secret. Il semblait juste de dire que les occasions de développer notre relation étaient vraiment rares.

Karuizawa — Et toi Kiyotaka, tu réalises ?

Moi — Eh bien, je me le demande. Oui et non.

Karuizawa — Bordel.

Que Kei et moi formions un couple était une certitude. Cependant, notre relation n'avait toujours pas évolué de manière visible.

Karuizawa — Je n'aurais jamais imaginé qu'on se verrait en secret dehors comme ça.

Moi — Eh bien, je suppose.

Kei poussa un soupir en regardant l'horizon lointain.

Moi — Selon ce que l'on nous dira à la réunion sur l'examen, il se peut que j'aie besoin que tu fasses certaines choses.

Karuizawa — Ok. Seulement si c'est dans mes cordes !

Lui dire cela était ma motivation première et principale pour l'appeler ici. Cela dit, comme nous étions libres d'utiliser nos téléphones portables jusqu'à la fin de la journée d'aujourd'hui, il aurait été plus facile de transmettre les détails nécessaires par téléphone. En fait, je n'avais pas besoin de faire un détour pour prendre le risque de la rencontrer ainsi. Mais se retrouver physiquement, parce que nous sortions ensemble, était une expérience vraiment différente et intéressante.

Peu de temps après, un message fut diffusé dans tout le bateau pour annoncer la fin de la réunion d'information des 2^{nde}.

Karuizawa — On dirait que les 2^{nde} ont terminé. On ne peut pas y aller ensemble, alors je vais partir la première.

Sachant qu'il aurait été suspect de nous voir ensemble, Kei avait pris l'initiative de quitter le pont. Peu après, il était temps pour les élèves de 1^{ère} d'échanger leur place avec ceux de première et de se rassembler dans la salle de cinéma.

En entrant, nous fûmes informés qu'il n'y avait pas de place désignée, nous étions donc libres de nous asseoir où nous le voulions. Certains prenaient place au hasard tandis que d'autres s'asseyaient avec leurs amis les plus proches, mais ceux qui se distinguaient le plus étaient ceux qui s'étaient réunis selon leur groupe. C'était tout à fait logique, cependant. Après tout, c'était des camarades qui allaient ne faire qu'un pendant les deux semaines à venir. Il était donc plus efficace pour eux d'écouter le briefing en groupe afin de pouvoir partager leurs réflexions au fur et à mesure.

Comme je participais en solo, je me déplaçai à travers les différents groupes pour trouver une place et m'asseoir dans un petit espace. Bien sûr, le siège que j'avais choisi était plutôt en fond de salle, plus discret.

Ibuki —...Ugh. Qu'est-ce que tu fous ici ?!

Comme on pouvait s'y attendre, ces sièges étaient très prisés par tout élève solitaire ayant un état d'esprit similaire au mien. Par conséquent, la personne assise à côté de moi n'était nulle autre que Mio Ibuki de la classe 1^{ère} B.

Ibuki — T'es pas venu là exprès j'espère ?

Moi — Pas du tout.

Elle et moi nous étions retrouvés au même endroit simplement parce que nous avions tous deux suivi le même raisonnement.

Ibuki — Je vais ailleurs, alors ne t'avise pas de me suivre, compris ?

Elle se leva, apparemment incapable de supporter l'idée d'être assise à côté de moi. Je n'avais pas l'intention de la retenir, mais beaucoup de sièges restant avaient déjà commencé à se remplir. Que ce soit à gauche ou à droite, il y avait déjà de grands groupes de personnes qui bavardaient entre eux dans toute la salle. Ibuki s'arrêta, l'ayant elle-même remarqué. Il n'y avait plus d'endroit où un élève seul pouvait s'installer. En dernier recours, elle chercha à s'asseoir sur le siège le plus éloigné de moi, mais quelques instants avant qu'elle ne puisse le faire, le représentant de la 1^{ère} A, Kitô Hayato, se précipita sur le siège, lui ôtant ainsi sa chance. Ibuki lui jeta ouvertement un regard noir, mais Kitô n'y prêta pas attention et croisa simplement les bras. À ce moment, elle n'avait plus que deux choix : retourner à son siège à côté de moi ou aller s'asseoir au milieu de la foule. Après réflexion, elle choisit à contrecœur de retourner à son siège d'origine, forcée d'écouter le briefing tout en étant prise en sandwich entre Kitô et moi-même. Après tout, si elle détestait être ici, elle semblait détester encore plus l'idée d'être mêlée aux autres groupes. C'était cohérent avec son choix de passer l'examen toute seule, bien que ce soit une fille.

Quoi qu'il en soit, je décidai de mettre de côté Ibuki et de me concentrer sur le briefing, en regardant ce qui se passait sur scène.

M. Mashima — Maintenant, chers élèves, je vais expliquer les règles de cet examen spécial.

Tout comme l'année dernière, la personne chargée de l'explication était le professeur principal de la classe A, cette année la 1^{ère} A, M. Mashima. Il se tenait devant l'écran et commença à parler le micro à la main.

M. Mashima — À partir de demain, vous séjournerez sur l'île durant les deux prochaines semaines. L'idée principale de cet examen est la même que pour celui de l'année dernière, à savoir que vous devrez survivre en autonomie. S'il s'avère qu'un élève ne peut continuer en raison d'une blessure, d'une maladie, ou qu'il a enfreint le règlement, il sera immédiatement évacué de l'île. Je suis sûr que le fait que vous deviez former de petits groupes de trois personnes maximum est encore présent dans votre esprit. Cependant, une fois l'examen commencé et comme le stipule le règlement, des petits groupes pourront fusionner, à condition de rester dans la taille maximale de six personnes. En outre, dans le cas où tous les membres d'un groupe donné se retireraient, les élèves seront disqualifiés et leur classement sera définitivement figé. Les élèves des cinq groupes en fin de classement se retrouveront sous le coup d'une expulsion. Toutefois, l'expulsion pourra être annulée en payant un nombre fixe de six millions de points privés pour l'ensemble du groupe. Ainsi, une personne seule devra payer les six millions de points toute seule, tandis qu'un groupe de trois personnes ne devra payer que deux millions par personne.

En gros, plus un groupe compte de personnes, moins chaque membre devra payer. Cela dit, seuls ceux qui avaient les moyens de payer allaient être épargnés. Comme les élèves aux poches bien garnies étaient peu nombreux, la majorité ne se retrouvait pas trop dans ce système.

M. Mashima — De plus, pour les trois derniers groupes, des points de classe seront déduits pour chaque membre du groupe. Ainsi, non seulement ils seront expulsés, mais leur classe sera elle aussi pénalisée.

À ce stade, la nécessité absolue d'éviter les cinq derniers rangs avait probablement déjà pris le pas sur toute autre chose pour chaque groupe.

M. Mashima — Je sais que vous êtes tous enthousiastes à l'idée de passer les deux prochaines semaines sur l'île, mais il y a encore quelques points cruciaux que vous devrez connaître.

En effet. On ne nous avait toujours pas dit de quoi dépendait le classement. Chaque groupe se battra pour gagner des "points" afin de déterminer son rang. C'est ainsi que l'écran géant du cinéma se mit en marche, attirant l'attention des quelque 160 élèves présents.

Examen spécial de l'île déserte (Vue d'ensemble)
Pendant deux semaines, les groupes s'affronteront pour gagner des points lors d'un examen de survie. Si tous les membres d'un groupe se retirent pendant l'examen, le groupe en question sera immédiatement disqualifié. (Tous les points gagnés avant la disqualification seront invalidés et le classement du groupe sera immédiatement finalisé).

En d'autres termes, quel que soit le nombre de points qu'un groupe réussit à récolter, si tous les membres de ce groupe se retirent, tous leurs efforts auront été vains. Bien que la collecte de points soit importante, tenir jusqu'à la fin de l'examen était encore plus crucial. Une carte de l'île déserte sur laquelle nous allions débarquer fut présentée en même temps que la vue d'ensemble. Des lignes horizontales et verticales étaient tracées sur l'île comme une grille, la divisant en cases égales.

M. Mashima — Il y a deux façons de marquer des points. La première est *l'appel de zone à atteindre*, qui vous demande de vous rendre dans l'une des 100 cases de la carte. Par exemple, disons que votre lieu de départ est D9, où se trouve le port, et que la zone C8 a été désignée comme votre destination. Les trois premiers groupes arrivant dans la zone C8 seront gratifiés d'une **prime de rapidité**, le premier recevant 10 points, le second 5 points et le troisième 3 points. En outre, toute personne arrivant dans la zone dans l'intervalle de temps fixé recevra une **prime d'arrivée** de un point. Par conséquent, si un groupe de trois personnes arrive premier dans une zone à atteindre, il recevra la prime de 10 points pour sa rapidité ainsi que un point par tête, soit un total de 13 points. Dans le cas d'un groupe de deux personnes, elles ne recevraient que 2 points pour la prime à l'arrivée, pour un total de 12 points.

Il était fort probable que certains groupes prennent tous les risques dans leur quête de la première place. Cependant, la compétition allait se dérouler sur une île inhabitée et non au milieu d'une ville. On pouvait ainsi supputer que les chemins de l'île seraient parsemés d'obstacles et il y avait donc de fortes chances que des accidents ou blessures se produisent. Quelle que soit la rapidité avec laquelle un groupe pouvait accumuler les points, il serait immédiatement disqualifié si l'ensemble de ses membres se retirait. Réduisant ainsi leurs efforts à néant.

M. Mashima — 3 zones à atteindre vous seront désignées pour le premier et le dernier jour de l'examen. Les douze autres jours, ce sera 4 zones. Le délai pour atteindre une zone sera de deux heures après désignation. Deux appels de zones s'enchaîneront successivement. Les deux premiers auront lieu à 7h00 et à 9h00. Vous aurez ensuite une pause entre 11h00 et 13h00. Après quoi, les appels suivants auront lieu à 13h00 et à 15h00, pour une fin de journée à 17h00.

Nous gagnerions des points en atteignant une zone désignée sur une période de deux heures. Que le dernier intervalle se terminait à 17 heures signifiait que l'école était probablement consciente des risques que nous courrions à nous déplacer après la tombée de la nuit.

M. Mashima — Il faut également garder à l'esprit que si un groupe ne parvient pas à atteindre une zone désignée trois fois de suite, il perdra un point. La quatrième fois, cette pénalité sera de deux points et ainsi de suite. Cependant, si le groupe parvient à briser la série, le compteur sera remis à zéro et les pénalités suivantes recommenceraient à 1 point si le groupe ne parvenait pas à atteindre les zones désignées trois fois de suite.

Cela signifiait que si un groupe épuisait son endurance à plusieurs reprises et ne parvenait pas à atteindre les zones désignées à temps, cela entraînerait une véritable hémorragie de points. À l'inverse, si un groupe essayait d'établir un campement fixe en se concentrant sur les points des zones désignées se trouvant à proximité... Cela serait inutile. Dans ce cas, si aucun groupe ne se retirait, il risquerait de sombrer dans le bas du classement, s'exposant à l'expulsion et à une pénalité pour toute sa classe.

M. Mashima — L'arrivée sur une zone à atteindre est validée pour un groupe dès qu'un de ses membres arrive à temps. Il n'est donc pas nécessaire que chaque membre d'un même groupe atteigne une zone donnée. Cependant, la prime d'arrivée reste accordée en fonction du nombre de personnes sur place.

Les paroles de M. Mashima provoquèrent un certain émoi parmi les élèves. Par exemple, si une seule personne d'un groupe de trois atteignait une zone désignée, le groupe dans son ensemble allait recevoir une prime d'arrivée d'un point et éviterait la pénalité. En bref, le simple fait d'avoir plus de personnes donnait à un groupe un avantage écrasant pour gagner des points. Même s'ils franchissaient les zones au même rythme, ceux qui participaient seuls ou en duo risquaient de se faire devancer, qu'ils le veuillent ou non.

M. Mashima — Toutefois, la prime de rapidité, accordée aux trois premiers groupes, n'est acquise que si tous les membres arrivent dans la zone. En outre, c'est l'heure d'arrivée du dernier membre du groupe qui sera utilisée pour établir ce classement.

Cette règle semblait raisonnable. Autrement, cela aurait permis aux groupes plus nombreux de se répartir un peu partout sur l'île et d'attendre les appels de zone afin de grappiller les primes de rapidité, ce qui aurait été vraiment déloyal vis-à-vis des groupes ayant moins de membres. Cette règle leur redonnait donc une petite chance, bien qu'on ne puisse pas nier qu'être plus nombreux était quand même très avantageux.

M. Mashima — Sur les 100 zones figurant sur la carte, certaines sont clairement inaccessibles. Par exemple, B1, C1, F10 et G10 se trouvent entièrement dans l'océan, et en tant que telles, ces zones ne peuvent pas être désignées comme zone à atteindre.

Pendant que M. Mashima s'exprimait, les zones inaccessibles de la carte se colorèrent en rouge à l'écran.

M. Mashima — Il y a également certaines restrictions concernant les zones où vous serez appelés à vous rendre. Ainsi, sur $\frac{3}{4}$ des zones journalières, la prochaine zone désignée sera latérale ou diagonale à la zone où vous venez d'être appelés

Cependant, quid de la quatrième ?

M. Mashima — Comme vous disposez de deux heures pour atteindre la zone suivante, un groupe peut raisonnablement faire le voyage sans s'épuiser.

Tout avait l'air d'être organisé pour simplifier au mieux les déplacements.

M. Mashima — Mais, vous l'aurez compris, la 4^{ème} zone sera désignée totalement aléatoirement. On parlera de **zone aléatoire**. Par exemple, il est possible que la case désignée soit éloignée et vous impose un trajet de J2 à J9. Cela dit, cette désignation aléatoire ne se produira jamais deux fois de suite, même sur deux jours. Ainsi, par exemple, si la dernière désignation d'une journée était une zone aléatoire, alors la première désignation du lendemain ne peut pas l'être.

Quand bien même ce n'était qu'une fois par jour, le fait qu'un lieu de zone allait être totalement inconnu n'était pas sans conséquence. Il n'était pas possible de se déplacer de la partie la plus septentrionale¹ de l'île jusqu'à la partie la plus au sud en 2 heures. Quelle que soit la quantité d'énergie dont dispose un groupe, il ne pouvait arriver à temps. S'y essayer pouvait représenter non seulement une perte d'énergie, mais aussi exposait aux blessures qui, elles, pourraient avoir des conséquences sur le long terme comme rater de plus en plus d'appels de zones. Dans une telle situation, marquer des points est illusoire, il serait déjà assez difficile de conserver les points déjà acquis.

C'était une possibilité vraiment effrayante que nous devions tous garder à l'esprit, ce qui posait le dilemme suivant : valait-il mieux être au taquet pour chaque nouvelle zone désignée en jouant sur les primes de rapidité, ou éviter de prendre des risques en avançant de manière prudente, quitte à ne pas arriver à l'heure de temps en temps ? Dans un cas comme dans l'autre, les groupes allaient devoir adapter leurs plans en fonction des capacités de leurs membres.

M. Mashima — De plus, alors qu'une même zone ne sera jamais désignée deux fois de suite, il sera tout à fait possible de désigner D2, puis D3, puis D2 à nouveau. De plus, si un groupe est déjà présent dans une zone au moment de sa désignation, il recevra la prime d'arrivée d'un point pour chaque membre présent, mais ne pourra pas bénéficier de la prime de rapidité. N'oubliez pas cela.

En bref, si un groupe visait la prime de rapidité, se déplacer par anticipation pouvait être risqué. Ou un groupe attend dans la zone précédemment désignée ou bien il en sort en tentant de se rapprocher mais, dans un même temps, prend le risque de se retrouver dans une zone aléatoire.

M. Mashima — C'est tout ce qu'il y a à savoir concernant les points à gagner par déplacement. Une vue d'ensemble va s'afficher à l'écran.

¹ Partie Nord. Autrefois, le Nord était également nommé « le Septentrion ».

Vue d'ensemble

Les zones par jour à atteindre seront désignées. *(Le premier et le dernier jour de l'examen, il n'y en aura que trois sans zone aléatoire).*

Les heures de déplacement sont de 7h00 à 9h00, de 9h00 à 11h00, ainsi que de 13h00 à 15h00 et de 15h00 à 17h00. *(Deux heures pour rejoindre la zone désignée)*

Trois fois par jour, le lieu de la nouvelle zone désignée sera obligatoirement à deux cases latéralement ou une case en diagonale de la zone précédente.

Une fois chaque jour, la nouvelle zone à atteindre sera choisie librement et sans contrainte parmi toutes les zones accessibles sur la carte. *(La désignation aléatoire ne se produira jamais deux fois de suite).*

Les trois premiers groupes à arriver dans une zone désignée recevront une prime de rapidité en fonction de leur ordre d'arrivée ; le premier obtenant 10 points, le second 5 points et le troisième 3 points.

La place d'un groupe dans ce classement pour la prime de rapidité sera déterminée lorsque tous ses membres seront arrivés dans la zone.

Toute personne arrivant dans la zone désignée dans le délai imparti de deux heures recevra une prime d'arrivée de 1 point.

Si un groupe est déjà présent sur place dans la prochaine zone qui lui est désignée, il recevra la prime à l'arrivée d'un point mais ne pourra pas bénéficier de la prime de rapidité.

Les groupes seront pénalisés s'ils ne parviennent pas à se rendre en deux heures dans la zone désignée trois fois de suite. La pénalité augmente d'un point à chaque nouvel échec consécutif. *(Toutefois, si groupe arrive à rompre la chaîne, le compteur de pénalités sera remis à zéro).*

La vue d'ensemble affichée à l'écran résumait bien les explications de M. Mashima.

M. Mashima — Avant de commencer à expliquer la deuxième façon de marquer des points, j'aimerais que vous regardiez tous quelque chose.

M. Mashima regarda alors en direction de Mlle. Hoshinomiya, le professeur principal de la classe 1^{ère} C, qui était montée sur la scène pour lui remettre quelque chose. Il leva le bras en l'air pour nous montrer ce qui semblait être une montre-bracelet numérique.

M. Mashima — À partir de demain, tous les élèves devront porter une de ces montres jusqu'à la fin de l'examen. On vous fournira également une tablette associée à la montre, mais j'y reviendrai un peu plus tard.

Une image agrandie de la montre et des détails sur ses fonctionnalités apparurent à l'écran.

M. Mashima — Cette montre sera pour vous un outil indispensable, non seulement pour lire l'heure mais aussi pour gagner les points. En effet, c'est elle qui va calculer les points attribués pour vos déplacements. D'ailleurs, elle est également dotée de diverses fonctions utiles, comme les notifications lorsque vous entrez dans une zone désignée dans l'intervalle. Comme la montre peut parfois être légèrement décalée, il est possible que vos points ne soient pas attribués si vous arrivez au dernier moment ou si vous quittez la zone immédiatement après y être arrivé, alors gardez cela à l'esprit. N'oubliez donc pas de vérifier la notification pour savoir si les points ont été attribués correctement ou non.

Donc nous étions totalement dépendants de cet outil.

M. Mashima — L'établissement surveillera en permanence la température corporelle du porteur, son rythme cardiaque, sa pression

sanguine, son taux d'oxygène sanguin, son cycle de sommeil, son niveau de stress, etc. Si l'un de ces paramètres sort des valeurs normales, une "alerte d'avertissement" est déclenchée.

M. Mashima remet le micro à Mlle. Hoshinomiya et enfila la montre. Il ne semblait pas que quelqu'un puisse le faire seul, car un membre du personnel avait dû utiliser un outil spécial pour l'attacher à son poignet. En peu de temps, M. Mashima finit de s'équiper la montre et les différents paramètres mentionnés plus tôt, tels que le rythme cardiaque, la pression sanguine et la température corporelle, s'affichèrent en temps réel sur l'écran. Alors l'école allait être en mesure de surveiller la santé et le bien-être de chaque élève en temps réel.

M. Mashima — Je vais vous donner un exemple. Ce n'est qu'une hypothèse, mais disons que ma température corporelle dépasse 38°C.

Peu de temps après avoir terminé sa phrase, une alerte aiguë commença à émaner de la montre.

M. Mashima — C'est l'alerte d'avertissement. Comme le son est seulement censé être un avertissement, il est automatiquement configuré pour s'arrêter de sonner après cinq secondes.

Au bout de cinq secondes en effet, le bruit aigu s'arrêta.

M. Mashima — Cependant, si l'un des paramètres reste en dehors des valeurs normales, l'alerte sonore retentira à nouveau dix minutes plus tard.

À titre d'illustration, la deuxième alerte se déclencha, le son étant un peu plus fort que la première. Une fois de plus, l'alerte s'arrêta au bout de cinq secondes.

M. Mashima — C'était la deuxième alerte. Si le problème persiste pendant encore cinq minutes, alors...

Le bruit de la troisième alerte retentit dans toute la salle. C'était sans doute le bruit le plus fort qui ait été émis par la montre jusqu'à présent.

M. Mashima — Au lieu d'une "alerte d'avertissement", cette dernière est appelée "alerte d'urgence". Dans ce cas, vous aurez 24 heures pour vous soumettre à un contrôle médical dans la zone de départ. Si vous ne tenez pas compte de l'urgence ou si vous ne vous présentez pas à temps, vous serez disqualifiés avec d'autres sanctions éventuelles selon la situation. Contrairement aux alertes précédentes, l'alerte d'urgence se déclenchera en continu et il faudra la désactiver manuellement. Si son déclenchement dépasse les cinq minutes sans que vous n'ayez pu réagir, un membre de l'équipe enseignante et du personnel médical seront immédiatement dépêchés sur les lieux indiqués par le GPS de votre montre pour vous porter assistance.

L'idée était que les secours seraient en route au cas où un élève soit gravement blessé, immobilisé ou inconscient. Naturellement, il était de la plus haute importance que l'alerte ne soit pas déclenchée sauf en cas d'absolue nécessité.

M. Mashima — Comme vous avez dû le constater, des outils spéciaux sont nécessaires pour attacher et détacher la montre de votre poignet afin d'éviter les pratiques malhonnêtes pendant l'examen. De par sa configuration, la montre cessera automatiquement de compter les points si elle est retirée de force, de quelque manière que ce soit.

Cela permettait essentiellement d'éviter que des groupes ne trichent lorsqu'un membre est malade, donc empêcher de maintenir fictivement quelqu'un dans la compétition et de marquer des points à sa place.

M. Mashima — De plus, si votre montre est physiquement endommagée par un choc violent ou un dysfonctionnement pour une raison quelconque, la fonction de pointage sera désactivée. Dans ce cas, vous

devrez retourner dans la zone de départ pour faire remplacer votre montre par une nouvelle.

Bien qu'il n'y ait pas vraiment de pénalité, le temps de changer sa montre représentait des points perdus. D'autant qu'il était sûrement pénible de devoir retourner à la zone de départ pour la faire remplacer.

M. Mashima — Très bien, maintenant que vous savez tout sur le fonctionnement de la montre, revenons un instant sur les règles de déplacement. Pendant l'examen, tous les groupes ne seront pas dirigés vers les mêmes zones. Chaque montre est préprogrammée avec l'une des douze routes différentes. Par exemple, disons que la montre que je porte ici utilise la route A et que les trois premières zones désignées seront D8, D7 et C6. D'un autre côté, disons que Mlle. Hoshinomiya a une montre qui utilise la route B ; les trois premières zones qui lui seront désignées seraient différentes, comme D10, E9 et F8 ou quelque chose comme ça. Autrement dit, les routes ont été établies avant le début de l'examen.

C'est une question que je me posais depuis que j'avais entendu le terme « zone désignée » pour la première fois. Si tous les élèves se dirigeaient sans cesse vers la même destination, l'examen se transformerait en une simple course de rapidité. Mais avec douze routes différentes, les choses changeaient du tout au tout. Alors que les élèves de la route A étaient en compétition avec le reste de leur tableau, leur prochaine zone désignée allait pouvoir parfois chevaucher les tableaux B ou C. Ainsi, plusieurs compétitions différentes se dérouleraient en même temps. Au bout de trois jours, les groupes allaient probablement être dispersés dans toute l'île.

M. Mashima — Il va sans dire que les membres d'un même groupe seront affectés à la même route. Au cas où vous formeriez un grand groupe en fusionnant pendant l'examen, les nouveaux membres seront réaffectés

à la route du groupe principal, de sorte qu'il n'y ait pas de problème même si les groupes avaient à l'origine deux routes différentes.

Ainsi, l'existence de ces douze routes distinctes rendait pratiquement impossible l'obtention de points de déplacements en coopérant avec des groupes affectés à un autre itinéraire. Je regardai mon bras gauche et imaginai qu'une montre y était fixée. Si la montre qu'on m'avait donnée était trafiquée, Tsukishiro pouvait la faire dysfonctionner pour entraver ma collecte de points. Cela dit, il n'allait pas pouvoir répéter cette manœuvre plusieurs fois. Une fois ou deux cela passerait pour une coïncidence, mais trois ou quatre fois éveillerait sans aucun doute les soupçons. Ainsi donc, au pire des cas, cela m'empêcherait d'atteindre les premières places mais ne me ferait pas risquer l'élimination si je sauvais les meubles. Je n'étais pas particulièrement inquiet.

Les montres (vue d'ensemble)
L'école surveillera en permanence la santé et le bien-être de tous les élèves grâce à une montre-bracelet spécialement fournie. Pour toute anomalie physique ou numérique détectée dans la montre, les acquisitions de points seront désactivées et un contrôle sera nécessaire. La montre prévient l'utilisateur avec des alertes concernant toute anomalie de santé. Une alerte d'avertissement peut être ignorée, mais en cas d'alerte d'urgence, l'utilisateur doit retourner à la zone de départ. <i>(Si l'utilisateur ne retourne pas à la zone de départ dans les 24 heures, il peut être disqualifié).</i> La montre est préprogrammée avec l'une des douze routes différentes. L'ordre dans lequel les zones désignées sont attribuées diffère d'une route à l'autre. Si une alerte d'urgence se déclenche pendant au moins cinq minutes sans être désactivée par l'utilisateur, une équipe médicale sera envoyée sur place. <i>(En cas d'urgence comme un arrêt cardiaque ou une chute brutale de la pression sanguine, l'équipe se rendra immédiatement sur place).</i>

Gagner des points grâce aux déplacements serait possible pour pratiquement toute personne en bonne santé, mais les capacités physiques telles que la

vitesse et l'endurance auraient une énorme influence sur le choix des personnes qui se retrouveraient avec les précieux bonus de rapidité. En ce sens, les élèves qui n'ont pas confiance en leurs capacités physiques allaient probablement avoir une faible chance de remporter la victoire. En d'autres termes, une deuxième façon de gagner des points était d'utiliser son cerveau.

M. Mashima — Ensuite, je vais vous expliquer la deuxième façon de gagner des points. En d'autres termes, vous pourrez gagner des points en accomplissant des « tâches » réparties sur toute l'île. Ces tâches se dérouleront dans différents endroits et pourront avoir lieu à tout moment entre 7h00 et 17h00. Elles seront réparties dans les 100 cellules de la carte, mais plusieurs tâches pourront être effectuées dans une même zone. Commençons par quelques exemples.

Un exemple de tâche apparaît à l'écran. Il ressemblait à un point rouge, apparaissant quelque part dans la zone C3.

M. Mashima — Ces points rouges marquent l'emplacement d'une tâche et ne sont visibles que sur la tablette qui vous est fournie. En tant qu'élève, vous ne pourrez pas prévoir quand et où l'un de ces points rouges apparaîtra, ni quel type de tâche apparaîtra ensuite. Vous n'en serez sûr que lorsque vous en verrez un sur votre tablette.

Tâche : Test de Mathématiques

Classification : Compétence académique

Date limite de participation : Les groupes doivent s'inscrire dans l'heure qui suit l'apparition de la tâche.

Nombre de participants par groupe : Un.

Limite d'inscription : L'inscription sera clôturée lorsque dix groupes au total se seront inscrits.

Condition de victoire : Les participants seront classés en fonction du nombre de points qu'ils peuvent marquer dans un délai donné. *(Le sujet du test sera différent en fonction de l'année scolaire du participant, mais le niveau de difficulté global sera échelonné selon la même norme).*

Récompenses : 1ère place 5 points, 2ème place 3 points, 3ème place 1 point. En outre, tous les lauréats recevront une journée de provisions.

Tâche : Lancer du Poids

Classification : Capacité physique

Date limite de participation : Les groupes doivent s'inscrire dans les 30 minutes qui suivent l'apparition de la tâche.

Nombre de participants par groupe : Trois. *(Les groupes de quatre membres ou plus doivent en choisir au maximum trois pour participer).*

Limite d'inscription : Les inscriptions seront clôturées lorsque six groupes au total se seront inscrits.

Condition de victoire : Les participants seront classés en fonction de la distance totale parcourue par les trois membres du groupe.

Récompenses : 1ère place 10 points, 2ème place 5 points, 3ème place 3 points. Tous les participants recevront un prix gratuit de leur choix.

Tâche : Pêche

Classification : Autre

Date limite de participation : Les groupes doivent s'inscrire dans les deux heures qui suivent l'apparition de la tâche.

Nombre de participants par groupe : Deux. *(Les groupes de trois membres ou plus doivent en choisir au maximum deux pour participer).*

Limite d'inscription : Les inscriptions sont clôturées une fois les huit groupes au total inscrits.

Condition de victoire : Le participant qui attrape le plus gros poisson dans un délai d'une heure remporte l'épreuve.

Récompenses : 1ère place 15 points.

M. Mashima — Les tâches seront toutes réparties en trois catégories, dont 40% centrées sur les compétences académiques, 30 % sur les capacités physiques et 30 % sur les autres. Les tâches qui entrent dans cette catégorie sont assez diverses, certaines nécessitant des compétences plus pointues et d'autres reposant simplement sur la chance, alors essayez de garder cela à l'esprit pour l'avenir. Bien entendu, il est également possible qu'une même tâche se présente plusieurs fois.

J'étais curieux de savoir ce que l'école allait proposer pour la deuxième méthode, mais je n'aurais jamais pensé qu'elle irait aussi loin. Avec cela, les compétences non physiques jouaient également un rôle important dans le résultat de l'examen. Les proportions fixées étaient également parfaitement équilibrées, avec seulement 30 % de toutes les tâches classées dans la catégorie des aptitudes physiques.

M. Mashima — Le personnel du lycée ou de la direction des examens de l'école sera toujours présent sur le lieu de la tâche. Si vous souhaitez participer, ils vous aideront à finaliser votre inscription avec votre montre et votre tablette.

Qu'il s'agisse des **appels de zones** ou les **tâches**, l'idée que l'examen soit plus difficile pour les groupes comptant moins de personnes semble s'appliquer à tous.

M. Mashima — Sur vos tablettes, vous pourrez voir où se dérouleront les tâches ainsi que toutes les informations que vous pouvez voir ici à l'écran en ce moment. N'oubliez pas non plus que toute information concernant une tâche donnée ne disparaîtra de vos tablettes qu'une fois la tâche terminée.

En d'autres termes, il était possible qu'une tâche apparaisse encore sur nos tablettes alors qu'elle était déjà en cours. Ou alors il était possible de se rendre sur le lieu d'une tâche, pour découvrir qu'il était trop tard et qu'il n'y avait plus de place pour participer.

M. Mashima — À partir du quatrième jour de l'examen, certaines tâches commenceront à offrir une récompense différente : la possibilité d'augmenter la taille maximale de votre groupe. Si votre groupe remporte la première place, vous débloquentez trois places supplémentaires. La deuxième place en déverrouillera deux, et la troisième en déverrouillera une. Pour qu'un groupe solo puisse augmenter sa taille à six, il devra prendre la première et la deuxième place au moins une fois chacune. Un groupe de trois personnes, en revanche, ne devra prendre la première place qu'une seule fois. Une fois qu'un grand groupe aura atteint la limite de six personnes, il ne pourra plus s'inscrire à ces tâches.

Après avoir entendu le terme "grand groupe" utilisé d'innombrables fois jusqu'à présent, je pouvais donc comprendre qu'on gagnait le droit de les former via les Tâches. Même en ne gagnant pas de points ou de provisions, l'augmentation du nombre de personnes dans le groupe était une aubaine en soi.

M. Mashima — Si vous parvenez à remplir les conditions requises pour augmenter la taille maximale de votre groupe, il vous suffit de lancer une demande de **lien principal** avec votre montre lorsque vous souhaitez accueillir un autre groupe. Ensuite, l'autre groupe n'a plus qu'à faire une demande de **lien d'appariement** avec sa propre montre et à mettre les deux montres en contact physique l'une avec l'autre pour commencer le processus de validation de la fusion. Cela devrait prendre environ dix secondes, pendant lesquelles vous pourrez encore annuler.

C'est donc ce que M. Mashima voulait dire lorsqu'il disait que tout nouveau membre serait réaffecté à la route du groupe principal.

M. Mashima — Tout cela étant dit, les tâches qui permettent d'augmenter la taille de votre groupe seront limitées en nombre. Il y a de fortes chances que seuls 20 à 30 % des groupes en bénéficient. En utilisant ces deux méthodes, vous serez en compétition pour obtenir des points, dont les résultats seront reflétés dans votre classement général. Oh, et j'ai oublié de le mentionner, mais lorsque deux groupes fusionnent, on calculera la moyenne de leurs points quel que soit le nombre de membres des groupes qui fusionnent.

Il était possible d'aider les élèves en difficulté en les intégrant à son groupe, mais c'était prendre un risque. Si un groupe d'une personne avait 30 points et un groupe de cinq personnes 120 points, leur moyenne après fusion serait de 75 points. La moyenne était toujours inférieure tant que les deux groupes n'ont pas le même nombre de points au moment de la conclusion de l'accord. Cependant, comme l'augmentation de la taille maximale du groupe était un avantage pour l'examen, une baisse temporaire du score ne paraissait pas si grave. Mais, en pratique, les élèves seuls allaient avoir plus de mal à fusionner avec d'autres groupes, à moins qu'il ne s'agisse d'un élève incroyablement exceptionnel.

Les Tâches (vue d'ensemble)

Une Tâche peut apparaître à tout moment de 7h00 à 17h00. *(Le premier jour de l'examen, elles apparaîtront à partir de 10h00 et le dernier jour de l'examen, elles cesseront d'apparaître à 15h00).*

Les Tâches sont réparties en trois catégories générales, et il est possible qu'une même tâche se présente plusieurs fois. La répartition des catégories de tâches est la suivante : 40% pour les aptitudes académiques, 30 % pour les aptitudes physiques et 30 % pour les autres.

L'heure d'apparition est imprévisible. Afin de connaître l'avancement d'une tâche donnée, les groupes doivent se rendre sur le lieu de la tâche.

Pour chaque tâche, les participants les mieux classés se verront attribuer des points, des provisions ou même la possibilité d'augmenter la taille maximale du groupe.

En tout cas, avec tout ce que j'avais entendu jusqu'à présent, l'examen de l'île semblait assez simple. En fait, il s'agissait simplement d'accumuler le maximum des points grâce aux Appels et aux Tâches.

M. Mashima — Ensuite, j'aimerais souhaiter la bienvenue au directeur intérimaire qui a quelques mots à vous dire.

Sur ce, M. Mashima céda le micro à Tsukishiro, qui était déjà monté sur scène. Il arpenta lentement les 1^{ère} dans le public, son habituel faux sourire s'étendant sur son visage.

Tsukishiro — Je suis Tsukishiro, votre proviseur pour un temps. Cet examen sur une île déserte s'avère être le plus grand examen spécial jamais organisé. Alors, bien qu'il soit naturel que vous pensiez à vous préparer, je vous demande de ne pas perdre de vue ce que signifie être élève.

Alors qu'il s'adressait à la salle bondée, ses yeux s'arrêtèrent momentanément, bloqués dans ma direction pendant une fraction de seconde. Une légère pause qui passa inaperçue du reste de la foule.

Tsukishiro — J'ai juste quelques mots d'avertissement pour vous tous. En tant que garante de votre personne, l'école s'efforce au maximum d'assurer votre sécurité et votre bien-être. Mais même ainsi, il ne nous est tout simplement pas possible de suivre tout ce qui se passera pendant que vous serez sur l'île. En raison de notre époque, il y a des choses plutôt... sensibles... qui pourraient arriver entre garçons et filles.

Les membres du corps enseignant qui écoutaient sur le côté semblèrent un peu ébranlés par le fait que Tsukishiro aborde un tel sujet.

Tsukishiro — En cas de conduite sexuelle, l'école n'hésitera pas à imposer des sanctions sévères, y compris l'expulsion immédiate. De plus, si nous jugeons que cela a été fait sans consentement réciproque, nous signalerons également l'affaire à la police. N'oubliez pas cela.

Bien qu'il ne l'ait pas formulé en ces termes, il nous ordonnait de ne pas réfléchir avec notre entre-jambe. L'expulsion était déjà une affaire assez importante en soi, mais avec l'intervention de la police en plus, elle allait être plus que suffisamment dissuasive.

Tsukishiro — Oh, et encore une chose. À mesure que votre séjour sur l'île se prolonge, la tension et l'amertume peuvent naturellement commencer à s'accumuler. La pénurie de nourriture et d'eau peut parfois entraîner des altercations entre les élèves. Lorsqu'il s'agit de ces disputes... Ma politique personnelle est de regarder ailleurs, du moins dans une certaine mesure.

Ses paroles suscitèrent une forte réaction, non pas de la part des élèves dans le public, mais des membres de l'équipe autour de lui. La politique de Tsukishiro ne semblait pas correspondre à celle de l'école. M. Mashima s'approcha et murmura quelque chose à l'oreille de Tsukishiro.

À mon avis, il lui disait probablement de ne pas dire quelque chose d'aussi inconsidéré. Après avoir écouté ce que M. Mashima avait à dire, Tsukishiro lui demanda poliment de se retirer.

Tsukishiro — On me demande de retirer mes propos concernant mon opinion sur les conflits qui pourraient survenir entre élèves.

Tsukishiro parla ouvertement de ce que Mashima-sensei venait de lui dire.

Tsukishiro — Je n'en ferai rien. Si je dois avancer une raison, c'est parce qu'il est pratiquement impossible qu'il n'y ait pas de frictions entre élèves.

En entendant cela, l'expression de M. Mashima s'assombrit.

Tsukishiro — Bien sûr, si je dis que c'est inévitable, cela ne veut pas dire que je l'approuve. Au-delà des disputes ponctuelles, l'école interviendra toujours sans pitié dans les affaires qu'elle juge suffisamment graves. Compte tenu des règles de l'école, des actes tels que le pillage ou l'utilisation des biens d'un autre élève sans son consentement exprès ne resteront pas impunis. Dans certains cas, les élèves concernés seront immédiatement disqualifiés, tandis que dans d'autres, l'expulsion est envisageable.

En résumé, bien que nous soyons libres, il ne nous accordait en aucun cas la liberté de faire tout et n'importe quoi. Ces précisions avaient sans doute remis les élèves sur la réserve. Cependant, son avertissement pouvait aussi être considéré comme un défi pour moi en même temps.

Tsukishiro — C'est tout ce que j'avais à vous dire. J'espère que vous vous conduirez tous de manière conforme à notre lycée d'éducation supérieure.

Une fois son discours terminé, Tsukishiro rendit le micro à M. Mashima.

M. Mashima — Merci beaucoup, monsieur le directeur. Pour conclure le briefing d'aujourd'hui j'aimerais prendre un moment pour parler de la nourriture, des outils et des autres choses dont vous aurez besoin pendant votre séjour sur l'île. Je commencerai par vous expliquer le type de points particuliers dont vous aurez besoin pour faire vos achats sur l'île.

Microphone en main, Mashima-sensei demanda à plusieurs membres du personnel de pousser un énorme chariot sur la scène, rempli de toutes sortes de marchandises et provisions.

M. Mashima — Chaque élève recevra une somme de 5000 points. Vous serez libre de les utiliser pour acheter ce que vous voulez parmi ce que vous voyez ici. Et les élèves qui ont une carte "Début d'examen" recevront 2500 points supplémentaires en plus de cela.

Pendant qu'il parlait, le personnel distribuait un épais manuel au public, en commençant par le premier rang. Offrir une telle quantité de marchandises nécessiterait un financement important. Au premier coup d'œil, il y avait des produits de grands fabricants. Et d'autres dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, tous apparemment fournis à l'école dans le cadre d'une sorte de sponsoring. Comme l'école était sous le contrôle direct du gouvernement, il s'ensuivait que cet examen pouvait servir de test pour les fabricants.

M. Mashima — Tous les produits mis en vente sont énumérés dans le Manuel de survie de l'examen qui vous est distribué en ce moment même. Vous pouvez discuter au sein de votre groupe de ce que vous voulez acheter, ou simplement décider par vous-même, le choix vous appartient. Les achats peuvent être effectués dès maintenant jusqu'à 6 heures du matin demain, mais vous pouvez également choisir de conserver des points pour plus tard. Vous pourrez faire des achats supplémentaires dans un magasin situé au port dans la zone de départ. Toutefois, les achats sur l'île coûteront deux fois plus cher, soyez bien conscients de cela.

Il était possible d'économiser quelques points pour acheter des produits de première nécessité comme de la nourriture ou de l'eau en cas d'urgence, mais le double du prix est loin d'être bon marché.

M. Mashima — Il y aura des toilettes et des douches gratuites dans la zone de départ et, à partir du deuxième jour, il y aura également un endroit où nous fournirons de l'eau potable. Essayez de faire bon usage de ces ressources une fois sur les lieux. Cependant, vous ne serez pas autorisé à emporter de l'eau avec vous, vous devrez tout boire sur place.

Pour la plupart des élèves, il serait rassurant d'avoir un endroit sûr où s'arrêter si le besoin s'en fait sentir.

M. Mashima — Au-delà de cela, nous distribuerons également des articles de confort gratuits, comme des brosses à dents, des chemises et des sous-vêtements. Ainsi, si jamais vous êtes à court, retournez simplement à la zone de départ et nous vous fournirons tout ce dont vous avez besoin. D'autres produits essentiels, tels que des toilettes portables, des insecticides, de la crème solaire et des produits d'hygiène féminine, seront également distribués.

Pour commencer, je choisis de regarder de plus près les marchandises et les prix indiqués dans le manuel qu'ils nous remirent. Des tentes, cannes à pêche et talkies walkies à la nourriture et à l'eau, la sélection d'articles à notre disposition s'était considérablement élargie depuis l'année dernière. Et, comme prévu, les produits de loisir ne manquaient pas non plus, avec des articles tels que des maillots de bain élégants, des ballons de plage et des bouées. Certains articles proposaient même un système de location à la journée, permettant aux élèves de mettre la main sur quelque chose à un coût abordable, même si c'est temporaire.

Au-delà du plaisir et des jeux, avec un séjour de deux semaines sur une île déserte, c'est la garantie d'une source fiable de nourriture et d'eau qui prime avant tout. C'était particulièrement vrai pour l'eau potable, qui coûtait 100 points pour 500ml, 150 points pour un litre et 250 points pour deux litres.

Au double du prix, il serait extrêmement coûteux de l'acheter par la suite. Il y avait également un purificateur d'eau. Boire l'eau de la rivière directement à la source était dangereux, il fallait donc la stériliser en la faisant bouillir au préalable.

Pour s'épargner cette peine, on pouvait utiliser un de ces purificateurs qui filtrait plus de 99,9% de tous les E. Coli, Echinococcus et autres bactéries et microbes présents dans l'eau, la rendant ainsi totalement potable. Cependant, son prix de 4000 points le rendait inabordable pour un élève opérant seul. Un seul purificateur pouvait filtrer environ 150 litres d'eau, cela suffisait amplement pour un groupe de trois. Bien sûr, quelle que soit la qualité du filtrage, de nombreux élèves auraient encore des réserves quant à la consommation de l'eau de rivière car rien ne prouvait non plus qu'elle était totalement sans risque. De plus, si par hasard le purificateur venait à se casser ou à se perdre, ce ne serait qu'un gaspillage de points.

Quant aux sacs et aux sacs à dos nécessaires pour transporter le matériel pendant le séjour sur l'île, il y avait des options allant de 20 litres à 80 litres au même prix, la taille n'avait aucun effet sur le coût. Si les plus grands sont plus pratiques car ils permettent de transporter davantage, le poids correspondant est beaucoup plus grand. Il fallait donc choisir avec soin. De plus, si on optait pour un sac qui ne correspondait pas à notre morphologie, cela ajoutait une contrainte physique supplémentaire.

Il était également possible d'acheter de la viande, du poisson et d'autres denrées périssables, mais ils étaient vendus à des prix très élevés et il serait difficile de les conserver sur de longues périodes. Même avec une glacière, on ne pouvait prolonger la durée de conservation que d'un jour environ. Par conséquent, les conserves étaient la meilleure solution. À cet égard, le choix était vaste, allant des aliments de base comme les yakitoris et les viandes froides à d'autres articles comme les légumes gomoku, le kinpira gobo, le maïs et la soupe de porc au miso. Ils étaient tous un peu moins chers que les produits de substitution plus faciles à transporter. Cependant, comme il fallait aussi un certain temps pour manger, les snacks étaient probablement le meilleur choix pour ceux qui veulent couvrir le terrain plus rapidement.

Une tente pour une personne seule coûtait 1000 points, une tente pour deux ou trois personnes 1500, et celle pour six personnes, la plus grande disponible, 2500. En résumé, plus le nombre d'occupants était élevé, plus c'était rentable. Cela dit, l'achat d'une grande tente dès le départ comportait de nombreux risques. Il n'était pas forcément prévu que l'on s'associe à un autre groupe, et le poids de devoir transporter la grande tente n'était pas non plus négligeable. De plus, la mixité était strictement interdite dans les tentes. En d'autres termes, pour un groupe mixte de six personnes, il était impossible de mettre tout le monde ensemble. M. Mashima s'exprima une fois de plus, apportant un éclairage supplémentaire lorsque les élèves lisaient leurs manuels.

M. Mashima — Quand il s'agit de savoir si un groupe peut ou non partager une partie de sa nourriture ou de ses provisions avec un autre, la décision est laissée à votre entière discrétion. L'école est d'accord pour que vous fassiez ce que vous voulez avec ce que vous avez pendant votre séjour sur l'île.

On aurait dit qu'on nous donnait la permission de partager la nourriture avec des groupes dans le besoin. Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'aider ceux des autres classes, on pouvait tout aussi bien donner un coup de main à ceux des nôtres dans les autres groupes quand nous le pouvions. Cependant, rien ne garantissait que nous aurions suffisamment de nourriture pour avoir le luxe d'en donner.

M. Mashima — Vous recevrez tous une tablette avec votre montre. Elle sera un outil essentiel pour surveiller les informations de base, alors assurez-vous de la recharger chaque fois que vous vous trouvez dans la zone de départ ou dans l'un des lieux de Tâche. Je vais maintenant vous donner un aperçu de ce que vos tablettes peuvent faire.

Les tablettes (vue d'ensemble)

Une petite tablette sera délivrée à chaque élève.

Elle contiendra une carte numérique de l'île, permettant de vérifier en temps réel toute zone active désignée et la localisation actuelle de l'utilisateur.

Elle affichera les informations sur les lieux des tâches à proximité, ainsi que les récompenses éventuelles, etc.

Elle indiquera votre position dans le classement ainsi que les groupes de tête et de fin. Cette option sera disponible à partir du quatrième jour d'examen et durera jusqu'à la fin du douzième jour. (Elle indiquera le nombre de points des dix premiers groupes et des dix derniers groupes ainsi que celui de votre propre groupe

La fonction de recherche par GPS sera déverrouillée à partir du sixième jour, permettant à l'utilisateur de trouver l'emplacement physique de n'importe quel élève sur l'île. (Toutefois, chaque recherche coûtera à l'utilisateur 1 point).

Affichera tout message de notification de l'école dans le cas où un problème lié à l'examen a eu lieu.

Si la batterie de la tablette est épuisée, elle peut être rechargée sur la zone de départ ou à l'un des nombreux endroits de chargement désignés (L'autonomie totale de la batterie est estimée à environ huit heures d'utilisation continue). Bien qu'il soit agréable de ne pas avoir à se soucier de la charge de la tablette, le niveau de la batterie diminuera en permanence même si vous ne l'utilisez pas activement. Il serait donc sans doute plus sûr d'acheter un chargeur portable. La perte de la capacité de vérifier vos déplacements en raison d'une batterie déchargée serait fatale.

En outre, même si on pouvait la charger à l'un des différents endroits de chargement, on perdrait toute possibilité de se rendre ailleurs en attendant qu'elle se recharge. La séance de briefing semblait alors terminée, et Mashima-sensei éteignit le micro. Les élèves commencèrent à se rassembler près de l'avant, impatients de voir de plus près certains des produits exposés sur la scène. Je m'assis pour regarder ce qui se passait, hésitant sur la conduite à suivre. D'une part, je voulais aller examiner les produits, mais d'autre part, je n'avais pas le courage de me serrer dans la foule.

Ibuki, qui semblait confrontée au même dilemme, regardait oisivement l'avant du cinéma. Ayant remarqué que je la surveillais, elle se tourna vers moi avec un regard furtif.

Ibuki — Quoi.

Moi — Comment dire ? Je me disais juste que nos personnalités peuvent parfois être gênantes. Il est difficile pour nous de nous mêler à cette foule.

Ibuki — Hah ? Je ne suis pas comme toi. Je pourrais si je le voulais.

Elle semblait mécontente d'être mise dans le même sac que moi. Ayant retrouvé sa détermination, Ibuki se leva et partit, se frayant un chemin dans la foule des élèves. De la place suivante, Kitô ne semblait pas s'en soucier, car il se contenta de rester assis tranquillement tout en feuilletant le manuel. Pour Kitô, un loup solitaire comme Ibuki et moi, le choix des articles était crucial. Je me souviens avoir été impressionné par la façon dont il s'était comporté face à Sudô lors de l'examen de fin d'année dernière. Il avait joué un excellent match, d'autant plus que son adversaire était quelqu'un qui passait tout son temps à s'entraîner au club de basket. Ce seul fait avait contribué à mettre en évidence l'étendue de ses prouesses physiques et athlétiques. Il ne fallait pas le sous-estimer, qu'il ait ou non l'intention de rejoindre un autre groupe plus tard.

— Graaaaaaagh !

On entendit un fort grognement vers l'avant. Le coupable n'était autre que Ishizaki, de la 1ère B. Il avait du mal à se tenir droit avec un des plus grands sacs à dos attaché sur le dos.

— Il fait quoi ?

Dit un élève assis à côté qui demandait à un de ses amis ce qu'il en était.

— On dirait qu'il essaie de transporter beaucoup d'eau dans le sac à dos ou un truc du genre.

Il avait apparemment imaginé une stratégie consistant à transporter beaucoup d'eau, mais, bon, l'eau est lourde. L'eau potable était sans aucun doute une ressource précieuse, mais ce n'était pas une bonne idée d'essayer d'en transporter autant à la fois. Nous n'allions pas escalader des montagnes ou quoi que ce soit d'autre, mais le poids était un ennemi certain ici. Il était important de voyager aussi léger que possible et ne pas se surcharger ne serait-ce que d'un seul gramme. En d'autres termes, l'eau, ressource indispensable, était une chose pour laquelle nous devrions constamment nous réapprovisionner. Nous n'avions pas d'autre choix que d'utiliser l'eau de pluie, l'eau de mer ou toute autre source d'eau que nous pourrions trouver sur place, ou de la gagner en récompense pour une Tâche.

Une autre solution, avec un groupe bien organisé pouvait être de désigner quelqu'un pour transporter l'eau de l'équipe. Ce serait une stratégie intéressante pour un groupe prévoyant de rester au même endroit pendant une période prolongée. En fin de compte, les articles utiles différaient en fonction de la manière dont on prévoyait d'aborder l'examen. Il n'y avait tout simplement pas de réponse optimale à cette question.

Je pris un moment pour décomposer mentalement les règles de l'examen spécial et réorganiser les points clés à partir de zéro. Pendant les deux semaines à venir, nous allions devoir vivre sur une île inhabitée et rivaliser avec le reste de l'école pour gagner des points qui détermineraient notre classement. Il était important de noter que, quel que soit le nombre de points accumulés par un groupe, il serait immédiatement disqualifié si chacun de ses membres abandonnait.

Les dix groupes les mieux classés et les moins bien classés seraient révélés à partir du quatrième jour de l'examen.

Et enfin, à partir du sixième jour, on pourrait dépenser un point pour connaître la localisation actuelle de n'importe quel élève sur l'île.

Il était temps de prendre une décision...et de choisir ce que j'allais emporter avec moi.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 2 : Lever de rideau sur l'île

8H40. Le bateau de croisière s'arrêta lentement près du quai.

L'examen spécial sur l'île inhabitée était sur le point de commencer. Avec un total de 157 groupes participant, les tailles des groupes allaient d'un à quatre membres. Il y avait 36 groupes de quatre personnes, 81 groupes de trois personnes, 32 groupes de deux personnes et huit groupes solo.

À la fin, cinq groupes allaient être expulsés. La tension commença à monter alors que mes camarades de classe se rassemblaient. Une fois tout le monde présent, nous nous dirigeâmes vers la passerelle. Comme on ne nous avait pas demandé de former une ligne ordonnée, l'école semblait nous autoriser tacitement à discuter entre nous en attendant de nouvelles instructions tant que nous restions groupés par classe.

La zone de départ pour tous les groupes était la zone D9. Comme il n'y allait pas avoir de zone désignée au hasard le premier et le dernier jour, la zone suivante était située à deux cellules latéralement ou à une cellule en diagonale d'ici, soit un total de 12 possibilités.

Cependant, la zone D11 située deux cellules au Sud, n'existait pas, donc il n'y avait en réalité que 11 destinations possibles. Cette première journée pouvait être considérée comme une occasion de nous familiariser avec un nouvel environnement.

Après une brève annonce, nous attendîmes notre tour pour débarquer, sacs et sacs à dos en main après les avoir reçus. Concernant le matériel, j'avais opté pour une tente, deux litres d'eau, trois bouteilles d'eau de 500 ml, 12 repas portables, une lampe de poche, un chargeur de batterie portable, un pot, un briquet et un jeu de 12 gobelets en papier, pour un total cumulé de 4960 points. Au total, il restait encore beaucoup d'espace libre dans mon sac à dos, même après avoir ajouté tous les articles essentiels gratuits.

Ainsi, même si je gagnais plus tard des provisions supplémentaires en réussissant des tâches, je n'allais pas avoir à m'inquiéter de la place nécessaire pour leur transport.

Selon l'annonce, nous débarquerions dans le même ordre que les séances d'information de la veille, avec les élèves de seconde qui descendaient les premiers. Il semblait que ces derniers allaient finir de débarquer vers 9h00, heure à laquelle la première zone à atteindre devait être annoncée. Il était logique de penser que cela avait été fait pour leur donner un léger avantage par rapport aux autres années scolaires mais c'était le seul.

Qui plus est, la classe A était également la première à débarquer sur l'île, ce qui désavantageait clairement la classe D. La différence n'était que de 15 à 30 minutes environ, mais compte tenu de notre temps de voyage limité, cela représentait un retard assez important.

— Bonjour. Tu as passé une bonne nuit ?

Tandis que j'attendais, je fus approché dans mon dos par Horikita, qui portait son propre sac à dos.

Moi — Eh bien, plus ou moins. Et toi ? Tu ne te sens pas malade ?

Horikita — Je vois que tu continues à me traiter avec condescendance à cause de ce qui s'est passé l'année dernière.

Moi — Je ne suis pas condescendant. Je me moquais, c'est tout.

Elle me regarda avec une expression d'agacement, me disant sans mot dire qu'il n'y avait aucune différence.

Horikita — Tu sembles te réjouir alors qu'un examen spécial aussi sérieux est sur le point de commencer.

Moi — Inutile de s'énerver. Ce n'est qu'un gaspillage d'énergie. D'ailleurs, as-tu entendu parler du garçon de Terminale qui est tombé malade ?

Horikita — Oui, j'en ai entendu parler. Je suis juste content que ça ne soit pas arrivé à un de nos camarades de classe.

Ceux qui tombaient malades avant le début de l'examen étaient disqualifiés avant même d'avoir pu mettre un pied sur l'île. Dans ce cas, l'élève de Terminale allait rester au cabinet du médecin ou à l'infirmierie jusqu'à ce que sa santé s'améliore. Et même après guérison, il devra rester à bord du bateau, ne pouvant qu'espérer que son groupe s'en sorte.

Heureusement, il faisait partie d'un groupe de trois, et le fait qu'il ait évité l'expulsion dès le premier jour était un point positif car cela l'avait sauvé d'une situation terrible. Tandis que, pour les élèves des autres années scolaires, voir l'une des places du bas de classement potentiellement attribuée aussi tôt était probablement une bonne nouvelle. Les 2^{nde} avaient presque terminé de débarquer et cela allait être bientôt au tour des 1^{ère} de quitter le bateau. L'horloge sonna à 9h00 et, avec elle, ma montre afficha la première notification de l'examen. Pratiquement tous les élèves sortirent simultanément leur tablette et commencèrent à lire les détails, moi y compris. En effet, reporter cela après descente du bateau aurait été une perte de temps. La première zone vers laquelle je devais me diriger était... D7. Juste deux cases au Nord de la zone de départ. J'inclinai ainsi l'écran de ma tablette en direction de Horikita, lui demandant de m'indiquer sa zone.

Horikita — La mienne est F9. Nous n'avons pas la même route.

Moi — On dirait bien.

Comme nous partions tous du même endroit, il était possible que nos zones se chevauchent légèrement même sans avoir la même *route*. Mais, en l'espèce avec Horkita, il semblait que nous allions tous les deux dans deux directions complètement différentes. Il y avait au total 12 routes. Comme les 12 *zones* à atteindre devaient obligatoirement changer à chaque transition, nous étions en compétition avec les 13 mêmes groupes tout l'examen. Toutefois, on

pouvait s'attendre à ce que les différentes routes se croisent régulièrement. De plus, il était préférable d'éviter de se faire surprendre par les zones désignées.

Horikita — Je ne serai pas là pour te surveiller. Alors, essaye au moins d'obtenir un classement honorable.

Moi — J'aimerais bien, mais ce serait assez drôle si j'étais le seul expulsé de la classe.

Répondis-je en remettant ma tablette dans mon sac à dos.

Horikita — Ce... serait gênant.

Qu'elle dise qu'elle serait troublée sans moi était un peu choquant.

Horikita — Je t'ai prêté des points l'autre jour. Je serai très en colère de ne pas pouvoir les récupérer.

Moi — C'est pour ça que tu t'inquiètes ?

Elle pencha la tête sur le côté en signe d'étonnement, pour signifier qu'elle ne voyait aucune autre raison qu'elle pourrait avoir de s'inquiéter.

Horikita — Je sais qu'il y a ce contrat avec Kushida, donc je ne peux pas te reprocher tes problèmes d'argent, mais sois un homme pour une fois et règle le problème.

Moi — Ça fait presque mal à entendre.

Si je devais faire face à une dépense inévitable et imprévue, je ne serais pas en mesure de réunir rapidement des points. Je n'avais même pas réussi à réunir les fonds nécessaires pour protéger Kei de l'expulsion sans aide.

Moi — Tu ferais mieux de ne pas te surmener, Horikita. Cet examen va être rude pour une fille solitaire comme toi. Tu devrais chercher à

rejoindre un autre groupe ou trouver une occasion d'amener quelqu'un avec toi dès que possible.

Horikita — Très bien, merci pour tes précieux conseils.

Elle avait l'air un peu méfiante, mais pas si inquiète que ça. Elle avait énormément progressé depuis un an, ce qui lui permettait de mieux connaître ses limites.

Horikita — D'ailleurs les conditions de fusion des groupes sont strictes alors nous devons faire attention.

Moi — Effectivement au vu de la moyenne des points.

Plus la fusion avec un autre groupe était tardive, plus la moyenne des points risquait de poser problème. Cependant, en créant un groupe de taille maximale dès le début, on en récolterait les fruits jusqu'à la fin de l'examen. Gagner six points rien que pour atteindre une *zone* était énorme, et même sept points avec la bonne carte spéciale. La différence était énorme si l'on comparait cette situation à celle des groupes d'une personne qui devaient se battre pour chaque point.

Les élèves de 2^{nde} se mirent en route dès la descente du bateau. Et puisqu'il n'y avait pas encore de tâche à accomplir, les 1^{ère} et les terminale firent de même, choisissant de se diriger vers leur première zone à atteindre une fois descendus.

Lorsque je mis enfin pied à terre, je décidai de prendre du recul et d'examiner l'évolution de la situation au lieu de me précipiter vers ma destination. Je devais réserver environ une heure à une heure et demie pour le voyage, mais il ne devrait pas y avoir de problème à attendre environ 30 minutes tant que je gardais la notion du temps. Si l'on ne visait pas la prime de rapidité, il n'y avait aucune différence dans le nombre de points engrangés.

Horikita — Les groupes de 1^{ère} n'ont pas l'air de se presser. De toute façon, c'est inutile de se battre pour cette première zone désignée. Même en forçant la cadence pour essayer de rattraper les 2^{nde}, ils ont plus de 10 minutes d'avance. Combler l'écart serait trop épuisant, tu ne penses pas ?

Ayant elle-même quitté le bateau, Horikita s'était de nouveau approchée de moi.

Moi — Vu le handicap, il est normal d'y aller doucement au début.

Comme ils débarquaient juste après la classe de 2^{nde} D, les élèves de 1^{ère} A avaient une petite chance de les rattraper, mais ils n'avaient pas l'air de se démenner.

Horikita — De toute façon, il fait vraiment chaud. Je suis contente d'avoir pensé à l'avance à prendre un chapeau. Ça ira pour toi sans rien pour te couvrir la tête ?

Moi — Il ne me reste pas assez de points pour en acheter. Je vais trouver une solution.

Pendant que Horikita et moi bavardions, un jeune homme passa devant nous. Je jetai un bref coup d'œil pour voir son visage souriant. Il donnait l'impression de vouloir profiter au maximum de ces deux semaines éreintantes.

Moi — Kôenji... Tu crois qu'il prendra cet examen au sérieux ?

Horikita — Qui sait... Bien qu'il ait accepté mon pari, on ne peut pas savoir ce qu'il va faire.

Moi — C'est du 50-50.

Kôenji avait promis à Horikita que s'il ne prenait pas la première place à cet examen spécial, il coopérerait pendant le suivant. Mais cette promesse ne

reposait sur rien. Il n'y avait aucun caractère obligatoire, ni accord contraignant. Il pouvait très bien ne pas tenir parole. Cependant, Horikita était de plus en plus perçue comme le leader de notre classe. Alors si Kôenji choisissait de manquer à sa parole, il pouvait être assuré qu'aucun de nos camarades ne lèverait le petit doigt pour l'aider en cas de coup dur. Une telle issue ne serait pas souhaitable, même pour quelqu'un comme Kôenji... J'étais très impatient d'assister à sa performance lors de cet examen spécial.

— On fonce les gens ! Je veux être preum's !

Non loin de nous, un élève solitaire se lança dans un sprint en direction de la plage de sable : Ishizaki de la 1^{ère} B. Il criait fort, mais Nishino, membre de son groupe, était juste derrière lui, sans vraiment faire d'effort pour le poursuivre. Et puis il y avait Tsube, qui les observait tous les deux depuis l'arrière avec un sourire gêné sur le visage.

Ishizaki — Oiii, dépêche-toi Nishino ! Toi aussi Tsube !

Nishino — Il fait super chaud alors demande pas l'impossible ! Je veux dire, on ne peut même plus rattraper les 2^{nde}, pff...

Tsube — Au moins c'est cool de voir Ishizaki motivé non ?

Tsube regarda Nishino avec une expression quelque peu exaspérée alors qu'elle essayait de relativiser. J'avais entendu dire que Nishino était assez isolée du reste de sa classe, mais il semblait que Tsube faisait un effort pour essayer de se rapprocher d'elle.

Tsube — Ne laissez pas tomber ! Les 2^{nde} pourraient être négligents et faire des erreurs. On sait jamais quoi !

Nishino — Tu espères vraiment les rattraper ? Laisse tomber. C'est genre, une totale perte d'énergie.

Ishizaki — Woah woah, allez, on se motive !

Nishino et Tsube contrastaient avec Ishizaki qui semblait déborder d'énergie.

Nishino —Et si tu partais sans nous ?

Ishizaki —On perdrait la prime de rapidité ! En plus... ça serait nul d'être séparés.

Pour l'instant, la seule chose disponible sur la tablette était sa propre position. Même entre membres d'un même groupe, il n'était pas possible de localiser quelqu'un avant le 6^{ème} jour et le déblocage de la fonction GPS. Si on finissait séparé de son groupe, il pouvait être difficile de se retrouver. Semblant ignorer que j'avais observé tout cet échange, Ishizaki céda à contrecœur et retourna auprès de Nishino et Tsube pour suivre leur rythme. Je pouvais comprendre son impatience, mais il n'était pas nécessaire d'être aussi pressé dès le départ.

— Je t'ai trouvée !

Tout à coup, une voix ferme, presque colérique, nous interpella. La propriétaire s'approcha de nous, lançant un regard féroce à Horikita.

Horikita — Qu'est-ce que tu veux ?

Ibuki — Ce que je veux ? Je ne veux rien du tout. Je voulais juste te dire que je ne perdrai pas contre toi !

Ayant terminé, Ibuki tourna les talons et partit vers le Nord toute seule.

Horikita — Mon Dieu... Je me demande si elle comprend bien la difficulté de l'examen....

Moi — Elle semble très motivée. Ça doit être bien d'avoir une rivale.

À ma légère taquinerie, Horikita poussa un profond soupir.

Horikita — Je ne me vois pas comme sa rivale. Enfin, peu importe, elle va au Nord et moi à l'Est, donc il semble que nous ayons des routes différentes aussi.

Si elles avaient été sur la même route, elles se seraient croisées de temps en temps. L'un des rares avantages d'être seul concernait la prime de rapidité car cela ne dépendait que de notre propre capacité à aller vite. Nous n'étions pas limités par les capacités des autres.

Horikita — Eh bien, il est temps pour moi d'y aller.

Horikita s'assura que son chapeau était bien posé sur sa tête et prit la direction de l'Est. Peu de temps après, elle s'arrêta et regarda dans ma direction pour une raison quelconque. Alors que je pensais qu'elle avait peut-être oublié de mentionner quelque chose, elle détourna le regard et repartie. Après avoir vu le départ de beaucoup d'élèves, je réalisai que je n'avais pas encore vu de terminale nous dépasser, alors qu'ils auraient déjà dû commencer à descendre du bateau. Je décidai donc de me retourner pour voir ce qui se passait.

Ce faisant, je vis un bon nombre de terminale marcher dans ma direction. Même de loin, je pouvais dire qu'ils étaient calmes et posés, bien plus que les 2^{nde} ou les 1^{ère}. D'après le planning, la Terminale B venait de finir de débarquer, alors je pris un moment pour essayer d'apercevoir Nagumo. Je ne le trouvai nulle part. Alors que je continuais à le chercher, les élèves de terminale qui marchaient dans ma direction finirent par me rattraper et me dépassèrent.

— Tu es toujours là, Ayanokôji ?

En entendant quelqu'un m'interpeller, je renonçai à ma recherche pour reporter mon attention sur les Terminale à proximité.

Moi — Bonjour, Kiryuuin-senpai. Qu'y a-t-il d'étrange à ça ? J' imagine que de nombreux groupes choisissent d'affiner leur stratégie ici, dans la zone de départ.

Kiryuuin — Mais tu es seul, non ? Tu devrais pouvoir réfléchir tout en marchant.

Ma décision de rester sur l'aire de départ la surprenait. Je savais déjà qu'elle n'était pas une personne ordinaire, Mais elle avait vraiment l'œil pour les détails.

Kiryuuin — Si tu veux savoir quelque chose, je peux t'aider.

Moi — Merci mais ça ira. Après tout, tu es en terminale, donc une concurrente directe.

Après que j'eus poliment décliné son offre, elle ne dit rien de plus, choisissant simplement de me regarder droit dans les yeux.

Kiryuuin — Il y a quelque chose... d'enchanteur à voir tous ces élèves se disperser sur cette île inhabitée. Bien que nous soyons plus de 400, nous ne sommes que des grains de poussière insignifiants en comparaison.

Kiryuuin parlait avec insouciance, observant les différents groupes qui commençaient à se disperser sur l'île. Bien qu'étant en terminale, elle faisait aussi partie de ceux qui avaient choisi de se soumettre à cet examen en solo. Alors que cet examen n'avait rien d'une promenade de santé, elle ne semblait pas plus inquiète que cela. Elle semblait même être impatiente de commencer.

Kiryuuin — Au fait, quelle est ta première zone ?

Moi — D7.

Kiryuuin — Hoh ? On dirait que nous avons la même destination alors. Au moins pour cette première zone.

Kiryuuin me regarda joyeusement, laissant apparaître ses dents éclatantes dans un sourire.

Moi — J'espère que tu iras mollo avec moi dans cet exam.

Kiryuuin — Même chose pour toi. Bon, j'y vais. Tu veux venir avec moi ?

Moi — Non, mais merci de l'offre. Je doute d'être capable de te suivre, senpai.

Kiryuuin — Je suppose que nous découvrirons vite si c'est vrai ou non.

Me laissant sur cette déclaration, Kiryuuin s'éloigna vers la plage de sable toute seule. Je restai dans le coin encore un moment, mais sans jamais apercevoir Nagumo. Ainsi, je me mis en route à mon tour quelques minutes après le départ de Kiryuuin. Pour l'instant, je me dirigeais tranquillement vers ma première zone.

L'une des parties les plus importantes de cet examen consistait à ne pas manquer les points faciles attribués pour l'arrivée dans les zones. On pouvait gagner 5 à 10 points d'un coup en réussissant une tâche ou en obtenant une prime de rapidité. Mais cela nécessitait à la fois des aptitudes physiques, scolaires et de la chance face aux concurrents. Par conséquent, j'étais assez confiant dans le fait que la véritable clef de tout cela se résumait à accumuler des points, étape par étape.

C'est pourquoi, une fois de plus, je sortis ma tablette et ouvris la carte. Dans l'ensemble, la carte se divisait en 100 zones, s'étendant chacune sur 500 mètres verticalement et 700 mètres horizontalement. Pour mon premier déplacement, je devais aller de la zone D9 au bord de la D7. Étant déjà près du centre de la D9, il fallait marcher 750 mètres en ligne droite.

À une allure naturelle d'environ 80 mètres par minute, c'était très facile à parcourir. À ce rythme, sans tenir compte de facteurs externes, je devais pouvoir atteindre la zone en neuf minutes environ. Mais, comme on pouvait l'imaginer, il y avait de fortes chances que le chemin à suivre ne soit ni plat ni droit. Face à une forêt aussi épaisse, je pouvais me heurter à des pentes raides ou à des falaises qui rendraient la progression impossible. Par conséquent, le voyage prendrait probablement plus de temps que le calcul théorique.

Le point culminant de l'île se trouvait à environ 300 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il fallait donc s'attendre à une bonne dose de montée. De plus, au fil du temps, le poids du sac à dos et l'usure progressive de l'endurance me ralentiraient.

Donc, même si tout se passait bien, il valait mieux s'attendre à ce que cela prenne trois fois plus de temps, soit environ 30 minutes. Et si le chemin à parcourir était particulièrement périlleux, cela pouvait facilement prendre plus d'une heure.

À l'exception du premier et du dernier jour, il y avait quatre *intervalles* d'effort pour la zone à atteindre. Il y avait donc de fortes chances que je me retrouve à emprunter le même chemin plusieurs fois au cours de l'examen. Il allait être probablement utile de garder à l'esprit mes déplacements passés, ainsi que le temps qu'il m'avait fallu pour me déplacer d'un endroit à l'autre.



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

1

Très vite, le sol plat et régulier laissa place à un dense bosquet d'arbres. Et juste comme ça, je me souvins de l'île de l'examen de l'année dernière en entrant dans la forêt.

Je ne l'avais pas vraiment remarqué l'année dernière parce que je me déplaçais avec mes camarades de classe, mais ce n'était vraiment pas facile de traverser la forêt comme ça. Sans surprise, il était difficile de continuer à avancer en ligne droite et prendre pied sur le sol de la forêt était beaucoup plus ardu que prévu. La présence d'un si grand port semblait indiquer que l'île n'avait pas toujours été inhabitée, mais même ainsi, cela pouvait très bien être quelque chose d'un passé lointain.

De temps en temps, j'apercevais des toiles gigantesques tendues entre les arbres, vraisemblablement tissées par des araignées de plusieurs centimètres. Les élèves qui avaient peur des insectes allaient passer un très bon séjour ! Cela me rappelait l'alerte danger au sujet de la faune qui avait été incluse dans nos manuels.

Il était impossible d'arriver à destination en voyageant en simple ligne droite, mais d'un autre côté, faire un détour faisait perdre tout sens de l'orientation. Sans outil pour s'orienter, il était difficile d'atteindre la zone désignée. La seule raison pour laquelle le voyage n'était pas déjà carrément impossible était la tablette que je tenais en ce moment.

Sur l'île, pouvoir consulter sa position à tout moment était un précieux atout. Tant que l'on se déplaçait GPS en main, le chemin était toujours visible. Bien que, même sans la tablette, la probabilité de se perdre en ce premier intervalle était franchement faible.

Je voyais plusieurs groupes devant moi qui avançaient prudemment. Et comme je pouvais également entendre des voix derrière moi, il semblait raisonnable

de penser que tout le monde à proximité prenait le même chemin vers cette première destination.

Ainsi, tant que l'on suivait les élèves devant soi, les risques de blessure ou de tomber sur un essaim d'abeilles ou autre diminuaient en conséquence. Peu de groupes auraient eu le courage de s'aventurer d'emblée dans une forêt inexplorée. Ceux qui avaient renoncé à la prime de rapidité de la première zone avançaient simplement comme s'ils étaient en excursion.

Après un moment, j'aperçus Haruka, Airi et Akito, qui s'étaient arrêtés pour regarder leur tablette. D'après ce que je voyais, ils discutaient en vérifiant leur environnement. En approchant, je les entendis échanger leur point de vue concernant la prochaine zone désignée.

Moi — Vous parlez de ce qu'il faut faire ensuite ?

Dis-je pour me joindre à leur conversation. Les trois hochèrent la tête pour acquiescer d'un seul mouvement.

Hasebe — Notre première zone était D8, donc on a déjà fini, non ?

La limite de la zone D8 se situait peu après avoir mis le pied dans la forêt, donc il semblait qu'ils aient déjà gagné leurs premiers points. Il était inutile de demander combien ils avaient gagné, puisqu'il était quasiment acquis que ce ne serait que le bonus d'arrivée de trois points.

Hasebe — Il fait chaud, et il n'y a pas d'ombre sur la plage, alors nous sommes venus ici pour spéculer sur la prochaine zone.

Dans l'ensemble, il valait mieux essayer de tenir compte de l'endroit où la prochaine zone désignée pouvait apparaître.

Miyake — Quelle zone as-tu, Kiyotaka ?

Moi — D7, une case au Nord d'ici.

Miyake — Ah bon ? Un tas d'élèves sont déjà partis devant, mais bon, un point est un point je suppose.

Sakura — Si nous avons la même route, nous aurions pu voyager ensemble...

Murmurait-elle tranquillement, apparemment déçue.

Même divisés en groupes, cet examen offrait une variété surprenante de façons pour les élèves de travailler ensemble.

Il y avait même plusieurs règles qui facilitaient cela, comme la possibilité de partager la nourriture ou de prêter et de s'emprunter des équipements les uns aux autres. De plus, si deux groupes avaient la même route, ils avaient la même destination. Il leur était donc facile de rester ensemble. Bien sûr, il y avait aussi des inconvénients à cela. Plus il y avait de groupes travaillant ensemble, plus il allait falloir se coordonner pour trouver un rythme commun.

Or, chaque groupe avait ses propres opinions et objectifs, ce qui conduisait inévitablement à une concurrence accrue pour la participation aux *tâches*. Cela pouvait facilement devenir une source majeure de conflit si les groupes n'élaboraient pas une sorte de plan d'urgence au cas où il ne resterait plus qu'une place pour participer à une *tâche*. Dans ce cas précis, on pouvait dire que nous avons eu de la chance de ne pas avoir la même route. Il était absolument essentiel que j'évite de travailler avec des personnes susceptibles de me ralentir, ce qui m'évita d'avoir à refuser.

Moi — Il y a douze routes, donc les chances étaient faibles. En tout cas, pour l'instant, je pense que je devrais me rendre à ma zone le plus tôt possible.

Hasebe — Ouais. On doit se déplacer vers notre prochaine zone bientôt de toute façon, alors vas-y.

Sakura — Ça craint un peu mais j'espère que nous pourrons nous retrouver quelque part quand nous aurons plus de temps.

Haruka me dit au revoir et Airi me salua après elle. Sur ce, je leur tournai le dos à tous les trois et continuai mon voyage vers la zone D7. Après environ 30 minutes de marche, j'arrivai finalement à la première zone, ce qui fit sonner ma montre à plusieurs reprises.

Je jetai un coup d'œil à la notification sur ma montre qui indiquait que j'avais reçu un bonus d'arrivée d'un point. Je remarquai également que j'avais la possibilité de régler le volume de la notification, mais je choisis de ne pas y toucher pour le moment. Pour m'assurer que tout fonctionnait correctement, je sortis ma tablette et trouvai un enregistrement correspondant à la prime dans l'historique des transactions de points.

Comme chaque zone ne semblait pas très grande sur la carte, on avait l'impression de toujours rencontrer d'autres élèves. Mais une fois sur l'île, l'impression était tout autre. Même s'il y avait d'autres élèves autour de nous, il était difficile de les apercevoir à cause des arbres. Même si je ne voyais personne pour le moment, j'étais presque certain qu'un bon nombre d'élèves se trouvait quelque part dans le coin. Dans ce cas, ils s'étaient probablement enfoncés plus profondément, choisissant de se rapprocher du centre de la zone pour pouvoir se diriger plus facilement vers la prochaine zone et recueillir des informations.

Je cherchai une clairière dans la forêt avec cette hypothèse à l'esprit, et peu de temps après, mon champ de vision s'ouvrit soudainement. En effet, un grand nombre d'élèves s'était rassemblé au même endroit. La route vers la prochaine zone à atteindre était une course entre élèves de toutes les années. Il était donc compréhensible qu'ils cherchent à augmenter leurs chances de gagner, ne serait-ce que légèrement. De plus, le seul moyen de savoir qui avait la même route que nous était de venir jeter un coup d'œil.

En procédant ainsi plusieurs fois, on pouvait avoir une idée de ses rivaux directs. Je fis un rapide comptage, pour un total de 29 personnes, moi y

compris. Pour autant que je puisse en juger, je pouvais supposer qu'il y avait d'autres élèves ailleurs dans la zone.

— Bonjour, Ayanokôji-senpai.

Alors que je prenais note des noms et visages de toutes les personnes présentes, une élève remarqua ma présence et s'approcha en me saluant : Tsubasa Nanase de la 2^{nde} D. Les autres membres de son groupe, Amasawa et Hôsen, n'étaient visibles nulle part, ce qui me poussa à me demander s'ils étaient en train d'explorer les environs ou s'ils avaient mis au point une stratégie quelconque et avaient déjà quitté les alentours.

Moi — Qu'est-il arrivé aux deux autres ? Les groupes ne sont-ils pas censés rester ensemble la plupart du temps ? Il me semble que c'est mieux de faire comme ça, surtout au début.

J'avançai la question, intéressé de voir comment elle allait répondre.

Nanase — Ils ont dit qu'ils allaient faire des repérages dans la zone et ensuite nous nous sommes séparés. Alors j'ai décidé de venir vérifier combien d'autres groupes étaient ici.

Apparemment, elle avait choisi de faire la même chose que moi. Comme j'étais arrivé en retard, elle avait probablement une meilleure connaissance de la concurrence que moi. Il y avait encore beaucoup de choses que je ne savais pas sur Nanase. Pour l'instant, je sentais que je n'allais rien gagner à rester ici plus que nécessaire.

Moi — Je pense que je vais partir. Ça ne peut pas faire de mal de jeter un coup d'œil aux alentours.

Nanase — En effet. Tu es seul, alors fais preuve de diligence. Au revoir.

Elle me libéra et se dirigea vers un groupe de 2^{nde}. Je partis après ce bref échange avec Nanase. Après avoir marché un peu, je trouvai un endroit où

m'asseoir, posai mon sac à dos et sortis ma tablette. Je voulais éviter de gaspiller de l'énergie si possible. Au total, il m'avait fallu environ 50 minutes pour atteindre la zone désignée. Comme il y avait une pause, la prochaine zone était annoncée dans un peu plus de 3 heures. Les tâches, quant à elles, allaient commencer à apparaître très bientôt.

Je regardai patiemment l'horloge, attendant jusqu'à ce qu'il soit 10 heures du matin. Puis, je commençai rapidement à passer au peigne fin les emplacements, les détails et les récompenses des différentes tâches qui apparaissaient sur la carte. Je devais décider si j'allais attendre la désignation de la prochaine zone ou essayer d'accomplir une *tâche* en fonction de ce qui serait disponible. Il y avait un total de 14 tâches différentes. L'une d'entre elles était apparue dans le coin supérieur gauche de la zone D7, zone dans laquelle je me trouvais actuellement. C'était de loin la plus proche. Je pouvais voir plusieurs élèves dans mon champ de vision se diriger immédiatement vers le Nord-Ouest, avec probablement l'intention de vérifier les détails de la tâche en marchant.

La tâche en question s'appelait *Allumer un feu*. Cinq points étaient attribués au premier groupe qui réussissait à allumer un feu à l'aide d'un outil spécialement fourni. Aucune récompense n'était prévue pour les places suivantes. Une autre tâche, un peu plus éloignée, était apparue dans la partie centrale de la zone E7 : *Test d'anglais*. La participation était limitée à deux personnes par groupe, la première place recevant 5 points, la deuxième 3 points et la troisième 1 point.

Plus d'élèves semblaient se diriger vers cette tâche que vers l'allumage du feu. Allumer un feu n'allait pas être facile, surtout pour ceux qui ne l'avaient jamais fait auparavant. Il était plus logique de se diriger vers une tâche familière que de sauter dans l'inconnu.

Il y avait également un test de géographie dans la zone D8, mais seul un groupe avait pris cette direction. La principale raison de la différence de succès entre cette tâche et le test d'anglais pouvait être la zone dans laquelle elle était apparue, la zone D8 comptant un grand nombre d'élèves avec une autre route. Et même si elle n'était située qu'à une seule case au Sud, il fallait quand même

du temps pour s'y rendre. Il était peu probable d'arriver à temps. Bien que le délai d'inscription soit de 60 minutes, la capacité maximale de participation allait être atteinte bien avant à cause des groupes plus près.

Se diriger vers la tâche dans la zone C6 était encore une autre option, bien que la plus éloignée de celles que j'avais envisagées jusqu'à présent. Elle s'appelait *Mesure de la force de préhension* et semblait être divisée en fonction du sexe. De plus, elle avait un délai d'inscription plus long, de 120 minutes. Cela semblait être une option tout à fait raisonnable, mais je devais garder à l'esprit que ceux qui n'avaient pas pu s'inscrire à la tâche d'allumage du feu choisiraient probablement de s'y rendre à la place. De plus, si la prochaine zone désignée tombait à l'Est, j'allais être obligé de parcourir une distance considérable depuis C6 pour m'y rendre.

En parlant de distance, la plus éloignée des 14 tâches se trouvait dans la zone G3, une tâche appelée *Culture G*. Il s'agissait d'une tâche de grande valeur à laquelle une personne de chaque groupe pouvait participer, la première place étant récompensée par 10 points. Même si le délai d'inscription était de 180 minutes, il y avait toujours une chance de ne pas arriver à temps. De plus, en allant en G3, il y avait une forte probabilité de rater l'heure limite pour la prochaine zone désignée, on ne pouvait entreprendre le voyage sans que cela soit mûrement réfléchi. Cependant, si tout se passait bien, on pouvait gagner sans effort 10 points avec cette seule tâche.

Quel examen intéressant. Dans un sens, nous étions libres de choisir l'option que nous voulions.

Il restait trois bonnes heures avant que la prochaine zone à atteindre ne soit annoncée. Je me levai de mon siège, ayant finalement décidé de me diriger vers la tâche de mesure de la force de préhension en zone C6. Les élèves qui étaient allés voir s'ils pouvaient participer à l'épreuve de l'allumage de feu allaient inévitablement perdre du temps, c'était donc l'occasion de les devancer.

Tout en marchant, je commençai à regarder attentivement chacune des tâches auxquelles je ne prévoyais pas de participer, dans le but de mémoriser tout ce qui concernait les différents emplacements et types de tâches pouvant apparaître.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

2

— Yoo~hoo~ Ayanokôji-kun !

J'arrivai sur le site de la tâche C6 après environ 40 minutes de marche, pour y trouver le professeur principal de la 1^{ère} C, Mlle. Hoshinomiya, qui s'abritait dans une tente pour échapper à la chaleur torride du soleil. En outre, près de 20 élèves toutes années confondues étaient visibles dans les environs.

Mlle. Hoshinomiya — Tu as fait tout le chemin jusqu'ici, mais malheureusement, les inscriptions sont closes depuis cinq minutes.

Hormis Mlle. Hoshinomiya, un deuxième adulte que je n'avais jamais vu auparavant était en train d'expliquer la tâche aux élèves.

Moi — On dirait bien.

Dans ce cas, je n'avais aucune raison de rester ici plus longtemps. J'essayai de partir, voulant m'éloigner de Mlle. Hoshinomiya aussi vite que possible, mais elle m'attrapa par le bras juste au moment où je me tournais pour m'en aller.

Mlle. Hoshinomiya — Oh, ne sois pas si pressé ! N'hésite pas à t'asseoir et à regarder pendant un moment.

Moi — Vous ne pensez pas que c'est mal de la part d'un professeur d'accaparer ainsi un élève juste pour ses caprices personnels ?

Mlle. Hoshinomiya — N'exagère pas ! Tu auras encore le temps après ça.

En tant que professeur, elle devrait être consciente que pour cet examen, une fraction de seconde de perdue pouvait très bien faire la différence entre

victoire et défaite, mais elle ne semblait toujours pas avoir l'intention de me laisser partir.

Moi — Ma dernière zone désignée était D7, il est donc fort possible que la prochaine soit ici, dans la zone C6. Si c'était le cas, compteriez-vous compenser le fait de me faire perdre la prime de rapidité ?

À ce moment, Mlle. Hoshinomiya s'empessa de me lâcher le bras et fit quelques pas en arrière pour prendre ses distances.

Mlle. Hoshinomiya — C'est cruel ! Ne sois pas comme ça Ayanokôji-kun, c'est mal de se moquer ainsi. Je voulais juste discuter un peu, c'est tout. Je me sens assez seule ces derniers temps, alors pourquoi ne pas t'asseoir et m'écouter ?

Bien qu'elle ait lâché mon bras, elle n'avait pas l'air de vouloir mettre fin à notre conversation. Je décidai à contrecœur de lui tenir compagnie et de l'écouter, au moins pour un petit moment.

Mlle. Hoshinomiya — Ça fait depuis l'examen de fin de trimestre, non ? La dernière fois que nous avons parlé en tête-à-tête comme ça, en fait.

Moi — C'est exact.

Étant donné qu'elle m'avait vu exceller aux échecs et au sprint, et plus récemment en mathématiques, il n'était pas difficile d'imaginer qu'elle se méfiait désormais de moi.

Mlle. Hoshinomiya — Tu as beaucoup attiré l'attention récemment, tu sais ? Je ne pensais pas que tu étais du genre à aimer te faire remarquer.

Moi — En effet, je n'aime pas ça.

Mlle. Hoshinomiya — Alors pourquoi cette note parfaite en maths ? Je veux dire, c'est bizarre que tu aies tout trouvé. Il y avait un problème auquel même moi je n'avais pas su répondre.

Du point de vue de quelqu'un qui se voyait potentiellement comme la rivale de Chabashira, il était logique qu'elle n'ait pas vraiment apprécié la façon dont les choses s'étaient déroulées, mais pour une raison quelconque, j'avais l'impression qu'elle s'en prenait à moi.

Moi — Vous êtes sûre ? Je pense qu'il y a beaucoup d'élèves de ce lycée capables de résoudre ce genre de problème.

Mlle. Hoshinomiya — Tu penses ? Hmm... Même si je suppose que tu as raison, je m'attendrais à ce que ce soit des élèves des classes A ou B. Dans quelle classe es-tu déjà, Ayanokôji-kun ? A... B... C... Ah c'est vrai, en classe D. D'ailleurs en disant « classe D » à haute voix, ça peut paraître grossier, mais la première chose qui me vient à l'esprit quand je dis ça, c'est un endroit minable avec plein d'enfants à problèmes. Et pourtant, tu veux me faire croire que parmi ces déchets se trouve un élève avec de telles capacités ?

Moi — Ce n'est que mon avis, mais les élèves de la classe D sont loin d'être des déchets. Certains ont même de très grandes capacités. Et il en va de même pour la 2^{de} D.

Mlle. Hoshinomiya — Euh... C'est peut-être vrai, surtout que la politique de l'établissement a changé cette année non ?

Elle savait pertinemment que je n'avais aucun moyen de savoir ce genre de choses. Pendant cette conversation inutile, la tâche de mesure de la force de préhension commença sous nos yeux, avec un élève en terminale nommé Oshio. Ils semblaient passer dans l'ordre d'inscription et parmi les participants se trouvait mon camarade de classe, Sudou. Les membres de son groupe, Ike et Hondô, n'étaient pas là, ce qui laissait penser qu'il s'était séparé des autres pour ne pas rater l'inscription.

Mlle. Hoshinomiya — Je reconnais qu'il y a des élèves exceptionnels en D mais je ne pense pas que ce soit suffisant. En ce qui te concerne, j'ai l'impression que tu as une grande influence sur ton entourage.

J'aurais influencé mon entourage ? Il était parfaitement impossible qu'une personne extérieure le sache. Elle semblait donc bien renseignée à mon sujet. Elle avait probablement rassemblé une grande quantité d'informations sans que je ne m'en aperçoive.

Mlle. Hoshinomiya — Bref, je me suis laissé emporter. C'est la première fois que je descends en classe C alors ça me fait bizarre. Je veux dire, il y avait pour moi toujours un ordre naturel dans les choses. La classe A était en compétition avec la B tandis que la classe C se doit de batailler avec la classe D. Je ne sais pas si tu comprends.

Si ce qu'elle disait était vrai, alors cet "ordre" était désormais révolu.

Mlle. Hoshinomiya — Je pensais vraiment pouvoir monter en classe avec ce groupe, mais...bon...

Elle exprimait ouvertement son insatisfaction d'être tombée en classe C.

Moi — N'est-ce pas votre devoir de professeur principal de réagir ?

Mlle. Hoshinomiya — Mon devoir de... ? C'est méchant !

Elle se couvrit les oreilles de ses mains, ne voulant plus rien entendre. On aurait dit une adulte qui n'avait pas encore fini de grandir, ou plus précisément, une femme qui n'avait jamais vraiment obtenu son diplôme après des années d'études.

Mlle. Hoshinomiya — Ah ! Je sais ! Tu sais quoi, j'ai une idée extraordinaire ! Tu pourrais venir dans ma classe, tout comme Katsuragi-kun a été transféré en classe B ! Qu'en penses-tu ?

Cela n'avait rien d'extraordinaire. Ishizaki aussi avait eu cette idée.

Moi — Je me demandais ce que vous alliez dire. Vous ne trouvez pas cette proposition un peu étrange ?

Mlle. Hoshinomiya — Tu ne voudrais pas viser la classe A avec nous ?

En parlant, elle tendit de nouveau le bras vers moi. Ses mouvements étaient ceux d'une femme qui considérait le contact physique avec le sexe opposé comme une arme, mais juste avant de toucher mon poignet, elle hésita. S'étant souvenue de mon précédent avertissement, elle retira sa main et secoua la tête à plusieurs reprises afin de se contrôler.

Moi — Je ne pourrais pas trouver 20 millions de points même en économisant jusqu'au diplôme. De plus, en l'état actuel des choses, même si je trouvais le moyen de réunir un tel nombre de points, il n'y a aucun moyen de savoir quelle classe sera la classe A à la fin. Ne pensez-vous pas qu'il serait plus sage d'attendre jusqu'au dernier moment et voir comment les choses se passent ?

Sans compter qu'il était difficile de trouver des élèves intéressés par un transfert dans sa classe étant donné qu'elle venait juste de descendre en C.

Mlle. Hoshinomiya — Tu n'es pas obligé de le dire comme ça...

Si une personne parvenait à réunir le montant nécessaire au changement de classe, il était évident qu'elle ne le ferait qu'au dernier moment avant la remise du diplôme. À moins d'être recruté gratuitement, comme Katsuragi. Et encore, de façon générale, aucun élève n'accepterait une rétrogradation de classe, ce qui s'était passé était purement exceptionnel et un certain risque.

Tout à coup, les groupes d'élèves devant nous commencèrent à se gonfler d'excitation lorsqu'un nouveau résultat de première place apparut. Oshio, qui venait apparemment d'être relégué à la deuxième place, affichait une mine déconfite.

Mlle. Hoshinomiya — Sudou-kun a beaucoup changé, n'est-ce pas ? Je me demande qui est à l'origine de ça.

Moi — Pour la petite histoire, ce n'est pas moi.

Bien que j'aie pu y jouer un rôle, l'évolution de Sudou pouvait être attribuée pour l'essentiel à Horikita.

Peu après, tout le monde avait fini de faire mesurer sa force de préhension. Mais au final, personne ne battit le score de Sudou qui termina à la première place.

Avec cela, son groupe empochait cinq points supplémentaires, pour un total probable de huit. Comparé au maigre point que j'avais obtenu dans le même laps de temps, la différence était énorme.

Dès la fin de la tâche, les élèves commencèrent à se disperser, sans doute pour aller de tâche en tâche comme une volée d'oiseaux migrateurs.

Moi — Bon, je dois y aller aussi.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



T Tâche

 Zone désignée

 Localisation finale des persos  Mouvements d'Ayanokôji

3

Ensuite, je me rendis à deux nouveaux sites de *tâche*. Mais à chaque fois, d'autres groupes avaient précédé mon arrivée, je n'eus jamais la chance de participer. Lorsque l'horloge sonna 13 heures, je me rendis à ma deuxième zone, B7, et ne gagnai que le bonus d'arrivée d'un point. À 15 heures, ma troisième zone fut annoncée en D7, comme la première. J'étais arrivé là il n'y a pas si longtemps, et n'avais gagné que la prime d'arrivée.

J'avais fait l'aller-retour et reçu 2 points pour mes efforts. Cependant, avec un total cumulé de seulement 3 points pour le premier jour, j'avais la certitude d'être l'un des groupes les moins bien classés.

Malgré cela, il n'y avait absolument aucune raison de se décourager. Ce n'était que le premier jour de l'examen et les différents groupes ne s'étaient pas encore répartis sur toute l'île. La compétition allait donc être féroce, quoi qu'il arrive. Même en redoublant d'efforts pour accélérer le rythme, cela n'allait rien au fait qu'il était difficile d'accumuler des points tout seul et que la consommation d'eau potable était également importante.

Les trois périodes de déplacement de la journée étaient terminés, et il était maintenant temps de se préparer pour demain.

— Senpai.

—

Je tombai à nouveau sur Nanase. Nos chemins se croisaient dans un endroit similaire à celui où elle et moi nous étions rencontrés ce matin.

Moi — C'est la deuxième fois aujourd'hui ?

Nanase — En effet. Quelle coïncidence.

Elle semblait à nouveau agir seule, car il n'y avait aucune trace de Hôsen ni d'Amasawa nulle-part.

Nanase — Comment ça s'est passé pour toi aujourd'hui ?

Moi — J'ai fait ce que j'ai pu et j'ai gagné 3 points. Et toi ?

Nanase — Eh bien, concernant les zones à atteindre, nous avons à nous trois cumulé 8 points. Je suis arrivée en retard à la deuxième zone, mais j'ai pris la première place à une *tâche*, ce qui nous fait un total de 13 points.

Moi — On dirait que tu as pris un bon départ.

Elle n'était pas arrivée à l'une des zones, mais ce n'était pas très grave. Dans les groupes de deux ou plus, tant que quelqu'un mettait le pied dans la zone désignée, cela ne comptait pas comme un "échec". En fin de compte, en marquant des points sur les *tâches*, comme Nanase l'avait fait, l'opération était rentable.

Nanase — Eh bien, senpai, si tu veux bien m'excuser.

Nous nous séparâmes après une brève conversation qui ressemblait plus à un rapport de situation. Il était un peu moins de 17 heures. Je commençai à marcher dans la forêt, cherchant un endroit où camper pour la nuit.

Si je montais ma tente quelque part en plein soleil, la température intérieure augmenterait rapidement. Même après le coucher du soleil, il y avait toujours une chance que la chaleur ne se soit pas encore dissipée. Il était préférable de chercher un endroit qui n'était pas directement exposé au soleil. J'allai vers l'Est, m'arrêtant finalement quelque part près du bord de E7.

Entre les élèves, les professeurs et le personnel de gestion des examens, il devait y avoir plus de 500 personnes sur l'île. Mais en l'absence de *zones* désignées ou de *tâches*, on ne rencontrait jamais vraiment d'autres personnes. D'une certaine manière, cela prouvait à quel point la forêt était dense.

À cause de la chaleur et de l'humidité, je choisis d'installer mon camp dans une zone relativement découverte. Je sortis la bouteille de deux litres de mon sac à dos et versai l'eau dans un gobelet en papier. Boire directement à la bouteille aurait permis aux bactéries présentes dans ma bouche de contaminer le reste de l'eau. Avec des températures aussi élevées, laisser les bactéries se développer à l'intérieur de la bouteille pouvait entraîner de graves problèmes de santé. Il ne fallait pas mettre sa santé en danger par manque de vigilance. Cela dit, une fois ouverte, l'eau en bouteille n'avait pas une très longue durée de conservation. Si je voulais boire l'eau pendant qu'elle était encore bonne, il fallait le faire avant la fin de la journée. Mais ce n'était pas vraiment une bonne idée avec un avenir aussi incertain.

Pendant le premier et le deuxième jour, il n'était pas difficile de survivre avec la nourriture et l'eau achetées en début d'examen. Mais une fois les réserves épuisées, la situation allait commencer à se détériorer. Bien sûr, il y avait toujours la possibilité de s'inscrire à des *tâches* pour obtenir des récompenses de participation. Cependant, d'après ce que j'avais vu sur ma tablette, il n'y en avait pas beaucoup qui entraient dans cette catégorie. De plus, il était certain que ces dernières étaient beaucoup plus soumises à concurrence.

J'allumai ma tablette pour réfléchir à tout cela. Il y avait eu un total de 68 *tâches* tout au long de la journée d'aujourd'hui. Bien que j'ignorais si des élèves avaient choisi d'y participer, 14 *tâches* offraient à tous les participants une certaine quantité d'eau minérale ce qui faisait un ratio d'environ une *tâche* sur cinq. Ce n'était pas beaucoup.

Ce qui était intéressant dans tout cela c'était celles qui étaient en réalité des mesures de soutien pour les élèves déguisées en pseudo compétition. L'ordre d'arrivée à ces *tâches* de soutien déterminait la quantité de secours reçue. L'élève qui arrivait premier obtenait 2 litres d'eau, le deuxième 1,5 litre et le troisième 1 litre. Tous les autres, du quatrième au trentième, recevaient 500ml. En contrepartie, ces *tâches* n'octroyaient pas beaucoup de points, la première place rapportant 3 points, la deuxième 2 points et la troisième 1 point. Mais même ainsi, elles étaient toujours extrêmement importantes, fournissant aux élèves un approvisionnement régulier en eau potable. Et il était certainement

intéressant de noter que ces tâches de soutien représentaient 8 des 14 *tâches* qui fournissaient de l'eau aux élèves. Ainsi, le premier jour, non seulement il y avait 8 tâches avec des termes et conditions identiques, mais leurs emplacements physiques et les délais d'inscription avaient tous été très uniformément répartis également. Si ces *tâches* continuaient à apparaître à partir du deuxième jour, alors... Dès demain, j'allais passer aux choses sérieuses et redoubler d'efforts pour gagner des points et des ressources essentielles.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



T Tâche

 Zone désignée

 Localisation finale des persos  Mouvements d'Ayanokôji

4

Je me couchai tôt. Mais me réveillai au milieu de la nuit et m'assis.

D'après ce que je pouvais voir à travers l'interstice du tissu à mailles de ma tente, le monde extérieur était voilé dans une obscurité totale, à tel point qu'on ne pouvait même pas voir à un mètre devant soi. Les seules choses que j'entendais étaient le bourdonnement des insectes et le bruit occasionnel de quelque chose courant dans l'herbe.

Lorsqu'il s'agissait de camper au plus profond de la forêt, l'expérience entière se résumait à une bataille contre la solitude.

L'environnement était assez hostile pour des filles solitaires comme Horikita ou Ibuki. Rien que pour les toilettes, cela leur prenait davantage de temps et d'efforts pour trouver un lieu propice.

Je m'assis dans ma tente, retenant silencieusement ma respiration.

Pour moi, la difficulté était que... Le directeur provisoire, Tsukishiro, allait sans doute s'en prendre à moi à un moment donné, cherchant à me faire expulser. Si son plan était de m'attaquer de front, alors il comptait me faire terminer dans les cinq derniers groupes d'une manière ou d'une autre. Cependant, cette stratégie était beaucoup trop difficile à mettre en place puisque l'élève avait un contrôle presque total sur sa capacité à gagner ou non des points.

Même si tout le monde allait d'abord penser à la survie sur l'île, je n'avais probablement pas à m'inquiéter de finir dans les cinq derniers groupes si je restais efficace dans les déplacements et les *tâches*. Le plus logique était que le directeur par intérim tente quelque chose de façon plus indirecte.

Il pouvait essayer de me faire perdre des points en faisant en sorte que ma montre se casse ou fonctionne mal, mais une telle approche ne semblait pas très pratique.

Cependant, il était également possible qu'il ait mis en place une sorte de stratégie pour m'empêcher de marquer des points. Si ma montre et ma tablette avaient été trafiquées, je devais envisager la possibilité que les points actuellement affichés sur ma tablette ne soient pas vraiment là.

Bien sûr, si la différence entre ma montre et les registres internes de l'école était trop importante, je pouvais m'en plaindre aux professeurs, et c'est une chose que Tsukishiro souhaitait éviter. Hypothétiquement parlant, même s'il me faisait perdre trois jours de points, j'étais toujours capable de remonter la pente. Si son plan était aussi peu discret, M. Mashima et les autres parties concernées commenceraient à se douter de quelque chose. Au lieu de mettre en œuvre une stratégie aussi grossière, il était plus logique qu'il adopte un angle d'attaque plus subtil.

Donc, du point de vue de Tsukishiro, quel était le meilleur moyen de me faire expulser de l'école ? Eh bien, si je disposais d'un atout tel que l'élève de la White Room, alors je lui dirais probablement de me pousser à l'abandon sur maladie ou blessure. Par exemple, avec une blessure grave tel un bras cassé, l'établissement me jugerait instantanément inapte à poursuivre l'examen. En d'autres termes, je l'inciterais à lancer une attaque contre moi, ici, dans cette vaste forêt non surveillée.

C'était un moyen simple et efficace de me faire expulser. Après tout, même l'établissement allait avoir du mal à déterminer l'origine mes blessures. Étant issu de la White Room, j'étais certain que leur exécuteur avait les compétences nécessaires pour faire passer tout cela pour un accident.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

Chapitre 3 : Compagnon de voyage

Depuis l'intérieur de ma tente, je pouvais sentir que la journée était ensoleillée. Un monde de verdure s'étendait devant mes yeux alors que je sortais de ma tente dans la chaleur étouffante. Choisir un endroit à l'abri de la lumière directe du soleil s'avéra être le bon choix après tout, même si j'avais dû marcher un peu plus loin pour trouver cet emplacement.

Après un petit-déjeuner simple composé d'un de mes repas rapides et d'un peu d'eau, je démontai ma tente et attendis 7 heures du matin. La plupart des élèves devait déjà être réveillée et attendre que la journée d'examen commence. Atteindre les zones désignées était ma priorité absolue, mais je n'excluais pas de changer d'objectif si une tâche apparaissait à proximité en fonction des détails et des récompenses proposées.

Puis, à 7 heures, une notification arriva sur ma montre. Je posai la tablette sur mes genoux et l'allumai avant de rafraîchir la carte. Ma position actuelle était la zone D7. Où allais-je donc voyager aujourd'hui ? La zone mise en évidence sur la carte était E8, l'emplacement le plus proche de l'endroit où j'avais choisi d'établir mon camp pour la nuit. Autrement dit, j'étais dans une position idéale pour aller chercher le bonus de rapidité.

Je me mis en route sans perdre une seconde. J'avais passé la première journée à observer la situation, mais à partir d'aujourd'hui, je commençai à accélérer le rythme. En un rien de temps, je pénétrai dans la zone E8 et reçus une notification de confirmation sur ma montre. Comme tout mon groupe était arrivé, je reçus les 10 points récompensant une première place. En un seul coup, j'avais réussi à rattraper le retard pris la veille. On pouvait même dire que les choses allaient un peu trop bien. Puisque j'avais le temps, il était possible de participer aussi à quelques *tâches*, mais... Il n'y en avait aucune à laquelle un groupe en solo avait la possibilité de s'inscrire dans les environs car la plus proche se trouvait en B8. Vu le temps que cela prenait pour faire l'aller-retour, je décidai donc de m'abstenir. Comme j'ignorais quand une autre tâche allait se présenter, je gardai un œil sur la carte en attendant le prochain mouvement.



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

1

La zone annoncée à 9h00 fut la zone E6. J'arrivai un peu plus lentement que pour la dernière zone, car je reçus une notification de récompense de 5 points pour une arrivée en deuxième position. Et à 13h00, après la pause de deux heures, la troisième *zone désignée* fut la zone F7. Même en ayant commencé un peu à l'écart au sud-ouest, ma série de succès continua, accumulant 5 points supplémentaires pour une autre deuxième place. La plupart des *tâches* qui se présentèrent en cours de route nécessitaient la participation d'au moins deux personnes. J'étais sûr qu'un bon nombre d'élèves avait tenté de participer, ce qui avait un peu fait le jeu des personnes se déplaçant seules comme moi.

J'avais à cet instant obtenu 23 points rien que sur cette journée, pour un total de 26 si on ajoutait les 3 points glanés la veille. Bien que mon progrès soit notable, un groupe de trois personnes avait obtenu au moins 18 points rien qu'avec les primes d'arrivée. Même avec une bonne journée, la différence en ma faveur était presque négligeable.

Si je perdais le rythme, même légèrement, je risquais de perdre à nouveau du terrain. J'avais peut-être obtenu deux fois la deuxième place, mais vu sous un autre angle, cela signifiait aussi que j'avais manqué deux fois la première place. Il pouvait très bien y avoir un adversaire inconnu et puissant sur la même *route*.

Pour l'instant, je décidai de retourner dans la zone E6 pour attendre qu'une *tâche* à laquelle je pouvais participer apparaisse. Jusqu'à présent, les trois *zones désignées* aujourd'hui avaient été sélectionnées normalement. Autrement dit, la quatrième et dernière zone de la journée allait être la première *zone aléatoire* de l'examen.

— Ayanokôji-senpai, il semble que nous nous rencontrions à nouveau.

Tandis que je m'asseyais pour faire une pause, ce fut à nouveau Nanase qui s'approchait. Il y avait eu six *zones désignées* jusqu'à présent. Et parmi ces six, j'avais croisé le chemin de Nanase trois fois maintenant.

Nanase — Dis-moi, penses-tu que nous pourrions partager la même route ?

Moi — Peut-être.

Comme nous nous étions souvent croisés, il n'aurait pas été étrange d'avoir la même *route* mais cela ne me faisait ni chaud ni froid. En revanche, ce qui m'inquiétait, c'était le fait que nous nous rencontrions si souvent. À titre d'exemple, même si elle et moi avions la même destination, la probabilité de se rencontrer face à face comme nous l'avions fait ne devait pas être aussi élevée. Non seulement nos itinéraires auraient été différents, mais le temps passé à marcher et à séjourner dans les différents secteurs l'aurait été également. Rien ne me faisait penser qu'elle me suivait donc je supposai que ce n'était rien de plus qu'une coïncidence, mais était-ce vraiment le cas ?

Sans autre preuve, il était impossible de savoir si elle avait ou non la même *route* que moi. Nanase était en groupe avec Amasawa et Hôsen. Cela signifiait qu'en confiant aux autres membres de son groupe le soin d'arriver aux *zones désignées*, elle ne subissait aucune pénalité d'échec. Bien que cela empêche le groupe de prétendre aux bonus de rapidité, il pouvait toujours accumuler les points d'arrivée à raison de deux points à la fois.

Je pouvais théoriquement le savoir en prêtant attention aux alertes qu'elle recevait sur sa montre, mais il y avait une chance qu'elle ait désactivé les notifications. Nos deux dernières rencontres n'ayant pas duré très longtemps, je pensais qu'elle partirait immédiatement cette fois encore, mais au lieu de cela, elle s'arrêta un instant et me regarda.

Nanase — Hum, Ayanokôji-senpai, il y a une faveur que j'aimerais te demander.

Moi — Une faveur ?

Nanase — Si cela ne dérange pas trop, peut-être pourrais-tu me permettre de t'accompagner pendant un moment ?

Moi — M'accompagner ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Peu importait la grande probabilité qu'elle et moi ayons la même *route*, l'examen spécial avait été conçu de telle manière qu'il était pratiquement impossible pour des élèves d'années scolaires différentes de coopérer. Aucune des parties n'avait quoi que ce soit à y gagner.

Nanase — Pour tout dire, des tensions sont apparues hier soir au sein de mon groupe. Hôsen-kun et Amasawa-san ont tous deux estimé qu'il serait préférable que chacun agisse de son côté, si bien que mon groupe a éclaté.

Il n'existait en effet aucune règle stipulant que les membres d'un même groupe étaient tenus de rester ensemble en permanence. Bien sûr, il y avait de nombreux avantages à rester ensemble pour les membres d'un groupe, mais l'action indépendante était une autre stratégie viable pour les élèves qui ne voyaient aucun inconvénient à travailler seuls.

Nanase — J'ai croisé ton chemin un total de trois fois maintenant, senpai. D'après la fréquence de nos rencontres, je crois que tu as réussi à atteindre la zone désignée plus rapidement que moi. Sauf, bien sûr, la première fois. Je crains qu'en restant seule, il ne faudra pas longtemps avant que je ne commence à prendre du retard sur ces zones désignées.

Moi — J'ai juste été plus rapide ces deux dernières fois, c'est tout.

Nanase — C'est possible en effet, mais quoi qu'il en soit, je t'ai quand même reconnu comme étant un cran au-dessus de quelqu'un d'aussi inexpérimenté que moi.

Ses mots, aussi élogieux fussent-ils à mon égard, semblaient sonner creux.

Moi — Je ne pense pas que ce soit une idée très sage de voyager avec quelqu'un d'une année scolaire différente.

Nanase — Tu dis cela en raison de l'influence que cela aurait sur les primes de rapidité et de la concurrence pour les tâches, c'est bien ça

Moi — Il y aurait un conflit d'intérêt si nous tombions sur une tâche n'ayant de la place que pour un groupe supplémentaire.

Nanase — Je suis parfaitement disposée à te laisser la priorité, Ayanokôji-senpai. Je ne mettrai les pieds dans la zone désignée qu'après avoir vérifié que tu as bien reçu tes points et bonus. De cette façon, cela ne devrait pas te désavantager. Quant aux tâches, je m'en remettrai à ta décision s'il ne reste qu'une place.

Cela ne la dérangeait pas de laisser tomber les précieuses *tâches* et les primes de rapidité ? Il n'y avait strictement aucune raison pour que je la laisse faire ça.

Moi — Tu finirais par perdre des points en faisant ça, Nanase.

Nanase — Il s'agit de mon premier examen sur une île inhabitée et tu as déjà prouvé l'étendue de tes capacités physiques lors de ton combat contre Hôsen-kun. Cela m'aiderait énormément si tu pouvais choisir le meilleur itinéraire pour nous deux.

Bien qu'elle ait dit que cela serait utile, il ne semblait pas qu'elle en avait vraiment besoin étant donné qu'elle s'était déplacée toute la journée seule sur l'île sans aucun problème. Il n'y avait vraiment aucune raison pour qu'elle prenne le risque de voyager avec moi.

Moi — Mais en supposant que je choisisse la meilleure route, serais-tu capable de suivre mon rythme ? Parfois, le chemin que je choisirai pourrait même être dangereux. Te sens-tu vraiment capable de le faire ?

Je connaissais déjà la réponse à cette question et pourtant je choisis de la poser quand même. Je pensais que sa réponse allait pouvoir m'aider à révéler la raison de son comportement étrange. Cependant, elle fut différente de ce que j'attendais.

Nanase — Je suis sûre de mon endurance. N'aie aucune crainte sur le fait que je risque de te ralentir. N'est-ce pas plutôt que tu ne me fais pas confiance ?

Nanase s'était précédemment associée à Hôsen et Amasawa pour tenter de me faire expulser. Pour cette raison, j'étais très loin de pouvoir lui faire confiance. Même en cas de refus de ma part, elle aurait été libre de me suivre si elle le voulait. Je n'avais donc pas vraiment le choix en la matière. Cependant, si elle commençait à me suivre à distance sans précaution, les groupes extérieurs alentours allaient peut-être trouver ça anormal. Il ne m'était pas non plus impossible de la semer mais ce serait du gaspillage d'énergie. En effet, il y avait de grosses chances que nous nous recroisions inévitablement à un moment donné si nous avions tous deux la même *route*.

Ainsi, je me dis que ce serait moins ennuyeux de poursuivre avec elle.

Moi — Très bien. Si c'est ce que tu veux, alors vas-y.

Nanase — Merci beaucoup.

Après avoir affiché un sourire ravi, Nanase s'inclina devant moi.

Nanase — Il reste juste à s'assurer que nous avons vraiment la même route. On reste sur la même longueur d'onde ?

Moi — Oui. Il est toujours possible que nos rencontres ne soient que le fruit d'une coïncidence, donc une comparaison plus approfondie me semble une bonne idée. Mais on fait quoi pour l'instant ? On a encore du temps avant la prochaine désignation.

Il n'était qu'une heure et demie de l'après-midi, nous avions donc encore plus d'une heure à perdre.

Nanase — Exact... Oh, d'ailleurs, certaines tâches viennent d'apparaître.

Plusieurs nouvelles tâches étaient apparues sur ma tablette. Je regardai celles qui étaient dans les environs et décidai rapidement où aller. Ensuite, je lui montrai l'écran et pointai la *tâche* vers laquelle nous allions nous diriger en commençant à expliquer nos prochaines étapes.

Moi — Il y a une tâche de type questionnaire juste sous la zone F8. On pourrait s'y rendre.

Nanase — Oui, ce n'est guère éloigné !

Moi — Oui. Une fois ça terminé, si la prochaine zone à atteindre apparaît trop loin de nous, je pense qu'il faudrait renoncer d'arriver à temps.

Comme atteindre la prochaine zone n'allait pas être facile, je préférais accumuler des points en accomplissant des *tâches*.

Nanase — Compris. Si tu veux bien ouvrir le chemin.

En réalité, je voulais me diriger vers la *tâche* "Jonglage de football" qui se situait en zone E5, mais la distance couplée à la route périlleuse la rendait beaucoup plus difficile à atteindre que la zone F8.

Mais ma priorité du moment était d'évaluer les capacités de Nanase



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

2

Moi — On arrive bientôt.

Nanase — Bien !

Nous traversâmes la zone F8 avec pour objectif d'atteindre la *tâche*, tablette en main pour vérifier notre *route* au fur et à mesure que nous avançons.

Nanase — Au fait senpai, cette tâche vers laquelle nous nous dirigeons semble plutôt difficile, n'est-ce pas ?

Moi — Eh bien, c'est un questionnaire, le champ peut s'étendre sur bien des domaines.

La *tâche* "Culture G" comportait une grande variété de thématiques. Bien qu'il s'agisse d'un QCM, il était probablement difficile de gagner sans de solides connaissances en arts ou en sciences. La participation se limitait à 12 groupes maximum. Autrement dit, plus un groupe était grand, plus il y avait de cerveaux susceptibles d'apporter les réponses, ce qui était un avantage certain.

Moi — Ceci dit, je devrais avoir mes chances selon le thème choisi.

Nanase — Certainement, mais... tu aurais préféré la tâche de la zone E5, n'est-ce pas senpai ?

J'avais délibérément changé mon itinéraire pour essayer de l'évaluer, mais il semblait qu'elle avait vu clair dans mon jeu.

Moi — J'admets l'avoir envisagé, mais c'était du 50-50.

Nanase — Je suis heureuse de l'entendre. Cependant, je suis simplement ici pour t'accompagner, alors s'il-te-plaît ne t'impose pas de restriction en raison de ma présence, d'accord ?

Moi — Inutile me le rappeler. De toute façon, le test est plus intéressant en termes de récompenses.

La *tâche* "QCM" attribuait 8 points pour la première place, 4 points pour la deuxième et 2 pour la troisième. De plus, il y avait un bonus selon le nombre de personnes dans le groupe, ce qui permettait de choisir dans une liste de provisions pour recevoir de la nourriture ou de l'eau. C'était un bon moyen de reconstituer les réserves consommées au cours des deux derniers jours. Peu après l'apparition de la tâche, un grand nombre de personnes convergèrent, si bien qu'il y avait déjà foule autour du lieu indiqué.

— Yo ! Ayanokôji ! Il ne reste que trois places ! Entre avant qu'il ne soit trop tard !

S'écria mon camarade de classe Sudou m'ayant aperçu, tout en me faisant signe de venir.

Nanase — Il a raison. Dépêchons-nous.

Nanase acquiesça en guise de réponse, et ensemble, nous courûmes jusqu'à la tâche pour procéder à notre inscription. On ne nous avait pas donné d'information sur le thème du questionnaire, nous laissant spéculer sur ce qui serait au programme. À ce stade, nous étions en attente de l'inscription d'un douzième groupe ou de l'heure limite d'inscription qui était dans environ 30 minutes. Ike était assis un peu à l'écart du bureau d'inscription, attendant que le questionnaire commence, mais pour le coup, il avait l'air grognon.

Il était manifestement quelque peu agacé et détaché, et Hondô avait du mal à engager la conversation avec lui. Il se contentait de tuer le temps, seul. On pouvait dire que la plus grande force du groupe de Sudou résidait dans une coopération accrue découlant de leur étroite amitié, mais même ainsi les choses n'allaient pas être si évidentes que ça pour eux.

Moi — Est-ce que tout se passe bien de ton côté ?

Demandai-je à Sudou, le seul qui semblait disposé à parler en ce moment.

Sudou — Je me débrouille bien au niveau des points. J'ai pris la troisième place sur une des zones à atteindre aujourd'hui, et la première place dans deux tâches aussi.

Moi — Je n'ai pas pu participer moi-même, mais je t'ai vu gagner la tâche de mesure de la force de préhension hier. Avec une grande marge.

Sudou — Sérieux, t'allais participer aussi !? Tu m'aurais piqué la première place mec ! Heureusement que t'es venu trop tard.

Sudou fit mine d'essuyer une sueur imaginaire sur son front d'une manière légèrement exagérée.

Moi — Et ton groupe ? Vous avez des problèmes ?

Sudou — On se retrouve à court d'eau plus vite que prévu... J'ai un peu l'impression qu'on a trop marché tu vois.

Apparemment, le contrecoup des deux premiers jours l'avait finalement rattrapé.

Sudou — Mais t'sais, on va en gagner en faisant des tâches, ça va.

Cela dit, son expression s'assombrit.

Sudou — Mais Ike est un peu à côté de la plaque.

Moi — Pourquoi ?

Sudou — J'sais pas... Il était déjà chelou avant l'examen, et là il fait style tout va bien.

Ce qui s'était passé avec Shinohara avait apparemment laissé des traces sur l'état mental d'Ike. L'examen sur l'île inhabitée était déjà bien entamé, le deuxième jour étant plus qu'à moitié terminé. Et pendant ce temps, la fille dont Ike s'était épris, Shinohara, passait son temps avec son rival, Komiya. Il était logique qu'il ne puisse pas s'empêcher d'y penser.

Moi — Je comprends que tu sois inquiet, mais une tâche est une tâche. Si vous êtes ensemble et que vous donnez le meilleur de vous-mêmes, ça devrait aller.

Sudou — Ah tiens, en parlant de ça Ayanokôji, tu es tout seul du coup ? Est-ce que ça ira pour le questionnaire ?

Moi — Eh bien, ça dépend s'ils choisissent un thème dans lequel je suis bon.

Sans répondre, Sudou remarqua Nanase qui se tenait à côté de moi et porta son attention sur elle.

Sudou— Hé, t'es en seconde toi ? Comment tu t'appelles déjà... ?

Sudou avait pris part au combat avec Hosen il y a quelques mois, il était donc naturel que Nanase lui paraisse familière.

Nanase — C'est Nanase, Sudou-senpai.

Au lieu de reluquer la jolie fille en face de lui, Sudou prit une expression sérieuse.

Sudou — ...Hey Ayanokôji, viens une seconde.

Il enroula soudainement son bras autour de mon cou et me tira à l'écart, prenant une certaine distance avec Nanase.

Sudou— J't'ai vu arriver avec elle. C'est une ennemie. Qu'est-ce que tu fous ?

Moi — Elle a juste demandé si elle pouvait me suivre puisqu'il y a de fortes chances que nous ayons la même route.

Sudou — Quoi ? Même si vous avez la même route, à quoi ça sert ? Elle travaille avec Hôsen pour t'exclure non ? Lui fais pas confiance mec !

On aurait dit qu'à sa manière, Sudou était sincèrement inquiet pour moi.

Moi — Tu as peut-être raison.

Cependant, je n'étais pas assez naïf pour penser qu'il n'y avait aucune raison à son insistance pour m'accompagner.

Sudou — T'as aucun sens du danger purée... Je comprends que tu sois calme parce que tu sais que tu vas t'en sortir, mais... Si t'as des problèmes, n'oublie pas de me le faire savoir, ok ?

Je hochai la tête en réponse aux inquiétudes de Sudou, et même s'il n'était pas entièrement satisfait, il semblait assez disposé à faire marche arrière.

Sudou — J'allais la faire dégager si elle te collait contre ta volonté, mais si tu dis que ça va, alors je vais laisser couler.

Au même moment, le dernier groupe finit de s'inscrire et les préparatifs pour le début du questionnaire commencèrent.

Sudou — On parlera plus longtemps après. Une tâche est une tâche, comme t'as dit, alors donnons tout !

À ce moment-là, Sudou retourna auprès d'Ike et Hondô. Chacun des 12 groupes participants sortit sa tablette connectée et se prépara à répondre aux questions à venir. Et lorsque le moment fut enfin venu, le thème du questionnaire s'afficha sur nos écrans.

CULTURE G

Thème : Animé

Moi — Hein ? « Animés » ?

La première question s'afficha avant que mon esprit n'ait eu la chance de bien comprendre les mots qui s'affichaient sur la tablette.

Question 1 : Lequel des titres suivants est le titre correct du 13e épisode de l'anime *Mobile Samurai Bombdam* ?

- a. Bombdam, adieu !
- b. Bombdam, brûle !
- c. Bombdam, le hurlement !
- d. Les larmes de Bombdam !

Moi —...C'est quoi ce délire ?!!

Laissai-je échapper de ma bouche involontairement. Cela avait évidemment quelque chose à voir avec les animés étant donné le genre et la question, mais au-delà de ça, je n'avais pas la moindre idée de la bonne réponse.

— ...Sérieux !? C'est super-méga-facile !

À proximité, Hondô cria d'excitation, serrant fort sa tablette tandis qu'il sélectionnait la réponse. Facile ? Cette question était facile ? Bombdam... Bombdam... Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire ? Ce thème ne correspondait pas du tout à mon domaine d'expertise, mais malgré tout, c'est moi qui m'étais mis dans cette situation, alors j'allais faire tous les efforts possibles pour aller jusqu'au bout. Il fallait juste garder mon calme. Comme il y avait quatre réponses possibles, il y avait 25 % de chances de répondre

correctement même en choisissant au hasard.

Si je devais essayer de deviner, contrairement aux titres 1 à 3, le titre 4 était le seul dont le mot "Bombdam" apparaissait à la fin. Peut-être était-ce une sorte d'indice ? Je décidai de tenter le coup et sélectionnai la quatrième réponse. Peu de temps après la validation, le temps limite fut atteint et la bonne réponse s'afficha.

Réponse b. Bombdam, brûle !

Ma tentative de raisonnement avait été vaine. Je concentrai mon attention sur la deuxième question, ressentant un léger vertige alors que je me tenais sous le soleil brûlant de l'été.

Question 2 : Parmi les artistes suivants, qui a chanté le générique de l'anime <i>Dashu Sea Chicken</i>

Mais la réalité était sans appel. Je ne savais strictement rien sur le thème choisi pour ce QCM. Naturellement, la deuxième question aussi m'échappait complètement. Et cette fois, aucune des quatre réponses proposées ne se distinguait des autres.

À ce moment, je compris que s'impliquer davantage ne serait que perte de temps. Je choisis donc des réponses au hasard, en espérant que, par miracle, ce soit les bonnes. Après avoir passé les dix minutes suivantes à répondre au reste des questions, je fermai silencieusement ma tablette.

Sur les 20 questions, j'avais obtenu 4 bonnes réponses, soit un taux de réussite de 20 %. En d'autres termes, j'avais fait moins bien que la moyenne théorique. Sans surprise, le groupe qui prit la première place fut celui de Sudou, avec un étonnant taux de 95 % de bonnes réponses. Après tout, Ike et Hondô semblaient assez calés sur ce thème. Ce n'était pas seulement les prouesses scolaires et physiques directes qui pouvaient se révéler utiles, mais aussi des connaissances diverses. Tout cela contribuait à confirmer ce que Chabashira nous avait dit avant même que l'examen ne commence.

Moi — Les questions étaient difficiles, hein ?

Avec 5 bonnes réponses, le taux de réussite de Nanase était proche du mien. En fait, on pouvait dire qu'elle ne connaissait presque rien aux animés.

Et en regardant les scores des autres, il semblait que la plupart des autres groupes ait vécu la même sensation de malaise avec ce QCM.

— On a réussi, Kanji !

En tant que membre du groupe gagnant, Sudou leva la main, pour faire un check de victoire.

Sudou — Ouaaais !

Ike, en proie au découragement, toucha à peine la main de ses coéquipiers. En voyant cela, je me sentis quelque peu inquiet, ne sachant pas s'il fallait parler à Sudou de ce que vivait Ike. Même si c'était notre deuxième rencontre, rien ne garantissait que nous nous revoyions plus tard. Si Ike venait à apprendre que Shinohara et Komiya avaient commencé à sortir ensemble ou qu'ils s'étaient encore rapprochés pendant l'examen, il n'allait sans doute pas très bien le prendre.

Cependant, Sudou était-il la bonne personne pour soutenir Ike en ce moment ? J'avais des réserves. Sur le plan scolaire, physique et même mental, il avait sans doute mûri par rapport à la personne qu'il était auparavant. Mais, fournir un soutien émotionnel sur un sujet aussi délicat était une toute autre histoire.

Nanase — Y a-t-il un problème ?

Demanda Nanase avec curiosité. La tâche étant terminée, il n'y avait aucune raison de rester dans les parages plus longtemps.

Nanase — Y a-t-il un problème avec le groupe de Sudou-senpai ?

Comme elle observait attentivement depuis un moment, Nanase entra dans

le vif du sujet.

Moi — En tant qu'observateur neutre, comment décrirais-tu leur groupe, Nanase ? Enfin, je conçois que la question semble difficile puisque tu ne les connais pas hormis Sudou.

Nanase — En effet. Alors peut-être que tu pourrais m'éclairer à leur sujet ?

Moi — À la gauche de Sudou se trouve Kanji Ike, et à sa droite, Hondô Ryotaro. Ils sont du genre à faire des choses stupides et à finir par se faire remarquer d'une mauvaise façon... Bon, je suppose qu'il serait préférable de dire qu'ils sont du genre à se laisser facilement emporter. Mais, en même temps, ils mettent une ambiance positive dans la classe.

J'eus vraiment l'impression de simplifier à l'extrême. Bien que ce soit tout de même assez exact, je préférerais ne pas dire avoir raccourci la réalité.

Moi — Ils ne sont pas très studieux et leur groupe manque de sérieux, mais Sudou est bon en sport et Ike a l'expérience et les compétences requises pour camper sur une île déserte. Et Hondô... Eh bien, Hondô apporte une touche d'humour.

Cela aurait été un groupe tout à fait agréable à côtoyer si le but était de passer l'examen tout en s'amusant en cours de route.

Nanase — Ike-senpai et Hondô-senpai, dis-tu ? Ils participent beaucoup à l'ambiance positive globale...? À première vue, cela ne semble pas vraiment être le cas pour Ike-senpai. Serait-il malade peut-être ?

Bien qu'ils ne se soient jamais rencontrés en personne, Nanase était capable de percevoir que quelque chose n'allait pas chez lui. Avec l'impression qu'il donnait en ce moment, elle avait certainement raison de dire qu'il n'avait pas l'air de quelqu'un qui contribuait positivement au climat de la classe.

Moi — C'est vrai qu'il a l'habitude d'animer la classe. Même s'il a l'air d'être un peu déprimé en ce moment, il devrait au moins être bien physiquement.

Nanase — C'est donc pour cela qu'Ayanokôji-senpai s'inquiète...

Nanase semblait déjà avoir remarqué que quelque chose préoccupait Ike.

Moi — Eh bien, c'est un peu ça. C'est gênant, mais je ne peux pas toujours m'occuper des affaires des autres. Pour le QCM, je me suis retrouvé dernier. Eux en revanche se sont classés premiers. Peu importe la composition du groupe, celui qui accumule le plus de points est le meilleur.

En clair, je m'inquiétais par avance du groupe de Sudou alors qu'il était actuellement devant moi en termes de points.

Nanase — C'est tout simplement lié à la nature de cet examen spécial, n'est-ce pas ? En misant sur nos points forts, il y a toujours une chance d'obtenir un bon score. Ce qui met en évidence le travail réalisé en amont par l'école pour organiser cet examen. Après tout, non seulement ils ont loué cette île entière, mais ils ont aussi conçu une compétition à grande échelle qui mettait à jour les forces et faiblesses de ses élèves.

Cela pouvait paraître rude, mais il n'y avait tout simplement pas beaucoup d'occasions pour des élèves comme Ike et Hondô de jouer un rôle actif en classe. Le devoir d'un élève consistait principalement à étudier et faire du sport, il s'ensuivait donc que ceux qui avaient du mal avec les deux se retrouvaient en difficulté.

Dans cet examen cependant, d'autres aspects entraient en ligne de compte. Je m'étais auparavant inquiété du manque d'équilibre du groupe de Sudou, mais ils semblaient s'en tirer à merveille.

Ainsi, le moral d'Ike était la seule chose qui posait souci, ce qui était un problème vraiment délicat à résoudre... S'il avait été en pleine forme, cet examen aurait pu constituer pour lui une occasion de se mettre en valeur. Quoiqu'il en soit, je jetai un regard en coin aux adultes en train de démanteler le site de la *tâche*. Bien que cette école soit clairement différente d'un lycée ordinaire, le coût d'un si grand bateau, des divers équipements, de la main d'œuvre et de tout ce qui avait été consacré à un seul examen spécial était inimaginable. L'examen de l'année dernière était déjà impressionnant, mais ce n'était rien au regard de celui de cette année.

Non seulement le budget était bien plus ambitieux, mais le contenu l'était également. L'année dernière, on nous avait demandé de travailler ensemble en tant que classe, mais cette fois-ci, on nous demandait de nous diviser en

plusieurs petits groupes et de courir d'un bout à l'autre de ce vaste no man's land. Ainsi, des disputes mineures et insignifiantes entre camarades de classe avaient le potentiel d'exploser en quelque chose de majeur et sans précédent. En outre, les blessures et maladies étaient au centre des préoccupations. Si quelques égratignures ou une fièvre passagère étaient d'importance bénigne, il en était tout autrement pour une fracture osseuse ou des choses plus graves.

Les membres du corps enseignant et autres personnels mobilisés par l'école n'allaient probablement pas avoir le luxe de profiter du séjour jusqu'à la fin de ces deux semaines d'examen.

Moi — Allons-y.

Plutôt que de rester ici, nous ferions mieux de nous diriger vers la prochaine *zone désignée* ou de chercher une autre *tâche* à laquelle participer.

Nanase — Senpai, puis-je dire quelque chose avant que nous partions ?

Juste au moment où je commençais à marcher, Nanase s'inséra devant moi et leva les yeux pour me fixer du regard.

Nanase — Je vais me répéter mais ne tiens pas compte de moi et choisis l'itinéraire qui te conviendra le mieux. D'accord, Ayanokôji-senpai ?

Cet examen sur l'île était tel que prendre la première place de temps en temps ne suffisait pas à assurer la victoire. Pour arriver en tête du classement général il était indispensable d'accumuler régulièrement les victoires tout au long des deux semaines. Et cela n'incluait même pas l'avantage énorme qu'avaient les grands groupes. Être seul signifiait simplement qu'il fallait travailler plus dur pour marquer plus de points que les autres.

Moi — Je vais me répéter moi aussi. Je prendrai mes décisions sans que ta présence ne m'influence alors arrête de t'en inquiéter.

À ce stade, j'avais déjà pris une décision quant à mon approche de la question. Une approche qui cherchait à s'adapter aux règles de l'examen et aux stratégies de ceux qui m'entouraient. Si le fait de la laisser m'accompagner me freinait, je ne l'aurais pas autorisé en premier lieu.

Nanase — Je suis soulagée de t'entendre dire cela. Alors je te prie de prendre soin de moi pour la suite.

Après avoir vérifié ma montre, je sortis ma tablette. Il était presque l'heure de la 4ème période de déplacement. C'était la dernière de la journée, ainsi que la première désignation de l'examen sans limitation d'éloignement. Le moment venu, je vérifiai la carte et constatai que la zone à atteindre était I7.

Si nous voulions prendre le chemin le plus court, il fallait traverser une chaîne de montagnes. Mais si je choisisais de privilégier la sécurité en faisant un détour, il fallait davantage de temps pour y parvenir.

Nanase — Devons-nous partir ?

Moi — Avant cela, Nanase, je voudrais voir ta tablette.

Nanase — Ah, oui. Nous n'avons toujours pas vérifié si nous avons la même route.

Alors que je m'attendais à une certaine réticence de sa part, Nanase sortit une tablette de son sac à dos et me montra la carte sans rien cacher. Et comme nous l'avions supposé, sa prochaine destination était I7, tout comme moi.

Nanase — Il semble que j'ai la même route que toi Senpai.

Moi — Il semblerait.

Je ne pouvais pas exclure la possibilité que les zones de nos *routes* ne se soient suivies un moment que par hasard. Mais au vu de tout ce qui s'était passé, il semblait vraisemblable de conclure que nos routes étaient les mêmes.

Nanase — Ceci étant dit, continuons. Allons-nous traverser la chaîne de montagnes ?

Moi — Non, je ne vais pas faire l'effort pour le bonus rapidité cette fois-ci. Des tâches sont apparues en G8 et G9 alors je pensais finir la journée en essayant d'y participer.

Les deux tâches se classaient dans la catégorie des compétences scolaires, la première étant *Problèmes de mathématiques* et la seconde *Problèmes d'anglais*. J'étais assez confiant sur mes chances de réussite. Enfin, si je parvenais à arriver à temps pour l'inscription.

Nanase — Alors, à quel endroit allons-nous monter le camp ? ?

Moi — Eh bien... La première zone qui sera désignée demain sera située autour de la zone I7. Si nous nous rapprochons trop, nous pourrions nous retrouver accidentellement dans cette zone à atteindre. Ce que j'aimerais éviter.

J'estimai ainsi qu'il était plus sûr d'établir le campement en zone H9.

Moi — Une fois que nous aurons terminé les tâches, je pense que nous irons à H9 pour installer le camp.

Ayant écouté mon explication, Nanase acquiesça d'un signe de tête sans émettre la moindre plainte.

— Oiii Ayanokôji ! T'as dit que t'allais établir le camp à H9 ?

Sudou était sur le point de se mettre en route après avoir conclu la *tâche*, quand il m'interpella.

Moi — Y a un problème avec ça ?

Sudou — Non, c'est juste que notre prochaine zone désignée se trouve en H9. Vous allez où après ?

Moi — Pour l'instant, nous allons en G8 et G9 pour les tâches de mathématiques et d'anglais.

Sudou — Ugh, ouais, nous on va les éviter.

Murmura-t-il en se grattant la tête, comme si ce qu'il disait était naturel. Le groupe de Sudou se dirigeait très probablement vers la tâche apparue au-dessus de la zone E9 bien que celle-ci soit un peu plus éloignée.

Sudou — Si tu veux, on pourrait se retrouver après pour camper ensemble ? Ça sera plus amusant entre amis. J'aimerais aussi avoir ton avis sur nos stratégies et voir si tu as des conseils.

Bien qu'inattendue, sa proposition n'était pas mauvaise. D'ailleurs, je devais probablement le féliciter pour sa considération. Sans compter que le problème avec Ike me tracassait aussi depuis un moment. Avec une rencontre fortuite comme celle-ci, ce dernier n'aurait pas eu l'impression que j'avais des arrière-pensées si je venais à lui tendre la main.

Moi — Ça va être difficile de se retrouver dans la forêt, alors pourquoi ne pas se donner rendez-vous sur la plage en G9 ?

Puisqu'il serait plus facile de se trouver sur la plage, c'était probablement le meilleur choix.

Sudou — Bonne idée. Quelle heure ?

Moi — Puisque nous serons tous à proximité, que dis-tu de 17h30 ?

Dans ce cas, nous nous retrouverions sans problème après avoir terminé nos *tâches*.

Sudou — Très bien. Rendez-vous sur la plage en G9 à 17 h 30.

Sur ce, Sudou et ses amis prirent l'autre direction, se dirigeant vers une *tâche* différente de la nôtre. En effet, leur demander de participer à une tâche d'anglais ou mathématiques était totalement improductif. Il était plus naturel de les laisser participer à une tâche qui leur convenait mieux.

Moi — Il semblerait que nous allons passer la nuit avec eux. Est-ce que ça te pose un problème, Nanase ?

Elle allait passer la nuit avec quatre garçons plus âgés, il était donc logique qu'elle soit au moins un peu hésitante. Même si c'était probablement mieux que d'avoir à passer la nuit à camper seule avec moi.

Nanase — C'est bon. En fait, je pense que ce sera une bonne occasion d'apprendre à se connaître.

3

Plus tard, vers 17 h 30, Nanase et moi attendions sur la plage lorsque le groupe de Sudou arriva en revenant de leur *zone désignée*.

Moi — Comment ça s'est passé ?

Sudou — Heu... Pas ouf. Y'avait plein de nouvelles tâches alors on a fini par participer à trois trucs. On a eu une 3^{ème} place mais pour les deux autres tâches, y'avait tellement de monde qu'on pouvait plus s'inscrire.

Sudou fit claquer sa langue en signe de frustration, légèrement essoufflé. Nanase et moi n'étions pas non plus arrivés à temps à nos tâches pour nous inscrire, preuve qu'il y avait manifestement encore pas mal d'élèves dans les environs.

Nanase — Le 2^e jour vient juste de se terminer, alors pas de surmenage. Bien qu'ils aient accumulé une grande quantité de points, on ne pouvait nier qu'ils allaient un peu trop vite, ce que Sudou avait même admis lui-même. C'était une bonne chose que Sudou, débordant de confiance dans sa puissance et son endurance, ait pu entraîner Ike, étant donné son attitude résignée et dépressive. Mais ça ne pouvait pas durer.

Hondô, en particulier, était à bout comme s'il venait de braver les profondeurs de l'enfer. Il n'y avait aucune chance qu'il soit d'accord avec quelque chose d'aussi exténuant, mais vu qu'il n'avait pas émis la moindre plainte, on pouvait probablement supposer qu'il s'était simplement résigné lui aussi, consacrant toute l'énergie qu'il pouvait à suivre le mouvement.

Sudou — Trouvons un endroit pour camper. T'en penses quoi, Kanji ?

Sudou se tourna vers Ike attendant une suggestion, ce qui incita le garçon distrait à pointer au loin vers la forêt.

Ike — Retournons en H9. On est passé devant une clairière tout à l'heure. Ça devrait faire l'affaire.

À la réponse apathique d'Ike, nous nous mîmes en route tous les cinq.

Nanase — Je n'ai vraiment pas l'impression qu'Ike-senpai soit la personne gaie que tu m'as décrite, Ayanokôji-senpai.

Moi — Il est un peu perturbé en ce moment.

Nanase — Perturbé... ?

Moi — Je ne me sens pas à l'aise car ce n'est pas à moi de le faire. Si tu veux vraiment savoir, il faut essayer de lui demander.

Nanase — Tu as raison. Je tenterai de lui parler quand j'en aurai l'occasion.

Répondit-elle joyeusement. Cela dit, qu'Ike se confie à elle était une autre question. Après avoir suivi Ike pendant environ vingt minutes, nous arrivâmes à une clairière dans la forêt. C'était un lieu idéal pour le camping, si bien qu'il n'y avait pas de problème même si trois ou quatre groupes décidaient de planter leur tente ici.

Sudou — On va monter les tentes vite et trouver à bouffer. J'ai la dalle !

Sudou se tapotait le ventre en parlant, affamé à juste titre après tous les déplacements qu'il avait effectués aujourd'hui. Sudou et Hondô regardèrent Ike les yeux remplis d'espoir. La raison en était évidente, étant donné la canne à pêche qui dépassait de son sac. Cependant, Ike se tenait simplement là, sans prendre garde à leurs regards attentifs, distrait comme jamais.

Sudou — Oiii Kanji. Tu ne vas pas aller pêcher ce soir ?

Sudou le pressa plus explicitement cette fois, ses attentes montant en flèche en raison de la proximité de l'océan.

Ike — Eh ? Oh, euh, eh bien... il est déjà tard et je suis assez fatigué, alors non. Désolé.

S'il avait prévu de pêcher, il serait resté à la plage tout à l'heure lorsque nous nous étions rencontrés. Ou peut-être n'avait-il pas envie de faire autant d'efforts.

Sudou — Tant pis. On peut rien y faire, alors.

Bien que Sudou eut l'air déçu, il abandonna assez rapidement, ne voulant pas forcer le trait. Ike secoua la tête pour retrouver ses esprits avant de commencer à monter sa tente.

Nanase — On dirait que son esprit est ailleurs.

Même Nanase, qui ne savait rien de la situation, était capable de le remarquer. Alors sous cet angle, dire qu'il semblait distrait semblait presque un euphémisme.



 Tâche

 Zone désignée

 Localisation finale des persos  Mouvements d'Ayanokôji

4

Lorsque nous finîmes de dîner, le soleil s'était déjà couché. Il était à peu près 20 heures, et nous étions tous libres de passer le temps seuls. Cette "liberté" avait cependant ses limites, car ce n'était pas vraiment un choix judicieux que de se promener dans la forêt environnante dans l'obscurité. Il y avait de gros nuages de moustiques, nous étions donc obligés de rester enfermés dans nos tentes. Nous commençâmes donc à converser à travers les mailles de nos barrières de protection. Nanase, Ike et moi avons nos tentes installées en rang. La tente de Hondô était installée juste en face de celle de Nanase, et celle de Sudou juste à côté.

Hondô — Nanase-chan, tu es donc en classe D ? Je n'aurais pas cru.

Hondô semblait plutôt heureux de parler avec une fille vu que c'était lui qui posait le plus de questions à Nanase.

Nanase — Non non. Je ne suis vraiment pas une personne très douée... La classe D semble être un endroit approprié pour moi.

Hondô — Eh ? Pas du tout. Au contraire, c'est nous les incapables ici, n'est-ce pas les gars ?

Hondô éclata de rire seul, amusé par sa plaisanterie, mais Sudou restait de marbre. Il était allongé sur le dos, fixant le toit de sa tente sans même essayer de participer à la conversation. Et même si je ne pouvais pas voir ce que faisait Ike, il ne semblait pas non plus véritablement engagé dans la conversation puisqu'il ne faisait pas grand-chose de plus que de commenter passivement ce qui se disait de temps en temps.

Hondô — L'ambiance est triste. Kanji, Ken, c'est quoi votre souci ?

Sudou — Rien, vraiment. Mais laisse-moi te prévenir, Ryotaro... Nanase n'est pas digne de confiance.

Hondô — Quoi ? Pourquoi ça ?

Hondô appuya son visage contre la moustiquaire de sa tente et fixa droit Sudou, choqué par ce que son camarade disait d'une kôhai aussi mignonne.

Sudou — Je déconne pas hein !

Hondô — Explique-toi mec.

Nanase — C'est exact, Hondô-senpai. J'ai fait quelque chose d'assez grossier à Sudou-senpai par le passé, c'est tout.

Hondô — Grossier ? Ce n'est donc pas parce qu'il a essayé de te toucher de manière inappropriée ou quelque chose du genre ?

Sudou — Tu crois que je ferais une chose pareille ?

Même s'il avait en quelque sorte eu l'idée lui-même, Hondô se rendit immédiatement compte de la faille de sa logique après avoir entendu la réponse de Sudou.

Hondô — Eh bien, il est vrai que tu ne t'es toujours intéressé qu'à Horikita. Mais bon sang, que s'est-il passé ensuite ?

Sudou — Ça te regarde pas !

Sudou se déplaça de façon à tourner le dos à l'entrée. Kazuomi Hôsen, de la classe 2^{nde}D, avait fait quelque chose d'inadmissible à celle qu'il aimait. Et sa complice n'était autre que Nanase. Du point de vue de Sudou, il était parfaitement logique de se méfier. Si Horikita avait été là, elle aurait probablement dit la même chose. Hondô n'était probablement pas entièrement satisfait, mais puisque Nanase elle-même l'avait admis, il n'avait pas vraiment le droit de continuer à interroger Sudou à ce sujet.

Hondô — Bon, d'accord, je suppose... Mais Kanji non plus n'a pas l'air dans son assiette.

Ike — O-oh, euh, je... je suis comme d'hab, hein !

Ike, soudainement devenu le sujet de la conversation, commença à paniquer.

Sudou — « Comme d'hab », mon cul. C'est l'occasion, alors je vais le dire franchement : quelque chose clochait avec toi avant même le début l'examen.

Hondô — Il m'enlève les mots de la bouche. Tu es vraiment à côté de tes pompes !

Sudou se remit face à nous, manifestement intéressé par la direction que prenait la conversation.

Ike — Hein ? Écoutez, il y a cet examen et... je suis juste très stressé parce qu'il y a une chance que je sois expulsé. C'est tout.

Hondô — Stressé ? Oui, c'est ça. Tu n'étais pas super excité quand on avait entendu parler de cet examen ?

Ike avait une grande expérience du camping, et il avait même joué un rôle actif et important lors de l'examen sur l'île de l'année dernière. Ses amis proches le savaient aussi, il était donc hors de question qu'ils le laissent s'en sortir avec une telle excuse.

Ike — Eh bien, euh... C'est euh, mais comme...

Alors qu'Ike s'efforçait de répondre de façon incohérente, Nanase regarda sa tente et parla.

Nanase — Même si nous venons à peine de nous rencontrer, j'ai aussi l'impression que tu manques de motivation.

Hondô — T'en pense quoi, Ayanokôji ?

Hondô me demanda mon avis, ce qui m'incita à rompre mon silence. Vu le déroulement de la conversation, il était plus naturel d'être honnête et d'être d'accord avec eux.

Moi — J'y pense depuis que je suis tombé sur vous.

Hondô — Tu vois ? Tout le monde l'a remarqué.

Ike était coincé, il balbutiait, essayant de trouver une excuse plausible.

Nanase — Plus tôt dans la journée, Ayanokôji-senpai m'a dit que toi et Hondô-senpai contribuiez beaucoup à l'ambiance de la classe. Mais, jusqu'à présent, j'ai l'impression que ton esprit est ailleurs... Y a-t-il quelque chose qui te perturbe, Ike-senpai ?

Ike fut frappé que Nanase ait vu juste. Elle qui ne savait rien.

Ike — Uhm, comment je peux dire ça...

Ike essaya de trouver les bons mots.

Sudou — Allez, si quelque chose te dérange, dis-le.

Hondô — C'est probablement pas un gros problème de toute façon.

Bien qu'étant parmi ses amis les plus proches, ils sous-entendaient qu'il pouvait tout leur dire. Cependant, leur approche rendait Ike plus réticent à s'exprimer, paradoxalement.

Ike — Laissez tomber...

Nanase — Pourriez-vous tous les deux lui laisser un moment ?

Chuchota discrètement Nanase à Sudou et Hondô après avoir entendu la réponse dépitée d'Ike. Pendant un instant, Sudou parut indigné et offensé, contrarié que Nanase ait même posé la question. Mais après avoir jeté un coup d'œil à l'expression troublée d'Ike, il comprit que son ami traversait peut-être quelque chose de plus grave qu'il ne l'avait pensé.

Hondô — Il n'y a pas besoin d'attendre, Nanase-chan. Au final, ce n'est probablement rien d'important.

Sudou — Non. Il est peut-être un peu trop tôt pour dire ça Ryotaro. On va lui laisser du temps.

Hondô — Eh ? A-ah... Eh bien, je suppose que oui, si tu le dis.

Analyser une ambiance n'avait jamais été l'un des points forts de Sudou. À en juger par son comportement, cependant, il avait progressivement appris à prêter attention à son environnement et remarquer les nuances subtiles d'une situation. C'était probablement un des bienfaits des enseignements de Horikita au cours de l'année écoulée.

Nous surveillions discrètement Ike, veillant à ce qu'il ne se sente pas obligé de parler. Bien sûr, il n'était pas facile pour lui de parler dans une telle situation, mais en même temps, il ne pouvait plus se défilier. Nous devions simplement attendre qu'il se sente prêt.

Finalement, après environ dix minutes de silence, Ike se décida et commença à vider son sac.

Ike — Pour être honnête... Il y a... une fille qui me fait de l'œil depuis un moment maintenant.

Surpris, Sudou et Hondô se retournèrent et se regardèrent à travers l'entrée de leurs tentes. Hondô s'anima, excité par l'émergence soudaine d'un sujet aussi intéressant.

Hondô — Quoi ! ? Qui ! ? Qui c'est !?

Nanase — Attendons qu'Ike-senpai se sente prêt à nous le dire lui-même.

Coupa gentiment Nanase, cherchant à empêcher Hondô de trop presser Ike de questions. Il était difficile d'imaginer que son état mental actuel soit simplement dû au fait qu'il avait le béguin pour quelqu'un. Pour cela, il fallait que quelque chose d'autre se soit produit par la suite. Nanase aussi l'avait probablement compris.

Hondô — Hey, tu dois plonger la tête la première dans ce genre de choses !

Nanase — Et si tu te calmais et attendais d'entendre ce qu'Ike-senpai a à dire ? Au lieu de chercher à savoir qui il aime, tu ne crois pas qu'il est plus important de lui laisser dire ce qui le préoccupe autant ? Ai-je tort ?

Les paroles de Nanase étaient calmes, mais fermes, amenant Hondô à s'arrêter en plein élan.

Hondô — Je suppose que tu as raison.

Se faisant à nouveau rabrouer par sa kôhai, Hondô sembla se rendre compte qu'il manquait de tact et se gratta maladroitement l'arrière de la tête.

Ike — La fille que j'aime bien...

Dès qu'Ike commença à parler, les deux garçons laissèrent libre cours à leur imagination. Était-elle dans notre promotion ? Une senpai ? Ou faisait-elle partie des nouveaux élèves ? Et, si elle était dans notre année scolaire, était-elle une camarade de classe ? Les filles populaires et attirantes comme Kushida ou Ichinose étaient sans doute les premières à venir à l'esprit.

Ike — La fille que j'aime bien est... uhm... Sh-Shino... Shinohara Satsuki.

En entendant ce nom, Sudou et Hondô se figèrent, comme incapables de traiter l'information. Après tout, pour eux, Ike et Shinohara semblaient n'être rien de plus que des camarades de classe qui se disputaient sans cesse. Elle n'était pas non plus exactement considérée comme une beauté. Ainsi leur confusion était parfaitement compréhensible vu l'insistance avec laquelle Ike avait parlé de son projet de sortir avec une jolie fille.

Hondô — M-mais Kanji... Tu t'entends très mal avec Shinohara, non ? Tu es toujours en train de dire qu'elle est laide.

Il ne put s'empêcher de souligner ce qui semblait être le problème majeur.

Ike — Ce n'est pas comme si j'en avais conscience depuis le début ou quoi que ce soit. Bordel, je la détestais vraiment au début. Mais... Je ne sais pas pourquoi, à un moment donné, j'ai commencé à m'intéresser à elle. Puis... Je suppose que je ne voulais pas me l'avouer, alors j'ai continué à faire comme si je n'étais pas tombé amoureux d'elle.

Il ne mentait probablement pas en disant cela. C'était une scène naturelle pour ceux d'entre nous qui assistaient aux chamailleries quotidiennes d'Ike et de Shinohara dans la salle de classe.

Sudou — Si t'aimes Shinohara, pourquoi tu te declares pas ?

Il proposa une solution très directe mais Ike répondit sur un ton désespéré.

Ike — Ce n'est pas si simple. Plus maintenant.

Nanase — Il s'est passé quelque chose, Ike-senpai ?

Ike — Shinohara est dans un groupe avec Komiya en ce moment. Ce type... l'aime probablement aussi.

À ce stade, Hondô et Sudou commençaient enfin à comprendre ce qui se passait.

Ike — De plus... il semble qu'elle le considère aussi comme quelqu'un de spécial.

Un garçon et une fille déjà proches l'un de l'autre, travaillant ensemble et dans le même groupe pour surmonter des épreuves. De plus, cet examen était une bataille cruciale pour notre avenir au sein de l'école. Toutes les conditions étaient réunies pour la formation de liens étroits et de sentiments forts entre deux personnes.

Ike — J'ai réalisé que j'étais amoureux d'elle il y a peu... Alors quand l'examen est arrivé, je voulais à tout prix être dans le même groupe. Mais je n'ai pas réussi à le lui dire alors on a commencé à se disputer comme d'habitude... C'est pathétique... Tout ce temps, je n'ai fait que lui tourner autour sans pouvoir parler...

Ike était perturbé depuis un moment maintenant. Souvent il suivait Shinohara du regard, essayant de s'approcher de son ombre mais en vain.

Ike — Peut-être que je me suis fait des idées en pensant qu'elle m'aimait malgré nos disputes... Je suis un gros naze. Même maintenant, je ne sais pas ce que j'aurais dû faire différemment.

Il y a toujours des moments où l'on se demande si les sentiments que l'on éprouve sont réciproques. Mais même ainsi, il est impossible pour quiconque de connaître réellement les sentiments de l'autre. C'est quelque chose que j'avais vécu en personne, quand je me suis déclaré à Kei.

Nanase — Tu ne peux pas simplement le lui dire, Ike-senpai ? Je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose.

Nanase partagea ses pensées après avoir entendu ce qu'Ike avait à dire.

Ike — Mais... Shinohara est avec Komiya et moi, en « friendzone ».

Nanase — Je ne suis pas certaine de ça. Ce n'est qu'une supposition, mais... tu ne crois pas que Shinohara-senpai attendait juste que tu te décides à franchir le pas ?

Ike — Franchir le pas... ?

Nanase — D'après ce que l'on m'a dit, tu es quelqu'un d'amical et ouvert avec tout le monde. Quelqu'un qui dit souvent ce qu'il pense. Bien sûr, je présume que Shinohara-senpai a également une haute estime de toi à cet égard. Cela dit, elle aurait peut-être apprécié que tu lui montres combien elle était spéciale pour toi ?

Il disait souvent librement ce qui lui passait par la tête, ou autrement dit, il parlait souvent sans réfléchir.

Nanase — Peut-être attendait-elle que tu sois plus explicite sur les sentiments que tu éprouves ?

J'étais déjà sûr des sentiments d'Ike pour Shinohara. Et j'étais plutôt confiant sur le fait que c'était réciproque. Pourtant, Ike se disputait constamment avec elle, allant parfois jusqu'à se moquer. Il ne la traitait pas différemment de ce qu'il faisait avec ses amis masculins mais cela n'était probablement pas suffisant pour elle, comme l'avait dit Nanase.

Ike — Je...

Nanase — Ike-senpai, que penserais-tu si la fille que tu aimes ne te prenait jamais au sérieux ? Il n'y a rien de mal à essayer de cacher l'émoi que tu ressens en sa présence, mais tu n'arriveras à rien sans lui faire part de tes sentiments. Ne voudrais-tu pas qu'elle te voie comme une personne sur qui elle pourrait compter ? Il faut aussi essayer de se mettre à sa place et se demander sous quel angle elle voit les choses. Que ressentirais-tu si cette personne si spéciale et qui occupe toutes tes pensées te dénigrait constamment ?

Ike — ...Merde.

Ike prit sa tête entre ses mains. En ce moment, il était probablement en train de rassembler ses souvenirs sur la façon dont il avait traité Shinohara dans le passé et de se mettre à sa place, faisant de son mieux pour comprendre ce que ses actions lui avaient fait ressentir.

Ou non... vu sa réaction, il avait probablement déjà compris.

Nanase — C'est naturel d'être perturbé par ces choses, mais tu es au milieu d'un examen spécial qui comporte des risques d'expulsion. Et ton résultat a aussi un impact sur tes amis. De mauvais résultats pourraient très bien entraîner Sudou-senpai et Hondô-senpai dans ta chute. Je comprends parfaitement que tes pensées aillent vers Shinohara-senpai, vraiment, mais tu dois d'abord te concentrer sur la lutte pour la survie.

Avant même de s'en rendre compte, toutes les personnes présentes étaient hypnotisées par les paroles de Nanase. Après tout, elle avait prêté attention aux malheurs d'Ike avec bien plus de sincérité que ses propres amis, mais ce n'était pas la seule raison.

Nanase — Si tu devais partir... Tu n'auras plus la possibilité de la revoir... alors tu ne pourras plus jamais lui faire savoir que tu l'aimes... !

Il n'y avait pas besoin de regarder son expression. Le seul son de sa voix était plus que suffisant pour le faire comprendre.

Sudou — Tu... Pourquoi tu pleures ?

Malgré sa méfiance à l'égard de Nanase, Sudou prit la parole, affolé.

Nanase — Ike-senpai, tu ne vas pas te laisser abattre, n'est-ce pas ?

La question de Sudou resta sans réponse, car Nanase en posa une à Ike, ignorant complètement le fait que des larmes coulaient sur son propre visage.

Ike — ...Oui. Je dois d'abord réussir cet examen.

Les mots de Nanase, ces paroles venues d'une inconnue et plus jeune de surcroît, touchèrent le cœur d'Ike au-delà de toute espérance.

Ike — Ken, Ryotaro, je suis désolé les gars. Je... Je vous ai sans doute beaucoup pesé ces deux derniers jours, hein ?

Ike exprima ses remords, auxquels Sudou répondit par la négative.

Sudou — Non, c'est rien... En fait, peut-être juste un tout petit peu.

Il n'arrivait pas à se résoudre à dire qu'il n'y avait pas eu de problèmes, mais c'était probablement mieux ainsi.

Ike — ...Oui. Je dois d'abord réussir cet examen. Pour être honnête, je pense toujours beaucoup à Shinohara. Mais ça n'aura pas d'importance si je ne réussis pas l'examen avant... Tous mes soucis, tout le temps passé, tout ça sera vain si on réussit pas.

Hondô — Oui, c'est ça Kanji !

Approuva Hondô, haussant la voix de manière à rallier toute l'équipe. Parfois, les amis pouvaient apporter des ennuis mais dans d'autres circonstances, ils étaient vraiment irremplaçables. Je sentis que c'était comme une leçon pour moi à retenir.

Quant aux larmes que Nanase avait versées, mon instinct me disait qu'il ne s'agissait pas d'une simple comédie, ni au fait qu'elle s'était laissée emporter par l'ambiance.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 4 : La signification d'aimer

Six heures du matin. L'intérieur de ma tente commençait à chauffer lorsque j'entendis une voix venant de l'extérieur.

Nanase — Ayanokôji-senpai, es-tu réveillé ?

Moi — Un instant, j'arrive.

J'émergeai de ma tente, répondant à l'appel de Nanase.

Nanase — Je suis désolée de te déranger de si bonne heure.

Moi — J'étais déjà réveillé, donc c'est bon. Il est temps de commencer à ranger et de nous préparer pour le départ. Qu'est-ce qu'il y a ?

Je jetai un coup d'œil aux autres tentes et remarquai que personne d'autre ne s'était encore réveillé, alors je baissai la voix pour chuchoter.

Nanase — C'est à propos d'Ike-senpai. Tu ne penses pas que j'ai un peu trop parlé la nuit dernière... ?

Moi — Pour moi, au lieu d'en avoir trop dit... c'est plutôt comme si tu avais dit ce qu'il fallait.

Je pensais cependant qu'elle s'était un peu trop occupée des affaires personnelles des autres, et il semblait qu'elle-même l'avait remarqué.

Moi — Grâce à toi, Ike a réussi à se rétablir. Ou plus précisément, je crois qu'il a réussi à remettre de l'ordre dans ses idées. Je pense qu'il a apprécié ce que tu as fait pour lui.

Nanase — Réellement ?

J'acquiesçai immédiatement, mais elle ne sembla toujours pas convaincue.

Nanase — J'ai l'impression que Ike-senpai est dans une sorte de

position instable en ce moment. J'ai peur que la discussion d'hier ne s'avère contre-productive en l'incitant à prendre trop de risques... C'est pourquoi je pense qu'il est préférable de ne pas nous séparer d'eux tout de suite.

Moi — Ce n'est pas que je ne comprends pas ce que tu ressens, mais...

D'un côté je m'inquiétais également du mental d'Ike, mais de l'autre, rester avec eux comportait de grands risques pour moi. Nos groupes avaient des *routes* totalement différentes, il n'y avait donc aucun moyen de déterminer quelles allaient être nos prochaines zones en commun.

La prochaine désignation pouvait fort bien nous envoyer dans des directions complètement opposées. Ainsi, je me demandai si ses inquiétudes étaient authentiques ou si c'était de la comédie. Ne cherchait-elle pas tout simplement à m'empêcher d'atteindre les *zones désignées* ? Non, un tel geste me semblait bien trop faible et irréfléchi. Cependant, je ne pouvais pas réfuter complètement l'idée qu'elle puisse chercher à me ralentir.

Nanase — Ce n'est pas bon, hein... C'est ce que je pensais. Si nous nous séparons, il sera probablement impossible de se retrouver.

Moi — Eh bien, on verra...

Je ne dirais pas que c'était la meilleure idée qui soit, mais elle ne devait pas être totalement impossible à mettre en œuvre. Il y aurait toujours moyen de garder un œil sur le groupe de Sudou sans toutefois négliger nos propres affaires.

Moi — C'est délicat, mais pour ce qui est de les retrouver, cela ne devrait pas être si difficile. Il suffit de décider à l'avance d'un lieu de ralliement. Même si c'est loin, tant qu'on a l'endurance nécessaire pour marcher, ça devrait être possible.

Qu'il s'agisse de *zones désignées* ou de *tâches*, les obligations de la journée se terminaient toujours à 17h. En d'autres termes, nous étions pratiquement libres de faire ce que nous voulions et d'aller où nous voulions

entre 17h et 7h le lendemain matin.

Nanase — C'est vrai, mais...

Bien sûr, que ce soit ou non la bonne chose à faire était une tout autre histoire. Plus nos zones allaient être éloignées les unes des autres, plus il allait être difficile de choisir un lieu de rencontre.

Nanase — Dans tous les cas, la première chose à faire sera de connaître leur prochaine destination.

Si leur route allait à l'opposé de la nôtre, il était préférable d'abandonner immédiatement l'idée.

Le temps de monter le camp et prendre le petit-déjeuner, nous arrivions déjà à 7h, pile pour l'annonce de la première zone de la journée.

Moi — H7, hein ?

Je ne disais pas que c'était le pire des choix, mais ce n'était pas non plus idéal, loin de là. Il n'était pas sûr que nous soyons en mesure d'y arriver dans les deux heures. Cependant, si nous n'y arrivions pas à temps, cela allait être notre deuxième zone manquée d'affilée. Dans ce cas, si la zone suivante était désignée au hasard et se trouvait quelque part à l'Ouest de la chaîne de montagnes, nous risquions d'être sacrément dans le pétrin.

Moi — Ce serait assez gênant si la zone désignée aléatoirement devait arriver à 9 heures.

En supposant que tout se passait bien pendant les deux prochaines heures, nous n'atteindrions probablement que 17 ou 18, tout au plus. Bien sûr, ce n'est pas comme s'il était impossible d'atteindre H7 en deux heures, mais embarquer Nanase dans quelque chose d'aussi éprouvant comportait un risque équivalent.

Moi — Nous pouvons toujours choisir d'économiser de l'énergie et de manquer la zone une seconde fois.

La déduction de points ne commençait qu'à partir de trois échecs d'affilée. Donc, en ce sens, même si nous n'arrivions pas jusqu'à H7, tout devait bien se passer... Cela dit, en fonction des désignations suivantes, nous pourrions très bien avoir un retard irrécupérable sur nos destinations, nous rendant incapables de trouver le chemin de la *zone désignée*.

Moi — Sudou, quelle est ta zone désignée ?

Sudou — On a eu I8, donc si vous allez dans le même sens, on peut partir ensemble. Je suis gonflé à bloc là, allez !

Bien que nos *routes* étaient différentes, nos désignations restaient assez proches. Cependant, cette tournure était loin d'être confortable. En fait, j'avais plutôt tendance à dire qu'elle était malheureuse. Elle restreignait ma progression. Si nous persistions à essayer d'arriver rapidement à destination, Ike et Hondô n'allaient certainement pas être en mesure de suivre le rythme.

Moi — Nous allons à nouveau dans la même direction du coup alors pourquoi pas rester ensemble une partie du trajet ?

J'estimai cependant que nous pouvions aussi bien voyager avec eux puisque, de toute façon, nous n'atteindrions probablement pas notre zone dans les deux heures imparties après désignation. Après tout, la situation d'Ike était toujours préoccupante, et nous pouvions au moins nous soutenir si quelque chose arrivait en cours de route.

Sudou — Carrément ! Sinon, tu vas mieux, Kanji ?

Ike — A-ah, ouais.

Ike eut l'air quelque peu agité en répondant, les souvenirs de la conversation d'hier soir étaient probablement encore frais dans son esprit. La présence de Nanase, une inconnue, avait aidé à stimuler Ike. Et même si ce début de troisième jour avait été malheureux, il y avait au moins quelques avantages à ce que tout se passe comme ça. Tel que je le connaissais en effet, Ike aurait fait des blagues et essayé de parler à Nanase, lui disant qu'elle était mignonne par exemple. Mais un pareil développement était impossible

ici, il aurait vraiment été incongru qu'il agisse de la sorte après tout ce qu'il avait dit sur Shinohara la nuit dernière.

Cependant, Ike était exactement le type de personne à faire ces choses de temps en temps. Le fait qu'il fasse preuve de retenue maintenant pouvait très bien être la preuve qu'il commençait à changer.

Ike — De de toute façon je vais ouvrir la route, alors suivez-moi.

Sur ce, Ike fit rouler ses épaules, les étirant toutes deux dans toute leur amplitude de mouvement avant de prendre la tête et de se mettre en route. Il avait retrouvé un peu de son énergie depuis que nous avions commencé à voyager avec eux. Après tout, une fausse démonstration de courage n'était pas si différente d'une vraie.

Nanase — Tu n'as pas l'air enchanté, Ayanokôji-senpai. Ton visage est figé.

Moi — Il n'y a rien de particulier.

Nanase — En es-tu sûr ?

S'il était vrai que la *zone désignée* me gênait, j'étais certain de ne rien avoir laissé transparaître.

Sudou — Inutile de t'inquiéter. Ayanokôji a toujours l'air blasé.

Dit Sudou, ajoutant son grain de sel, après avoir entendu ce que nous disions par-dessus son épaule. Je ne savais pas si je devais lui être reconnaissant de son soutien ou m'en offusquer.

Moi — Voilà ta réponse.

Je décidai finalement de me contenter de l'explication de Sudou. Ce dernier me fit un sourire malicieux avant de rejoindre Ike à l'avant du groupe et engager la conversation avec lui.

Nanase — Tu penses encore à Ike-senpai, n'est-ce pas, Ayanokôji-senpai ?

Moi — Tu pousses trop loin l'interprétation. Je suis heureux de voir qu'il a un peu grandi, mais honnêtement, hormis ça, je ne vois pas trop de quoi tu parles.

Nanase — ...Vraiment ?

J'écourtai la conversation car Ike et Sudou auraient bien pu entendre la suite. Ike affichait plus de motivation que la veille, il n'était donc pas incorrect de dire qu'il avait gagné en maturité. À cet égard, la réponse que j'avais donnée à Nanase n'avait techniquement pas été un mensonge.

Cependant, une grande partie de cette maturité n'était que de surface. Ce n'était rien de plus que la première étape du changement. En fonction de la situation, Ike pouvait stagner, ou même régresser.

Pour changer, émettre le souhait ne suffit pas. C'était une vérité dont Nanase semblait également bien consciente. Et à cette fin, elle voulait que je la comprenne aussi. De loin, je pouvais voir que son regard était fixé sur Ike qui marchait devant nous. En voyant cela, je ne pouvais m'empêcher de me demander si ses pensées le concernant étaient sincères.

Juste devant nous, Ike et les autres élevèrent la voix en signe de surprise. Un oiseau sauvage avait déployé ses ailes et s'envola dans le ciel ouvert juste sous leurs yeux. C'était le genre d'expériences de la nature que nous ne pouvions probablement vivre que sur une île déserte comme celle-ci.

En tout cas, si je voulais découvrir la vérité sur Nanase, ma seule véritable option semblait être de continuer à voyager avec elle, du moins pour le moment.



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

1

Il était presque neuf heures du matin, et nous étions actuellement dans le coin Sud-Est de la zone I8. Le chemin devant nous était accidenté, mais la respiration de Nanase n'en était pas affectée. Il semblait qu'elle n'avait aucun problème à suivre si j'accélérais un peu le rythme. Le groupe de Sudou venait de nous quitter. Il avait choisi de participer à une tâche apparue en I9 et avait changé de route dès notre entrée en I8.

Moi — Pour l'instant, dirigeons-nous vers J9.

Nanase — C'est pour éviter de se retrouver dans la prochaine zone désignée à son annonce, n'est-ce pas ?

Moi — Oui.

De notre position actuelle, nous devions être en mesure d'atteindre J9 en seulement quelques minutes. Nous continuâmes à avancer et arrivâmes en J9 trois minutes avant 9h, les yeux rivés sur nos tablettes alors que nous mettions le pied dans la zone. Pendant les trois courtes minutes dont nous disposions, nous nous assîmes par terre et fîmes une pause en attendant l'annonce de la deuxième zone. De là où elle était assise, Nanase regarda l'écran de ma tablette. Quelques secondes plus tard, l'horloge sonna neuf heures.

Nanase — Senpai...

En voyant la prochaine zone, Nanase leva les yeux vers moi. C'était la deuxième désignation aléatoire de l'examen, mais en J5 ce n'était pas loin. Le voyage aurait été difficile si nous avions dû traversier la forêt, mais nous pouvions aussi aller à l'Est puis vers le Nord en longeant la plage. Si des élèves de notre route avaient réussi à atteindre la zone H7, il leur fallait beaucoup de temps pour traverser la forêt. Avec le second choix, nous aurions davantage de distance à parcourir, mais il y avait une chance de dépasser tous nos concurrents d'un seul coup.

Concernant les désignations aléatoires, il n'y avait vraiment aucun moyen de savoir où elles allaient apparaître alors nous avons eu de la chance que celle-là soit dans un secteur atteignable.

Nous reprîmes immédiatement notre route sans échanger un mot de plus. Il avait été tacitement entendu que nous emprunterions le chemin menant directement à la plage. Moins de vingt minutes plus tard, nous posâmes le pied sur le sable dans le coin Nord-Est de I8, et de là, continuâmes vers le Nord le long de la côte.

En traversant la zone J6, nous vîmes plusieurs adultes en train d'installer quelque chose. Je leur jetai un regard en coin, puis ouvris ma tablette pour voir qu'une tâche *venait* d'apparaître.

— Les drapeaux de plage¹ ?

Le drapeau de plage est une activité sportive conçue à l'origine pour les sauveteurs en mer afin de développer plusieurs compétences essentielles à leur pratique, comme la vitesse de course et les réflexes. Une activité parfaitement adaptée au littoral sablonneux. Ils recherchaient apparemment huit garçons et huit filles.

Étant donné qu'une seule personne par groupe était autorisée à participer, la *tâche* nécessitait un total de huit groupes différents pour chaque sexe. Seul le groupe arrivé en tête recevait des récompenses, à savoir 6 points, et la possibilité de choisir une récompense supplémentaire parmi plusieurs options proposées. En dehors de cela, chaque groupe inscrit recevait une bouteille d'eau de 500 ml.

Habituellement, nous apprenions l'apparition de nouvelles tâches via notification sur la carte de nos tablettes. Mais il était possible de l'apprendre plus tôt si on passait par hasard à proximité du site pendant que la *tâche* était en cours d'installation. Il était donc possible de s'inscrire avant tout autre groupe, mais sans toutefois savoir exactement de quelle tâche il s'agissait avant l'annonce officielle sur la carte. Bien sûr, on pouvait parfois deviner en observant le matériel installé, mais dans le cas d'une tâche de type QCM, c'était presque impossible.

¹ Le jeu de "drapeaux de plage" est une sorte de chaise musicale des plages. Il n'y a pas de drapeau pour tout le monde, celui qui n'en attrape pas est éliminé.

Cette tâche, cependant, avait un délai d'inscription d'une heure. Si nous nous inscrivions maintenant, nous serions donc obligés de rester à proximité du site, ce qui nous priverait de toute chance de gagner le bonus de rapidité en atteignant la zone désignée. Pour cette raison, je décidai de donner la priorité à l'arrivée en zone. Peu de temps après, alors que je commençais à estimer que nous étions arrivés en zone J5, une notification apparut sur ma montre.

Nanase — On a réussi, Senpai.

Au total, il nous avait fallu environ une heure pour arriver ici. En temps normal, mettre une heure entière pour atteindre une *zone désignée* ne rapportait que le bonus d'arrivée. Cependant, j'eus la chance d'être le premier groupe à arriver, tandis que Nanase s'était assurée le bonus d'arrivée d'un point. Nous sortîmes tous deux gagnants. L'obtention de la prime de rapidité pour son groupe dépendait d'Amasawa et de Hôsen, mais je n'avais aucun moyen d'avoir l'information. Comme nous avons atteint la *zone désignée*, il était désormais possible de retourner en zone J6 pour nous inscrire à la tâche des drapeaux de plage.

Nous reprîmes la route, décidés à accumuler le plus de points possible. Cependant, une surprise nous attendait à notre retour sur le site de la *tâche*. Une longue file d'élèves, garçons et filles, s'était déjà formée au point d'inscription. L'endroit était pourtant vide lors de notre premier passage, alors d'où venaient tous ces gens ?

Nanase — Avec un peu de chance, nous pourrions peut-être prendre la dernière place ?

Moi — Peut-être. Peut-être que J6 est la *zone désignée* pour une autre route ?

Nanase — C'est bien possible.

Moi — Allons vite nous inscrire.

Nanase — D'accord !



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

2

De retour en zone J6, nous nous étions approchés du site de *tâche* des drapeaux de plage. Il semblait qu'il y avait déjà plus de huit garçons inscrits, mais il n'y avait aucun moyen d'en être sûr pour l'instant. Comme une seule personne par groupe était autorisée à participer, j'avais probablement encore une chance. Un élève de terminale nous remarqua tandis que nous nous rapprochions.

Son nom était Kiriyama, vice-président du Conseil des élèves. Jusqu'à il y a quelques secondes, il semblait s'amuser en discutant avec ses amis. Cependant, son comportement changea complètement dès qu'il nous aperçut, car il se précipita immédiatement vers le membre du personnel en charge de la *tâche* et commença à lui parler.

Bien que déconcerté par ce comportement étrange, j'approchai à mon tour le membre du personnel et lui fis savoir que je souhaitais participer. Malheureusement, on me répondit que l'élève juste avant moi avait pris la dernière place dans la catégorie des garçons, ce qui rendait ma participation impossible. Je regardai Kiriyama et les autres garçons qui s'étaient inscrits partir pour aller se changer dans les vestiaires de fortune que les membres du personnel avaient installés. Les filles, en revanche, n'avaient que sept participantes, il restait donc une place disponible.

Nanase — Si Senpai ne peut participer, je m'abstiendrai également. Je ne voudrais pas t'obliger à attendre.

Moi — C'est bon, je voulais faire une pause de toute façon. Tu devrais essayer.

Nanase — Mais...

Moi — Comme tu me cèdes les bonus de rapidité, ça accroît l'écart de points entre nous. J'ignore si tu vas gagner ou non, mais il faut se

lancer si tu penses avoir une chance.

Il restait encore une dizaine de minutes avant l'heure limite d'inscription, mais si Nanase s'inscrivait, la tâche atteindrait sa capacité maximale. En d'autres termes, elle devait participer sans perdre plus de temps.

Nanase — Merci beaucoup. Bien... Je pense que je vais m'inscrire.

Si elle avait une chance de ravir des points aux élèves des autres années scolaires, alors elle se devait de la saisir. Étant donné que c'était elle qui avait demandé à m'accompagner, elle n'était pas vraiment en mesure de prendre des décisions en toute liberté. Mais même dans ces conditions, il ne lui était pas possible de se retenir afin de dissimuler ses capacités.

Une tente avait été installée un peu à l'écart pour que les gens puissent se protéger des rayons du soleil. Je m'y rendis une fois que Nanase partie se changer.

Il y avait tout un choix de maillots de bain différents disponibles pour les garçons et les filles. On pouvait aller jusqu'à dire que la compétition commençait dès l'instant où l'on choisissait lequel on allait porter. Mais comme il n'y avait pas à faire une course de natation, cela ne faisait pas de différence.

Un par un, les garçons commencèrent à sortir des vestiaires improvisés, revêtus de leur maillot de bain. Ils avaient choisi des maillots amples, et la seule différence réelle entre eux était le motif du tissu. Les spectateurs commencèrent à applaudir et à encourager leurs amis sortis au grand jour.

Je décidai de regarder de plus près l'étrange groupe d'élèves qui s'était formé ici. Les huit garçons étaient tous des terminale. De même, du côté des filles, il y avait sept élèves de terminale. Nanase, seule élève de seconde, s'était glissée in extrémis dans le groupe.

Selon la règle, chaque groupe ne pouvait inscrire qu'une seule personne, ce qui signifiait qu'il n'y avait pas moins de quinze groupes différents de terminale réunis ici en ce moment. On ne pouvait imputer une telle concentration d'élèves de terminale aux seules *routes* ou apparition de

tâches. Et le fait qu'il n'y ait pas d'élèves d'autres années scolaires présents était indéniablement suspect. Ainsi, je décidai de porter mon attention sur le Vice-président Kiriya. Si autant de personnes s'étaient déplacées ensemble pour s'assurer de remporter la victoire alors j'essayai de prendre du recul et de réfléchir au pourquoi du comment.

Très vite, tout fut prêt pour que les garçons commencent l'épreuve. Le format était celui d'un tournoi classique, où les élèves s'affrontaient en duel afin de décider qui passait au tour suivant. Trois victoires consécutives étaient nécessaires pour obtenir la première place. Par conséquent, je devais être en mesure de déterminer si les terminales s'étaient entendus pour laisser Kiriya s'imposer en observant l'intensité qu'ils allaient déployer.

Dès le premier match cependant, la compétition fut étonnamment féroce, Kiriya étant opposé à l'un de ses camarades de classe. Les deux garçons, face contre terre, se levèrent du sol, et se lancèrent dans un sprint pratiquement en même temps. C'était tellement serré qu'ils plongèrent pour atteindre le drapeau. On pouvait même dire que tout se joua à la longueur de bras. Au final, c'est Kiriya qui s'empara du drapeau, et avec lui, de la victoire. Et cela continua ainsi tout le long. Personne ne sembla se retenir pour favoriser la victoire de Kiriya ou de quiconque d'autre d'ailleurs. Ils auraient pu décider de participer à fond uniquement en raison de la présence d'un élève d'une autre année mais ce n'était probablement pas le cas ici.

Kiriya n'était pas si méfiant à mon égard, et même s'il l'était, il était extrêmement improbable qu'il puisse convaincre tous les autres de renoncer si un accord sur le résultat avait été établi au préalable. Dans ce cas, pour quelle raison tant de terminales s'étaient-ils rassemblés ici ? Il était possible que quelque chose de totalement imprévisible se produise. Alors que les matchs des garçons battaient leur plein, les filles commencèrent à apparaître. Cinq d'entre elles avaient choisi le maillot de bain réglementaire de l'école. Nanase, quant à elle, avait opté pour une tenue plus audacieuse. Qui mettait sa splendide anatomie en valeur de la plus belle des façons. Elles étaient libres de faire ce qu'elles voulaient jusqu'à ce que les garçons aient terminé. Aussi, je m'approchai de Nanase pour lui parler.

Moi — Je peux te demander quelque chose ?

Nanase — Quoi donc ?

Elle me regarda avec curiosité, continuant ses exercices d'échauffement vêtue d'un bikini vert et bleu.

Moi — Je vois que tu as choisi un maillot de bain plutôt osé. Y a-t-il une raison à ça ?

S'il n'y avait aucune raison particulière, le maillot de bain scolaire était probablement plus que suffisant pour cette épreuve.

Nanase — Une raison ? C'est le type de maillot que portent les participantes aux compétitions officielles d'après ce que j'ai observé à la télévision, non ? Je pensais qu'il aurait été étrange de concourir en maillot de bain scolaire. Ai-je mal compris quelque chose ?

En prenant comme référence ce que diffusait la télévision, elle n'avait pas tout à fait tort. Après tout, le drapeau de plage était une activité sportive et récréative des plus populaires auprès des personnes qui venaient à la plage. Nanase reporta son attention sur les matchs en cours tout en poursuivant ses exercices d'échauffement.

Le dernier match s'acheva finalement sur une splendide victoire de Kiriya. Comme l'on pouvait s'y attendre de la part d'un rival de Nagumo. Ses compétences reflétaient parfaitement son classement B+ en capacité physique dans l'application OAA.

Le tournoi des filles allait bientôt commencer, ce qui signifiait que Nanase allait bientôt passer à l'action. En fait, elle fut même invitée pour le tout premier match. Alors, elle alla immédiatement prendre position sur le terrain. Son adversaire était une fille de terminale nommée Tomioka, qui avait une capacité physique de niveau C+. Nanase, de son côté, était un cran au-dessus avec un B+. Ceci étant dit, une meilleure aptitude physique ne garantissait pas nécessairement la victoire.

En effet, avoir eu une expérience préalable en drapeaux de plage était également important, mais j'estimais que la vitesse de course et les réflexes étaient les principaux critères. D'où la question : qui était vraiment la meilleure des deux ? Au son du pistolet, Nanase, d'un seul mouvement ultra-rapide, planta ses mains dans le sol, donna une formidable impulsion du pied dans le sable et s'élança vers le drapeau.

Tomioka avait perdu toute chance avant même d'avoir commencé à se battre, et ne put que fixer le ciel ouvert avec une expression abasourdie. Il était toujours difficile de répondre promptement à l'imprévisible coup de feu d'un starter, mais dans le cas de Nanase, elle avait réagi en parfaite synchronisation avec le son du canon. Ce seul fait prouvait que ses réflexes étaient bien supérieurs à ceux de Tomioka. Les six autres compétitrices qui avaient observé la scène eurent ainsi un aperçu de la puissance de Nanase. Après les trois matchs suivants, les autres demi-finalistes furent connues. La vitesse et les réflexes de Nanase semblaient être un cran au-dessus des autres.

Mais ce n'était pas une raison pour relâcher la pression. Un certain nombre d'autres critères comme la négligence ou la fierté pouvaient altérer ses réflexes, même s'ils étaient incroyables. Et, quelle que soit la confiance qu'elle pouvait avoir en sa vitesse de course, si elle devait se prendre les pieds dans le sable et trébucher, tout était fini. Mais au final, les résultats ne divergeaient que rarement de ce que l'on attendait. Nanase remporta son deuxième match et à nouveau avec une importante marge. Elle n'était désormais plus qu'à une marche de la victoire.

Kiriyama — Elle est vraiment très forte.

Kiriyama exprima ainsi l'impression que donnait Nanase quand on regardait les matchs. Bien sûr, ces mots n'étaient pas destinés à moi, mais aux membres de son groupe. L'autre demi-finale se termina, désignant ainsi la seconde finaliste. Nanase allait affronter une fille nommée Tokunaga, qui affichait sur l'OAA une capacité physique de B+, identique à la sienne. Tokunaga avait, comme Nanase, survolé ses deux premiers matchs. Le dernier match allait donc opposer deux compétitrices de valeur et de niveau réputé identique. Les spectateurs, qui étaient assez bruyants, firent

silence lorsque les deux filles prirent position pour attendre le coup de feu. Le starter fut ainsi actionné une dernière fois, le son résonnant sur la plage. Instantanément, les deux filles se mirent en action, surgissant simultanément du sable. Le départ fut très serré, mais la similitude entre elles n'alla pas plus loin. Non seulement Nanase fut la première à faire un pas après s'être levée, mais elle se propulsa en avant avec une force bien supérieure à celle de Tokunaga. Puis, après un court sprint, elle plongea, arrachant proprement le drapeau du sable.

Tokunaga avait été assez habile pour atteindre la finale, et, ayant également réalisé un départ parfait, dût se rendre compte de la différence entre Nanase et elle. Une différence si évidente qu'elle n'éprouvait pas le moindre regret sur sa défaite, se contentant de sourire amèrement avec des traces d'étonnement sur le visage. Finalement, elle tendit la main à Nanase pour la poignée de main, rendant ainsi hommage au vainqueur, de deux ans sa cadette. Après être partie laver le sable sur son corps et son maillot de bain, Nanase revint avec la bouteille d'eau offerte à chaque participant. Après trois batailles acharnées dans cette chaleur étouffante, une boisson fraîche était probablement ce dont son corps avait besoin. La compétition terminée, je me rendis aux côtés de Nanase et lui parlai alors qu'elle se reposait.

Moi — C'était une victoire écrasante.

Nanase — Merci beaucoup. J'ai réussi à m'en sortir.

Ses épaules bougeaient de haut en bas et elle était certainement un peu essoufflée. Mais dans l'ensemble, j'eus l'impression qu'elle n'avait pas vraiment fait beaucoup d'efforts. En fait, il me semblait qu'elle avait gagné en force, dépensant l'énergie sans compter. Dans une compétition entre une élève de seconde et une de terminale, il pouvait sembler à première vue que celle de seconde était désavantagée. Mais en général, les filles atteignaient le plein potentiel de leurs capacités physiques à un âge relativement précoce. Par conséquent, la différence d'âge entre 15, 16 et 18 ans n'avait que peu d'influence sur la réalisation du plein potentiel physique de l'élève. Le principal facteur influençant le résultat devait être une expérience préalable dans le sport en question. Mais cette discipline n'était pas pratiquée par

beaucoup d'adolescentes. Enfin... Était-ce vraiment la peine d'analyser autant les choses ? Le fait est que la véritable capacité physique de Tsubasa Nanase était plus élevée que ce qu'indiquait l'OAA. On nous avait dit que les élèves de seconde verraient leur cote évaluée en fonction des performances au cours de leur dernière année de collège, puis réévaluées, mais nous étions déjà bien avancés dans le début de l'été et Nanase avait toujours une note de B+. Je la situais plutôt en A- ou même un A, mais...

Nanase — U-uhm, Ayanokôji-senpai ?

Moi — Oui ?

Nanase — Te voir me fixer de si près comme ça, c'est... Eh bien, c'est un peu déstabilisant, tu sais... ?

Elle détourna le regard, une expression quelque peu mal à l'aise sur le visage.

Moi — Ah... Ouais. Désolé.

C'était probablement bien de conserver cette image d'elle dans un coin de ma mémoire avant qu'elle ne se change. La *tâche* terminée, Kiriyaama et les autres élèves de terminale se préparèrent à partir. On pouvait supposer qu'ils allaient se diriger vers leur prochaine *zone désignée* ou vers un autre site pour une autre tâche. À ce moment, Kiriyaama s'approcha de moi pour la première fois depuis notre arrivée ici.

Kiriyaama — Ayanokôji, ne dis rien d'inutile.

Il ne dit rien de plus, se contentant de tourner son regard vers le rivage lointain derrière moi. Je regardai par-dessus mon épaule, curieux de savoir ce qu'il voulait dire, seulement pour apercevoir plusieurs silhouettes se déplaçant ensemble le long du banc de sable. Je compris immédiatement ce que Kiriyaama voulait dire. À un moment, Nagumo, le président du Conseil des élèves, s'amusait avec d'autres élèves des terminale dans l'océan, pas très loin du site des drapeaux de plage.





COLORED BY @UNANA30_

Il dût se rendre compte que je le regardais, car il commença à m'appeler, me faisant signe de venir.

Kiriyama — Je vais le redire juste pour être sûr. Ne te mets pas en travers de mon chemin, compris ?

Moi — Oui.

Kiriyama et ses amis quittèrent la plage pour se diriger vers la forêt.

Moi — Nanase, je vais aller parler un peu avec un senpai, comme ça tu auras tout ton temps pour t'habiller.

Nanase — Bonne idée, merci.

Je ne pouvais pas vraiment ignorer Nagumo, alors je me dis que je pouvais aussi bien aller lui parler, au moins un peu. D'ailleurs, il y avait quelque chose qui m'intriguait.

Nagumo — D'après ce que j'ai vu, tu n'as pas pu participer à cette tâche.

Moi — Idem pour toi ? À moins que tu ne sois venu par ici pour une zone désignée ?

Nagumo — Hmm, peut-être ?

Nagumo afficha un sourire dédaigneux, éludant la question.

Nagumo — Et si tu venais te baigner avec nous ?

Moi — J'aimerais accepter cette offre, mais il ne me reste pas assez de points pour louer un maillot de bain comme toi, président Nagumo.

Nagumo n'était pas seul. Asahina et plusieurs autres élèves de terminale avaient également loué des maillots de bain. Ils étaient même allés jusqu'à

louer un ballon de plage pour jouer, donc il semblait qu'ils avaient pas mal d'argent de côté.

Moi — Tu as l'air de bien profiter du séjour, à jouer sur la plage comme ça. Je pensais que tu te battrais pour accumuler des points comme font les autres.

Nagumo — Eh bien, c'est important de faire des pauses, non ? Et puis... Le véritable combat commence demain.

Demain, c'est-à-dire le quatrième jour de l'examen. Le jour où les dix groupes du haut et du bas du classement allaient être annoncés sur nos tablettes.

Nagumo — S'il s'avère qu'un groupe de seconde ou de première a réussi à se faufiler parmi les trois premières places, je prendrai des mesures. Seuls les Terminale ont droit de monter sur le podium. Je ne ferai aucune exception, même pour toi, alors garde ça à l'esprit.

En résumé, cela signifiait que Nagumo avait établi une sorte de stratégie globale pour assurer la victoire. À condition, bien sûr, qu'il ne mente pas.

Moi — Merci beaucoup pour ces précieux conseils.

Après tout, Nagumo était le leader de la terminale A, qui se trouvait au sommet de tout le lycée. De plus, il était l'actuel président du Conseil des élèves. Compte tenu de sa position, il était fort probable que ses mots ne soient pas de simples paroles en l'air.

Moi — Je suis seul dans mon groupe. C'est plutôt vers le bas de la liste que mon nom risque d'apparaître.

Nagumo — Dans ce cas, tu ferais mieux de fusionner dès que possible. Horikita-senpai serait probablement déçu si tu t'autodétruisais et te faisais expulser.

— Nagumo. Tu peux venir une seconde ?

Un peu derrière moi, un élève de terminale nommé Masuwaka appela Nagumo. Ce dernier leva légèrement la main en guise de réponse et commença à sortir de la mer, se dirigeant vers l'endroit désigné par Masuwaka. Ils étaient déjà assez proches pour une conversation, mais je suppose qu'ils ne voulaient pas que j'entende quoi que ce soit.

À un moment, Asahina arrêta de jouer dans l'eau pour regarder ce qui se passait et, après s'être assurée que Nagumo était à distance suffisante, elle s'approcha de moi.

Asahina — Salut. Il paraît que tu es seul ?

Moi — Tu m'as probablement entendu tout à l'heure, un combat difficile m'attend.

Asahina — C'est donc vrai...? C'est peut-être mieux si... Enfin si Miyabi commençait à s'en prendre à toi... Les choses pourraient devenir assez risquées, non ? Alors voilà un conseil. Pendant que tu en as l'occasion, va rencontrer autant de groupes que possible et...

Nagumo — Asahina, c'est l'heure. Allons-y.

Nagumo revint au moment où elle allait me murmurer quelque chose à l'oreille, lui faisant ravalier ses mots.

Asahina — Eh bien, bonne chance.

Moi — Merci.

Bien qu'elle se soit arrêtée au milieu de sa phrase, je pouvais plus ou moins deviner ce qu'elle voulait dire. Nagumo Miyabi avait une stratégie que lui seul était capable de mettre en place. Une stratégie qui, si elle était exécutée, rendrait certainement le combat à venir encore plus impitoyable en raison de la nature particulière de l'examen. Cela dit, savoir s'il allait ou non en faire usage contre moi était une tout autre question.

Après tout, pour l'instant, je n'étais qu'un groupe inoffensif avec aucune chance de prendre l'une des premières places.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

3

Notre troisième *zone désignée* de la journée fut H5. Nous ne pouvions pas nous y rendre en marchant le long de la plage, mais c'était un endroit relativement décent, tout bien considéré.

Nanase — C'est assez loin, mais nous devrions pouvoir nous y rendre sans trop de difficultés.

Moi — Oui, en une heure à peu près.

Bien sûr, si nous voulions obtenir la prime de rapidité, il fallait aller plus vite que ce matin. Cependant, même en pressant le pas, nous n'obtiendrions probablement pas mieux que le petit point d'arrivée. C'était une situation qui donnait envie de se diriger vers une *tâche* proche, mais la plupart des tâches disponibles était actuellement concentrée sur le côté Ouest de l'île. Comme nous étions à l'Est, nous n'avions pas vraiment beaucoup d'options à notre disposition.

Dans ces conditions, était-il préférable de nous hâter vers H5 pour tenter d'obtenir le bonus de rapidité, ou bien d'y aller doucement et de se contenter du bonus d'arrivée d'un point ? Cela faisait trois jours que nous avions débarqué sur l'île, il était temps de prendre une décision.

Moi — Nanase, combien de bouteilles tu as ?

Nanase — J'ai terminé mes réserves ce matin. Tout ce qu'il me reste, c'est la bouteille qui m'a été remise pour la participation aux drapeaux de plage.

Nous étions dans la même situation, car il ne me restait qu'une bouteille de 500 ml également. Même en étant prudents sur la consommation, si nous devons continuer à parcourir de longues distances comme ça, nous allions sûrement être à court à la fin de la journée. En d'autres termes, la perspective

d'une pénurie d'eau était bien réelle. J'avais acheté 3,5 litres au début de l'examen. Même si les autres groupes étaient aussi prudents que nous, ils allaient bien vite manquer d'eau eux aussi. Il était difficile de dire quel pourcentage de groupes allait être concerné, mais pour la plupart, l'avenir s'annonçait sombre.

Moi — C'est notre première difficulté.

Nanase — Il nous faut obtenir de l'eau fraîche, n'est-ce pas Senpai ?

Si j'avais été seul, j'aurais choisi d'atteindre les quatre *zones désignées* et participer aux *tâches* à proximité pendant les temps morts. Et après avoir terminé la journée, je serais retourné à la zone de départ pour me réhydrater et me préparer pour la journée suivante. C'était l'une des principales stratégies que j'avais envisagées, mais il était difficile de l'exécuter avec Nanase à mes côtés. Elle allait certainement être d'accord si je le lui expliquais, mais elle risquait la fatigue, donc la maladie et la retraite de l'examen. Cependant, je n'étais pas vraiment tenu de trop considérer une élève ennemie. Pour l'instant, je me contentais de continuer à marcher vers notre prochaine destination.

Nanase — Ayanokôji-senpai, pourquoi as-tu décidé de prendre part à l'examen seul ?

Moi — Je n'ai pas beaucoup d'amis, je n'ai donc trouvé personne avec qui me grouper.

Nanase — Cela ne me semble pas être le cas.

Moi — Je ne mens pas. Il y a vraiment peu de monde que je pourrais considérer comme des amis.

Nanase — Quand bien même, je suis sûre tu aurais pu trouver quelqu'un.

Moi — Tu es vraiment si curieuse ?

Nanase — Oui. Parce que, quel que soit l'angle sous lequel on regarde les choses, agir seul comporte d'énormes désavantages, n'est-ce pas ?

Nanase, qui me suivait depuis tout ce temps, accéléra sur quelques pas pour se porter à ma hauteur. Puis, elle me regarda, essayant tant bien que mal de déterminer mes véritables intentions.

Nanase — Le jour où tu as affronté Hôsen-kun, tes mouvements n'étaient pas ceux d'un lycéen ordinaire, Ayanokôji-senpai.

Moi — Si tu as été capable de le remarquer, c'est que tu n'es pas toi non plus une lycéenne tout à fait ordinaire, Nanase.

Elle sembla un peu troublée par ma réponse immédiate et laissa échapper un sourire un peu forcé. Elle se gratta légèrement la joue avant de concéder doucement un "Je suppose que tu as raison". J'aurais pu profiter de l'occasion pour insister sur ce point, mais elle pouvait finir par ne pas être sincère.

Moi — C'est compréhensible. Après tout, ton score dépend aussi des autres, quel que soit le nombre de personnes dans le groupe.

Nanase — Mais, il semble assez malvenu de trouver à redire. L'établissement nous a recommandé de former des groupes dès le début, donc ceux d'entre nous qui en ont décidé autrement ne sont pas en position de se plaindre.

Que ce soit sur décision personnelle ou par incapacité de créer ou intégrer un groupe, être seul relevait de notre unique responsabilité. Par conséquent, même si les règles nous désavantageaient et nous faisaient expulser, nous ne récoltions que ce que nous avions semé.

Moi — Malgré tout, ce n'est pas comme si la victoire était impossible. Si je rejoignais un groupe qui avait déjà bien accumulé les points, il y a une chance que ma présence fasse naître des synergies inattendues.

Nanase — Tu as donc choisi de commencer seul afin de faire naître ces synergies... ? C'est bien ce que tu dis, Ayanokôji-senpai ?

Moi — Eh bien, je ne sais pas. Je parlais en général. Malgré cette possibilité, il ne faut quand même pas écarter l'idée que j'ai simplement eu du mal à trouver un groupe.

Nanase — Fufu, c'est vrai. Tu sembles certainement un peu nonchalant par moments.

Malgré sa réserve habituelle, Nanase dit ce qu'elle pensait.

Nanase — Tu as toujours été comme ça ?

Moi — En général, pour les gens qui ont mon caractère, n'est-ce pas de naissance ?

Nanase — Je ne pense pas. Il est des circonstances, dans la vie, qui peuvent faire que quelqu'un d'indifférent devienne brillant et plein d'entrain, et inversement. Cela peut arriver, n'est-ce pas ?

Je comprenais ce qu'elle essayait de dire mais j'avais des doutes concernant le fait qu'une personne pouvait changer sa nature profonde.

Moi — Tu dis qu'une personne naturellement indifférente peut changer, mais pour moi, ce ne serait qu'en surface.

Nanase — Pourtant, même si c'est un peu artificiel, le fait que ce type de personne puisse aussi agir de manière joyeuse est étonnant en soi.

Moi — ...Certes.

Si on me disait soudainement d'adopter une personnalité chaleureuse et aimable, je ne me sentrais guère capable de maintenir l'illusion sur le long terme. Bien sûr, je pourrais jouer la comédie un certain temps devant des personnes avec lesquelles je n'ai pas l'habitude d'interagir, mais si on me demandait si je pouvais le faire devant mes camarades de classe, alors la réponse était un non catégorique.

Moi — Je ne pense pas que je serais capable de le faire. À ce sujet,

as-tu changé depuis le collège, Nanase ?

J'avais réussi à aborder le sujet du collège sans que cela ne paraisse venir comme un cheveu sur la soupe. Après tout, quelqu'un de la White Room n'avait certainement jamais connu le collège. Nanase s'arrêta pour réfléchir à ma question pendant un bref instant.

Nanase — Je l'ignore. Je n'ai pas l'impression d'avoir beaucoup changé depuis cette époque, mais je dois tout même avoir un peu changé.

Ainsi, quelque chose lui faisait penser qu'elle avait légèrement changé.

Moi — Dans quel sens ?

Nanase — Dans le passé, disons... j'ai l'impression que je souriais davantage.

Donc pour elle, le changement s'était opéré dans le mauvais sens.

Nanase — J'ai aussi le sentiment que je parle et que je sors avec les autres beaucoup moins souvent qu'à l'époque.

Disait-elle la vérité, ou était-ce simplement un mensonge qu'elle avait préparé à l'avance ?

Nanase — Après tout, un incident s'est produit qui, je crois, m'a changée à jamais...

Je me trouvais quelque peu réticent à demander quel était cet "incident". C'était elle qui avait entamé cette conversation, et j'avais l'impression qu'elle essayait subtilement de me pousser à en parler, alors je décidai de ne pas aller plus loin. Nanase attendit patiemment que je dise quelque chose, mais à un moment, elle ralentit le pas jusqu'à se retrouver derrière moi à nouveau. J'en pris note et décidai de changer de sujet.

Moi — Au fait, comment va ton groupe ? Vous vous en sortez bien au niveau des points ?

Nanase — Oui. Hôsen-kun et Amasawa-san, ont remporté pas mal de tâches récemment. Je ne sais pas qui a le plus contribué, mais quoi qu'il en soit, ils semblent en faire plus que moi.

Si elle disait la vérité, alors son groupe s'en sortait plutôt bien tout seul. En fonction de ce qu'Amasawa et Hôsen avaient fait, il était possible qu'ils gagnent également des bonus de rapidité, bien que ce ne soit qu'une conjecture de ma part.

Moi — À l'inverse, je pourrais être dans une situation délicate.

Bien qu'ayant régulièrement marqué des points, on pouvait supposer que je m'enfonçais progressivement vers les derniers rangs. Un groupe de trois personnes faisant la même chose que moi dépassait facilement mon score.

Nanase — Faisons de notre mieux pour avancer, senpai.

Moi — Oui.

Avant toute chose, nous devions arriver en toute sécurité à la prochaine *zone désignée*. Avec cet objectif en tête, nous commençâmes à nous frayer un chemin dans la forêt sauvage.



T Tâche

 Zone désignée

 Localisation finale des persos  Mouvements d'Ayanokôji

4

Il était 13h55. Nous avons atteint la zone H5 en un peu moins d'une heure. Un seul point vint récompenser nos efforts, mais c'était toujours ça de pris. Il restait une heure avant la prochaine désignation, alors j'envisageai de participer à une *tâche*. Auparavant, la plupart de celles disponibles étaient situées sur la moitié Ouest de l'île, mais maintenant elles commençaient lentement à apparaître ici, à l'Est.

Moi — Tu peux continuer ?

Demandai-je à Nanase, la voyant s'asseoir dès notre arrivée pour prendre de l'eau.

Nanase — Ah, oui !

Elle avait réussi à suivre le rythme, ce qui était déjà très louable, mais il était impossible qu'elle ne soit pas épuisée.

Moi — Tu devrais rester ici te reposer.

Nanase — Mais...

Elle semblait avoir peur que je parte et que je l'abandonne.

Moi — Si ta présence me gênait, je te l'aurais fait savoir. Je ne vais pas disparaître comme ça. De plus, si tu puises trop dans ton endurance, tu auras plus de mal à tenir le coup plus tard, non ? Même si la désignation aléatoire est déjà passée, nous devons accélérer pour atteindre la prochaine zone si je vise le bonus de rapidité. Auquel cas je ne pourrais pas ralentir et t'attendre.

Malgré sa frustration, Nanase finit par admettre les limites de son endurance et acquiesça. Je me sentais triste pour elle, mais je pouvais ainsi me déplacer sans aucune restriction, même si ce n'était que temporaire.

En allant vite, je pouvais probablement atteindre deux ou trois sites de *tâches* dans la zone alentour mais rien ne m'assurait d'arriver à temps.

Ici, en zone H5, un test d'histoire allait bientôt commencer, alors je partis pour y participer. Le gagnant ne recevait que cinq points, mais il y avait également des provisions en jeu, alors je voulais absolument arriver à temps. La participation était limitée à huit groupes, ce qui n'était pas beaucoup, alors il valait mieux que je me dépêche.

Peu de temps après le départ, j'aperçus deux groupes de trois personnes qui cheminaient à travers les arbres, et ils se dirigeaient apparemment vers ce test d'histoire, tout comme moi. Heureusement, ils ne m'avaient pas vu, ce qui me permit d'adapter ma route pour courir un peu. En effet, si j'avais continué à marcher, ils seraient arrivés avant moi sur le site de la *tâche*.

Sans m'arrêter, j'avançai dans la forêt et finis par arriver pour constater que beaucoup de personnes s'y étaient déjà rassemblées. Il y avait un adulte présent avec une tablette à la main, mais ce n'était pas un professeur de l'établissement. Je me dépêchai d'aller lui parler.

Moi — Puis-je m'inscrire à la tâche ?

— Oui. Vous serez le septième groupe.

Une fois mon inscription terminée, les deux groupes que j'avais vus plus tôt arrivèrent en courant. Parmi eux, le premier à s'approcher fut Hashimoto, un élève de 1^{ère}. Il remarqua ma présence mais se hâta vers le membre du personnel.

Hashimoto — On peut encore s'inscrire ?

Cria-t-il, dégoulinant de sueur comme s'il venait de terminer un marathon.

— Vous serez le dernier groupe, mais...

Le personnel déplaça son regard vers les élèves qui suivaient derrière lui. Excepté Kamuro, qui était en tête, les trois suivants étaient des élèves de

seconde de l'autre groupe. Le dernier membre du groupe de Hashimoto était à la traîne, loin derrière les autres. Cette *tâche* permettait la participation du groupe tout entier, mais naturellement, le personnel de service ne pouvait pas procéder à l'inscription si le groupe était incomplet. Argumenter sur la proximité du reste de l'équipe ne marcherait pas non plus, même s'ils n'étaient qu'à 30 secondes. Si le groupe de seconde arrivait au complet avant l'arrivée du dernier membre du groupe Hashimoto, alors c'était eux qui allaient prendre le dernier ticket. Ainsi, à l'approche de Kamuro Hashimoto s'exprima.

Hashimoto — Nous serons seuls à participer, juste elle et moi.

Hashimoto décida d'évincer leur dernier membre. Les trois élèves de seconde s'effondrèrent au sol, frustrés. Ce devait être vraiment démoralisant d'avoir fait tant d'efforts en vain. Hashimoto, quant à lui, semblait satisfait de cette issue, même si son groupe était amputé d'un membre pour ce test. Pour les tâches permettant de participer en groupe, il était préférable d'être le plus nombreux possible. Ceci dit, il valait mieux participer avec un membre en moins que de ne pas participer du tout.

— D-Désolée, je, je n'ai pas pu arriver à temps... !

Une fois arrivée, Ninomiya s'excusa encore haletante, mais naturellement, Hashimoto et Kamuro ne semblaient pas lui en vouloir. Ninomiya avait A- en capacité académique, ce qui aurait été précieux pour le test. Mais seulement D- en aptitude physique.

Hashimoto — En tout cas merci pour tes efforts Masumi-chan.

Kamuro — Oh, la ferme. Ne me parle pas... Il fait chaud et je suis toute transpirante maintenant, ça craint... !

Kamuro, qui essayait encore de reprendre son souffle, se tenait à distance, faisant signe à Hashimoto de s'éloigner lorsqu'il s'approchait d'elle. Son renvoi l'incita à se tourner vers moi.

Hahismoto — En y réfléchissant, c'est la première fois qu'on te croise dans examen, Ayanokôji. Alors tu étais aussi dans le coin ? Et en plus tu fais cet examen tout seul, c'est courageux. Tu as réussi à cumuler beaucoup de points ?

Moi — En toute honnêteté, je ne serais pas surpris d'être dans les dix derniers.

Hashimoto — Arrête de te moquer de moi. C'est impossible de décider de participer seul sans idées derrière la tête.

Honnêtement, je n'étais pas si bien placé que ça en ce moment, mais je n'avais pas vraiment envie de lui montrer ma tablette pour le prouver.

Hashimoto — Je comprends ce que tu dis, mais si tu te retrouves dans les dix premiers demain... ?

Dit-il, me faisant face avec un regard inquisiteur, un peu hésitant, mais il n'y avait absolument aucune chance que cela se produise.

Hashimoto — Bref, je suis content que ce ne soit pas une épreuve de maths. On aurait eu aucune chance face à un génie comme toi.

— Très bien, la tâche va maintenant commencer !

Hashimoto — Oups, le temps n'est plus aux bavardages...

Le dernier groupe étant désormais inscrit, la tâche commença immédiatement. En examinant attentivement les choses et en participant aux *tâches*, je remarquai que l'on se retrouvait souvent en compétition avec des élèves de la même année scolaire. Cependant, je n'avais pas l'intention de les ménager.

De plus, le test n'était constitué que de questions à choix multiple avec quatre réponses proposées pour chaque question. Ainsi, je pouvais toujours invoquer la chance pour justifier un score élevé.

Bien que mon attention soit concentrée sur ma tablette, j'apercevais de temps en temps Hashimoto qui regardait dans ma direction avec ce même regard inquisiteur. C'était compréhensible, car, à l'inverse des autres, il s'était montré méfiant à mon égard depuis le début.

Ainsi, je m'attaquai aux vingt questions du test. Honnêtement, si on m'interrogeait sur mon niveau en histoire, j'aurais eu tendance à répondre qu'il n'était pas très bon. C'est parce que dans la White Room, on ne mettait pas particulièrement l'accent sur l'enseignement de cette discipline. Mais j'étais suffisamment familier avec le sujet pour avoir de bonnes bases.

Comme chaque question ne comportait que quatre possibilités, je pus répondre correctement à toutes les questions sans aucune difficulté. Après une courte attente, les résultats furent calculés par la machine et les scores finaux de chaque groupe furent annoncés.

Je remportai la première place avec 100 points, la deuxième place revint à un groupe d'élèves de terminale avec 80 points, et la troisième place fut pour Hashimoto et Kamuro avec 70 points.

Je me mis en route pour la prochaine destination sitôt les provisions et les points reçus. Cependant, Hashimoto, qui me suivait de près, me rattrapa.

Hashimoto — Tu nous as vraiment écrasés là. Dire que tu étais aussi bon en histoire...

Moi — Je suis aussi surpris que toi par le résultat. J'ai eu beaucoup de chance sur plusieurs questions.

Hashimoto — Alors c'était juste de la chance, hein ? Je trouve ça difficile à croire.

Moi — Eh bien, je ne peux pas y faire grand-chose si tu ne me crois pas. Mais je suis pressé là, alors désolé.

Hashimoto — À quelle tâche tu vas t'inscrire ?

Moi — J'avais prévu de faire le test de chimie. Et toi ?

Je le regardai jeter un coup d'œil à Kamuro qui nous suivait à faible distance. Selon toute probabilité, son groupe avait pensé faire la même chose.

Hashimoto — C'est dommage. Nos routes vont devoir se séparer.

Hashimoto était quelqu'un de rusé. Au lieu de s'inscrire à la même *tâche* qu'un adversaire qui était certain de remporter la première place, il préférait regarder ailleurs pour maximiser ses chances, même si la *route* pour y parvenir était plus longue. En réalité, il aurait probablement voulu s'inscrire à la même tâche que moi pour voir de quoi j'étais vraiment capable.

En attendant Hashimoto, Kamuro laissa paraître un regard de dégoût et de déception évidents. Après tout, plus de route signifiait aussi plus de fatigue.

Hashimoto — À plus tard, Ayanokôji.

Avec Kamuro derrière, Hashimoto partit, se dirigeant vers l'une des autres *tâches* voisines. S'il suivait les instructions de Sakayanagi, alors tôt ou tard, ils allaient probablement rejoindre le groupe d'Ichinose pour former un groupe de six.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

5

Après le test d'histoire, je participai comme prévu au test de chimie auquel j'obtins à nouveau la première place. Pour un nouveau gain de cinq points. Grâce à cela, je cumulai un total de 48 points avant la dernière désignation de *zone* à atteindre qui clôturait cette troisième journée. Un groupe de trois personnes qui n'aurait gagné que les points d'arrivée, c'est-à-dire un groupe qui aurait renoncé aux bonus de rapidité et aux *tâches*, aurait eu un total cumulé de 30 points.

Cependant, il m'était impossible de spéculer sur mon classement car je n'avais aucun moyen de connaître celui des autres groupes. Juste avant 15h, je retrouvai Nanase. Peu après, la dernière *zone désignée* de la journée fut révélée : zone I4.

Moi — Tu te sens mieux ?

Nanase — Grâce à ta sollicitude tout à l'heure, mon énergie est complètement remontée. Je suis à nouveau prête à faire face à toute situation.

C'était la dernière chose à faire de la journée, aussi, puisqu'elle était entièrement reposée, je me dis qu'on pouvait y aller à fond. Après avoir choisi notre itinéraire, nous nous mîmes rapidement en route, avec pour objectif le bonus de rapidité. Nous marchions en silence depuis un moment, mais notre environnement était très différent de celui d'avant.

Nanase — J'ai l'impression, que... la route est très peu hospitalière ici.

Moi — Ouais. Quand j'ai regardé la carte, je pensais que cette partie de l'île serait plus facile à traverser que les zones D ou E, mais je suppose que c'était trop optimiste.

Bien que la forêt ne soit pas aussi dense que la canopée au-dessus de nos têtes qui masquait complètement le soleil, le sol sous nos pieds n'était pas droit et parsemé de racines entremêlées, ce qui ne facilitait pas la marche. Le chemin était tel que, pour maintenir le cap dans une direction donnée, il fallait constamment dévier à gauche et à droite, car il n'était pas possible de se déplacer en ligne droite.

Les élèves qui traversaient cette partie de l'île avaient probablement bien du mal à s'orienter. Et toute vitesse trop élevée augmentait les risques de chute, et donc de blessure à cause des racines.

Nanase — Senpai, comment comptes-tu te procurer de l'eau ?

L'eau ne figurait pas parmi les provisions remises au vainqueur des tests que j'avais remportés. Malgré ces deux victoires consécutives, ma réserve d'eau potable était donc toujours d'une petite bouteille de 500 ml. Tout comme Nanase.

Nanase — Si tu estimes que l'eau est prioritaire sur l'arrivée à notre zone désignée, alors je te propose de nous diriger vers la tâche en H3.

Dans la zone H3 était apparue une tâche dont le délai d'inscription était encore de 50 minutes. Non seulement elle récompensait les groupes avec des points, mais aussi avec de l'eau potable. De plus, il s'agissait d'une grande bouteille de deux litres.

Moi — La concurrence va sûrement être féroce.

Après discussion, je décidai de continuer à viser la prime de rapidité. Bientôt, d'autres groupes allaient commencer à manquer d'eau, tout comme nous.

Moi — Même si les tâches permettent d'obtenir de l'eau, les possibilités de victoire sont toutefois assez limitées.

Le premier jour de l'examen, 68 tâches au total avaient été organisées. Le deuxième jour, ce nombre était passé à 100. Et aujourd'hui, troisième jour, il y en avait déjà 94 d'effectuées. Bien que le nombre augmente de jour en

jour, il était encore loin du nombre de groupes existants. Il n'y aurait pas matière à redire s'il était possible pour chaque groupe de gagner une fois par jour. Mais même en comptant le fait que certaines tâches récompensaient trois groupes, cela n'était pas suffisant. Après tout, de nombreuses tâches n'offraient de récompense qu'au groupe qui arrivait premier. Bien entendu, le fait qu'un groupe particulièrement doué puisse s'emparer de la première place trois ou quatre fois en une seule journée n'arrangeait pas les choses.

Compte tenu de tout cela, il n'était pas surprenant qu'un grand nombre de groupes ait épuisé ses réserves d'eau potable. Les groupes concernés étaient alors obligés de retourner à la zone départ pour se fournir et resteraient probablement dans ce secteur pour s'assurer la sécurité de l'approvisionnement.

Ceci les empêchera par la suite d'atteindre les *zones désignées*, les exposant ainsi aux pénalités en cascade. Les tâches qui apparaîtront près de la zone de départ seront par conséquent soumises à rude concurrence. Les vaincus de ces luttes acharnées verront leur situation empirer à mesure que les pénalités réduiront leur nombre de points. Plus leur zone désignée se rapprochera du coin Nord-Est de l'île, moins ils auront le contrôle sur leur capacité à se réhydrater immédiatement.

Nanase — Il y a quelque chose qui te tracasse, n'est-ce pas Senpai ?

Nanase s'était rapprochée pour marcher côte à côte avec moi, ses yeux regardant dans ma direction.

Moi — Qu'est-ce qui te fait penser ça ?

Nanase — Le fait que tu ne sembles pas très préoccupé par notre manque d'eau imminent.

Moi — Peut-être ai-je décidé de confier ma destinée à la Divine Providence.

Nanase — Cette option ne me paraît guère raisonnable...

Nanase afficha une expression de perplexité, décontenancée par ma blague.

Moi — J'avais prévu de retourner à la zone de départ en cas d'urgence.

Nanase — Notre situation actuelle ne nous permet pas vraiment de faire cela, n'est-ce pas ? Il faudrait plusieurs heures pour retourner au port d'ici. Et ce serait encore plus long si nous choissions de faire le trajet de nuit.

Naturellement, ce n'était pas une stratégie qui pouvait être utilisée de n'importe où sur l'île. Plus on s'éloignait de la zone de départ, plus le temps et l'endurance diminuaient.

Moi — Malgré tout, c'est une option que j'ai envisagée.

Nanase — L'eau est une nécessité absolue, mais si tu envisages un si grand périple, tu pourrais finir par te blesser. Je ne pense pas que ce soit une idée très sage, loin s'en faut.

Ses objections étaient tout à fait justifiées.

Nanase — Et pourtant, tu persistes à dire que cette idée dangereuse est la seule solution que tu as envisagée, Ayanokôji-senpai ?

Moi — D'après les règles de cet examen spécial, il est clair que la seule méthode pour obtenir plus d'eau est de l'acheter au double du prix lors du retour à la zone de départ ou de la gagner en accomplissant une tâche.

Nanase — Ça... Oui, je suppose que tu as raison sur ce point.

Moi — Et entre ces deux méthodes, la seule vraiment sûre pour obtenir de l'eau potable est de l'acheter avec des points.

Nanase — De l'eau potable...

Moi — En dehors de ça, il faudrait compter sur les ressources naturelles, que ce soit de l'eau de mer, de pluie ou de rivière. Cette île est actuellement inhabitée, mais nous ignorons tout de son histoire. Si des gens ont vécu ici, il est possible que l'eau ait été contaminée.

Bien sûr, il était difficile d'imaginer que l'école nous fasse venir ici si c'était le cas, mais il n'y avait aucun moyen d'en être sûr.

Moi — En tant que groupe d'une seule personne, en cas de maladie, je serais fichu. Je ne vais pas faire quelque chose qui me mettrait en danger.

Nanase — Envisager une traversée de l'île de nuit est déjà très risqué.

Moi — Si ça échoue, alors c'est fini.

Nanase — Donc tu prétends que tu n'échoueras pas, n'est-ce pas ?

De toute façon, il était inutile de continuer à parler de cela à ce stade. Après tout, à partir du moment où j'avais autorisé Nanase à m'accompagner, je n'avais plus l'intention d'aller jusqu'au bout de cette idée.

Moi — C'est un peu tard pour en parler maintenant, mais j'ai un moyen d'utiliser l'eau de mer ou de rivière. Si nécessaire, nous pouvons stériliser notre propre eau en la faisant bouillir dans un pot que j'ai préparé.

En entendant cela, elle laissa échapper un soupir de soulagement avec la main sur sa poitrine. Après avoir marché ensemble pendant un certain temps, Nanase finit par apercevoir la rivière qui coulait et s'empessa de sortir sa tablette.

Nanase — Uhm, Senpai, il semble que nous ayons dévié de notre route. Nous devrions aller plus à l'Est.

Nous étions censés nous diriger vers la zone I4, mais nous nous déplaçons actuellement vers le centre de la zone H4 à la place. Si nous voulions atteindre la zone I4 le plus vite possible, nous devons aller vers l'Est, comme l'avait dit Nanase.

Moi — C'est bon. Nous ne visons pas le bonus de rapidité cette fois

Nanase — Eh ??

Nanase me suivit, bien qu'elle était suspicieuse sur ce qui motivait ma décision. Nous arrivâmes près du centre de la zone H4, où nous rencontrâmes M. Sakagami, affairé à la mise en place d'un site de *tâche*. Il semble que ma prédiction se soit avérée exacte. Le site était exactement là où je m'y attendais.

Moi — Bonjour.

M.Sakagami — Tiens... Ayanokôji ?

Bien que M.Sakagami ait eu l'air surpris à mon appel, il allait de soi que quelqu'un devait mettre en place une *tâche* avant qu'elle ne commence officiellement. Ainsi, il y avait donc toujours la possibilité que des élèves arrivent en avance.

Moi — Monsieur, est-il déjà possible de nous inscrire ?

M.Sakagami — Bientôt. À 15h30.

Nanase — C'est génial Senpai. On a de la chance d'avoir trouvé une autre tâche avant qu'elle n'apparaisse sur nos tablettes.

Moi — En effet.

M.Sakagami ne semblait pas avoir le temps de discuter avec nous, et retourna rapidement à la construction du site. Quelques minutes plus tard, 15h30 sonna.

M.Sakagami — Vous pouvez vous inscrire maintenant.

À peine eut-il terminé sa phrase que je m'approchai et réaffirmai mon intention de participer. Sitôt mon inscription validée à l'aide de la tablette, Nanase s'approcha et en fit de même.

Nanase — Mais nous ne savons toujours pas à quel type de tâche nous allons concourir ?

Au moment où Nanase était sur le point d'ouvrir la carte pour essayer de répondre elle-même à la question, M. Sakagami prit la parole.

M.Sakagami — C'est une tâche où l'on gagne de l'eau selon l'ordre d'arrivée, comme une course. Ayanokôji étant arrivé premier, il recevra 2 litres d'eau et trois points. Comme tu es arrivée en deuxième position, Nanase, tu recevras 1,5 litre d'eau et deux points.

Nanase — Alors cela signifie que nous avons déjà accompli la tâche, n'est-ce pas ? ...Quelle surprise.

M.Sakagami alla récupérer l'eau que nous avons gagnée et nous la présenta accompagnée de ces mots :

M.Sakagami — La chance peut aussi faire partie de vos capacités. Soyez-en fiers tous les deux.

Nanase — ...Nous avons vraiment eu de la chance oui.

Elle semblait quelque peu embarrassée, et inclina la tête en recevant l'eau.

Moi — Avec ça, nous n'aurons plus à nous préoccuper de l'eau. Eh bien, au moins pour un certain temps.

Peu de temps après avoir quitté la zone, je regardai Nanase qui s'était arrêtée pour me demander quelque chose.

Nanase — Dis... Pourrais-je confirmer quelque chose ?

Moi — Quoi donc ?

Nanase — Si je ne m'abuse, tu es quelqu'un qui peut viser beaucoup plus haut, Ayanokôji-senpai. Qu'il s'agisse des zones désignées ou des tâches, je suis sûre que tu serais capable de marquer un très grand nombre de points.

Elle cherchait à confirmer ce qui avait pesé sur son esprit pendant que nous voyagions ensemble ces deux derniers jours.

Moi — Je n'avais pas prévu de faire de gros efforts pendant les premières étapes de l'examen. Comme je suis seul, tout serait fini si je tombais malade ou me blessais par négligence.

Nanase — La régularité est importante. Mais, avec le rythme actuel, ne crains-tu pas de prendre trop de retard sur les autres groupes ? Ce n'est pas une chose que l'on peut rattraper en un seul jour.

Elle disait que fournir des efforts continus pour accumuler des points de façon régulière était la seule véritable approche.

C'était en effet une approche très solide que les groupes les plus forts cherchaient sans aucun doute à mettre en œuvre.

Moi — Disons simplement que ce n'est qu'une partie de ma stratégie.

Nanase — Une stratégie... qui inclut le fait de se retenir délibérément de gagner des points ?

Je hochai la tête et me remis à marcher. Ce n'était pas un sujet sur lequel je voulais entrer dans les détails avec elle.

Même si nous voyagions ensemble, cela ne changeait rien au fait que nos années scolaires différentes faisaient de nous des ennemis naturels pour cet examen.

De plus, de nombreux mystères l'entouraient également.

Moi — Quoi qu'il en soit, dépêchons-nous. Nous avons encore une chance d'obtenir le bonus de rapidité pour la zone désignée.

Nanase — O-oui.

Nanase s'empressa de me rattraper alors que je me remettais en route. Et ensemble, nous nous hâtâmes vers la zone I4.



T Tâche

 Zone désignée

 Localisation finale des persos  Mouvements d'Ayanokôji

6

Notre chance ne dura plus longtemps. Arrivés en zone I4, sans surprise, nous ne reçûmes que les points d'arrivée. Nous ne nous trouvâmes pas d'autres tâches en préparation.

C'est ainsi que le rideau se baissa sur notre troisième journée d'examen.

Nanase — Allons-nous nous diriger vers le bord de la rivière ?

Moi — Oui. Le terrain ici est accidenté, et il n'y a pas beaucoup d'endroits appropriés pour passer la nuit non plus. Continuons.

Nanase — Ok !

Nous prîmes un chemin allant vers le Sud à travers la forêt, avec en point de mire le bord de la rivière. Après vingt minutes, nous atteignîmes finalement notre destination.

Moi — Tu veux camper quelque part par ici ?

Nanase — Ça me va.

Au moment où nous étions parvenus à un accord, j'entendis une voix quelque part au loin.

— Heeey- ! Ayanokôji !

Une voix familière m'appelait de l'autre côté de la rivière. C'était Ike, qui se tenait là avec un tas de branches mortes dans les bras.

Ike — Ayanokôji ! Nanase ! Il me semblait bien que c'était vous ! C'est donc là que vous étiez !

Il se rapprocha de la rivière tout sourire, les dents brillantes !

Nanase — Quelle incroyable coïncidence ! Tu vas camper par ici ce soir, Ike-senpai !?

Nous étions obligés d'élever la voix pour couvrir le bruit de la rivière qui coulait entre nous. Mais cela n'était pas facile de nous entendre. Aussi, après avoir crié comme ça pendant un moment, Ike nous fit signe de le rejoindre de l'autre côté. Nanase et moi remontâmes ainsi la rivière.

Rapidement, nous arrivâmes sur un pont terrestre près du côté Sud de H4 et l'avons rejoint. Sudou et Hondô, également présents, étaient venus après avoir entendu le son de nos voix.

Sudou — Attendez, c'était quoi votre dernière zone désignée aujourd'hui à vous deux... ?

Moi — I4.

Sudou échangea un regard avec les autres membres de son groupe, surpris par ma réponse. Apparemment, leur dernière zone de la journée avait été I4 également.

Sudou — Bordel, c'est improbable !

Ce matin, nous avons tous commencé au même endroit, et étonnamment, nous avons également terminé la journée au même endroit. Étant donné que j'avais rencontré Sudou plusieurs fois maintenant, il semblait y avoir une sorte de tendance générale pour nos *routes* à nous conduire aux mêmes endroits malgré des différences.

Ainsi, nous décidâmes de camper ensemble, comme nous l'avions fait la veille. Puisque nous étions libres pour le reste de la journée, donc chacun vaqua à ses occupations pour le moment. Bien sûr, nous coopérâmes pour le nécessaire puisque nous faisions tous partie du même campement.

Je dis à Nanase que j'allais me promener et partis seul dans la forêt. Il n'y avait pas de raison particulière à cela, mais si je devais en trouver une, ce serait d'inspecter les environs pour voir s'il y avait d'autres élèves. Après

tout, à l'exception du groupe de Nanase, je n'avais toujours pas rencontré d'autres personnes qui semblaient avoir la même *route* que moi. Je revins au campement environ une demi-heure plus tard, juste à temps pour voir Ike allumer le feu de camp sur lequel il avait travaillé.

Moi — Tu es plutôt débrouillard.

Ike — Il faut toujours mettre ses capacités au bénéfice des autres. Tu sais qu'on nous a prévenus à l'avance qu'on allait faire un examen sur une île inhabitée cette fois ? Je pense que la plupart des élèves ont cherché à se documenter pour préparer la survie en milieu naturel.

Les yeux fixés sur le feu de camp en face de lui, Ike continua.

Ike — Mais, bien entendu, il y a une différence entre la connaissance et l'expérience, n'est-ce pas ? Comment dire... Si juste lire un bouquin suffisait pour maîtriser quelque chose, rien ne serait difficile du tout.

Il est vrai qu'il n'était pas toujours aisé d'être compétent dans un domaine après avoir simplement lu quelques articles ou regardé une vidéo à ce sujet. On ne découvre ce dont on est réellement capable qu'en se frottant à la réalité.

Nanase — Ah, tu étais là, Ayanokôji-senpai.

Moi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Nanase — Tu étais absent depuis un moment, alors j'étais partie à ta recherche.

Elle tourna son regard vers la forêt. On s'était donc manqués à mon retour.

Sudou — Très bien les gars, il est temps de manger un peu.

Ike — Ok.

Ike alla chercher un seau près de sa tente et revint avec un large sourire sur le visage. Et nous montra fièrement son contenu.

Nanase — Wow, incroyable... !

Le seau contenait plusieurs poissons qu'il avait apparemment pêchés.

Ike — J'avais du temps libre quand mon groupe était près de l'océan, alors j'en ai profité pour en attraper quelques-uns. Allons manger !

Un peu à la hâte, Ike commença à préparer le dîner. À première vue, il semblait de bonne humeur, mais il était évident qu'il faisait semblant. Cependant, il semblait prendre l'examen avec beaucoup plus de sang-froid que je ne l'aurais cru. Pour le moment, il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

— Ça sent vraiment bon par ici...

Un groupe de trois personnes qui passait par là s'approcha de nous, peut-être attiré par l'odeur appétissante du poisson que faisait griller Ike. Nous campions à l'air libre puisque nous étions près de la rivière, il n'était donc pas surprenant qu'ils nous aient vus.

Ce qui était complètement inattendu, en revanche, c'était l'identité de l'un des trois élèves du groupe.

— Ah- !

Une fille, la deuxième à s'approcher de nous, laissa involontairement échapper un petit cri de surprise en établissant le contact visuel avec moi.

Moi — Qu'est-ce qui ne va pas, Karuizawa-san ?

Karuizawa — Heu... J'étais juste, genre, choquée à propos de ces poissons grillés, c'est tout.

Elle parlait tout en essayant tant bien que mal de dissimuler sa surprise de

me rencontrer par hasard comme ça. L'examen n'avait débuté que depuis trois jours mais c'était la première fois que je tombais sur Kei. Même ainsi, elle semblait bien se débrouiller pour le moment. Les deux autres membres de son groupe étaient de la classe A de Sakayanagi.

Il y avait Shimazaki Ikkei et Fukuyama Shinobu, tous deux très doués pour les études. Même si, dans l'ensemble, le groupe manquait de force physique et d'endurance, ils avaient certainement le potentiel pour prétendre à la première place dans toutes les tâches basées sur des tests académiques auxquels ils parviendraient à s'inscrire.

Karuizawa — Hey, pourquoi ne pas camper ici aussi ? Je pense que Ike- kun serait prêt à nous filer à manger.

Ike — Haah ! ? Pourquoi je devrais te donner mes poissons !?

Karuizawa — Ouais c'est bon fais pas le crevard... T'en a plein.

Ike — C'est mort ! On va pas se priver pour toi !

Ike n'aimait pas vraiment Kei au départ alors il refusa catégoriquement. Cependant, Sudou le tira à part pour lui marmonner quelques mots à l'oreille.

Sudou— Mec, où est le mal ? Elle pourrait avoir des infos sur Shinohara.

En entendant cela, Ike ne dit plus rien. Il n'avait toujours pas rencontré Shinohara sur l'île. Et comme Kei était une camarade de classe, il était raisonnable de penser qu'elle en savait peut-être un peu plus.

Ike — On n'y peut rien ! Bon bah, je vais devoir me préparer à accueillir trois autres personnes !

Karuizawa — Sérieux ? Super ! J'ai bien fait de demander !

Kei plaisantait à moitié quand elle avait lancé l'idée, mais au final, cela se concrétisa. Cela dit, préparer la nourriture allait prendre du temps et il fallait

attendre un petit moment avant qu'Ike ne finisse de griller le poisson supplémentaire.

J'annonçai que j'allais me promener un peu dans la forêt, et Kei fit de même peu de temps après.

Bien sûr, nous n'étions pas allés trop loin pour éviter de nous perdre, juste assez pour être sûrs que les autres ne pourraient pas nous voir ou nous entendre. Nous nous retrouvâmes près d'un arbre assez grand et nous nous assîmes ensemble, adossés au tronc.





COLORED BY: UNANA30_

Moi — Vous semblez bien vous débrouiller.

Le groupe de Kei avait obtenu 37 points au cours de ces trois derniers jours. Au moins pour l'instant, ils ne s'en sortaient pas si mal que ça.

Karuizawa — Je me repose sur les deux autres, Et toi, Kiyotaka ?

Moi — On va dire que je m'en sors pas mal.

Karuizawa — Je ne m'inquiète pas pour toi de toute façon.

Kei laissa échapper un bruit en s'étirant.

Karuizawa — En tout cas, j'aimerais juste que cet examen se termine... J'arrive pas à croire qu'il nous reste encore onze jours.

Compte tenu du nombre de jours restant, il était indéniable que nous étions encore dans la phase initiale de l'examen.

Moi — Au fait, il s'est passé quelque chose ces derniers jours ?

Karuizawa — Tu veux dire concernant cette personne dont tu m'as parlé, non ? Hmm, non, rien ne me vient à l'esprit.

Avant que l'examen spécial ne commence, j'avais demandé à Kei d'aller vérifier une certaine chose pour moi. J'avais fait cela en envisageant la possibilité que l'élève de la White Room essaye d'entrer en contact avec elle. Cependant, il ne semblait pas que quelque chose se soit produit jusqu'à présent.

Karuizawa — Juste au cas où, j'ai noté toutes les personnes avec lesquelles j'ai été en contact sur ma tablette.

Elle ouvrit l'application bloc-notes de sa tablette et me montra la liste de tous les différents élèves et groupes avec lesquels elle avait interagi au cours des trois derniers jours. Il s'agissait principalement d'élèves de 1^{ère}, sans

aucun contact avec ceux de 2^{nde} ou de terminale. Comme prévu, cette personne est un habile stratège.

Karuizawa — Au fait...

Moi — Hm ?

Elle se pencha soudainement près de mon visage et me regarda dans les yeux.

Karuizawa — J'ai entendu dire au camp que cette fille de 2^{nde} voyage depuis le début avec toi, Kiyotaka.

Moi — Les nouvelles vont vite, on dirait.

Karuizawa — Quand j'ai demandé, Ike-kun ne s'est pas fait prier pour tout me dire... Enfin bref, c'est pas le sujet !

Même moi, qui étais ignorant en matière d'amour, je comprenais qu'une fille soit inquiète si elle découvrait que son petit ami avait volontairement voyagé avec une autre fille. Même si je devais lui donner les raisons derrière cette décision, j'étais certain de ne pas arriver à la tranquilliser.

Je pouvais dire que Nanase pourrait être impliquée dans un plan d'expulsion contre moi ou qu'elle pouvait avoir un lien avec la White Room, mais... Pour Kei, ces choses-là n'auraient aucune importance. À la fin de la journée, elle resterait toujours extrêmement contrariée et mal à l'aise avec le fait que je reste seul avec une autre fille. Je m'approchai de son visage et serrai sa main dans la mienne.

Moi — Tu es inquiète ? Que je passe tout ce temps seul avec une autre fille ?

Karuizawa — Attends attends attends... q-quoi ? Je ne suis pas, inquiète ou quoi que c... Bien sûr que je suis inquiète !

Kei essaya de jouer les dures au début, mais elle céda rapidement.

Moi — Je voyage juste avec Nanase pour réussir l'examen spécial. C'est tout.

Karuizawa — ...Vraiment ?

Moi — Oui. Il va sans dire que je n'ai pas d'autres intentions avec elle.

Karuizawa — Je te crois, mais, quand même, être seul avec une autre fille... ça me...

Même s'il n'y avait rien entre Nanase et moi, en tant que petite amie, il était normal que Kei soit inquiète à ce sujet. Dans cette situation, aucun discours compatissant ne pouvait soulager son cœur.

Moi — Kei.

Quand je prononçai son nom, elle se retourna et me regarda, les lèvres légèrement retroussées en une moue provocante. Je profitai de cette ouverture pour me pencher et presser mes lèvres contre les siennes, étouffant sa moue.

Elles ne se touchèrent que pendant moins d'une seconde.

La sensation de ses lèvres, pour mon premier baiser, était bien plus douce que je ne l'avais imaginé.

Karuizawa — Hu...h ?

Un bruit confus s'échappa de sa bouche, son esprit traitant encore ce qui s'était passé. En vérité, j'aurais aimé profiter de ce moment un peu plus longtemps, mais nous étions actuellement au milieu d'un examen spécial sur une île déserte. Il n'était pas impossible que quelqu'un passe par là et nous voit.

Karuizawa — Qu... ? Huh ? Je, J-juste maintenant... un bai... baiser ? ...Eh ? Eh !?

Moi — Il faut que tu continues à me faire confiance, d'accord ?

À ce moment, Kei hochait distraitemment la tête comme une poupée mécanique. Si elle était désemparée par le fait que je voyageais avec Nanase, alors, le moyen le plus rapide pour contourner le problème était de lui donner quelque chose de plus intense pour qu'elle focalise son attention dessus.

Moi — Les autres pourraient commencer à se douter de quelque chose si on reste ici trop longtemps. Tu devrais rentrer.

Je dis ainsi à Kei, alors qu'elle était encore dans un état second, de retourner au campement.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 5 : L'ennemi invisible

Il était presque 5h du matin, à peu près l'heure à laquelle le soleil commençait à apparaître dans le ciel.

Alors que la plupart des élèves étaient probablement encore endormis, je me réveillai en entendant un bruit étrange provenant de l'extérieur de ma tente. C'était un son si subtil, si indistinct que, pendant un moment, je crus que je me faisais des idées.

Je passai la tête hors de ma tente pour en savoir plus. Et, bien qu'il soit faible, je pouvais encore l'entendre. Quelques secondes plus tard, Nanase passa également la tête hors de sa tente, apparemment elle aussi fut réveillée par le bruit.

Nanase — Tu entends quelque chose ?

Moi — Oui... c'est faible, mais j'entends une sorte de bruit électronique.

Peut-être en raison de sa faible proximité, le son était si doux qu'il se fondait presque dans l'environnement. Il était possible qu'il s'agisse d'une alarme provenant d'une tablette, mais ce son particulier durait depuis bien trop longtemps pour que ce soit le cas.

Nanase — Penses-tu que ça pourrait être une alerte d'urgence ?

Moi — C'est tout à fait possible.

Je sortis de ma tente avant de tendre à nouveau l'oreille pour analyser le son. Il ressemblait à celui que M.Mashima avait joué pour nous pendant son explication sur le bateau de croisière.

Mais d'après ce que j'entendais, il y avait un léger écho, peut-être parce qu'il provenait de loin dans la forêt.

Moi — On dirait que ça ne va pas s'arrêter, n'est-ce pas ?



Cela faisait déjà plus d'une minute que j'avais remarqué le son.

Les alertes d'avertissement étaient réglées pour se déclencher deux fois, mais les deux fois, elles étaient coupées après seulement cinq secondes. La seule alerte programmée pour se déclencher en continu était l'alerte d'urgence.

Nanase — Si je ne me trompe pas, après cinq minutes...

Moi — L'école nous localise grâce au GPS de la montre et envoie une équipe médicale d'urgence.

Si la personne était dans une situation où elle ne pouvait pas éteindre l'alerte en appuyant sur un simple bouton, alors elle pouvait être en danger.

Nanase — Ne pourrions-nous pas faire quelque chose avant l'intervention de l'établissement ?

Moi — Pourquoi on ferait ça ? Il ne fait peut-être plus nuit noire dehors mais la visibilité est toujours mauvaise. Et si on est imprudents, on pourrait se mettre en danger.

Nanase — Parce que tu as besoin d'une bonne raison pour aller porter assistance à quelqu'un en danger ?

Elle me transperça d'un regard bien trop sincère pour être qualifié de colère. Je compris que quel que soit mon choix, elle irait, même si elle devait y aller seule.

Moi — Si on doit agir alors mieux vaut avoir plus de personnes avec nous. Réveillons Sudou et les autres.

Nanase — D'accord.

Nous décidâmes de réveiller Sudou, Ike et Hondô, qui dormaient encore dans leur tente.

Après avoir appelé les trois garçons, encore à moitié endormis, à sortir de leurs tentes, nous leur expliquâmes la situation et commençâmes à élaborer un plan.

Notre champ de vision allait être assez limité à l'intérieur de la forêt obscure devant nous, et sans une source de lumière, il allait être difficile de marcher sur la route accidentée. Nous devons donc éclairer soigneusement le chemin devant nous en avançant.

À nous cinq, nous avons un total de trois lampes de poche. Nanase et moi en avons une, et le groupe de Sudou aussi. Ce n'était pas suffisant, mais il nous fallait faire avec les moyens du bord. En plus de cela, nous décidâmes également de prendre une tablette pour éviter de nous perdre.

Ike — Eh bien, je suppose que c'est à moi d'ouvrir la voie.

Poussé par les circonstances, Ike se porta volontaire pour prendre la tête. Bien qu'il ne semblât pas vraiment enthousiaste à cette idée.

Nanase — Je m'excuse d'avance mais pourrais-tu laisser quelqu'un d'autre le faire à ta place ?

Ike — Eh ? P-pourquoi ?

Nanase — Étant donné qu'il fait encore assez sombre dehors, je ne peux pas laisser une personne techniquement peu fiable prendre les devants. La tâche doit être confiée à quelqu'un ayant de bonnes compétences en gestion de crise et ayant le discernement nécessaire pour choisir un itinéraire optimal.

Ike — Eh bien ... De nous tous, je pense que je suis probablement le meilleur pour ...

Nanase — Ayanokôji-senpai, puis-je te demander de mener le groupe ?

Nanase coupa la parole à Ike, me demandant d'ouvrir la voie sans même prendre la peine d'écouter sa justification. Après tout, vu les circonstances, chaque seconde comptait. Trouver une excuse quelconque pour tenter de le convaincre ne serait qu'une perte de temps.

Moi — Nanase, Ike et moi allons prendre chacun une lampe de poche. Nanase sera derrière moi, suivie de Sudou et Hondô. Ike, je vais te faire passer à l'arrière.

Notre formation étant décidée, je commençai immédiatement à marcher vers la source de l'alerte.

Ike — Non... ? Ah, je veux dire, c'est pas un problème, mais... t'es sûr que ça va le faire, Ayanokôji ?

Le sort d'Ike avait été ainsi scellé, sans même lui demander son avis.

Sudou — T'en fais pas pour ça, Kanji. Il suffit de se dépêcher et de suivre bêtement Ayanokôji. C'est un gars sûr.

Répondit Sudou à ma place, qui attrapa Ike par le bras pour qu'il se mette à marcher. C'est ainsi que nous partîmes tous ensemble.

Nanase — Il y a une réelle possibilité de se blesser en se déplaçant comme ça, n'est-ce pas ?

Dit Nanase, à son aise, alors que nous progressions à travers une forêt escarpée.

Hondô — Bon sang, pourquoi est-ce qu'on se déplace si tôt le matin ?

Se plaignit-il en frottant ses yeux endormis.

Nanase — Ce n'est pas si étrange. Si une zone désignée est lointaine, il est normal de commencer à se mouvoir le plus tôt possible.

La plupart du temps, l'établissement avait choisi les *zones désignées* en tenant compte du temps qu'il faudrait à la plupart des groupes pour s'y rendre. Cependant, avec l'existence de zones désignées de manière aléatoire, il y avait de nombreux scénarios qui pouvaient forcer les groupes à agir tôt le matin ou tard le soir.

Petit à petit, nous nous étions approchés de la source de l'alerte qui résonnait encore dans toute la forêt. L'alerte d'urgence devenait progressivement de plus en plus forte. Non, il y avait quelque chose de plus que ça...

Sudou — Si quelqu'un est là, répondez !

Cria Sudou dans la direction d'où provenait le son. Mais personne ne répondit. Il ne semblait pas y avoir de mouvement dans la zone non plus.

Sudou — Pourquoi y'a personne qui répond ? Imaginez si c'est un fantôme le bail ?

Le son avait une certaine vibration sinistre en raison de l'endroit où nous nous trouvions, et peut-être à cause de cela, Hondô commença à trembler.

Hondo — Ça signifie qu'ils sont dans une situation où ils ne peuvent même pas appeler à l'aide.

Sudou — Si c'est le cas, alors ils peuvent être dans un endroit dangereux.

Quoi qu'il en soit, la seule façon d'en avoir le cœur net était de continuer à avancer vers la source du son. Nous avions écarté l'envie d'accélérer le rythme, choisissant plutôt de faire preuve de prudence et d'éclairer soigneusement le chemin à mesure que nous avançons dans les profondeurs de la forêt.

Nanase — Vous ne trouvez pas que le son est un peu... particulier ?

Nanase, qui me suivait, soulignait la nature inhabituelle du son.

Sudou — Particulier ? Eh bien, il fait peur oui. C'est sûrement parce qu'on a traversé cette sombre forêt...

Nanase — Non, ce n'est pas ce que je...

Moi — Tu parles de la fréquence, n'est-ce pas Nanase ?

Je regardai par-dessus mon épaule et lui répondis. Elle opina du chef en réponse.

Nanase — Au début, je pensais que le bruit était simplement un écho parce qu'il provenait du plus profond de la forêt. Mais maintenant que nous sommes plus proches, je me suis rendue compte que ce n'est pas le cas. Au contraire, je suis presque certaine qu'il s'agit en fait de deux sons différents.

Une alerte d'urgence ne se déclenche que lorsque quelqu'un est dans un état exceptionnellement grave. Donc, l'idée que deux se déclenchent en même temps était totalement inattendue. Cependant, maintenant que nous étions plus proches, c'était clair. Le son rythmé et précis de deux alertes d'urgence provenait de ce qui semblait être le même endroit, à peu près au même moment.

On aurait dit qu'il y avait un écho parce qu'ils étaient légèrement décalés l'un par rapport à l'autre.

Hondô — Bordel je flippe... Est-ce que... vous êtes sûrs que c'est pas dangereux de continuer... ?

Comme le terrain devant nous commençait à s'incliner, les inquiétudes d'Hondô augmentaient. Étant donné que nous approchions d'un endroit où deux personnes avaient été neutralisées, son inquiétude n'était pas illégitime. Bientôt, le son devint si fort que nous pensions enfin être arrivés à destination. Nous fîmes un bref arrêt au cours duquel nous décidâmes de passer la zone au peigne fin avec les lampes de poche, à la recherche de la source du bruit. Rapidement, nous trouvâmes la silhouette d'un garçon couché sur le sol.

Sudou — Est-ce que c'est... Komiya !?

Le premier à identifier le garçon fut Sudou. C'était bien Komiya de la 1^{ère} B.

Sudou — O-oi ! C'est quoi ce bordel ? Ressaisis-toi, mec ! Komiya !

Sudou, apparemment paniqué et poussé par les liens qu'il avait tissés avec cet autre membre du club de basket, se précipita vers Komiya.

Nanase — Senpai...

Moi — Oui.

Comme nous l'avions prédit, il n'y avait pas une seule alerte, mais deux. Une deuxième alerte, émise par quelqu'un qui se trouvait à plusieurs mètres de l'endroit où Komiya s'était effondré. La personne en question était Minori Kinoshita, une camarade classe de Komiya. Bien que momentanément déconcertée par la situation étrange dans laquelle nous étions, Nanase se ressaisit rapidement et se précipita aux côtés de Kinoshita.

Afin d'essayer de comprendre ce qui s'était passé, je laissai Komiya et Kinoshita avec les autres pour aller inspecter les environs. Je ne pouvais trouver aucune trace du troisième membre du groupe, Shinohara, ni aucun de leurs sacs à dos ou autres équipements.

Ike — Oi Komiya ! Il est arrivé quoi à Shinohara !?

Sudou — C'est inutile, il ne se réveille pas...

J'écoutais Sudou et Ike parler de l'état de Komiya.

Ils éteignirent manuellement les alertes d'urgence, ramenant la forêt à un état de silence et de tranquillité.

Nanase — Kinoshita-senpai ne reprendra pas conscience non plus. Mais, à en juger par la saleté et les éraflures sur ses vêtements, j'ai peur que...

Ayant terminé sa phrase Nanase, se retourna et regarda la pente raide de la falaise voisine de plusieurs mètres de hauteur. Après avoir évalué l'état de Komiya, Sudou acquiesça. Ils semblaient penser que l'un des deux avait perdu l'équilibre et était tombé dans la pente, tandis que l'autre avait été entraîné dans dedans dans une tentative de sauvetage. Je m'approchai de la pente pour enquêter sur cette hypothèse, et constatai qu'il y avait des traces indiquant que quelqu'un avait dévalé la pente.

En d'autres termes, on pouvait supposer sans risque de se tromper que Komiya et Kinoshita étaient les personnes concernées.

La visibilité dans cette zone était si mauvaise qu'il était tout à fait possible qu'ils aient perdu le sens de l'orientation. De plus, le sol quelque peu humide rendait les glissades très probables. Je pointai ma lampe vers le bas, en direction de mes pieds. Le sol était un peu boueux à certains endroits, donc selon où je marchais, mes empreintes allaient être visibles derrière.

En éclairant le sentier, je pus distinguer deux séries d'empreintes, celles de Sudou et de Nanase qui s'étaient précipités vers l'endroit où Komiya et Kinoshita s'étaient retrouvés après leur chute. À côté de celles-ci, cependant, il y avait de faibles traces de ce qui semblait être une troisième série d'empreintes, moins appuyées. Les empreintes se rapprochaient de l'endroit où Komiya et Kinoshita étaient étendus, mais faisaient brusquement demi-tour.

Bien qu'il ne soit pas possible de dire si elles étaient liées, cela signifiait qu'il y avait une possibilité que quelqu'un d'autre soit venu ici récemment. La pensée que les empreintes pouvaient appartenir à Shinohara me traversa l'esprit, mais il était difficile d'imaginer qu'elle serait partie sans essayer de les aider. De plus, même si elle était partie chercher de l'aide, elle se serait quand même précipitée vers eux pour connaître leur état de santé.

Je comparai la taille des empreintes à celle de mes propres chaussures et constatai qu'elles étaient plus petites. Ma pointure était de 26 cm, mais les empreintes mystérieuses semblaient être 1,5 à 2 cm plus petites.

Bien que je ne puisse pas complètement exclure la possibilité qu'elles aient été laissées par un garçon, il semblait beaucoup plus probable qu'elles aient été faites par une fille.

Sentant soudain une présence inconnue au nord-ouest, je gardai ma lampe braquée sur le sol et regardai discrètement dans sa direction. Cependant, le monde qui m'entourait était recouvert d'une couche d'obscurité et parsemé d'arbres, je n'étais donc pas en mesure de voir qui que ce soit. Je me demandai s'il y avait une raison pour que cette personne, quelle qu'elle soit, se sente coupable de ne pas nous approcher.

Finalement, je choisis d'ignorer la présence pour le moment pour aller vérifier la zone autour des pieds de Kinoshita à la place. Je me dis qu'il y avait une petite chance que Kinoshita ait pu marcher un peu avant de perdre conscience. Cependant, je ne trouvai aucun signe suggérant qu'elle avait marché dans les environs.

Dans tous les cas, il était probablement prudent de supposer que les empreintes de pas que j'avais trouvées appartenaient à une tierce personne non identifiée. Le visage et les vêtements de Kinoshita étaient sales et couverts d'éraflures et de griffures, tout comme Komiya, mais je ne distinguais pas de blessure externe majeure.

Moi — Tout le reste mis à part, le problème est de savoir ce qui va se passer à l'arrivée des professeurs...

L'étendue de leurs blessures était inconnue, mais ils allaient certainement subir un examen par l'équipe médicale. S'ils avaient vraiment perdu connaissance après être tombés de la pente, un examen médical approfondi était nécessaire, et leur retrait était pratiquement acté : ils n'allaient probablement pas avoir le temps de se réveiller et de se concerter pour dissimuler ce qui s'était passé.

Si Shinohara était dans une situation similaire ailleurs, alors les trois membres du groupe de Komiya allaient devoir se retirer de l'examen en même temps. Et puis, étant donné qu'aucun d'entre eux n'avait de carte « Carence », l'expulsion était la conséquence logique.

Ike — Shinohara !

Ike cria le nom de Shinohara dans les profondeurs de la forêt faiblement éclairée. Si elle était dans la zone, elle aurait dû être en mesure de lui répondre, ou au moins d'envoyer une sorte de signal. Le fait qu'elle ne l'ait pas fait signifiait qu'il était possible qu'elle ait été prise dans une sorte d'accident, tout comme Komiya et Kinoshita. Ike était sur le point de se lancer seul à sa recherche, mais je l'attrapai avant qu'il ne puisse le faire.

Moi — Si tu vas dans la forêt sans tablette, tu vas te perdre.

Ike — C-c'est... je sais ! Mais quand même !

Moi — Je comprends que tu sois inquiet car elle ne répond pas à tes appels.

Ike — O-Ouais. Donc faut se dépêcher de la trouver !

Moi — Mais si elle était blessée, son alerte d'urgence se serait déclenchée.

Hormis ces deux alertes d'urgence, la forêt avait un silence de mort.

Ike — C'est... c'est... Eh bien, t'as pas tort...

Moi — Et comme Shinohara ne semble pas être à proximité, on peut supposer qu'il y a peu de chances qu'elle ait subi une grave blessure.

Ike — Donc, tu penses qu'elle s'est peut-être perdue en forêt... ?

Bien sûr, c'était une possibilité aussi.

Ike — Ugh... guh... !

Pendant ce léger moment de flottement où tout le monde était déconcerté, incapable de saisir pleinement la situation, Komiya laissa soudainement échapper un faible gémissement.

Sudou — Komiya ! Tu m'entends Komiya !?

Sudou l'appela immédiatement, et il sembla réagir en s'agrippant instinctivement au bras de la veste de Sudou.

Apparemment, Komiya avait réussi à reprendre conscience. Un sentiment de soulagement commença à se manifester, mais lorsque Komiya ouvrit finalement la bouche pour parler, ce sentiment fut immédiatement balayé.

Komiya — M...ma jambe... ça fait mal... !

La jambe droite de Komiya semblait aller bien, mais la gauche c'était une autre affaire. L'angoisse et l'agonie se lisaient sur son visage à chaque fois qu'il essayait de la bouger.

Sudou — Ta putain de jambe mec... !

À en juger par la façon dont Sudou tremblait, je pouvais deviner l'état de Komiya sans avoir besoin de l'examiner par moi-même. Afin de se faire une idée d'ensemble de la situation, Nanase regarda de plus près l'état de Kinoshita.

Nanase — Il n'y a pas que Komiya-senpai, la jambe gauche de Kinoshita-senpai semble aussi être dans un état critique. Elle pourrait même être cassée.

Non seulement ils étaient tombés tous les deux de la même pente, mais ils s'étaient aussi sérieusement blessés à la jambe gauche. J'aurais pu personnellement confirmer l'étendue de leurs blessures en tâtant moi-même les zones touchées, mais cela n'aurait pas servi à grand-chose à ce stade.

Moi — S'ils ont des contusions ou des fractures, ils seront évacués sans délai ni discussion.

Nous n'étions pas encore au quatrième jour d'examen, il était donc naturel de supposer que personne ne s'était retiré. Dans la même logique, leur disqualification et l'expulsion qui s'ensuivrait étaient pratiquement gravées dans le marbre. Même si Shinohara était saine et sauve, il allait lui être difficile d'accumuler beaucoup de points à elle seule. D'ailleurs, elle-même était actuellement introuvable.

Quoi qu'il en soit, il devait y avoir plus que ce que l'on voyait ici... De plus, il y avait toujours cette étrange présence qui nous surveillait depuis le nord-ouest. Et pourtant, elle n'avait pas bougé, choisissant simplement de garder ses distances.

Au début, cette présence était extrêmement faible, mais au fur et à mesure que je continuais à l'ignorer, elle devenait de plus en plus présente. C'était comme si elle me forçait à faire attention à elle. À ce moment, Nanase quitta soudainement Kinoshita et s'approcha de moi avant de me chuchoter à l'oreille.

Nanase — Il y a quelque chose qui cloche, tu ne trouves pas ?

Sudou et les autres ne s'en étaient probablement pas rendu compte, mais il y avait indubitablement quelque chose de bizarre dans toute cette situation.

Moi — Tu as raison. Il pourrait y avoir eu des problèmes.

Rien n'aurait paru étrange si cela n'était arrivé qu'à une seule personne, mais le fait qu'ils soient tous les deux exactement dans le même état était définitivement une source de suspicion.

Moi — Komiya. Tu te souviens de qui s'est passé lors de l'accident ?

Je pouvais toujours échauder de nombreuses théories, cela n'allait pas me mener plus loin. Par conséquent, je pensai qu'il était préférable de demander à Komiya directement. Après tout, cela allait être difficile de le faire une fois qu'il sera entouré des professeurs.

Komiya — Je sais pas... C'est arrivé de nulle-part. J'ai senti quelque chose me frapper le mollet, et l'instant d'après, je dévalais la pente... Agh... !

Son visage se tordit de douleur alors qu'il tentait à nouveau de bouger sa jambe.

Moi — Quelque chose a touché ton mollet ?

Komiya — P-peut-être... Je ne me souviens pas très bien... Désolé.

Sa mémoire du moment où l'accident avait eu lieu était vague et floue, mais on ne pouvait pas vraiment lui en tenir rigueur.

Moi — Kinoshita est également tombée et s'est retrouvée à côté de toi. Sais-tu ce qui lui est arrivé ?

Komiya — Eh... ? N-non, je n'en ai aucune idée. Pourquoi Kinoshita est ici... ? Si je me souviens bien, quand c'est arrivé nous...

À en juger par la réaction de Komiya, il ne semblait pas que Kinoshita ait été la première des deux à tomber dans la pente. Donc, au moins, je pouvais supposer que Komiya était tombé le premier.

Komiya — Mais... ! Satsuki, où est Satsuki !? Elle est tombée aussi !?

Supportant la douleur tandis que ses souvenirs lui revenaient, Komiya cria le nom de Shinohara en serrant les dents. L'expression d'Ike s'assombrit lorsqu'il entendit Komiya appeler Shinohara par son prénom, mais il savait que ce n'était pas le moment de s'énerver pour quelque chose comme ça..

Moi — Shinohara a disparu. Vous n'étiez pas ensemble ?

Komiya — Satsuki était... Agh... !!

Sa jambe gauche semblait lui faire si mal qu'il lui était difficile de continuer à parler correctement.

Moi — Tu n'as pas besoin de te forcer.

Komiya — N-non, je suis inquiet pour Satsuki... Sudou, tu peux m'aider à m'asseoir... ?

Sudou — O-Ouais. Mais n'en fais pas trop.

Avec le soutien de Sudou, Komiya réussit lentement à se mettre debout.

Ike — KOMIYA, OÙ EST SHINOHARA !!!?

Cria Ike de toutes ses forces. Naturellement, il était bien plus préoccupé par le groupe de Komiya que nous. En fait, son incapacité à se contenir était si évidente que Komiya l'avait probablement remarqué également.

Komiya — ...Je sais pas... Nous...on essayait de se déplacer rapidement...

Komiya poursuivit son explication, des rictus de douleur et d'angoisse s'affichant occasionnellement sur son visage.

Komiya — Ensuite, on attendait le retour de Satsuki...

Ike — Vous attendiez son retour ? Tu racontes quoi bordel ?!!

Komiya avait du mal à fournir un contexte cohérent à ce qu'il disait, il secoua donc la tête plusieurs fois pour essayer de se concentrer. Il passa ensuite lentement au crible ses souvenirs en essayant de remettre en place la chronologie des événements.

Komiya — Laissez-moi commencer du début. On était pressés parce qu'on avait manqué les deux dernières zones désignées hier. Après discussion hier soir, on avait enfin décidé d'essayer de gagner du temps en partant tôt ce matin... Il faisait encore assez sombre alors on se surveillait mutuellement pendant le trajet, mais... à un moment donné, Satsuki a dit qu'elle avait besoin d'aller aux toilettes. Alors elle s'est éloignée un peu pendant que Kinoshita et moi attendions. Bien sûr, on avait nos lampes de poche pour se repérer.

Il s'était un peu calmé par rapport au début. Même s'il était accablé par la douleur, il était évident qu'il était inquiet pour Shinohara.

Komiya — Pendant qu'on attendait le retour de Satsuki, on regardait tous les deux la pente là-bas et on se demandait si on pouvait l'utiliser comme raccourci. Au moment où je me disais que ce serait assez difficile de descendre...

Nanase — C'est à ce moment que quelque chose t'a frappé le mollet ?

Ayant anticipé où il voulait en venir, Nanase l'avait coupé, incitant Komiya à hocher la tête en réponse.

Komiya — Je me souviens que ça m'avait fait un mal de chien... Mais la douleur n'a pas duré longtemps parce que l'instant d'après, je dévalais la pente... Et puis, quand je suis revenu à moi, Sudou... enfin vous étiez là.

Les membres du corps ne sont en aucun cas invincibles. Il n'est pas rare qu'ils subissent des blessures inattendues à un moment donné. Mais si Komiya avait été seul impliqué dans cet incident, alors il aurait été assez simple d'en tirer des conclusions. Cependant, le fait que la même chose soit arrivée à Kinoshita me donnait l'impression que je n'avais pas encore une vision complète de la situation.

Est-ce qu'elle avait soudainement paniqué en voyant Komiya s'effondrer pour finir par tomber avec lui en essayant de l'aider... ? Quelle que soit la raison, les yeux mystérieux qui nous observaient et les traces de pas non identifiées étaient une source d'inquiétude. Alors que je réfléchissais à la question, j'entendis soudainement un mouvement venant du haut de la pente. Nous tournâmes simultanément nos lampes de poche dans sa direction, mais il ne semblait y avoir personne. Ça aurait pu être un petit animal ou autre chose, vu la faiblesse du bruit, mais...

Ike — Shinohara !?

Ike commençait à peine à retrouver son calme, mais lorsqu'il entendit le bruit, il se mit immédiatement à courir vers la pente.

Sudou — Oiii Kanji ! Doucement ! C'est dangereux !

Les cris de son meilleur ami ne furent pas entendus, ne laissant qu'un écho à travers la forêt sombre.

Nanase — Senpai, il est trop dangereux de laisser Ike-senpai partir tout seul !

Moi — Oui. Je vais te confier ma tablette. Attends-nous ici !

J'étais tenté de courir rapidement après lui, mais Ike avait pour objectif d'escalader ce qui semblait être un équivalent à la face d'une falaise. Un léger retard n'était pas un gros problème.

Nanase — Mais n'auras-tu pas des problèmes sans la tablette, Senpai ?

Moi — La tablette va me gêner pour escalader.

De plus, grimper la pente avec la tablette n'était pas le seul risque. Dans le cas improbable où quelque chose se produirait, il était plus risqué pour moi de laisser tomber la tablette et de la perdre définitivement. En la confiant à Nanase toutefois, il lui était impossible de venir nous chercher si nous nous perdions ou si quelque chose tournait mal. Je partis après Ike sitôt après avoir remis la tablette à Nanase.

Ike allait droit en direction de la source du son, mais cette voie était dangereuse. L'ayant rattrapé, je décidai de lui indiquer un chemin plus aisé pour remonter la pente. Il était clair comme le jour qu'il refuserait de descendre si j'essayais de le faire revenir avec moi.

Ike — A-Ayanokôji !

Au début, il pensa que j'étais venu l'arrêter car il fut surpris lorsque je passai rapidement devant lui. Ce qui le fit paniquer et essayer par tous les moyens de me rattraper. Et à son tour, la panique laissa place à la négligence. Il cessa de faire attention à son pied et commença à glisser sur la pente.

Ike — Oh, ah... !?

Je me baissai rapidement pour l'attraper par le bras et l'aider à se relever.

Moi — Tu vas te calmer et me suivre tranquillement ? Si tu en es incapable je te ramènerai de force.

Ike — ...J'ai compris. Je vais me calmer alors ne me ramène pas...

Satisfait de sa réponse, je hochai la tête et commençai à ouvrir la voie vers le haut de la pente. Bien que la visibilité soit encore mauvaise, le soleil commença peu à peu à éclairer le chemin devant nous. Nous prîmes notre temps pour grimper en toute sécurité, et une fois arrivés au sommet, nous trouvâmes le point étroit duquel Komiya et Kinoshita étaient apparemment tombés.

Ike était à quatre pattes pour essayer de reprendre son souffle, mais ses yeux scrutaient frénétiquement les environs à la recherche de Shinohara. Je jetai moi-même un coup d'œil rapide aux alentours, mais il n'y avait personne.

Ike — SHINOHARAAAA !!

Il appela le nom de Shinohara de toutes ses forces, espérant que sa camarade l'entende cette fois-ci. Il ne semblait pas y avoir beaucoup de chemins sûrs, il n'était donc pas impossible d'imaginer qu'elle soit tombée à un autre endroit de la pente en essayant de descendre. À cet endroit, sur le sol, je découvris trois sacs à dos différents qui semblaient appartenir à Komiya, Kinoshita et Shinohara.

D'après ce que je pus constater, il n'y avait aucun indice suggérant que quelqu'un les avait fouillés. Tous les trois avaient probablement décidé de laisser leurs sacs ici jusqu'à ce que Shinohara revienne des toilettes. Je pouvais imaginer la scène de Komiya et Kinoshita, debout ici, discutant entre eux pour savoir si oui ou non ils devaient essayer de descendre la pente.

Ike — Merde, elle n'est pas là non plus !

Ike frappa le sol en signe de frustration, consterné par l'absence de réponse. Mais alors, à ce moment précis...

— ...Ike ? C'est toi ?

Shinohara se leva lentement d'un fourré de buissons au loin.

Ike — Shinohara ? Shinohara !!!

Lorsqu'elle nous aperçut, elle accourut immédiatement, trébuchant dans sa propre course. Elle se jeta contre la poitrine d'Ike, son corps tremblant et ses larmes coulant sur son visage.

Ike — T-tu étais là tout ce temps ?

Shinohara — Ou-oui.

Ike — Alors pourquoi t'as pas répondu plus tôt !? Est-ce que tu as la moindre idée de comment j'étais inquiet !?

Shinohara — C'est parce que...

Après s'être rappelée de quelque chose apparemment douloureux, Shinohara se remit à trembler encore plus qu'avant. Avec cela, Ike dut comprendre qu'elle ne se cachait pas à cause de mauvaises intentions.

Shinohara — K-Komiya-kun et Kinoshita-san, où ils sont ?!

Ike — Ils sont tous les deux gravement blessés en bas de la pente. Il s'est passé quoi au juste ?

Si les membres de son groupe avaient simplement trébuché du haut de la pente, Shinohara se serait empressée de descendre pour les aider. Cependant, étant donné qu'elle ne l'avait pas fait et qu'elle avait choisi de rester cachée dans les buissons, il y avait forcément quelque chose d'autre. Elle pâlit en entendant qu'ils étaient gravement blessés, et après un moment, elle ouvrit ses lèvres tremblantes.

Shinohara — Je ne pouvais pas bouger... J'avais peur, tellement peur... et... j'ai vu...

Ike — Qu'as-tu vu ?

Shinohara — Komiya-kun et Kinoshita-san... Quelqu'un... J'ai vu quelqu'un les pousser...

Selon Shinohara, ce n'était pas un simple accident.

Ike — Quelqu'un ? Qui c'était, bordel !?

Shinohara — Je... je ne sais pas ! Je ne sais vraiment pas ! ...Mais pourquoi, pourquoi faire une telle chose !?

Ike serra les dents de frustration, regardant Shinohara s'effondrer sur le sol et fondre en larmes. En fait, elle avait eu peur que ce "quelqu'un" ne la trouve elle aussi, alors elle s'était cachée, faisant tout son possible pour effacer toute trace de sa présence et étouffer le bruit de son environnement. Dans ce cas, il n'est pas étonnant qu'elle n'ait pas immédiatement essayé de se précipiter vers ses amis ou de répondre aux appels d'Ike. Bien qu'il n'y ait pas de preuve attestant de la véracité de ses propos, je ne pensais pas que Shinohara était le genre de personne à inventer une telle histoire.

Cependant, se faufiler derrière eux sans être remarqués... Il fallait le faire. D'autant qu'une lampe torche aurait forcément donné leur position, donc le coupable a dû agir avec un champ de vision réduit.

Moi — Tu te souviens avoir vu quelqu'un depuis la nuit dernière ? Les groupes qui campaient à proximité du vôtre sont les premiers suspects.

Je décidai de poser une question à Shinohara pour reprendre les rênes de la conversation.

Shinohara — Je pense qu'après 20h30 hier soir... il y avait des 2^{nde}. Ouais... on a croisé un groupe de 2^{nde} qui campait... On les a croisés par là. Elle montra du doigt le Nord en disant cela.

Moi — As-tu des noms ? Toute information que tu pourras donner sera utile.

Shinohara — Désolée, je ne connais pas encore les noms de tous les nouveaux. Tout ce dont je me souviens, c'est qu'il y avait trois filles et un garçon.

Si c'était tout ce qu'elle savait, on ne pouvait pas vraiment dire que c'était une information très utile. Mais si ces 2^{nde} avaient attaqué Komiya et Kinoshita dans le cadre d'une sorte de farce qui aurait mal tourné, par exemple, alors les remonter à eux n'allait peut-être pas être difficile.

Moi — Pour l'instant, redescendons et rejoignons Sudou et les autres. Les professeurs ne vont pas tarder à arriver.

Shinohara — D'accord.

Revenir sur nos pas allait être un peu risqué pour Shinohara et Ike, nous choisîmes donc de faire un petit détour.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

1

(Nanase)

Environ cinq minutes s'étaient écoulées depuis qu'Ayanokôji-senpai était parti en courant sur la pente à la poursuite d'Ike-senpai. Je déposai doucement Kinoshita-senpai, que je tenais dans mes bras, sur le sol à côté de Komiya-senpai. Après quoi, je me redressai et regardais tranquillement la forêt profonde s'étendant derrière moi.

Sudou — Hé, qu'est-ce qui ne va pas ?

Sudou-senpai prit la parole, se méfiant de mes actions. Je m'en voulais de ne pas lui avoir répondu, mais je n'avais pas le temps d'expliquer quoi que ce soit pour l'instant.

Quelqu'un essayait clairement de nous provoquer. Nous étions non seulement observés, mais notre espion avaient volontairement signalé sa présence tout en ne désirant pas nous approcher. Bien que sa présence soit évidente pour moi, ce n'était pas forcément discernable par une personne ordinaire.

Mais depuis combien de temps était-il là ? Exact, cela faisait depuis qu'Ayanokôji-senpai était parti grimper. Il émettait continuellement une aura nauséabonde qui ne faisait que s'accroître avec le temps.

Quels étaient ses motifs ? Après tout, peu importe qui il était, toute information qu'il détenait pouvait nous être précieuse.

Je posai tranquillement ma tablette sur le sol et pris un moment pour calmer ma respiration

La présence était bien consciente que je l'avais remarquée, mais elle n'avait pas bougé d'un pouce. Là où les personnes cachées devaient avoir sacrément confiance en leurs capacités. Néanmoins, il en était de même pour moi.

Moi — Sudou-senpai ! S'il te plaît, prends soin d'eux jusqu'à mon retour !

Sudou — Eh ? Que...Hey !

La seule chose dont je pouvais être certaine, ici et maintenant, était que quelqu'un nous observait.

Ainsi, d'un seul coup, je me mis en position et commençai à sprinter, droit en direction de la présence. Je devais normalement être en mesure de rattraper ce potentiel suspect même s'il tentait de s'échapper dans la panique. Mes chances augmentaient si par hasard il se blessait ou trébuchait. Si tel est le cas, il n'allait pas échapper à mon interrogatoire !

La distance entre nous était de dix à vingt mètres tout au plus. Alors que le soleil continuait à se lever, la forêt commençait lentement à s'éclaircir. Et même si le terrain était difficile à traverser, il ne me fallut pas longtemps pour les rattraper.

Cependant...

Moi — Quelle rapidité !

Je réussis à m'accrocher au revers d'un maillot pendant une fraction de seconde, mais la personne était décidément très rapide. Utilisant habilement les arbres environnants, je perdis donc toute trace de cette présence malgré tous mes efforts. La distance qui nous séparait continuait de s'accroître.

Moi — Bon sang...

En termes de vitesse et d'endurance, nous étions à égalité. Cela dit, vu la façon dont il se déplaçait sans effort dans la forêt, sa connaissance du terrain était clairement supérieure à la mienne. Comment a-t-il pu faire ça ?



Bien que ma connaissance du secteur soit sans doute inférieure, je faisais de mon mieux et tournait à plein régime.

Moi — Attends ! Je veux simplement te parler !

Je criai alors que nous continuions à nous précipiter dans les profondeurs de la forêt, mais la personne que je poursuivais ne montrait aucun signe d'arrêt. Ce n'est pas qu'il n'avait pas entendu mes cris. Non, il avait choisi de les ignorer. Dans ce cas, la conclusion s'imposait d'elle-même : la personne que je poursuivais avait certainement quelque chose à se reprocher.

Moi — C'est toi le coupable, n'est-ce pas ?

À ce moment-là, je décidai de changer de stratégie en l'accusant carrément. Après tout, si j'avais pu l'amener à faire une erreur avant moi, je l'aurais rattrapé. Même si je me trompais sur son implication, tant que je pouvais le faire trébucher ou tomber, rien d'autre n'aurait d'importance. Cependant, au lieu de faiblir, il se mit au contraire à accélérer.

J'avais pleinement confiance en mon entraînement antérieur et en mes capacités physiques, au moins au point d'être persuadée ne pas pouvoir être vaincue par quelqu'un de cette école. Et pourtant, la distance entre nous ne cessa de croître. De temps en temps, je parvenais à regagner le terrain perdu, mais cela ne durait jamais longtemps. Il était clair qu'il ne faisait que jouer avec moi, pour me montrer à quel point il était supérieur.

Il me narguait, me murmurant à l'oreille des mots comme "attrape-moi si tu peux". Mais, malgré ça, je n'avais pas l'intention d'abandonner. Si je ne pouvais pas gagner sur la vitesse, alors j'allais l'avoir à l'endurance. Pendant moins d'une seconde, un rayon de lumière traversa la canopée et je pus apercevoir les cheveux de mon adversaire qui se balançaient dans le vent en courant.

Moi — Quoi, toi !?

Cette couleur de cheveux si particulière et singulière était gravée dans mon esprit. Je pus immédiatement faire le rapprochement.

Moi — Ce n'est pas vrai !!

Très vite, mon pied se prit la racine d'un arbre, ce qui mit fin à notre poursuite de manière abrupte et insatisfaisante.

Moi — Haa, Haaaa...!

J'avais été distraite, prise au dépourvu par une révélation que je n'avais pas vue venir. La fatigue et l'épuisement que j'avais accumulés se répercutèrent sur moi d'un seul coup, et ma respiration devint vite erratique.

Moi — Haaaa, Haaa... ! Haaa, Haaa...!

Afin de calmer les battements incessants de mon cœur, je fermai les yeux et me concentrai sur la maîtrise de ma respiration désordonnée. Bien que je n'aie pas pu le voir de près, je n'avais plus aucun doute.

Moi — Ne me dites pas que... Mais pourquoi avoir poussé Komiya-senpai et Kinoshita-senpai...?

Mon regard continua à errer pendant un moment, comme s'il cherchait le dos de la personne qui avait disparu dans les profondeurs de la forêt.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche

 Zone désignée

 Localisation finale des persos  Mouvements d'Ayanokôji

2

Je conduis Shinohara et Ike en faisant un détour qui prit environ quinze minutes au total. Lorsque nous trouvâmes finalement un moyen sûr de descendre la pente, nous tombâmes sur Nanase qui marchait seule.

Moi — Que fais-tu là, Nanase ?

Sudou et les autres devaient pourtant être encore loin d'ici.

Nanase — Eh bien... Uhm... Je n'étais plus capable de vous voir, Ike-senpai et toi, alors j'avais décidé de partir à votre recherche...

Bien que sa respiration soit régulière, son front était couvert de sueur. On aurait dit qu'elle était pressée de venir nous trouver, mais ses yeux regardaient ailleurs.

Moi — Tu as perdu quelque chose ?

Nanase — Non. S'il te plaît, ne t'inquiète pas pour moi.

Elle refusa de s'étendre davantage, gardant son regard fixé dans une direction spécifique avec une expression rigide. Puis, comme si un interrupteur avait été actionné, elle se retourna et regarda vers Shinohara et Ike qui me suivaient à bonne distance.

Nanase — Je suis heureuse que vous ayez réussi à trouver Shinohara-senpai saine et sauve.

En voyant Shinohara marcher avec Ike, elle poussa un véritable soupir de soulagement. Comme je marchais devant jusqu'à présent, nous attendîmes que Ike et Shinohara nous rattrapent.

Nanase — Sudou-senpai et les autres sont par là.

Nanase, qui connaissait mieux le chemin du retour, prit les rênes. Pendant ce temps, je décidai de rapporter à Nanase ce que Shinohara nous avait dit plus tôt. En particulier, je lui ai dit que Shinohara avait vu quelqu'un pousser Komiya et Kinoshita mais qu'elle ne savait pas si l'auteur était un garçon ou une fille. J'avais aussi parlé de la façon dont elle avait retenu sa respiration et s'était cachée de peur d'être découverte. Et puis, je partageai un autre élément d'information potentiellement vital.

Moi — Il semble que Shinohara et ses amis aient croisé un groupe de 2^{nde} la nuit dernière.

Nanase — De 2^{nde} tu dis ?

Moi — Il était probable que ce groupe campait dans la zone. Mais elle a seulement dit qu'ils se sont croisés, donc on ne peut pas être sûrs.

Nanase — C'est vrai. Cependant, je me demande qui sont les 2^{nde} concernés. Si nous le savions, nous pourrions peut-être chercher des informations ou au moins trouver des indices.

Même s'ils étaient quelque part dans les environs, il allait être difficile de les trouver dans cette forêt épaisse et envahie par la végétation. À moins qu'ils ne restent relativement statiques, mais cela allait être assez peu probable puisqu'ils allaient sûrement leur falloir se diriger vers leur prochaine zone. En fait, il était même possible qu'ils se dirigent dans la direction opposée en ce moment même. En tout cas, j'étais bien gêné que ce soit des 2^{nde} qui soient impliqués. Après tout, si l'un d'eux était l'élève de la White Room, procéder à cette opération avait dû être un jeu d'enfant. Nanase resta silencieuse pendant un moment avant de finir par parler.

Nanase — Senpai. Si... il y avait vraiment quelqu'un là-dehors prêt à causer une blessure aussi grave, n'est-il pas étrange que Komiya-senpai n'ait remarqué personne ?

Moi — Oui. Il aurait dû savoir si quelqu'un était là ou pas.

Komiya l'aurait certainement dit s'il se souvenait avoir vu quelqu'un, même si c'était un élève dont il ne connaissait pas le nom.

Cependant, son souvenir de l'incident était vague, et d'après lui, il n'avait peut-être même pas été attaqué. Était-ce vraiment un simple accident ? Ou bien quelqu'un avait-il vraiment réussi à faire cette attaque sans être remarqué ? En supposant qu'il faisait encore plus sombre quand c'est arrivé, l'auteur avait sûrement de quoi s'éclairer.

Nanase — Ayanokôji-senpai, aurais-tu été capable d'une telle prouesse ? J'entends agir sans te faire remarquer.

Moi — Moi ? N'exagère pas.

J'avais éludé la question mais la vraie réponse était que ça aurait pu être dans mes cordes en m'y mettant sérieusement. Dans son témoignage précédent, Komiya nous avait dit que tout avait commencé quand quelque chose avait soudainement frappé son mollet. De la même manière, je me serais donc approché sans bruit par derrière en lui donnant un coup de pied. Il aurait été envoyé valser en bas de la pente, le visage déformé par la douleur, sans même comprendre ce qui se passait.

Nanase — Quant à moi... Si je devais attaquer Komiya-senpai et Kinoshita-senpai... Je ne pense pas que ce serait impossible. Enfin, ça dépend du timing. Bien que, ce serait encore assez difficile.

Elle exprima sa propre conclusion. Plutôt que d'affirmer que Shinohara avait inventé, Nanase semblait d'accord avec l'idée que quelqu'un les avait agressés. Mais, même s'il y avait un coupable, son motif était inconnu. Est-ce qu'on m'envoyait indirectement un avertissement ? Non, c'était quand même très disproportionné. Ou peut-être... Essayait-il de souligner qu'il n'avait pas peur de prendre des risques, quelle que soit leur ampleur ?

Il était également possible que des événements imprévus aient eu lieu et qu'il n'ait pas eu d'autre choix que d'agir. Mais, en l'état, aucune de ces théories n'était très convaincante. Après tout, il était plus que possible que le coupable ne soit pas l'élève de la White Room. En outre, il pouvait même ne pas y avoir de coupable du tout.

Nanase — On ne sait pas pourquoi ils ont été attaqués en premier lieu.

Inévitablement, Nanase en arriva à la même conclusion que moi. Le motif de l'attaque. La partie la plus déroutante de toute la situation. Nous finîmes par retrouver Sudou, mais rien ne semblait avoir évolué.

Sudou — Maintenant, c'est juste une question de savoir quand les profs seront là.

Cela faisait déjà une demi-heure que l'alerte d'urgence avait été déclenchée, mais il n'y avait toujours aucun signe d'eux. Nous étions dans le coin nord-est de l'île, il allait donc leur falloir un certain temps pour arriver jusqu'ici, même s'ils utilisaient un bateau ou un hélicoptère.

— Uhm~... Il s'est passé quelque chose ici ?

Au moment où la situation commençait à stagner, un groupe apparut de l'intérieur de la forêt et nous appela. Nanase et moi échangeâmes brièvement des regards. Il s'agissait d'un groupe de 2^{nde} : Mitsui Ayumi de la 2^{nde} A, Dôgami Mitsuko de la 2^{nde} B, Tsubaki Sakurako de la 2^{nde} C et Makita Takashige de la 2^{nde} D. En tout, il y avait trois filles et un garçon, une combinaison qui correspondait au témoignage de Shinohara de tout à l'heure. Ayant également entendu le témoignage de Shinohara, Ike les regarda tous les quatre avec un soupçon de méfiance dans les yeux.

Nanase — Il y a eu un petit problème. Ces deux-là sont tombés de tout là-haut et se sont blessés assez gravement.

En entendant cela, les 2^{nde} se regardèrent dans les yeux une fraction de seconde.

Dôgami — On campait à proximité quand on a entendu une alerte se déclencher et ce qui ressemblait à un cri... On a choisi d'attendre qu'il fasse un peu plus jour avant de venir ici pour vérifier ce qui s'était passé, juste au cas où.

Le son de l'alerte avait été incroyablement perçant, il était donc logique qu'ils l'entendent s'ils se trouvaient dans les barrages.

Dôgami — Les blessés vont bien ?

Dôgami, la fille qui faisait office d'unique porte-parole du groupe, avait l'air assez alarmée, tout comme Makita et Mitsui. Tsubaki, en revanche, était parfaitement calme. Bien qu'elle soit entourée d'élèves de la classe supérieure, dont deux gravement blessés, elle ne semblait pas du tout perturbée.

Nanase — Ils n'ont pas l'air d'aller bien, mais on ne peut pas statuer sur leur condition. Il faut attendre les professeurs.

Une demi-heure passa encore. Ainsi, environ une heure après le déclenchement de l'alerte d'urgence, l'équipe pédagogique était enfin sur place. Les premiers à arriver étaient Sakagami-sensei, le professeur principal de la 1^{ère} B, et notre propre professeur principal, Chabashira. En plus, il y avait trois adultes qui semblaient être du personnel médical, pour un total de cinq personnes.

M. Sakagami — Passons aux choses sérieuses et écoutons ce qui s'est passé ici.

Sakagami-sensei parla en s'approchant de Komiya, qui était assis, et de Kinoshita, qui était toujours étendue inconsciente à côté de lui. Tout le monde commença à se rassembler autour de lui, un peu dans un élan de curiosité macabre, l'impression de participer à une scène de série policière.

Voyant cela, je m'éloignai du groupe et approchai Chabashira, qui regardait dans ma direction.

Moi — D'après une observation rapide, il semble qu'il sera difficile pour Komiya et Kinoshita de poursuivre l'examen.

Mme. Chabashira — Oui. Leur abandon est presque inévitable.

Son expression était lourde, ce qui était à prévoir étant donné que le groupe de Komiya comprenait un élève de sa propre classe.

Mme. Chabashira — C'était un simple accident ?

M. Sakagami — Eh bien... j'imagine que nous le saurons bien assez tôt.

Après s'être assuré que le traitement était en cours, Sakagami-sensei se tourna vers le membre indemne du groupe, Shinohara, et lui fit signe de s'expliquer. Shinohara, cependant, jeta un coup d'œil à l'état de ses amis et fondit en larmes une fois de plus.

M. Sakagami — Pleurer ne nous mènera nulle part, j'espère que tu le sais.

Sakagami-sensei lui fit la réflexion d'un ton strict, incitant Ike à s'avancer pour la protéger.

Ike — Euh, je peux parler ? Shinohara m'a tout raconté.

Il voulait apparemment expliquer la situation à Sakagami-sensei au nom de Shinohara.

M. Sakagami —...Eh bien, je suppose que ça ira. Je t'écoute.

Ike — Shinohara affirme qu'ils ont été poussés du haut de la pente.

Je jetai un coup d'œil à la pente en question tandis qu'Ike répétait ce que

Shinohara lui avait dit plus tôt, mais tout à coup, son explication semblait difficile à croire.

M. Sakagami — « Poussés » ? En voilà une explication déroutante.

Ike — Donc ils n'auront pas à abandonner à cause de ça, hein ?

M. Sakagami — Si c'est avéré, alors oui.

Ike — Que voulez-vous dire par « si c'est avéré » ? Shinohara l'a dit elle-même !

M. Sakagami — Alors, je suppose qu'elle doit avoir des preuves de ce qu'elle avance, n'est-ce pas ?

Face à la réponse de Sakagami, Shinohara et Ike restèrent momentanément sans voix, à court de mots.

Ike — V-vous dites ça, mais nous ne sommes pas sur le campus ! Il n'y a pas de caméras de surveillance ici !

M. Sakagami — Pourtant, s'ils ont été poussés, l'un d'eux a dû au moins voir le visage du coupable.

Ike — C'est... !

M. Sakagami — Shinohara-san ? Tu ne peux pas continuer à pleurer, alors pourquoi ne pas nous donner une réponse ?

La seule preuve disponible à ce moment-là était le témoignage personnel de Shinohara en tant que membre du même groupe. Bien que je puisse essayer de mentionner les mystérieuses empreintes de pas que j'avais identifiées plus tôt, le sol de toute la zone proche avait depuis longtemps été piétiné par un nombre considérable de personnes.

Shinohara — Je... il faisait sombre...

M. Sakagami — Si sombre que tu ne pouvais pas voir de visage ?

En réponse, Shinohara hocha la tête plusieurs fois, mais Sakagami-sensei laissa simplement échapper un profond soupir.

M. Sakagami — Donc, il faisait sombre au point que tu ne puisses pas voir son visage, et pourtant tu as pu les voir se faire pousser sans problème... ? Ça me fait mal de dire ça, mais c'est une histoire bien commode que tu as inventée, n'est-ce pas ?

Sur ce, Sakagami-sensei commença à faire pression sur Shinohara pour qu'elle avoue alors qu'elle fondait en larmes.

Elle pleurait au point d'être incohérente, alors elle continuait à hocher la tête, essayant tant bien que mal d'affirmer qu'elle disait la vérité.

Ike — Shinohara ne mentirait jamais !

M. Sakagami — Il est normal de dire ça en tant que camarade de classe.

Ike — Vous voulez dire que vous ne la croyez pas

M. Sakagami — Si elle dit la vérité, alors c'est une affaire assez sérieuse. Cependant, ce témoignage seul n'est pas suffisant.

Ike — Comment ?! Alors que va-t-il arriver à Komiya et Kinoshita !?

M. Sakagami — Quelle que soit la tournure des événements, je dirais que leur seule véritable option est d'abandonner. En tant que professeur principal, je ne peux certainement pas dire que je suis heureux de les voir se retirer de l'examen non plus, mais à la vue de leurs jambes, il leur serait impossible de continuer.

Ce n'est pas comme si Sakagami-sensei essayait activement d'être cruel ou quelque chose comme ça.

Il était juste objectif. Les dommages qui avaient été causés à leurs jambes n'étaient en aucun cas assez légers pour qu'ils soient sur pied en un jour ou deux.

M. Sakagami — Vu la situation actuelle, nous n'avons pas d'autre choix que de conclure que Shinohara-san ment afin d'occulter les blessures causées par cet accident.

Ike — Vous vous foutez de nous ? Ce que vous dites n'a aucun putain de sens !

Ike se défendit dans un élan de passion, s'accrochant aux épaules de Shinohara qui pleurait, mais la réponse qu'il reçut en retour était extrêmement froide.





M. Sakagami — Je fermerai les yeux sur cet épisode d'insolence. D'accord ?

Ike — Tsk... !

Réalisant qu'il en avait beaucoup trop dit à un professeur, Ike se mordit la lèvre. Ensemble, Shinohara et Ike plaidaient désespérément leur cause depuis un moment maintenant, et pourtant, il semblait y avoir quelque chose de particulier dans la façon dont Sakagami-sensei leur répondait.

Moi — On dirait que vous aviez déjà compris beaucoup de choses avant d'arriver ici, Chabashira-sensei.

J'exprimai mes pensées à Chabashira alors que nous nous tenions côte à côte, ce à quoi elle acquiesça calmement.

Mme. Chabashira — Nous avons compté sur les signaux GPS de Komiya et Kinoshita pour arriver ici. L'alerte d'urgence de Komiya s'est déclenchée à 4:56:24 du matin, tandis que celle de Kinoshita s'est déclenchée sept secondes plus tard. Le seul autre signal qui était dans la zone proche dans ce laps de temps était celui de Shinohara et seulement celui de Shinohara.

Répondit Chabashira, les yeux rivés sur une tablette en main.

C'était exactement ce que je pensais. Alors Sakagami-sensei avait aussi cette même information. S'il y avait eu ne serait-ce qu'un seul signal GPS douteux dans la zone, il y aurait eu matière à suspicion. Cependant, les informations recueillies par le GPS allaient à l'encontre de l'idée qu'il y avait un coupable en premier lieu.

Dans ce cas, la seule conclusion logique pour les responsables de l'école était que Shinohara fabriquait l'existence d'un tiers inconnu, tout cela dans le but d'obtenir une peine plus légère et de protéger les membres de son groupe de l'abandon.

Mme. Chabashira — Les premiers à arriver sur les lieux après le déclenchement des alertes étaient un groupe de cinq, dont tu faisais partie. Le suivant à arriver était un groupe de quatre élèves de 2^{nde}. Nous sommes arrivés en dernier.

Selon les données, personne d'autre n'était entré en contact avec le groupe de Komiya avant nous. Il était sûrement sage de se fier à ces informations. Alors... Était-il possible que le coupable ne soit pas un élève ? Les enseignants et le personnel d'examen ne devaient pas porter de montre, ils n'avaient donc pas de signal GPS. Non... C'était quand même tiré par les cheveux. J'avais une hypothèse en cours, mais il y avait encore beaucoup de points qui ne collaient pas, comme le fait que les enseignants semblaient manquer de quelque chose.

Moi — Chabashira-sensei. Vous allez retourner à la zone de départ avec Komiya et Kinoshita après ça, n'est-ce pas ?

Mme. Chabashira — Oui. Nous ferons un examen plus détaillé de leurs blessures de retour sur le bateau.

Moi — Il y a une chose sur laquelle j'aimerais que vous enquêtiez pendant que vous y êtes. Discrètement.

Je lui murmurai alors quelque chose à l'oreille. Bien qu'elle ait été légèrement surprise par ma demande, elle acquiesça néanmoins. Mais il y avait une question plus urgente à l'heure actuelle. Le retrait de Komiya et Kinoshita étant pratiquement garanti, Shinohara était livrée à elle-même. Pour elle, survivre seule pendant un jour ou deux devait sembler impossible, alors une semaine et demie...

Shinohara — Je ne peux pas... Je ne peux pas continuer comme ça... ! Pas toute seule !!

Ike regarda Shinohara tomber à genoux, incapable de trouver les bons mots pour la reconforter. Il resta simplement là, coincé dans un état perpétuel d'incertitude sur ce qu'il devait faire ensuite.

Je n'avais pas été le seul à le remarquer, tout comme Komiya qui était sur le point d'être transporté sur une civière par le personnel médical.

Komiya — Ike... viens ici, vite.

Ike — Qu'est-ce qu'il y a ?

Komiya appela soudainement Ike, lui faisant signe de se mettre à portée de main. Puis, sans se soucier de la tension sur son corps blessé, il s'élança, enroula son bras autour du cou d'Ike et le serra contre lui.

Komiya — Prend tes responsabilités, bordel.

Après ces quelques mots, Komiya se rallongea, s'écroulant pratiquement sur la civière. Komiya avait prévu de déclarer sa flamme à Shinohara pendant cet examen mais il ne semblait pas l'avoir encore fait. Peut-être même que Shinohara l'avait consulté au sujet d'Ike avant qu'il n'ait eu l'occasion de lui transmettre ses sentiments. Si c'était le cas, alors Komiya savait à quel point Shinohara tenait à Ike. Avec ces quelques mots, il avait confié Shinohara, la fille qu'il avait juré de protéger de ses propres mains, à Ike, son rival en amour.

Sudou — Ça doit être dur...

Sudou s'exprima tandis que nous regardions les médecins transporter Komiya. Il semblait qu'après avoir été témoin de ce qui venait de se passer, Sudou avait compris combien cela devait être dur pour Komiya aussi. Mes camarades de classe n'étaient pas les seuls à avancer sur le chemin de l'âge adulte. Jour après jour, Komiya grandissait lui aussi, tout comme Sudou. Après un bref moment de silence, Nanase s'adressa à Shinohara, lui proposant une idée pour l'aider à surmonter la dure situation dans laquelle elle avait été mise.

Nanase — Il est possible de limiter les dégâts en restant à proximité de la zone de départ. Bien que tu ne puisses pas gagner de points en atteignant les zones désignées, cela devrait certainement être plus que suffisant pour t'aider à éviter l'abandon.

En effet, c'était très probablement la meilleure stratégie dont disposait Shinohara. Pendant les deux semaines qu'il nous restait sur l'île, elle devait espérer que d'autres groupes se fassent éliminés. Bien sûr, si aucun autre groupe ne se retirait, alors Shinohara n'allait avoir aucun moyen d'échapper à l'expulsion.

Chabashira, ayant entendu la suggestion de Nanase, s'exprima également.

Mme. Chabashira — Shinohara. Je ne veux pas t'enterrer trop tôt mais... quel est ton plan ? Ça va être difficile de continuer l'examen toute seule.

Shinohara — Je... je sais...

Mme. Chabashira — Alors, comme Nanase l'a dit, tu peux au moins retourner au port et tenir jusqu'à la fin de l'examen. Ce n'est pas comme si c'était impossible pour toi de récupérer les tâches qui apparaissent dans les environs.

Leur proposition était sans aucun doute cruelle, mais c'était la meilleure option à laquelle Shinohara pouvait prétendre maintenant qu'elle était seule. Si elle essayait de poursuivre l'examen seule, elle allait probablement finir par s'épuiser à un moment donné. Et une fois à court d'énergie et de provisions, elle allait être forcée d'abandonner à son tour.

Cependant, si elle changeait son approche de l'examen dans son ensemble, elle pouvait tenir bon au port et peut-être même obtenir de l'aide des groupes passant dans la zone. De cette façon, elle allait être en mesure de survivre jusqu'à la fin. Finalement, c'était une bien meilleure alternative que celle qui se présentait à elle : l'expulsion. Essuyant ses larmes, Shinohara hocha lentement la tête. Voyant cela, Chabashira lui dit une dernière chose.

Mme. Chabashira — J'espère que, d'une manière ou d'une autre, tu vas pouvoir atteindre la zone de l'embarcadère.

Shinohara — Oui... C'est compris !

Comme l'école n'était pas autorisée à fournir de l'aide, Shinohara devait se débrouiller pour y arriver. Après le départ des 2^{nde} et de Sakagami-sensei, Shinohara partit chercher son sac, mais Ike s'empessa de lui saisir le poignet.

Shinohara — ...Quoi ?

Ike — T'es sérieuse ! Tu vas vraiment aller là-bas ?

Shinohara — Quel autre choix j'ai ? Komiya-kun et Kinoshita-san ne sont plus là... Il n'y a absolument aucune chance que je réussisse cet examen spécial toute seule.

Ike — Mais, mais comme...

Shinohara — Je vais juste être expulsée alors lâche-moi ! C'est fini !

Elle repoussa son bras d'un coup sec, se libérant de l'emprise d'Ike, et se retourna immédiatement pour partir.

Ike — ...

Ike resta figé, les dents serrées en silence. Le Ike du passé n'aurait probablement pas eu la force d'aller de l'avant, de continuer à essayer. Mais les mots de Komiya lui avaient donné le coup de pouce dont il avait besoin pour passer à l'étape suivante.

Ike — Je... Je vais régler ça !

Il cria après Shinohara, la regardant impuissant alors qu'elle commençait à se fermer au monde qui l'entourait.

Shinohara — Arrête un peu. C'est impossible. Absolument impossible.

Shinohara continua sans même envisager d'écouter les protestations d'Ike.

Ike — Ce n'est pas impossible !

Incapable de rester debout et de la regarder partir, Ike lui courut après et lui attrapa le poignet pour la deuxième fois.

Shinohara — Lâche-moi !!

Ike — Nan ! Tu crois que je vais te laisser te faire renvoyer à cause d'un truc comme ça ?

Shinohara — Pourquoi pas ! Ça n'a rien à voir avec toi Ike ! Avec moi hors du chemin, il y aura moins de chance que ton groupe soit expulsé... Tu devrais être content !

Ike — Content ? Tu racontes n'imp' ! Tu crois que ça va me faire plaisir ?

Shinohara — Huh... ?

Ike — Je veux dire...on va perdre un tas de points de classe si t'es expulsée ! Je, euh, tu sais, je dois empêcher que ça arrive ! Du coup, je vais te donner un coup de main !

Shinohara — Eh bien, c'est vrai, mais... Si ton groupe coule parce que vous m'aidez ? Sans compter que ça finira par créer des ennuis à Sudou-kun et Hondô-kun.

Ike — Bah...

Shinohara — Ike, tu ne réfléchis jamais, n'est-ce pas ? Si tu continues comme ça, tôt ou tard, tu vas te faire renvoyer.

Shinohara esquissa un sourire quelque peu exaspéré et serra légèrement la main d'Ike.

Shinohara — De toute façon, je n'abandonnerai pas jusqu'à la fin, alors tu devrais faire de ton mieux aussi, Ike.

Elle rejeta son offre avec tact avant de se détourner pour ce qui semblait être la dernière fois.

Ike — A-a-attends...!

L'attitude précédemment confiante d'Ike avait disparu sans laisser de trace. Il ne pouvait plus rien faire pour empêcher Shinohara de partir.

Sudou — Kanji.

Voyant cela, Sudou appela Ike avec un sourire intrépide sur le visage. Il se frappa deux fois la poitrine, l'encourageant ainsi à persévérer. À ce moment-là, Ike essaya d'aller de l'avant une fois de plus, galvanisé par le soutien inconditionnel de son meilleur ami.

Ike — Attends... ! Attends Shinohara... ! Je, j'ai juste... tellement... que...

Il essaya désespérément de trouver les mots justes, mais il n'eut pas la force. Ils étaient là, sur le bout de sa langue, mais ils ne voulaient pas sortir. Il avait besoin d'un dernier coup de pouce. C'était la dernière ligne droite. Mais ni moi, ni Sudou, ni Nanase n'allaient être capables de parler à sa place. La seule personne qui pouvait le faire était Ike lui-même. Il n'avait pas d'autre choix que de réprimer la peur dans son cœur et de faire le dernier pas en avant tout seul.

Ike — Attends, j'ai dit attends !

Shinohara — M-mon dieu, tu m'as fait peur. Je t'ai déjà entendu... Qu'est-ce que tu me veux encore ?

Ike — Pleins de trucs ! Je ne veux vraiment pas que tu sois expulsée ! Voilà pourquoi je vais te sauver, que ça te plaise ou non !

Les mots qu'il avait choisis... n'étaient pas élégants ou éloquents comme une déclaration d'amour usuelle qui serait empreinte de lyrisme. Mais ils incarnaient la personnalité d'Ike, ils lui ressemblaient.

Sudou — Bon, si Kanji est aussi déter, on va discuter du plan, Ryôtarô !

Hondô — Ouais !

Sudou et Hondô firent le tour et prirent position derrière Ike, soutenant pleinement sa résolution d'aider Shinohara. Ils lui firent signe de se joindre à eux.

Shinohara — Huh... ? Qu'est-ce que... ? Vous êtes stupides ? Vous ne devriez pas perdre votre temps avec quelqu'un comme moi, vous...

Ne voulant pas attendre une Shinohara qui ne viendrait peut-être même pas, Ike courut vers elle et lui saisit le poignet pour la troisième et dernière fois. Il brûlait d'une détermination qui semblait crier au monde entier qu'il ne la lâcherait plus jamais. En voyant cela, même Chabashira, habituellement indifférente, esquissa un léger sourire. Cela dû être suffisant pour lui faire sentir que Shinohara était entre de bonnes mains car elle disparut ensuite dans la forêt, dans la même direction que Sakagami-sensei et l'équipe médicale. Ceci étant dit, ce n'était pas le moment de faire preuve d'un optimisme aveugle. Après tout, sauver Shinohara n'allait certainement pas être facile.

Moi — Pour garantir que vous sauverez Shinohara, elle devra rejoindre un groupe ayant au moins trois places pour des membres supplémentaires.

Une fois les quatre réunis, je pris la parole. Il était difficile de dire si Sudou et son groupe parviendraient ou non à obtenir pour eux-mêmes ces trois places.

Shinohara — Ce serait plus réaliste d'essayer de demander de l'aide aux gens de la classe, nan ?

Nanase — Je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit de mal à cela, mais d'après ce dont je me souviens des règles de l'examen, il est impossible de savoir quels groupes ont gagné le droit d'augmenter leur taille maximale. J'imagine également que tu auras du mal à trouver un groupe prêt à t'accueillir Shinohara-senpai alors que deux membres de son groupe sont sur le carreau. De plus, comme la perte de points est un effet secondaire direct du processus de fusion, l'ensemble de cette notion comporte de nombreux risques. Dans ces conditions, plutôt que de faire l'effort de former un autre groupe, il est sans doute plus réaliste pour elle de donner la priorité à l'accumulation de points. Je pense qu'elle devrait cibler le cumul progressif de points en participant à des tâches.

Nanase recommandait à Shinohara de renoncer à fusionner avec un autre groupe et de se concentrer sur la collecte de points de façon indépendante.

Ike — Mais ce ne serait pas mieux de supposer qu'il n'y aura aucune tâche qu'elle pourra gagner par elle-même ? Elle devra probablement compter sur la chance pour gagner.

Sudou — Y'a vraiment aucun moyen pour elle d'intégrer un groupe en douceur, Ayanokôji ?

Au milieu de leur conversation, Sudou se tourna soudainement vers moi, pour voir si j'avais une idée.

Moi — Ce n'est pas comme si c'était impossible. Il y a une idée qui me vient à l'esprit et qui a une forte probabilité de fonctionner.

Sudou — V-vraiment ? Qu'est-ce que c'est ?

Je me demandais pendant un moment si je devais ou non la partager avec eux, mais j'avais finalement décidé de ne pas le faire. Si je leur disais mon plan maintenant, une lueur d'espoir serait née au milieu de leur désespoir, mais en même temps cela aurait affaibli leur détermination à sauver Shinohara. Or il nous fallait, je pense, capitaliser là-dessus pour que Ike et les autres maintiennent un fort esprit de motivation jusqu'à la toute fin de l'examen.

Sans compter qu'il y avait plusieurs choses à faire pour réaliser le plan. Je commençais à me diriger vers l'endroit où se trouvaient les bagages et je demandais à Nanase de se préparer à partir elle aussi.

Sudou — O-oiii, Ayanokôji ? Quel est ton plan ?

Moi — La seule chose que vous pouvez faire pour l'instant est de demander à Ike de se charger de la protection de Shinohara et de vous concentrer sur l'obtention d'un maximum de points. En plus de ça, vous devriez essayer de prendre part aux tâches qui augmentent le nombre maximum de personnes autorisées dans votre groupe si vous en avez l'occasion.

Sudou — Qu'est-ce que tu vas faire ?

Moi — Je vais mettre en place une sorte de plan d'urgence au cas où quelque chose tournerait mal.

C'est pour cette raison que je n'avais pas le temps de rester ici et de traîner avec Ike et les autres.

Moi — Mais, comme je l'ai dit plus tôt, il n'y a aucun moyen de garantir quoi que ce soit ici. De plus, si l'un de nos autres camarades de classe devait tomber dans les cinq derniers, alors... nous pourrions être obligés de faire un choix difficile pour savoir qui sauver.

Je voulais m'assurer qu'ils savaient à l'avance que nous pourrions avoir à renoncer à Shinohara à un moment donné. Cet examen spécial était tel que cinq groupes allaient être soumis à la sanction ultime. Certains élèves ne pourront ainsi être sauvés.

Moi — Garde bien ça en tête, Ike.

Ike — Oui...

Environ deux heures et demie après les évènements, nous arrivâmes finalement à notre campement avec Shinohara à nos côtés. Il semblait que le groupe de Kei, qui campait à proximité, était déjà parti pour la prochaine zone désignée. Les sacs à dos que Komiya et Kinoshita avaient laissés derrière eux avaient été respectivement rapportés par Sudou et Ike.

Moi — Sudou, occupe-toi d'Ike et des autres. De tous, tu es celui qui est capable de prendre les décisions les plus sensées.

Sudou — C-compte sur moi !

Puisque la prochaine *zone désignée* avait déjà été annoncée, je récupérai ma tablette auprès de Nanase alors que je terminais les derniers arrangements.

Moi — On dirait que tu t'es vraiment dépensée ce matin...

Nanase — Ne t'en fais pas. J'ai encore assez d'énergie pour te suivre.

À partir d'aujourd'hui, le quatrième jour de l'examen, les dix groupes les mieux et les moins bien classés allaient être révélés. Parallèlement à cela, c'est également le jour où les *tâches* permettant la création de grands groupes allaient apparaître. Si l'une de ces tâches apparaissait, elle atteindrait probablement sa capacité maximale d'inscription en un instant et la compétition qui allait s'en suivre allait sûrement être féroce.

Cependant, avant tout cela, nous devions d'abord confirmer notre prochaine *zone désignée*. La zone qui nous avait été donnée était G3, ce qui signifiait que nous devions aller au nord-ouest de notre emplacement actuel.

Nous avions déjà une demi-heure de retard sur l'horaire prévu, il était donc très peu probable que nous puissions bénéficier de la prime d'arrivée cette fois-ci.

Malgré le fait que cela prendrait au moins une heure pour y arriver, j'avais décidé d'assouvir ma curiosité et de d'abord jeter un œil au classement actuel des groupes.

Même si je m'intéressais aux groupes qui étaient en tête, il était bien plus important de vérifier les cinq derniers, car c'était eux qui risquaient d'être expulsés. Intéressée elle aussi, Nanase jeta un coup d'œil à ma tablette par-dessus mon épaule.

Les dix derniers groupes étaient classés dans un tableau, du plus élevé au plus bas. Les informations affichées dans celui-ci étaient plus détaillées que prévu, puisqu'elles indiquaient non seulement les membres et les scores de chaque groupe, mais aussi un aperçu général de la manière dont ils avaient obtenu leurs points.

Moi — Eh...

Sur les dix derniers groupes, sept étaient composés d'élèves des terminale B et D. Le groupe en dernière position était un groupe de trois personnes de la terminale D avec un total de 21 points, dont cinq provenaient des *tâches* et 16 des *zones désignées*. Cependant, ce groupe avait eu un membre qui s'était retiré pour cause de maladie le tout premier jour de l'examen, il y avait donc des circonstances atténuantes.

Parmi les trois autres, il y avait un groupe de 1^{ère} et deux groupes 2^{nde}. Le seul groupe de 1^{ère} était composé de trois de mes camarades de classe : Akito, Haruka, et Airi.

Nanase — Il semble que certains de tes camarades de classe sont dans une position délicate, Senpai.

Actuellement, ils étaient classés à la neuvième place avec un total de 28 points, ce qui était pire que ce à quoi je m'attendais. Il fallait une certaine quantité de force et de courage pour voyager continuellement entre les *zones désignées*. Comme ils avaient Airi dans leur groupe, qui avait assez peu d'endurance, les primes d'arrivée étaient sûrement non envisageables.

Il y avait deux groupes de 2^{nde} dans les dix derniers, mais ils étaient tous deux composés de deux personnes chacun. Étant donné que les 2^{nde} avaient été autorisées à former des groupes de quatre personnes dès le début, il était logique qu'ils ne soient pas très nombreux à occuper les dernières places.

Nanase — Tout bien considéré, c'est surprenant. Penser que tant d'élèves de terminale allaient être en bas de l'échelle...

Même si c'était certainement inattendu, je doutais que leur mauvaise performance soit simplement due à l'incompétence. J'avais décidé de vérifier les classements supérieurs plus tard et revins vers Nanase pour voir notre organisation.

Moi — Pour commencer, je vais viser la prime de rapidité pour G3. Mais, je vais probablement sauter les zones désignées qui viennent après pendant un certain temps.

Nanase — Il y a donc un endroit où tu souhaiterais te rendre, même si cela signifie manquer les zones désignées ?

Moi — Ouais. Si tu veux continuer à aller les chercher, alors on devra se séparer en G3.

Nanase — Non non, je vais rester avec toi. Tant qu'Amasawa-san ou Hôsen-kun arrivent à temps, mon groupe ne manquera pas la zone... D'ailleurs, c'est en rapport avec le plan auquel tu as pensé pour sauver Shinohara-senpai, n'est-ce pas ?

Après avoir répondu par un léger signe de tête, nous nous mîmes en route. Une fois arrivés G3, nous nous dirigeâmes vers la zone de départ.

Si possible, je voulais y arriver le lendemain.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



T Tâche



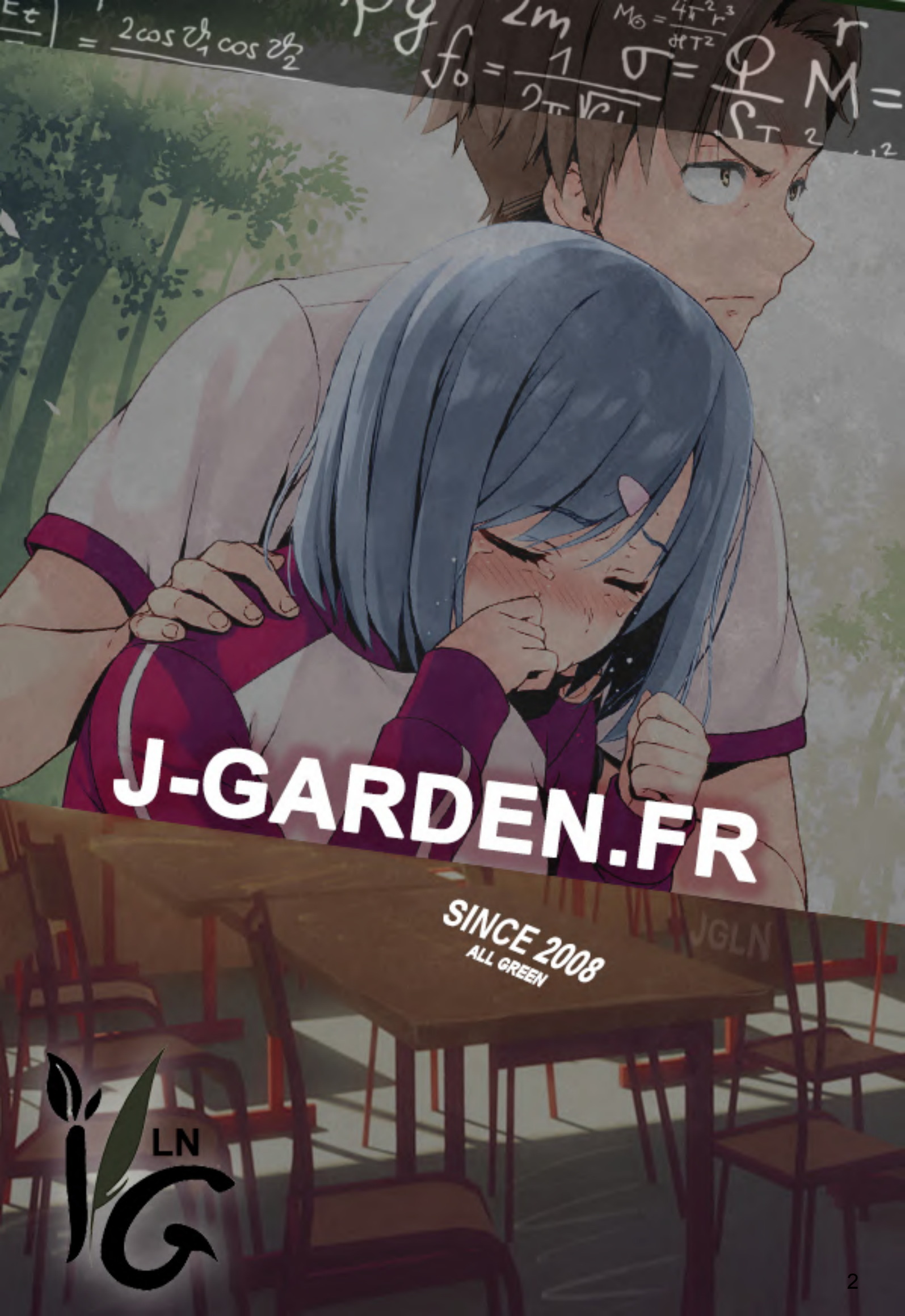
Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 6 : Le génie solitaire de la 1ère D

Un peu avant 7 h le lendemain, le cinquième jour de l'examen, nous nous dirigeâmes vers le sud le long de la rivière, de la zone D4 à D5. Après avoir mis le pied dans la zone G3 hier, nous décidâmes de renoncer à la zone suivante, H4, et de nous diriger vers l'ouest pour retourner à la zone de départ. En conséquence, nous manquâmes aussi les deux désignations suivantes, H6 et I7, ce qui signifiait, trois zones d'affilée de manquées.

À moins qu'une *zone désignée* n'apparaisse au hasard par miracle quelque part le long de notre itinéraire, ce nombre passerait inévitablement à quatre. Au final, les chances ne jouèrent pas en notre faveur car lorsque sonna 7h du matin, la première zone désignée de la journée se révéla être I8. Le point positif était que l'endroit était très éloigné alors nous l'aurions manqué de toute manière.

Probablement parce qu'il était encore très tôt, le doux murmure de la rivière voisine était très agréable. Mais c'était sans compter les mauvaises nouvelles qui suivirent peu après, gâchant ainsi une journée qui aurait pu être tranquille.

Nanase — La situation de Shinohara-senpai ne semble pas très optimiste...

Shinohara fut désormais livrée à elle-même suite au retrait de Komiya et de Kinoshita hier. Même si Ike et Sudou faisaient ce qu'ils pouvaient pour la soutenir, le nombre de points qu'elle pouvait marquer seule était, au final, limité. Hier, son groupe n'avait pas été inclus dans les dix derniers, mais lorsque nous avons vérifié le classement ce matin, il était déjà tombé dans les huit derniers. Vu que les groupes classés en dessous d'elle gagnaient des points plus rapidement, dans un ou deux jours elle allait se retrouver à la dernière place. Ironiquement, cela permit au groupe d'Akito de rester au-dessus de la ligne rouge, du moins pour le moment.

Je n'avais pas eu l'occasion de regarder hier les premiers du classement. La première place était occupée par le groupe de Nagumo, composé uniquement d'élèves de terminale A, tandis que la deuxième place était détenue par le

groupe de Kiriyaama, de la terminale B. Les deux meilleurs représentants des terminales faisaient donc tous acte de présence dans le top.

Nanase — Ah, Senpai. Il y a quelqu'un qui pêche devant nous.

Un élève solitaire apparut devant nous. Il était assis sur un flanc rocheux, passant tranquillement le temps avec une canne à pêche à la main. En raison de son apparence extérieure particulière, je le reconnus immédiatement. Il faisait partie du groupe que je voulais rencontrer à tout prix. Je ne m'attendais pas à avoir la chance de le voir aussi tôt. En raison de la nature de l'examen et de la taille de l'île, trouver une personne en particulier revenait à chercher une aiguille dans une botte de foin. J'avais même envisagé d'utiliser le GPS une fois activé demain pour tenter de rencontrer le groupe. Je ne pouvais donc pas passer à côté de cette chance.

Moi — Ça te dérange si on fait un détour, Nanase ?

Bien que plusieurs *tâches* intéressantes fassent leur apparition dans les environs, nous allions probablement devoir y renoncer.

Nanase — Je ne fais que t'accompagner Ayanokôji-senpai. N'éprouve pas le besoin de me demander mon avis.

Je pris ses paroles pour argent comptant et décidai d'approcher cet élève. Il ne semblait pas encore nous avoir remarqués, mais je choisis de ne pas l'appeler de loin pour ne pas interrompre sa pêche. Nous nous approchâmes ainsi tranquillement en marchant le long du gravier sablonneux du bord de la rivière. Très vite, nous nous rapprochâmes suffisamment pour qu'il remarque notre présence. Il se tourna lentement nous.

— Tu as commencé tout seul, mais il semble que tu ne sois pas encore tombé dans les dix derniers.

C'est avec ces mots que nous fûmes accueillis par Katsuragi de la 1^{ère} B.

Moi — En effet. Mais si je prends les choses à la légère ne serait-ce qu'un jour alors mon rang chuterait probablement rapidement.

Ayant entendu l'agitation, Ryuuen émergea de l'intérieur de sa tente et me lança un regard quelque peu surpris.

Ryuuen — Alors tu te balades pepouze sur l'île avec une nana, hein ? Tu t'es lassé de Karuizawa ou c'est comment ?

Katsuragi — Karuizawa ? Pourquoi parles-tu d'elle ?

Katsuragi reporta son regard sur Ryuuen, confus.

Ryuuen — Kuku, laisse tomber, c'est rien.

Moi — On dirait que vous vous débrouillez plutôt bien tous les deux.

On pouvait facilement vérifier le classement grâce à la tablette. Ce matin, j'avais un total cumulé de 52 points, ce qui me plaçait à la 74^e place au classement général. Pour un groupe d'une seule personne, c'était une prouesse. Ryuuen et Katsuragi occupaient la dixième place avec un total cumulé de 92 points. Sur ces 92 points, 29 provenaient des primes d'arrivée, 41 des primes d'anticipation et 22 des *tâches*.

Ryuuen — Oh, arrête tes conneries. Ce monstre avec une case en moins est dans ta classe si je ne m'abuse ?

Moi — Certes.

Le "monstre avec une case en moins" auquel Ryuuen faisait référence n'était autre que Kôenji. Comme moi, il passait l'examen seul mais malgré cela, il se trouvait actuellement à la quatrième place. De tous les groupes du top 10, c'était lui qui avait obtenu le plus de points grâce aux primes d'arrivée, sans compter le nombre considérable de points qu'il avait gagnés grâce aux *tâches*, soit un total cumulé de 126 points. Jusqu'à présent, ses performances étaient vraiment exceptionnelles et il n'y avait pratiquement aucune marge d'erreur.

Cependant, il restait encore dix jours d'examen en comptant aujourd'hui. Si un accident devait se produire en raison d'un surmenage ou d'une blessure, il perdrait sa place parmi les dix premiers en un instant.

Au cours de cet examen de deux semaines sur une île déserte, nous n'avions pas droit à un seul jour de repos et, pour le coup, celui ou celle qui malmenait son corps allait forcément subir un contrecoup tôt ou tard. Cela commençait par des symptômes évidents, comme des douleurs musculaires et des courbatures, puis, petit à petit, les jambes finissaient par s'alourdir au point que même des choses simples comme la marche devenaient difficiles. De plus, comme nous étions soumis au strict minimum concernant les nutriments essentiels pour notre corps, la fatigue mentale se faisait aussi ressentir.

Moi – Quelle est votre prochaine zone désignée ?

Ryuuen – Hah ?

Moi – Il est déjà plus de 7h du matin. Vous avez l'air de vous reposer.

Katsuragi – C'est en effet ce que j'ai décidé de faire.

Katsuragi répondit en jetant sa ligne dans la rivière.



Katsuragi — Nous avons avancé à un rythme rapide ces quatre derniers jours avec une bonne organisation. Ceci étant dit, notre première zone désignée aujourd'hui s'est avérée être la désignation aléatoire en E10, nous devons donc nous fatiguer si nous voulions arriver dans le temps imparti. J'ai décidé qu'un ou deux points ne valait pas tous ces efforts.

Ryuuen laissa échapper un sourire en coin en haussant les épaules. Il était le type de personne qui cherchait toujours à dépasser ses limites, et pourtant, Katsuragi avait réussi d'une manière ou d'une autre à le persuader de faire une pause. Ishizaki ou Kaneda n'auraient probablement pas été capables de contrôler Ryuuen à ce point. Il semblait que Katsuragi jouait déjà un rôle important dans leur classe.

Nanase — Alors, tu as attrapé quelque chose ?

Nanase posa cette question à Katsuragi en regardant le flotteur de pêche dans la rivière.

Katsuragi — Malheureusement, ça n'a pas été très fructueux. Il faut aller à la mer si on veut attraper beaucoup de poissons.

Autrement dit, il pêchait ici simplement pour passer le temps.

Moi — Je suppose que vous vous débrouillez bien sur le plan alimentaire.

Je ne savais pas s'il allait me répondre honnêtement ou non, mais j'ai décidé de tenter le coup.

Katsuragi — Il y a vraiment de quoi se nourrir dans la mer, les rivières et la forêt. L'eau est au final en abondance puisqu'il suffit de faire bouillir l'eau de la rivière.

Moi — Mais n'est-ce pas risqué de boire l'eau de la rivière ?

Katsuragi — Tu n'as pas tort. La faire bouillir ne garantit pas qu'elle soit parfaitement sûre, c'est pourquoi je suis le seul à la boire. Ryuuen boit seulement l'eau en bouteille.

Ils géraient les risques à la perfection. À ce stade de l'examen, il devait y avoir des groupes qui étaient en proie aux luttes internes pour s'en sortir, mais ces deux avaient réussi à trouver un équilibre.

Moi — Il se trouve que je te cherchais, Ryuen.

Ryuen — Tu me cherchais ?

Moi — Je suppose que vous savez tous les deux quels groupes sont dans les dix derniers pour le moment, n'est-ce pas ?

Ryuen — Bien sûr. Mais je ne sais pas ce que font ces idiots de ma classe dans les huit derniers.

Avec deux membres en moins, leurs gains avaient fortement baissé, créant une disparité toujours plus grande entre eux et les autres groupes situés en bas de l'échelle.

Moi — Komiya et Kinoshita se sont retirés.

Le sourire sur le visage de Ryuen disparut instantanément, remplacé par une expression sérieuse. Katsuragi regarda également dans ma direction, son attention s'étant détournée de la canne à pêche qu'il tenait dans les mains.

Katsuragi — Comment ça ? Explique-toi.

Puisque Katsuragi était maintenant un membre à part entière de leur classe, Komiya et Kinoshita étaient des camarades qu'il devait protéger.

C'est Nanase qui répondit à la question de Katsuragi.

Nanase — Ils ont été gravement blessés. Il est peu probable que l'un d'entre eux puisse marcher de sitôt.

Katsuragi — C'était un accident ?

Nanase — Eh bien, c'est...

Moi — Selon Shinohara, le dernier membre restant de leur groupe, ils ont été attaqués par quelqu'un.

Ryuuen — Je suppose que ce 'quelqu'un' a été viré d'ici en même temps qu'eux, non ?

Moi — Malheureusement, le témoignage de Shinohara était la seule preuve qu'ils avaient. Ni Komiya ni Kinoshita n'ont pu se rappeler s'ils avaient été réellement attaqués ou non. L'école devrait toujours enquêter, mais je ne me ferais pas d'illusions.

Nanase — Ils considèrent que Shinohara-senpai a menti pour que son groupe puisse s'en sortir avec des circonstances atténuantes.

Katsuragi — Que devrions-nous faire Ryuuen ? Même si nous parvenons à nous placer dans les trois premiers, cela n'aura aucun sens si Komiya et Kinoshita finissent expulser.

Si le groupe de Shinohara arrivait en dernière position, les classes de 1^{ère} D et de 1^{ère} B subiraient toutes deux des revers importants.

Ryuuen — Tu as dit que tu me cherchais, non ? Shinohara est ta camarade de classe, donc je suppose que tu as déjà trouvé un plan pour empêcher les expulsions. Ou je me trompe ?

Comme prévu, bien que ne connaissant aucun détail, Ryuuen avait su instinctivement que j'avais pensé à quelque chose.

Moi — Désolé Nanase, mais je ne peux pas te laisser écouter la suite de cette conversation. La survie des 1^{ère} est en jeu.

Nanase — Je comprends.

Après avoir confirmé que Nanase s'était éloignée suffisamment de nous, je m'approchai de Ryuuen et lui fit part des détails de ma stratégie. Il pourra ensuite en faire part à Katsuragi.

Ryuen — Kuku, je vois. Avec un tel plan, il y a vraiment un moyen pour Shinohara de survivre. Cela dit... est-ce que tout se passera bien ?

Moi — Il devrait y avoir de bonnes chances aussi longtemps que tu coopères. Le reste se fera naturellement.

Ryuen — T'as vraiment des couilles mon gars pour penser à ce genre de trucs dans des situations aussi pourries. Si les autres groupes réalisent ce qu'il se passe, ils vont commencer à agir.

Je répondis par un petit signe de tête. C'était justement la raison pour laquelle je ne voulais pas que Nanase nous entende. Si les 2nde l'apprenaient, cela allait probablement entraîner une confrontation entre les 1^{ère} et le reste des élèves.

Moi — Il y a aussi des 2nde intelligents. Il faut partir du principe que certains feront leur entrée plus tôt que prévu.

Il était également impossible de prédire ce que les terminale feraient s'ils découvraient la chose.

Ryuen — Si c'était du menu fretin, je n'hésiterais même pas à les laisser se faire exclure, mais Komiya et Kinoshita ont encore leur utilité.

Moi — Donc tu vas travailler avec moi si je comprends bien ?

Ryuen — Nos intérêts convergent alors il n'y a pas moyen que je passe à côté de ton plan.

Le groupe de Shinohara était composé d'élèves de nos deux classes, après tout. Si nous ne nous donnions pas la main ici et maintenant, il allait devenir impossible de les sauver.

Moi — Si tu vois Ichinose, tu pourras lui divulguer le plan aussi ?

Ryuen — Hormis ce paillason d'Ichinose, ça m'étonnerait que Sakayanagi nous aide aussi facilement.

Moi — Elle n'est pas du genre à s'asseoir et à laisser des 2^{nde} la prendre de haut.

Ryuuuen — Kuku, pas faux.

C'est ainsi que notre rencontre impromptue prit fin. Nous nous saluâmes et nous nous mîmes immédiatement en route vers la zone de départ.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

1

Nanase et moi prîmes la direction du sud vers la zone de départ, mais en cours de route, une *tâche* apparue près du sommet de la zone C5. Nous modifiâmes ainsi notre itinéraire en conséquence. La tâche en question était un duel de tir à la corde.

Le délai d'inscription était court, 40 minutes, et le nombre de participants était limité à deux garçons et deux filles, donc les conditions générales étaient très strictes. Cependant, on gagnait cinq points simplement pour avoir participé, et si on gagnait, on empochait dix points supplémentaires, pour un total cumulé de quinze points.

Comme le sommet n'était qu'à une courte distance devant nous, il était plus ou moins impossible pour les autres élèves de nous battre en rapidité à moins d'être déjà dans la zone. Après avoir pris en compte le fait que j'allais bientôt manquer ma quatrième *zone désignée* d'affilée (et donc une perte de deux points en conséquence), je décidai que nous devions nous lancer. De plus, il y avait une bonne chance que quinze points nous tombent directement dessus si personne d'autre ne se présentait.

Malgré l'altitude élevée de la montagne, nous avançâmes à un rythme rapide et arrivâmes à la *tâche* avec environ cinq minutes d'avance. Je pensais que nous serions les premiers à arriver, mais apparemment quelqu'un nous avait devancés.

Ce "quelqu'un" semblait avoir remarqué notre présence, mais il ne faisait aucun effort pour regarder dans notre direction.

Nanase — Il est arrivé ici assez rapidement, n'est-ce pas ? Il devait être encore plus près que nous.

Moi — Je me le demande.

Même s'il se trouvait dans la zone sud de C5 quand la tâche avait été annoncée, il lui aurait fallu tout de même un certain temps pour arriver ici.

Moi — Je ne sais pas si cela va t'éclairer mais c'est le fameux Kôenji Rokusuke.

Nanase — Kôenji... ? Le même Kôenji de votre classe qui est actuellement à la quatrième place du classement général ? ...Eh bien, il semble dégager une... aura de grandeur en quelque sorte.

C'était une chose qu'il soit arrivé plus tôt que nous, mais ce qui était encore plus étrange, c'est qu'à part la seule bouteille d'eau minérale qu'il tenait, il n'avait aucun sac ou bagage avec lui.

S'il voyageait léger, alors il était logique qu'il puisse atteindre le sommet plus vite que nous, mais... Cela signifiait alors qu'il se déplaçait sans tablette, ce qui, je suppose, était normal pour quelqu'un comme Kôenji.

Après avoir pris une seule gorgée de son eau, il versa le reste au-dessus de sa tête, se douchant avec ce qui restait dans la bouteille. D'une certaine manière il semblait se complaire dans la satisfaction d'avoir atteint le sommet de la montagne.



Kôenji — Ah... Quel bel homme je suis, quelle splendeur ! Et ces gouttes de beauté masculine qui ruissellent sur mon corps magnifique. Il semblerait que j'ai gagné en puissance depuis l'année dernière.

Nanase — Il semble dire... quelque chose... Est-ce qu'il nous parle... ?

Moi — Non, il est définitivement en train de se parler à lui-même. Il est probablement trop concentré à s'admirer.

Nanase — Je... c'est donc...heu...

Perplexe, Nanase inclina la tête, incapable de comprendre son comportement. Je ne pensais pas que quelqu'un d'autre se présenterait, mais il ne restait que quelques minutes pour s'inscrire, alors je me disais que nous devions nous concentrer pour en finir. Ainsi, nous procédâmes tous deux à l'inscription et obtînmes nos places. Cependant, comme les règles prévoyaient une séparation des sexes, j'étais obligé d'affronter Kôenji. Nanase, en revanche, fut la seule fille à se présenter et gagna ainsi par défaut.

Kôenji — Il semble que mon adversaire ce soit toi mon petit Ayanokôji.

Moi — En effet.

Dans les *tâches* précédentes, j'étais indirectement en compétition avec mes propres camarades de classe en faisant simplement partie de la masse. Mais c'était la première fois que je devais affronter un camarade de classe dans un duel direct. De plus, l'adversaire de ce match n'était autre que Kôenji. J'espérais sincèrement que ce n'était pas le début de quelque chose d'écrit dans les étoiles.

Le membre du personnel chargé de la *tâche* nous présenta une corde et nous demanda d'en enrouler les extrémités autour de notre corps. Étant donné que ma série de désignations manquées ne faisait qu'augmenter, je voulais obtenir un maximum de points , mais...

Plutôt que de prendre la victoire pour moi alors que je ne faisais même pas partie des dix premiers, il semblait plus raisonnable de concéder les points à

Kôenji pour que notre classe ait finalement plus de chances de sortir vainqueur. Avec les quinze points qu'il obtiendrait en gagnant, il dépasserait le score de Kiriama (135 points) et se hisserait seul à la deuxième place, même si c'était temporaire.

De toute façon, si je devais vraiment concéder la victoire, il valait mieux abandonner maintenant pour ne pas perdre plus de temps ou d'énergie que nécessaire. Je pouvais simplement prendre mes cinq points, redescendre de la montagne et reprendre ma route jusqu'à l'embarcadère de la zone de départ.

— Le match va commencer dans un instant, alors préparez-vous.

Nanase — Il y a un problème, Senpai ?

Alors qu'on nous informait du début imminent du match, Nanase remarqua que j'étais perdu dans mes pensées et me fixa avec un air interrogateur.

Moi — Eh bien, je...

Kôenji — Fufufu, tu es du genre à chercher l'efficacité.

Kôenji capta instantanément mes pensées comme si elles avaient été écrites sur mon visage.

Kôenji — Tu pensais qu'il était préférable de t'abstenir de participer au match plutôt que de te donner la peine de m'affronter, n'est-ce pas ? Après tout, céder les points serait en effet le plus avantageux pour notre classe. Et ce serait la meilleure utilisation de notre temps.

Nanase — Est-ce... Est-ce vrai, Senpai ?

Moi — Je n'ai pas à me plaindre tant que ça aide Kôenji à réussir à grimper dans le classement.

Kôenji — Cependant, je doute que la petite Horikita soit très satisfaite de cela, n'est-ce pas ? Pour elle, il n'est pas difficile d'imaginer qu'il serait

préférable que je prenne la deuxième ou troisième place plutôt que la première.

Il était si précis dans ses conjectures qu'une partie de moi se demandait s'il ne nous avait pas écoutés lorsque Horikita et moi en parlions.

Moi — Ça aurait eu un sens si des groupes de notre classe bataillaient pour la première place mais pour le moment ton groupe est le seul parmi les dix premiers composé uniquement d'élèves de 1^{ère} D. Nous battre ici n'est clairement pas optimal.

Kôenji — Je comprends mais ce ne sont que des sottises. Le fait que tu crois avoir une chance de me vaincre est la raison fondamentale pour laquelle tu as ces pensées inutiles. Quel que soit l'adversaire, celui qui gagnera ce combat ce sera moi.

Kôenji avait pris part à un nombre assez important de *tâches* jusqu'à présent et il avait obtenu des récompenses dans chacune d'entre elles. De tous les groupes qui se sont succédés au cours des trois années scolaires, il était le seul à avoir pris le contrôle total comme ça. Dans certaines *tâches*, il était arrivé premier ou deuxième, mais dans celles de force ou d'endurance, il avait raflé la première place à chaque fois de loin. Il était tout naturellement convaincu qu'il allait également remporter la première place.

Kôenji — Mon petit Ayanokôji, cesse de te surestimer. Après tout, ce n'est pas tous les jours que tu auras la chance de te mesurer à ma motivation.

Le fait qu'il avait une confiance aveugle en sa force était probablement le plus grand charme de Kôenji. Je ramassai lentement la corde à mes pieds et l'enroulai autour de ma taille.

— Maintenant, si vous voulez bien vous mettre en position, je vais commencer le compte à rebours. Vous pourrez commencer à tirer quand j'arriverai à zéro.

Tout ce que j'avais à faire était de donner l'impression de faire des efforts et de perdre contre lui. De cette façon, je n'aurais pas gaspillé inutilement de l'énergie.

Kôenji — On dirait que la sagesse dont j'ai fait preuve à ton égard n'a pas fait grand-chose pour te stimuler.

Pour Kôenji, mes véritables intentions étaient probablement aussi transparentes qu'elles pouvaient l'être.

Kôenji — Eh bien, essaye du mieux que tu peux. De toute manière, sache que peu importe comment tu lutteras, la victoire ne te sourira pas cette fois.

À partir du moment où chacun de nous s'empara de la corde, le compte à rebours commença.

— ———Trois, deux, un... zéro !

Dès le signal, je tirai légèrement la corde dans ma direction. Étant donné le peu de force que j'exerçais, si Kôenji devait faire un effort sérieux, il me traînerait probablement au-delà de la ligne en moins d'une seconde. Cependant, la corde ne bougea pas du tout dans sa direction. Il se tenait en face de moi avec un sourire sans peur, attendant que je commence le duel pour de bon. Même si je n'avais pas l'intention de prendre cette affaire au sérieux, je ne voulais pas non plus perdre mon temps ici. Dans ce cas, il était peut-être plus productif pour moi de me défendre un peu pour qu'il se sente menacer. Si je devais soudainement commencer à tirer avec plus de force que prévu, il n'aurait d'autre choix que de paniquer et de réagir en conséquence.

Pour gagner cette épreuve, il ne suffisait pas de tirer sur la corde de toutes ses forces. Il y avait la force de la friction de la corde dans nos mains, la force de friction entre nos pieds et le sol, ainsi que la force normale qui liait le tout. Et pour être encore plus précis, il fallait aussi prendre en compte la force de gravité. Je maximisai ma prise sur la corde et plantai fermement mes pieds sur le sol. J'inclinai ensuite mon corps vers l'arrière sans me pencher au niveau de la taille pour finir par plier les genoux en tirant la corde près de ma taille...

Le drapeau marquant le milieu de la corde bougea légèrement dans ma direction. Tout bougeait conformément à mes calculs. Cela dit, la force exercée fut moins importante que prévu. Une autre force écrasante commença à tirer sur la corde, bloquant ma contre-attaque en un instant.

Kôenji — Pour gagner au tir à la corde, nous n'avons pas besoin de ces petits calculs ridicules. Il faut une puissance brute et débridée.

Ce n'est pas comme si j'y étais allé doucement avec lui, loin de là. La force qu'il exerçait sur la corde était si grande qu'elle avait ramené le drapeau central à sa position initiale, ramenant le match à un état d'équilibre.

Après analyse, il semblait que Kôenji et moi étions à peu près égaux en termes de force dans les bras. Qui plus est, il pesait plus lourd que moi.

Le facteur le plus important ici pouvait bien être le poids, et puisque j'étais plus léger que lui, il était difficile de le battre sans s'assurer un avantage d'une autre manière. Si j'utilisais toute ma force, je pouvais facilement transformer cela en une bataille d'attrition et attendre qu'il fasse une erreur, mais c'était une perte totale de temps et d'énergie. J'avais une autre stratégie que je pouvais utiliser pour prendre le dessus, mais il était trop tôt pour l'utiliser maintenant.

Alors que la corde s'enfonçait douloureusement dans mes doigts et mes paumes, je pensais une fois de plus à nos forces équivalentes. Kôenji avait des capacités physiques vraiment hors du commun. Même des gens comme Sudou et Albert, eux-mêmes des êtres d'exceptions, étaient bien inférieurs en comparaison. En fait, même le titre de "super lycéen" ne lui faisait pas honneur. Lorsque je mis de la force dans mes bras et tirai sur la corde une deuxième fois, Kôenji sentit tout de suite mon mouvement et répondit avec une force équivalente. Profitant pleinement de l'occasion, je relâchai immédiatement ma prise et arrêtai de tirer. Naturellement, la corde fut tirée à fond par Kôenji. Le match se termina ainsi.

Kôenji — L'efficacité jusqu'à la fin, n'est-ce pas finalement ?

Kôenji parut un peu surpris, mais l'issue étant décidée, il perdit apparemment tout intérêt à aller plus loin car il ne dit rien d'autre.

Nanase — C'est assez malheureux, Senpai.

Moi — Non, même si j'avais tout donné, je n'aurais certainement eu aucune chance. C'est normal que ça se termine de cette façon.

Dans l'ensemble, cette *tâche* se traduit par un gain net de 20 points pour la 1^{ère} D. C'était plus que suffisant pour que notre déplacement vaille le coup.

Moi — Tu peux continuer, Nanase ?

Nanase — Pour être honnête, mes jambes sont légèrement douloureuses.

Elle se frotta un peu le côté de sa cuisse en parlant.

Nanase — Mais comme je te l'ai déjà dit, agis comme bon te semble Ayanokôji-senpai.

Sa détermination à rester avec moi n'avait pas faibli le moins du monde.

Moi — En avant toute alors.

Nanase — Compris !

Apparemment, Kôenji avait déjà commencé à emprunter un autre itinéraire vers le bas de la montagne pendant le bref laps de temps où je m'étais entretenu avec Nanase. En effet, je ne le voyais plus nulle part.



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

2

Après environ deux heures de voyage supplémentaires, nous arrivâmes finalement à notre destination. Nanase avait commencé à prendre du retard pendant la dernière partie du voyage, et elle arriva environ une minute après moi, complètement essoufflée.

Nanase — Haaaa... J'ai finalement réussi à rattraper mon retard.

Elle essuya sa sueur avec une serviette tout en essayant de stabiliser sa respiration.

Moi — C'est difficile de croire que tu es une lycéenne de 2^{nde}. Je ne m'attendais pas à ce que tu aies autant d'endurance.

Tout au long de notre temps ensemble, il y avait eu plusieurs occasions où ses prouesses physiques avaient piqué mon intérêt, mais celle-ci était de loin la plus intrigante.

Nanase — Non non, comparé à moi, tu n'es même pas essoufflé, Ayanokôji-senpai... Tu es tout aussi exceptionnel que je le pensais.

Moi — C'est juste que je ne laisse rien transparaître. D'ailleurs, regarde là-bas.

Nanase — Wow— ! Il y a beaucoup de personnes.

Nanase, qui avait plus ou moins repris son souffle à ce moment-là, exprima sa surprise quant au nombre de personnes près de l'embarcadère. Non seulement on pouvait y acheter des fournitures supplémentaires avec nos points restants, mais on pouvait également recevoir des soins médicaux gratuits, prendre une douche rafraîchissante ou même utiliser des toilettes propres et bien entretenues.

C'était, pour ainsi dire, une oasis pour les élèves... Le seul et unique endroit sur l'île où l'on pouvait baisser sa garde et se détendre un peu. Qu'il s'agisse de ceux qui ne faisaient qu'une halte en raison de la proximité de l'endroit avec leur dernière *zone désignée* ou de ceux qui avaient choisi d'abandonner les prochaines zones pour faire une pause, il y avait ici autant d'élèves que d'objectifs et motivations.

En outre, un grand nombre de responsables de l'école fut mobilisé pour répondre aux divers besoins et services des élèves ici.

Nanase — Alors... Pourquoi avons-nous fait tout ce chemin jusqu'à la zone de départ, Senpai ?

Moi — Avant ça, allons voir la tâche.

Nanase — Ah, oui, j'avais oublié la chose.

Juste au moment où nous mîmes le pied dans la zone C8 en nous dirigeant vers le sud après le tir à la corde en C5, une autre tâche apparut dans la zone de départ. La tâche en question s'appelait "Nage en eau libre". Il s'agissait d'une course où les participants devaient nager environ 2 km du début à la fin.

Bien qu'il y ait eu beaucoup de *tâches* physiquement éprouvantes jusqu'à présent dans l'examen, la barre avait été placée drastiquement plus haute que d'habitude pour celle-ci. C'est peut-être pour cette raison que cette tâche offrait également la plus grande récompense à ce jour, avec 20 points. La zone de départ étant très facile d'accès, les inscriptions allaient se faire vite mais pour compenser, pas tout le monde n'avait le courage de se lancer dans un tel défi. Il convenait également de mentionner que la mer ne semblait pas vraiment calme aujourd'hui.

Nager en pleine mer est complètement différent de nager dans une piscine et, en raison du danger, on pouvait supposer que la nage allait se dérouler seulement dans le secteur de la zone. Des sauveteurs étaient aussi sûrement en attente, prêts à entrer en action en cas d'urgence. C'est ainsi que nous approchâmes du stand pour les inscriptions, situé à l'extrémité de l'embarcadère. D'après ce que je pus voir de loin, il semblait y avoir un rassemblement assez important mais ça ne devait pas représenter le nombre

d'inscrits. Rapidement, nous arrivâmes tous les deux au stand et déclarâmes notre intérêt à participer.

— Je dois m'excuser. La dernière place pour la catégorie des garçons a été donnée il y a déjà quelques minutes.

Chez les filles, en revanche, il ne restait qu'une seule place, ce qui n'était pas sans rappeler la *tâche* des drapeaux de plage il y a quelques jours. Je savais qu'il n'y avait pas beaucoup de place mais je fus quand même étonné de la popularité de l'épreuve.

Ce qui m'avait le plus surpris cependant, c'était...

Nanase — Senpai... Est-ce que... Est-ce que c'est Kôenji-senpai ?

On pouvait apercevoir un jeune homme debout, le dos tourné devant le stand, juste devant nous. Et, bien entendu, ce n'était nul autre que Kôenji. Le voir ici juste après l'annonce de la *tâche* était... pour le moins choquant.

Nanase — Hum... Senpai...

Moi — Si tu veux participer, tu ferais mieux de te dépêcher. Cela dit, tu es sûre que tu te sens bien ?

Le voyage jusqu'ici n'avait pas été facile. Il n'aurait même pas été surprenant qu'elle soit déjà épuisée. Elle était forcée de récupérer son endurance dans le bref laps de temps dont elle disposait pour se changer.

Nanase — Bien que je sois réticente à spécifier que je sois en parfaite condition... c'est une opportunité rare. Ainsi j'aimerais donner le meilleur de moi-même.

Malgré les circonstances, elle semblait être assez enthousiaste et motivée.

Moi — Je vais attendre là-bas alors. Viens me trouver quand c'est fini.

Nanase — Entendu.

Après avoir vu Nanase partir, je décidai de quitter un peu la zone du stand. En attendant, je voulais entrer en contact avec une certaine personne. En fait, la rencontre avec cette dernière était la raison principale de ma venue ici. Peu de temps après avoir commencé à chercher, je trouvai la personne que je cherchais assise élégamment sur une chaise pliante sous un parasol qui avait été installé sur la plage de sable.

— Bien le bonjour, Ayanokôji-kun. Il semble que la chaleur va être au rendez-vous aujourd'hui, n'est-ce pas ?

Moi — Comment vas-tu, Sakayanagi ?

Sakayanagi — Bien, je suppose. Ichinose-san et Shibata-kun font de leur mieux pour moi, alors je ne peux vraiment pas en demander plus.

Ichinose et Shibata étaient les camarades de Sakayanagi. Elle participait à l'examen disons à moitié à cause de son handicap. Comme elle ne pouvait pas se déplacer avec son groupe, ils ne pouvaient obtenir qu'une prime d'arrivée maximale de deux points par *zone désignée*.

Moi — Je suis curieux de savoir si ton groupe est éligible pour les bonus de rapidité.

Si un groupe voyait un de ses membres abandonner, il perdait la possibilité d'obtenir des primes de rapidité. Sakayanagi, cependant, était un cas spécial.

Sakayanagi — L'école a gracieusement décidé de faire une exception pour mon groupe. Après tout, ce n'est pas de ma faute si je ne peux pas me mouvoir comme je le veux.

Même si son groupe ne faisait pas partie du top 10 pour l'instant, on pouvait supposer qu'il avait obtenu des résultats plutôt corrects jusqu'à présent.

Sakayanagi — Puis-je te demander ce qui t'amène ici aujourd'hui ?

Moi — Il y avait plusieurs raisons, mais la première ne s'est pas déroulée comme prévu.

Je déplaçai mon regard vers la *tâche* de nage en eau libre qui allait probablement commencer d'une seconde à l'autre.

Moi — Malheureusement, la dernière place a été prise par Kôenji.

Sakayanagi — Il était en quatrième position ce matin encore, et pourtant maintenant il est déjà monté à la deuxième place du classement. C'est un vrai prodige, tu ne trouves pas ?

Moi — Je suis du même avis.

La plupart des groupes de tête s'affrontaient avec une marge de points assez mince. Si Kôenji prenait la première place dans cette épreuve, il se hisserait temporairement à la première place.

Sakayanagi — Il devrait y avoir environ une demi-heure avant que la tâche ne soit terminée et que Nanase-san ne revienne, alors tu es le bienvenu si tu veux te joindre à moi. Je dois dire que l'ombre ici rafraîchit à merveille.







Elle me fit signe de me diriger vers l'espace libre sous le parasol, me donnant ainsi la pleine permission de partager son espace.

Moi — Comment es-tu au courant pour Nanase ?

Sakayanagi — Parce que je reçois des mises à jour régulières sur les différents événements de l'île.

J'avais croisé des élèves de la classe de 1^{ère} A plusieurs fois jusqu'à présent, donc je supposai qu'il n'était pas surprenant que l'un d'entre eux ait fait un rapport à Sakayanagi ici. Après tout, voyager seul avec un élève de 2^{nde}, et une fille de surcroît, attirait l'attention de manière négative.

Moi — Es-tu sûr que ça ira ? Je suis un ennemi après tout.

La chaleur des rayons du soleil était si intense qu'il était difficile de justifier une demi-heure d'exposition directe. En restant immobile sous la lumière directe du soleil, on ne faisait qu'inutilement perdre notre endurance.

Sakayanagi — Fufu, ne fais pas le timide je te prie.

Elle semblait sous-entendre que moi, qui ne faisais pas partie du top 10, ne représentais même pas une menace perceptible. Alors que je me demandais si je devais ou non accepter son offre, les différents participants arrivèrent sur le bord de plage et entrèrent dans l'eau pour se préparer au signal. Peu de temps après, les garçons commencèrent leur course.

Sakayanagi — C'est à sens unique.

Kôenji s'élança à toute vitesse, dès le départ, et procéda à une nage directe jusqu'à la ligne d'arrivée, dépassant complètement le reste de la compétition. En d'autres termes, malgré toute la force et l'endurance qu'il avait utilisées en se déplaçant rapidement d'une zone à l'autre, il lui restait encore beaucoup à dépenser.

Sakayanagi — Kôenji-kun semble motivé comme jamais pour cet examen. Les autres doivent le considérer comme une sacrée menace.

Concernant cet examen spécial en particulier, on pouvait même dire que c'était un élément fiable de notre classe.

Moi — En fait, il y a une faveur que j'aimerais te demander, Sakayanagi.

Sakayanagi — Ayanokôji-kun en personne qui me demande une faveur ? Voilà qui est bien surprenant. Je t'écoute, parle en toute quiétude.

La plupart des gens ne voudraient même pas répondre à la demande d'un adversaire mais les yeux de Sakayanagi pétillaient d'impatience.

Moi — Cinq jours se sont écoulés depuis le début de l'examen, et pourtant, seules deux personnes se sont retirées.

Sakayanagi — Komiya-kun et Kinoshita-san, c'est ça ? Tu m'as l'air bien informé.

Moi — J'étais là par hasard quand ils ont dû se retirer.

En entendant cela, Sakayanagi, apparemment fascinée, hocha la tête.

Sakayanagi — D'après ce que j'ai compris en regardant le classement, Shinohara-san semble encore faire des efforts pour rester en lisse... Je suppose qu'elle travaille avec quelqu'un d'autre maintenant afin de ne pas rester seule jusqu'à la fin de l'examen, je me trompe ?

Moi — C'est bien ça.

Sakayanagi — Mais étant donné ses capacités limitées, il lui sera très difficile de rester seule dans son groupe pour la seconde moitié de l'examen. Idéalement, elle devrait chercher à être absorbée par un autre groupe dès que possible. C'est ce que tu voulais dire, n'est-ce pas ?

Même si je n'avais pas encore dit grand-chose, elle avait réussi à déduire ce que je voulais lui demander. C'est ainsi qu'elle continua.

Sakayanagi — Tu veux que je coopère ? As-tu déjà vu Ryuen-kun ?

Moi — Il est d'accord avec mon plan. Il veut garder Komiya et Kinoshita.

Sakayanagi — Ah oui ?

Sakayanagi laissa échapper un sourire amusé avec son regard perçant.

Sakayanagi — Il est tout à fait naturel que Ryuuken-kun prête main-forte compte tenu des circonstances, mais je ne vois pas l'intérêt de le faire de mon côté. D'une manière générale, je suppose qu'il serait prudent d'empêcher les points de classe des 1^{ère} de tomber entre les mains des autres années scolaires. Mais pour être honnête, même s'il n'y a pas de préjudice pour notre classe, je ne pense pas que cela justifie une quelconque intervention de ma part.

Ecouter attentivement une demande n'était pas synonyme d'approbation.

Sakayanagi — Mais si je peux compter sur toi pour me tendre la main dans les mêmes conditions une autre fois alors tu auras mon aide.

Sakayanagi répondit à ma demande par une proposition extrêmement équitable de sa part. Grâce à son intuition rapide, il semblait que les négociations allaient se terminer rapidement.

Moi — J'aimerais accepter tes conditions, mais je n'ai pas la main d'œuvre nécessaire pour le moment.

Sakayanagi — J'attendrai bien entendu le moment où tu seras prêt. Ta stratégie demandera à la fois du temps et des efforts pour être exécutée, donc il faudra passer à l'action aussi vite que possible.

Moi — Bien.

De plus, j'avais des raisons de croire que Nagumo avait appliqué une stratégie similaire depuis relativement longtemps. Je me doutais que ce genre de plan allait plutôt être utilisé dans la deuxième moitié de l'examen.

Moi — Je te contacterai plus tard.

Sakayanagi — Je te laisse donc décider du choix de l'intermédiaire. Que ce soit Horikita-san ou Ryuen-kun, cela ne m'importe guère.

Je répondis d'un signe de tête avant de prendre rapidement congé, ayant décidé qu'il valait mieux ne pas traîner trop longtemps. Après tout, si je devais être vu avec Sakayanagi, j'allais finir par beaucoup trop attirer l'attention.

Après cela, je retournai une fois de plus au centre de l'embarcadère. En me rapprochant, j'aperçus un groupe de 2^{nde} en train d'acheter un assortiment de fournitures différentes à Mashima-sensei. Il semblait que c'était lui qui était chargé de vendre les provisions. Même si je n'avais pratiquement plus de points, je décidai de m'arrêter et de jeter un coup d'œil.

Moi — Bonjour.

M. Mashima — Ah, Ayanokôji. Tu tombes bien. J'ai quelque chose à te dire alors fais comme si tu regardais la marchandise et écoute bien.

Je m'alignai sur sa suggestion, laissant tomber mon regard sur les différents produits exposés tout en me rapprochant discrètement de lui.

M. Mashima — Le directeur intérimaire Tsukishiro n'a rien fait d'étrange jusqu'à présent, du moins pas depuis le début de l'examen. Je ne l'ai pas vu planifier quoi que ce soit pour interférer.

Moi — Donc vous dites que je n'ai pas besoin de m'inquiéter ?

M. Mashima — C'est ce que j'aimerais te dire, mais il y a encore certaines choses qui ne sont pas nettes.

Moi — Comment ça ?

Je me déplaçai lentement parmi les marchandises exposées, prenant de temps en temps les produits dans mes mains.

M. Mashima — Dans cet examen, on ne peut pas dire quand et où quelqu'un peut se trouver en danger. Au cas où un élève subirait une

blesseure particulièrement critique, l'école a préparé un petit bateau et un hélicoptère pour accélérer le processus de sauvetage.

Moi — C'est pour le moins normal.

L'hélicoptère et le bateau avaient chacun leur utilité, il n'était donc pas étrange que l'établissement ait préparé les deux. Si, par exemple, un élève devait avoir des problèmes de l'autre côté de l'île pendant une période d'intempérie, il aurait été préférable d'utiliser un bateau, tandis que l'hélicoptère l'emporterait dans les cas où le temps était compté.

M. Mashima — Nous avions initialement prévu d'emmener un hélicoptère et un bateau, mais pour une raison quelconque, nous avons fini par emmener deux bateaux avec nous. Lorsque je me suis renseigné, j'ai découvert que le directeur avait pris des dispositions en ce sens, par mesure de précaution.

Il semblait que, même pendant l'examen, Mashima-sensei avait consciencieusement gardé un œil sur les moindres détails en recueillant des informations sur les mouvements de Tsukishiro.

Moi — Alors, il est bien possible qu'il s'attende à ce que le besoin de deux bateaux se fasse sentir en même temps ?

M. Mashima — C'est une possibilité. En tout cas j'ai préféré relever la chose mais prends cette information comme tu veux.

Ce qui devait être à l'origine un seul petit bateau de sauvetage se transforma finalement en deux bateaux. Bien que le bateau soit de petite taille, il serait quand même remarqué dès qu'il commencerait à se déplacer. Et puis il était assez difficile d'en envoyer un sans le signal SOS d'un élève. Plus important encore, même s'il parvenait à faire mobiliser le bateau, qu'est-ce que cela avait à voir avec moi, exactement ?

Moi — Où est-ce que directeur intérimaire passe-t-il habituellement son temps ?

M. Mashima — En général, il reste dans la tente où l'équipement de surveillance a été installé, pour s'assurer que rien ne cloche dans les montres des élèves. Bien sûr, d'autres membres du personnel sont également présents pour surveiller. En dehors de ça, il a tendance à sortir et à patrouiller sur l'île une ou deux fois par jour, parfois pendant plusieurs heures.

Moi — Le directeur par intérim va de lui-même patrouiller sur l'île et tout seul ?

M. Mashima — Oui.

Bien que je ne sache pas ce qu'il faisait exactement, je pus en tirer une conclusion concrète : il y avait plusieurs heures par jour où personne ne le surveillait.

M. Mashima — Quoi qu'il en soit, j'ai un mauvais pressentiment à propos de tout ça alors veille à surveiller tes arrières, Ayanokôji.

Moi — Merci d'avoir pris la peine de me prévenir.

J'avais bien l'intention de rester aussi prudent que possible, mais je ne pouvais pas oublier l'examen en cours.

Au final, quel que soit mon degré de vigilance, j'avais les pieds et les poings liés avec les règles de l'examen spécial.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



E

T

ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

3

La tâche en eau libre se termina assez rapidement et même si Nanase manqua la première place, elle réussit tout de même à se hisser de justesse à la troisième place et à gagner quelques points pour ses efforts. Elle avait parcouru une longue et âpre distance en un temps très court, alors elle s'en était admirablement bien sortie. J'allais la féliciter pour ses efforts à son retour, mais comme elle avait l'air mécontente, j'optai pour une autre approche.

Moi — La fille qui a pris la première place est ma camarade de classe, Onodera. C'est une adversaire redoutable en natation, tu ne dois pas te laisser abattre.

Face à un membre du club de natation comme Onodera comme adversaire, Nanase s'était bien débrouillée.

Nanase — Oui. Onodera-senpai est certainement très douée. Mais celui qui me préoccupe vraiment est...

Nanase s'éclipsa en regardant par-dessus son épaule et fixa du regard une certaine personne. Ce quelqu'un n'était autre que Kôenji, celui qui avait arraché la première place dans la catégorie masculine dans une démonstration écrasante de supériorité.

Nanase — En plus de se rendre ici plus rapidement que nous, il a gagné en un temps record.

Il se tenait élégamment face à la mer et d'après ce que je pouvais voir, sa respiration n'était en aucun cas laborieuse.

Moi — C'est autant un monstre qu'un surhomme. Penser à lui plus que nécessaire n'en vaut pas le coup.

J'avais beau dire cela mais en tant que camarade, j'avais dû personnellement changer mon évaluation de lui deux ou trois fois jusqu'à présent lors de cet examen spécial. La *tâche* du tir à la corde était un bon exemple.

Il avait un potentiel insondable. Si c'était un aperçu de ce dont il était vraiment capable, alors il était certainement juste de le qualifier de prodige en quelque sorte. Ayant obtenu 20 points grâce à sa victoire, Kôenji se hissa temporairement à la première place du classement général. Cependant, il était incorrect de dire que cela désavantageait Nagumo. Au contraire, ce dernier se trouvait dans une position extrêmement avantageuse par rapport à Kôenji.

À l'avenir, il allait sans doute maximiser la taille de son groupe grâce aux *tâches*. Lorsque son groupe atteindra six membres, il commencera à accumuler des points à un rythme accéléré et prendra probablement la tête du classement. Aussi extraordinaire que soit Kôenji, au bout du compte, il agissait seul. Il lui manquait les ressources humaines nécessaires pour arriver au sommet. Ainsi lorsqu'il passera à l'action, je me demandais comment Kôenji comptait exactement surmonter ce revers.

À ce stade, nous décidâmes de nous reposer jusqu'à ce que la prochaine *zone désignée* soit annoncée. Nous nous réhydratâmes avec de l'eau potable gratuite qu'ils avaient sur place puis avions profité d'une pause bien méritée en toute sérénité. À 13h, la troisième zone désignée de la journée fut révélée. C'était la désignation aléatoire du jour, passant directement de la zone H9 à la zone B6 – d'un côté de la carte à l'autre. Jusqu'à présent, j'avais manqué cinq zones d'affilée, ce qui m'avait coûté un nombre considérable de points. Ainsi, je voulais atteindre cette nouvelle *zone désignée* par tous les moyens.

Nanase — Senpai... Vu la distance, c'est certainement gérable, mais...

Ayant vu la zone qui avait été désignée sur sa propre tablette, Nanase me regarda avec des yeux brillants.

Moi — Ce sera difficile si nous essayons de passer directement par la forêt. Mais nous pouvons prendre la plage en D8 et C8 et couper à travers une plus courte parcelle de forêt jusqu'à la plage en B8. Ensuite,

si on se dirige vers le nord à partir de là, on peut arriver en B6 sans trop de problèmes.

J'avais continué avant qu'elle ne puisse terminer sa phrase en y ajoutant l'itinéraire que j'avais en tête. Elle opina du chef en conséquence et se leva. Apparemment, elle avait envisagé la même chose.

Nanase — Heureusement, j'ai pu récupérer mes forces et me réhydrater un peu. Je devrais être en mesure d'avancer sans problème.

Bien que nous fussions réticents à partir loin d'ici, nous prîmes ainsi le chemin de la forêt.

Au début, nous pouvions voir de nombreux groupes mais dès que nous mîmes le pied un peu plus profondément dans la forêt, nous retrouvâmes ce sentiment familier de la solitude. Contrairement aux plages de sable où nous étions soumis aux rayons intenses du soleil, la chaleur moite et l'humidité de la forêt nous rongeaient le corps.

Moi — On vient juste de commencer mais j'ai déjà soif.

Nanase — Je m'estime heureuse d'avoir pu m'hydrater ici mais l'accès facile à l'eau potable va également me manquer.

Le fait de passer de la consommation d'eau à volonté à l'obligation de conserver de l'eau était plus difficile que prévu en terme d'accommodation. C'est pourquoi, même si gagner des points était une priorité, il était normal que des groupes essaient de rester près de la zone de départ.

Nanase — Il y a plus de groupes autour de la zone de départ que je ne le pensais. Je me demande si c'est dû au stress et à la difficulté de vivre sur l'île pendant quatre ou cinq jours d'affilée ? Qu'en penses-tu Senpai ?

Moi — Je pense que c'est une partie du problème, mais ce n'est pas la seule raison. Je dirais que le facteur le plus important est la révélation des dix derniers groupes.

Nanase — ...Ah oui ? Eh bien, la peine d'expulsion ne s'applique qu'aux cinq derniers groupes, et comme ils ont eu la possibilité de connaître leur situation actuelle grâce à leurs tablettes, le quatrième jour, je suppose qu'il est logique qu'ils soient devenus complaisants...

À la fin du troisième jour, presque tous les élèves avaient fait des efforts pour se hisser au sommet du classement. On nous avait demandé de survivre dans une île inhabitée inconnue, d'accumuler un maximum de points en étant tenus d'accomplir les tâches et les *zones désignées*. Tout cela, dans le seul but d'échapper à cette menace connue de tous, « l'expulsion ».

Le quatrième jour, cependant, tout avait changé. Les élèves avaient commencé à comparer les points qu'ils avaient gagnés avec les groupes moins bien classés. En utilisant leurs trois premiers jours sur l'île comme référence, ils avaient fait des approximations arbitraires du nombre de points qu'ils pouvaient gagner en une journée afin de voir s'ils pouvaient terminer l'examen sans risquer les dernières places.

Nanase — Mais, même s'ils ont une avance de 10 à 20 points sur les cinq derniers, il n'y a pas de garantie absolue d'être en sécurité, n'est-ce pas ? Si c'était moi, je ferais de mon mieux pour établir une avance de 30 à 40 points et travailler pour la maintenir.

Moi — Bien sûr, à un certain moment, tout le monde sait qu'il doit procéder de cette façon. Après tout, tout le monde veut surmonter cet examen spécial avec la volonté de se donner à fond du début à la fin. Mais la réalité est tout autre. Tout comme toi et moi sommes impatients de boire un verre d'eau, une fois que l'on a goûté à quelque chose de sucré, notre détermination est vouée à faiblir.

Nanase — Je vois... Je suppose que je peux comprendre un tant soit peu. Par exemple, même si nous sommes résolus à rester debout toute la nuit pour étudier la veille d'un grand examen, dès que nous commençons à penser à l'envie de faire une petite sieste, nous nous retrouvons sous les couvertures de notre futon, finissant par se laisser gagner accidentellement par le sommeil jusqu'au petit matin...

Elle avait l'air embarrassée en le disant, comme si c'était du vécu.

Moi — Depuis le début du quatrième jour, la plupart des groupes ont commencé à manquer de nourriture et d'eau, et la fatigue générale s'est fait ressentir. Quand on voit le degré de confort de la zone de l'embarcadère, il est normal de vouloir faire une halte ici même pour un court instant.

Élire domicile dans la zone de départ ou tracer sa route ?

Moi — Après consultation, les membres d'un même groupe sont sûrement arrivés à la conclusion de vouloir se détendre là-bas pour profiter de l'eau en abondance et de la sécurité de la zone tout en glanant quelques taches faciles. Et ce n'est qu'après avoir fait le plein, que le groupe reprendrait la route.

Nanase hocha la tête pendant que je parlais, apparemment convaincue. Cependant, elle me posa une question quelques instants plus tard.

Nanase — Alors, le bon choix, c'est de renoncer à la facilité et d'être plus strict avec soi-même... c'est là où tu veux en venir, non ?

Moi — Nanase, tu as dit que tu voulais établir une bonne avance et la maintenir, mais la fatigue a commencé à te rattraper, n'est-ce pas ? Tu as aussi pris part à des tâches plus exigeantes physiquement que moi.

Nanase — O-oui. Je sais avoir affirmé plus tôt que je travaillerais dur, mais je dois admettre que mon rythme a bien ralenti par rapport au début de l'examen. D'ici demain ou après-demain, je serai probablement encore plus lente.

Bien qu'elle ne l'ait pas dit explicitement, l'usure de son corps était probablement plus importante que je ne l'imaginais. L'énergie dépensée pour participer aux *tâches* mise à part, combien de dizaines de kilomètres avons-nous parcourus, elle et moi, au cours de ces cinq derniers jours ?

Moi — Le repos est important. Il y a des moments où l'on n'aura pas d'autre choix que de se surmener pour gagner des points, mais la clé est de savoir quand pousser et quand prendre du recul et faire une pause. En fin de compte, il suffit d'éviter de faire les mêmes choses que la majorité des autres élèves.

Bouger quand les autres ont choisi de se reposer et se reposer quand les autres ont choisi de bouger.

Nanase — Je pensais que tu avais abordé l'examen avec négligence ces derniers jours, Ayanokôji-senpai. Mais, tu t'es conduit ainsi parce que tu ne voulais pas trop te faire remarquer pendant la première moitié de l'examen, n'est-ce pas ?

Moi — C'est à peu près ça. Bien sûr, je mordrai à l'hameçon si une occasion adéquate se présente, mais même si je parvenais à m'imposer dans une tâche très disputée, le nombre de points que je peux gagner reste limité.

Il y a eu de nombreuses *tâches* jusqu'à présent où j'aurais pu gagner si on m'avait donné la chance de participer, mais je n'avais jamais eu cette chance parce que quelqu'un d'autre avait déjà pris la dernière place.

Nanase — Uhm, si je peux me permettre... pourquoi me parles-tu de ton plan ? Jusqu'à présent, il m'a toujours semblé que tu cherchais à me tromper chaque fois que le sujet était abordé, senpai.

Elle voulait savoir pourquoi, et elle avait raison. Après tout, je n'avais pas l'habitude de laisser les autres m'entendre parler comme ça. Alors, pourquoi avais-je choisi de partager avec elle une partie de ma stratégie globale au lieu d'essayer de la dissimuler comme je le faisais habituellement ? Ayant passé les derniers jours à parcourir l'île avec elle, j'avais naturellement appris à mieux la comprendre.

Nanase Tsubasa... Quel genre de personnalité avait-elle ? Quel genre de mentalité ? C'était une élève assidue dont les capacités physiques et scolaires étaient bien supérieures à la moyenne. Elle suivait les instructions sans se

plaindre, mais n'hésitait pas à dire ce qu'elle pensait quand elle sentait que quelque chose devait être dit. Par-dessus tout, elle avait la confiance et la détermination nécessaires pour ne pas s'effondrer facilement.

Au total, c'était tout autant une force qu'une faiblesse, ainsi qu'une façon assez maladroite pour quelqu'un de vivre sa vie. C'est précisément parce qu'elle était une telle personne que je ne pouvais m'empêcher de ressentir un sentiment bizarre quant au fait qu'elle avait choisi de s'allier à quelqu'un comme Hôsen. Était-ce parce qu'elle essayait de me faire expulser car elle viendrait de la White Room ?

Ou peut-être y avait-il une autre raison derrière ?

Lorsqu'elle proposa pour la première fois l'idée de passer l'examen ensemble, j'avais pensé qu'elle cherchait une occasion de frapper au moindre signe de faiblesse de ma part. C'est pour cette raison que j'avais essayé de donner l'impression d'être détendu ou insouciant à de multiples reprises pendant notre temps ensemble.

Si elle avait choisi de frapper alors que nous étions au plus profond de la forêt noire, ses actions auraient été camouflées. Mais au final, Nanase n'avait même pas essayé de profiter des opportunités que je lui avais données.

Au contraire, entre l'écoute des problèmes d'Ike et l'aide à Shinohara et aux autres lorsqu'ils étaient en danger, elle avait toujours fait un effort sincère pour essayer d'aider ceux qui en avaient besoin.

Moi — Pour faire simple, il n'y a aucun doute sur le fait que tu sois une ennemie, Nanase. Non seulement parce que cet examen nous oblige à nous affronter en tant qu'élèves de différentes années scolaires, mais aussi parce que tu as 20 millions de points privés à gagner pour me faire expulser.

Nanase — ...C'est vrai. Après tout, j'ai déjà essayé de comploter contre toi, senpai.

Moi — Ceci étant dit, tes actions jusqu'à présent ont rendu impossible pour moi de te voir comme une menace.

Nanase — Même si j'ai agi avec une hostilité flagrante à ton égard auparavant... ?

Moi — C'est étrange, n'est-ce pas ? Eh hormis ça, j'ai aussi le sentiment que même si je ne disais rien, tu comprendrais quand même ma stratégie dans une certaine mesure.

Elle avait fait semblant d'être surprise quand je dis ça, mais au fond, elle avait déjà dû comprendre mes véritables intentions. Et malgré le fait qu'elle était déjà vaguement au courant de mes plans de par sa perspicacité, elle chercha à feindre l'ignorance afin d'en savoir plus.

Moi — Mais bon, c'est juste une intuition.

À ce moment-là, Nanase se mura dans le silence. Je n'avais pas l'intention de la presser davantage sur le sujet, me contentant de poursuivre tranquillement notre chemin dans la forêt. Pour l'instant, ma priorité absolue était d'atteindre la prochaine *zone désignée*.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

4

Nanase — Ouf ! Nous avons enfin réussi à atteindre notre dernière zone.

Avec un souffle lourd, Nanase s'effondra sur le sol, succombant à la fatigue qui envahissait tout son corps. La quatrième *zone désignée* de la journée avait été la zone B5, juste au-dessus de la zone B6. Pour Nanase, même une courte distance comme celle-là dut être considérablement pénible.

Moi — On dirait que tu t'es beaucoup dépensée.

Elle allait bien lorsque nous avons quitté la zone de départ, mais après un certain temps, son rythme commença à ralentir progressivement. Dans ces circonstances, j'avais envisagé la possibilité de la laisser derrière moi et de me rendre seul à la *zone désignée*, mais elle réussit finalement à persévérer grâce à sa seule volonté.

Nanase — Pour être franche, participer à l'épreuve de nage était beaucoup trop pour moi.

Cette *tâche* l'avait clairement vidée de toute son énergie.

Moi — Heureusement pour toi, on en a terminé pour aujourd'hui. On peut se la couler douce à partir d'ici et chercher un bon endroit pour établir le camp.

Nous nous reposâmes un peu en attendant qu'elle se sente prête à marcher de nouveau, puis nous partîmes à la recherche d'une zone de camping appropriée. Peu après, nous tombâmes sur une grande ouverture dans la forêt où un autre groupe avait déjà installé son camp. On aurait dit qu'ils se préparaient à dîner car il y avait un assortiment de différents ustensiles de cuisine alignés devant leurs tentes.

C'était un endroit idéal avec beaucoup d'espace pour nous installer pour la nuit, mais c'était gênant dans la mesure où nous n'étions pas proches du

groupe en question. Alors que nous essayions de les ignorer et de regarder ailleurs, l'un des élèves nous interpella.

— Yo !

L'élève en question était Hamaguchi Tetsuya, un garçon de la 1^{ère} C. Je levai légèrement la main en réponse, ce qui incita Nanase à faire de même en s'inclinant.

Hamaguchi — Vous êtes pressés d'aller quelque part ?

Moi — Non. Nous avons déjà atteint notre *zone désignée* pour la journée. On pensait juste trouver un endroit un peu plus proche de la mer.

Hamaguchi — Alors pourquoi ne pas y aller doucement et rester un peu dans le coin ?

Je n'avais pas parlé avec Hamaguchi depuis l'examen du bateau de croisière qui avait eu lieu sur le chemin du retour de l'île. Nous n'avions passé qu'une brève période ensemble à l'époque, et nous n'avions jamais interagi plus que ça. On ne pouvait guère se considérer comme des amis, alors pourquoi cherchait-il à engager la conversation avec moi ?

Hamaguchi — Tu n'as pas à te forcer bien sûr.

Après un long silence, il ajouta quelques mots d'excuse. Nanase m'avait suivi sans émettre la moindre plainte, mais sa fatigue devait être au plus haut, alors je m'étais dit qu'il fallait accepter son offre.

Moi — Allez, faisons une pause alors.

Hamaguchi — Faites comme chez vous.

Hamaguchi nous fit entrer dans sa zone de camping comme s'il invitait un couple d'amis proches chez lui. Cette atmosphère si accueillante était exactement ce que l'on pouvait attendre d'un camarade de classe d'Ichinose. Cela dit, ce qui suscita vraiment mon intérêt ici n'était pas Hamaguchi, mais

les deux autres membres de son groupe. Elles étaient sorties de leur tente peu de temps après que Hamaguchi nous ait appelés, ayant entendu des voix. C'étaient Andô Sayo et Minamikata Kozue qui nous dévisagèrent pendant un petit moment tout en chuchotant quelque chose sans gêne.

Moi — Si vous n'êtes pas d'accord avec l'invitation de Hamaguchi, on part d'ici sans problèmes.

En tant qu'élèves de classes différentes, si notre présence les mettait mal à l'aise, il était probablement préférable que nous partions. Du moins, c'est ce que je pensais, mais Andô s'empressa de clarifier la situation.

Andô — Non, t'en fais pas. On ne faisait pas de messes basses. En fait, on voulait parler avec toi, Ayanokôji-kun. Tu es donc clairement le bienvenu ce soir, n'est-ce pas Kozue ?

Sur ce, elle se tourna vers Minamikata, qui acquiesça à plusieurs reprises.

Hamaguchi — Si on est tous sur la même longueur d'onde alors on va fêter ça.

En disant cela, Hamaguchi sortit un sac à dos de l'intérieur d'une des tentes. Il défit la fermeture éclair, révélant une quantité considérable de conserves alimentaires à l'intérieur.

Moi — C'est beaucoup.

Avec la seule quantité que je pus voir actuellement, un groupe pouvait facilement survivre pendant une semaine.

Hamaguchi — Faut dire qu'on a eu un sacré coup de bol. Toutes nos cartes donnaient 50% de points de provisions en plus lorsque l'examen a débuté. C'est pour ça qu'on a beaucoup plus de nourriture que les autres groupes.

Bien que je l'aie déjà compris moi-même, je décidai de faire croire que j'étais réellement impressionné par cette situation. Un groupe habituel de trois

personnes aurait eu 15000 points de provisions à utiliser, mais le groupe de Hamaguchi en avait 22500. Même s'ils choisissaient d'acheter un barbecue et une bonne sélection de viande, il leur resterait encore beaucoup de points. Bien sûr, de tels achats étaient mal adaptés au transport, étant donné leur poids.

L'une des principales forces de la 1^{ère} C était que ses élèves n'agissaient pratiquement jamais de manière égoïste. Malgré cela, on pouvait être amené à penser que le groupe de Hamaguchi gaspillait ses achats, étant donné l'abondance de nourriture et d'ustensiles de cuisine qu'il avait achetés, mais ce n'était probablement pas du tout le cas ici.

Il y avait des chances que ce soit une idée d'Ichinose. Il était extrêmement difficile de se déplacer sur la carte avec une telle quantité de nourriture. C'était particulièrement vrai pour les ustensiles de cuisine et les outils comme les réchauds à gaz et autres, qui finissaient par gêner.

Cependant, c'était une autre histoire lorsque qu'un groupe était chargé de surveiller de ces choses. Ichinose avait voulu probablement mettre en place une sorte de système permettant aux élèves de partager des outils de cuisine utiles entre eux.

Au niveau du règlement, l'établissement avait déjà officiellement déclaré que nous étions autorisés à partager la nourriture avec d'autres groupes. Ainsi, il était assez juste de penser que ces trois-là étaient les cuisiniers de la 1^{ère} C. Hamaguchi sortit un paquet de brochettes de son sac à dos.

Nanase — Quelle stratégie extrêmement intéressante.

Nanase marmonna cela de loin, ayant apparemment suivi le même processus de réflexion que moi.

Moi — Je suppose qu'on peut dire ça.

Nanase — Nous, les 2^{nde}, manquons de solidarité. J'imagine que ceux d'entre nous qui sont prêts à agir pour le bien d'autrui sont peu nombreux.

Cependant, une telle stratégie n'allait pas sans son lot de problèmes. Rester en arrière et garder la nourriture et les fournitures était certainement important, mais il était difficile de marquer des points pour l'examen. Dans le meilleur des cas, la pénalité pour avoir manqué les *zones désignées* pouvait être atténuée par une seule personne. Cependant, l'écart ne ferait que se creuser progressivement par les autres groupes. Au final, la menace d'expulsion était réelle.

Hamaguchi— Les gens, ça vous dit un peu de yakiniku¹ ?

Moi — Eh, comment ça ?

Hamaguchi — On doit au moins vous offrir un bon dîner. Vous n'êtes pas d'accord les filles ?

Lorsque Hamaguchi regarda pour vérifier avec les autres membres du groupe, les deux filles répondirent par un hochement de tête immédiat, totalement emballées par l'idée. Voyant cela, je pris la parole.

Moi — Non, attendez. J'apprécie le geste, mais on ne peut pas accepter une offre aussi généreuse.

Nanase — C'est exact. Votre nourriture est bien trop précieuse pour être utilisée pour nous.

Bien que Nanase et moi nous sentions reconnaissants pour leur démonstration de bonne volonté, nous avons tous les deux décliné l'offre. Malgré cela, Hamaguchi fit comme si de rien était et continua à préparer le repas. C'était vraiment quelqu'un de bien trop gentil. Plutôt que de gaspiller ses ressources pour nous, il devrait les utiliser pour soutenir ses propres camarades dans le besoin. Sans la moindre hésitation, Hamaguchi sortit de la viande emballée d'une glacière rangée dans le sac à dos.

Hamaguchi — Vous en faites pas. Il se trouve qu'on a mis la main sur du bon bœuf en récompense d'une *tâche* aujourd'hui. La conservation ne va

¹ Méthode japonaise de cuisson des viandes et des légumes au charbon de bois, au gaz ou sur une plaque chauffante.

pas durer longtemps de toute façon, alors autant en profiter tant qu'on peut.

Il prit les morceaux de viande et commença à les percer avec des brochettes. Nous étions ainsi sur le point de recevoir un repas complet. Ils apportèrent même une boîte anti-moustique pour nous préserver des piqures afin de rendre l'atmosphère encore plus accueillante et confortable.

Moi — Est-ce que c'est... vraiment, vraiment bien pour vous de nous offrir un repas comme ça ?

Hamaguchi — On se fiche bien des formalités. Ne te retiens pas.

Même si leur classe avait tendance à aider les autres, je devais quand même demander pourquoi ils faisaient ça pour moi. En effet, je doute qu'ils auraient offert un tel repas pour n'importe quel élève qui passait dans le coin.

Hamaguchi — Tu es curieux de savoir pourquoi je t'ai appelé ?

Moi — Vu ta générosité, ça soulève des questions en effet.

Après s'être arrêté un moment pour trouver les bons mots, Hamaguchi s'exprima.

Hamaguchi — C'est parce que nous avons entendu beaucoup de choses sur toi ces derniers temps, Ayanokôji-kun. Nous voulions avoir l'occasion de te parler en face à face, n'est-ce pas, les filles ?

— Ouaip.

Minamikata et Andô acquiescèrent aux mots de Hamaguchi.

Moi — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Andô — Eh bien, comme... tu sais...

Andô me lança un regard interrogateur, me disant que je devais comprendre de quoi il parlait. Lorsqu'ils réalisèrent que je n'en avais vraiment aucune idée, leur expression devint encore plus surprise qu'auparavant.

Andô — Eh ? Attends, alors y'a pas eu de progrès ?

Minamikata — Je pensais qu'ils étaient passés au moins à la première étape.

Andô — Bah ouais ! Honami-chan n'arrête pas de parler de lui là !

Nanase — Vraiment ?

Minamikata — Je sais que ça ne nous regarde pas mais... y a une raison pour qu'ils ne sortent toujours pas ensemble ?

J'avais déjà entendu quelque part que les filles adoraient parler de ce genre de choses mais était-ce vraiment approprié pour elles de le faire devant la personne concernée ? Nanase semblait avoir fait le lien en tout cas car elle me regardait avec un intérêt vif et sans partage.

Moi — ...Je ne suis pas sûr à 100% de comprendre ce que vous voulez dire, mais je ne pense pas que nous devrions sortir ensemble.

Minamikata — Non non non non non non. Comment ça tu ne penses pas ? Juste pour être sûr, on parle bien de NOTRE Honami-chan ! Allô quoi !

Andô — Je ne peux pas vraiment parler pour tous les mecs mais environ 80 à 90% des première aiment Honami-chan, non ?

Minamikata — Je suis d'accord.

S'il était certainement indéniable qu'Ichinose était populaire auprès des garçons et des filles, 90 % était clairement une exagération. Sudou aimait Horikita, Ike aimait Shinohara, et ce n'était sans doute que la partie émergée de l'iceberg.

Minamikata — Vous êtes dans des classes différentes, mais faut pas que ça te bloque ! Il y a des tonnes de couples comme ça. Y'en a même qui ne sont pas de la même année.

Moi — Qui vous dit qu'Ichinose s'intéresse à moi ?

Andô — Ooooo, c'est de la modestie que je vois ? Faut dire que t'avais pas mal de succès auprès des filles à notre inscription Ayanokôji-kun.

Quand j'y repense, je me souvenais que Kushida avait dit quelque chose de relativement similaire l'an passé. Je n'avais tout simplement pas considéré la chose, ou plutôt, j'avais choisi de ne pas trop y penser.

Nanase — Quel succès auprès de la gent féminine, Ayanokôji-senpai !

Moi — Pas du tout. C'est la première fois que j'entends ça.

Andô — Vraiiiiement ? Ah, je me souviens d'une fois où tu es apparu dans une conversation, mais le sujet avait vite changé.

Minamikata — Pour aimer quelqu'un il faut pouvoir lui parler et le Ayanokôji-kun de l'an passé était plus réservé.

Andô — Tu me diras, ça n'a toujours pas changé. Je rigole. Un peu !

Les deux filles rirent de bon cœur à mon sujet.

Nanase — En quoi Ayanokôji-senpai aurait un peu changé ?

Elle observa les deux personnes qui bavardaient avant de poser sa question.

— Hum... il semble beaucoup plus... doux maintenant ?

Celui qui répondit cette fois était Hamaguchi, qui revenait tout juste d'un passage aux toilettes quelques instants avant que Nanase ne pose sa question. Si je n'avais jamais parlé avec Andô ou Minamikata auparavant, j'avais passé

un peu de temps avec Hamaguchi pendant l'examen sur le bateau de croisière. Il était la personne idéale pour comparer objectivement.

Mais ceci mis à part, ces trois-là n'avaient pas l'air d'avoir peur d'être renvoyés. Bien sûr, il n'y avait aucun moyen pour moi de dire exactement combien de points ils avaient, mais il n'y avait aucune chance qu'ils soient dans le top du classement. Si c'était le cas, alors...

Après avoir fini de dîner, nous décidâmes d'accepter leur chaleureuse hospitalité et choisîmes de rester là pour la nuit.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 7 : Les 2nde passent à l'attaque

Nous étions au sixième jour de l'examen. Nous commençâmes par nous diriger vers le sud, vers notre première zone désignée de la journée, B6, où j'obtins la prime du premier arrivé. Ensuite, notre deuxième *zone désignée* fut A5, non loin de nous mais malheureusement je ne pus obtenir que le point d'arrivée. Juste après 13 heures apparut la troisième zone, désignée au hasard en C3.

Il y avait différentes façons d'y arriver. La première consistait à couper directement à travers les montagnes escarpées de la zone B4. Ce n'était certes pas évident car en regardant la carte, cette route nécessitait de faire un peu d'escalade. Une alternative un peu plus sûre consistait à se déplacer un peu plus à l'est de l'endroit où nous nous trouvions avant de passer par le col de la zone C4. Et enfin, il y avait l'option du grand détour autour de la chaîne de montagnes vers la zone D5 et de traverser vers le nord à partir de là, le long de la rivière.

Moi — Je suppose que la plupart des autres groupes vont passer par C4 ou faire un détour par le bas et contourner.

Nanase — Je le pense aussi.

Si nous parvenions à grimper A4 et B4, nous avons alors de très bonnes chances d'obtenir le bonus de première place.

Moi — Je sais que tu n'es pas au meilleur de ta forme mais on va devoir prendre le risque.

Nanase — Tu comptes passer par A4 et B4, n'est-ce pas Senpai ?

Nanase avait en quelque sorte réussi à me suivre jusqu'à présent, mais il était impossible de dire si elle allait y arriver cette fois. Cependant elle avait déjà pris sa décision, choisissant de me suivre sans une once d'hésitation. Peu après, elle se retrouva face à son plus grand obstacle.

Jusqu'à présent, nous n'avions eu à franchir que quelques montées et pentes un petit peu raides, mais le défi qui se présentait maintenant était au niveau d'une falaise abrupte.

Quel que soit le côté, la falaise s'étendait à perte de vue. Prendre un détour n'était plus une option maintenant que nous étions arrivés là, si on voulait arriver à temps. C'était soit l'escalade ou soit faire demi-tour et prendre un autre chemin au risque d'arriver en retard.

Nanase — Je... Je peux le faire !

En la regardant s'en convaincre, j'avais décidé de la laisser y aller en premier pour voir comment elle allait se débrouiller. Elle avait sorti un ruban de son sac à dos, attachant ses longs cheveux pour faciliter l'ascension.

Nanase — Ah... !

Au moment même où elle commença à grimper, elle fit une erreur avec son pied sur la roche et dégringola vers le sol.

Nanase — Oww, ça fait mal...

Elle se frotta doucement le postérieur tout en se relevant. Heureusement, elle n'était pas à une hauteur élevée au moment de la chute. Si elle avait été deux mètres plus haut, ça n'aurait pas été la même histoire. La falaise faisait près de dix mètres de haut et, en toute honnêteté, elle ne semblait pas si difficile à escalader. Cela étant dit, c'était probablement un défi pour Nanase de l'escalader d'elle-même.

Moi — Je suppose que c'est la fin.

En réalité, cet obstacle était plus difficile pour elle que je ne le pensais. Elle avait bien réussi à me suivre ces six derniers jours, mais il semblait que j'allais devoir continuer seul à partir d'ici.

Nanase — J-Je peux le faire !

Moi — Même si tu peux le faire, ça ne sert à rien si tu dois utiliser toute ton énergie juste pour arriver au sommet. La raison pour laquelle nous escaladons la montagne comme ça est pour gagner du temps. Tout le monde ne va pas finir par faire un détour, alors chaque seconde compte.

En fait, rester inutilement debout et parler de cela était déjà une perte de temps massive, quelque chose que Nanase comprenait probablement aussi.

Moi — J’y vais maintenant. À toi de voir si tu veux toujours insister pour escalader, mais tu es la seule responsable de ce qui arrivera.

Elle avait l'air manifestement frustrée, mais je lui avais simplement tourné le dos, plaçant ma main sur son épaule. La connaissant, j'étais persuadé qu'elle prendrait une décision calme et rationnelle, et je n'avais donc pas l'intention de me retourner pour voir ce qu'elle allait faire. Contrairement à ce que je pensais, cependant, je sentis sa présence se rapprocher de moi par derrière, regardant par-dessus mon épaule.

Moi — Qu'est-ce que tu fais ?

Nanase — Je t'en prie... ne t'occupes pas de moi. J'ai fait le choix de te suivre de mon plein gré, Ayanokôji-senpai...!

Disant cela, elle tendit sans crainte la main et s'empara de nouveau de la falaise...Mais, à cause des traces persistantes de fatigue qui tourmentaient encore son corps, elle ne parvenait pas à mettre assez de force dans sa prise. Ses bras commencèrent à trembler alors qu'elle s'accrochait à la paroi de la falaise.

Moi — Si tu ne fais pas attention, tu pourrais finir par subir des conséquences encore pires qu'un retrait à l'examen.

Je l'avertis une fois de plus, mais elle semblait toujours décidée à me poursuivre. Qu'est-ce qui la poussait à aller si loin pour m'accompagner ? Si elle essayait de me ralentir en étant une gêne, alors d'une certaine manière, elle réussissait. En prenant soin de garder un pied sûr sur la falaise, je

redescendis à peu près à mi-chemin et lui tendis la main. Prenant appui sur un rocher, je commençai à remonter la falaise.

Nanase — Je, je ne peux pas faire ça. Senpai. J'ai promis de ne pas te gêner... Alors, je t'en prie, va, et ne t'inquiète pas pour moi.

Moi — Si j'y allais et que tu finissais blessée, ça me laisserait un goût amer. Si tu étais en bas et que tu me suppliais de t'aider, ça aurait été une autre histoire mais c'est moi qui prends la décision alors ne t'inquiète pas.

Nanase — Mais... !

Moi — N'est-ce pas une perte de temps que de continuer à discuter ?

Après avoir attiré l'attention sur ce point pour la deuxième fois, sa main fut forcée de coopérer. Elle ne pouvait rien dire de plus.

Nanase — ...D'accord.

Bien que légèrement frustrée, elle prit ma main. C'était une chose qu'elle ne soit pas au mieux de sa forme physique, mais même si elle l'était, la question restait de savoir si elle était capable de grimper.

Nanase — Senpai... As-tu peut-être déjà fait de l'escalade ?

Moi — Non, c'est la première fois que je fais quelque chose comme ça.

L'examen exigeait d'être touché à tout dans toutes sortes de choses jamais essayées auparavant. Tendre la main pour l'aider de cette façon n'était probablement pas la bonne approche non plus, étant donné les divers risques qui pouvaient en découler.

Nanase — Je vois.





Guidant ses mains, tout en lui montrant les endroits auxquels elle devait s'accrocher, nous réussîmes finalement à escalader la falaise tant bien que mal. Cependant, nous n'avions pas encore franchi la ligne d'arrivée.

Ayant passé plus de dix minutes à simplement escalader sans un moment de répit, je me remis en route. Maintenant que je l'avais aidée à trouver le chemin vers le sommet, elle allait pouvoir prendre son temps pour redescendre d'elle-même.

Elle avait d'abord été un peu à la traîne, mais sa détermination resta inchangée et elle me rattrapa rapidement. Alors qu'on continuait à avancer, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'elle ressemblait étrangement à un chien fidèle qui poursuivait son maître.

Peu de temps après, nous arrivâmes en C3. Nous avons perdu pas mal de temps mais nous étions les premiers. Le bonus de prime de rapidité était nôtre.

Nanase — M-merci mon Dieu...

Même si elle n'avait pas obtenu le bonus de deuxième place pour ses efforts, Nanase poussa un soupir de soulagement. Il nous restait un peu de temps avant que la prochaine zone à atteindre ne soit annoncée, alors je m'étais dit que je pouvais lui tenir compagnie et me reposer un peu.

Tout comme lorsque nous étions au sommet de la montagne, la légère brise qui passait de temps en temps était assez rafraîchissante.

Moi — C'était plutôt calme ces derniers jours, mais il y a pas mal de vent aujourd'hui, hein ?

Le temps avait été constamment clair et ensoleillé jusqu'à présent, mais d'épais nuages commençaient à envahir l'horizon.

Moi — Ça a dû être surprenant de se retrouver subitement jetée dans une île déserte juste après être entrée au lycée.

Nanase — Bien entendu. C'est vraiment une école incroyable.

Nanase laissa apparaître un sourire timide, mais forcé.

Nanase — Senpai, ça te plaît ? Cet établissement ?

Moi — Je suppose. Il y a certainement eu une poignée de problèmes à gérer, mais je ne trouve pas la vie désagréable ici.

Pour la plupart des gens, l'établissement semblait avoir une routine mais c'était loin d'être le cas. Ainsi, je profitais simplement de mon séjour ici, satisfait des subtils changements quotidiens et constants et que ce campus apportait dans ma vie.

Moi — Même si l'on a l'impression que l'obtention du diplôme est encore loin, la cérémonie arrivera en un clin d'œil. Du coup je pense qu'il est mieux de passer son temps sans aucun regret.

Nanase — Le diplôme...

Moi — Quelque chose ne va pas ?

Nanase — O-oh, non. Ce n'est rien.

Il y avait quelque chose chez Nanase, un certain air dans sa façon d'agir, qui semblait complètement différent de la Nanase à laquelle je m'étais habitué ces derniers jours.

C'était à peu près identique au sentiment qu'elle dégageait lors de ses tous premiers pas ici.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



T Tâche

 Zone désignée

 Localisation finale des persos  Mouvements d'Ayanokôji

1

À 21h, le sixième jour de l'examen, plusieurs représentants des classes de 2^{nde} s'étaient donné rendez-vous en F9. Il s'agissait de Takahashi Osamu (classe A), Yagami Takuya (classe B), Utomiya Riku et Tsubaki Sakurako (classe C) et Hôsen Kazuomi (classe D). Il était normalement difficile pour un groupe d'élèves aussi diversifié de se réunir en un seul endroit étant donné les *routes* disparates sur leurs tablettes.

Ainsi, ils décidèrent d'une heure et d'un lieu pour la réunion avant même que l'examen ne commence officiellement. De plus, puisque l'endroit choisi était sur la plage, un feu de joie servit de signal pour la réunion.

Bien qu'elle n'avait rien fait de notable jusqu'à présent, la personne étant à l'origine de ce regroupement n'était autre que Tsubaki. L'heure de la réunion était déjà passée, mais Hôsen n'était toujours pas là.

Utomiya — Tsubaki-san, Hôsen-kun n'est toujours pas arrivé.

Tsubaki — C'est pas le genre à se présenter à l'heure. Peut-être qu'il ne viendra pas.

Le groupe décida d'attendre un peu plus longtemps pour voir s'il allait se montrer, mais peu de temps après, Takahashi leva la main avec le bras pressé contre son abdomen.

Takahashi — Désolé les gars... J'ai un peu mal au ventre alors je dois partir. Ça... Ça peut prendre un moment !

Sur ce, il se précipita vers la forêt. Alors que le groupe regardait Takahashi prendre congé, les yeux de Yagami restèrent fixés sur Tsubaki.

Yagami — C'est certainement plus pratique pour nous tous si tout le monde est présent avant de commencer, mais...

Yagami traîna en longueur, apparemment perdu dans ses pensées, mais il reprit là où il s'était arrêté quelques instants après seulement.

Yagami — Hôsen-kun n'est pas encore là mais on peut faire sans lui.

Tsubaki qui fixait en silence le feu de joie, se retourna et regarda Yagami.

Tsubaki — Quoi... ?

Yagami — Je me disais que ce serait bien si tu nous parlais de ton plan.

Tsubaki — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Yagami — Tu manigances quelque chose d'énorme toi, hein ? Sinon, tu n'aurais pas proposé cette grande réunion alors que la dernière partie de l'examen est sur le point de commencer. Impossible que tu veuilles simplement qu'on te montre un rapport de notre progression.

Tsubaki ne dit rien, préférant simplement garder son regard fixé sur Yagami.

Yagami — Ton OAA est inférieur à la moyenne mais d'après ce que j'ai pu voir jusqu'à maintenant dans nos divers affrontements, il t'est arrivé de faire un coup décisif de temps à autre. Qui plus est...

Tsubaki — Qui plus est ?

Yagami — Ta classe n'a rien fait en apparence pour l'expulsion d'Ayanokôji-senpai. Je soupçonne que ça cache des choses en coulisse à ce sujet et que le contrôle de la classe C par Utomiya n'est qu'une façade. C'est toi qui tire les ficelles n'est-ce pas ?

Tsubaki — Hmmm. Tu dis des choses intéressantes, Yagami. Donc, la raison pour laquelle tu as soutenu ma proposition d'organiser tout ça, est parce que tu savais que je manigançais quelque chose ?

Lorsque Tsubaki essaya de mettre en place ce projet pour la première fois, les représentants de chaque classe n'avaient pas voulu coopérer. Après tout, il n'y

avait aucune chance qu'ils soient prêts à écouter une élève aussi peu digne d'intérêt qu'elle. C'est grâce à la crédibilité de Yagami qu'ils se tenaient tous là aujourd'hui.

Yagami — Depuis le tout début, j'ai toujours pensé que les 2nde se devaient de coopérer. Quand bien même tu nous aurais appelés pour ne rien dire de juteux, il serait tout de même utile que nous fassions un point sur la situation Tsubaki-san.

Tsubaki — Yagami-kun, et si je te disais quelque chose d'intéressant ?

Yagami — Quelque chose d'intéressant ? Comme c'est curieux...

Tsubaki — Mais après avoir entendu ça... je pourrai rien te garantir.

Yagami — Ça doit être quelque chose de vraiment captivant, alors.

Yagami se sentit légèrement inquiet, mais il garda son calme et attendit que Tsubaki parle.

Tsubaki — Yagami-kun, tu viens de dire qu'Utomiya-kun et moi avons comploté dans l'ombre pour essayer de faire dégager Ayanokôji-senpai de l'école, c'est ça ?

Yagami — Oui. On pourrait être amenés à penser que Hôsen-kun et Amasawa-san étaient les seuls à prendre part au challenge lors du dernier exam mais vous étiez tous les deux dans le coup je pense.

Tsubaki — Une récompense de 20 millions de points privés, juste pour faire expulser un senpai... N'importe qui trouverait ça attrayant, non ?

Yagami — C'est peut-être vrai pour les autres, mais pas pour moi.

En entendant le refus catégorique de Yagami, Tsubaki plissa les yeux.

Tsubaki — Pas pour toi ? Désolée, mais j'ai du mal à le croire. Tu te donnes un air inoffensif, mais tu cherches pas à expulser Ayanokôji-

senpai aussi ? Tu pourrais même en être encore plus obsédé que Hôsen-kun et Amasawa-san.

Yagami — Et qu'est-ce qui te fais penser ça ? Je n'ai encore rien fait jusqu'à présent.

Tsubaki — C'est le genre de chose que je peux dire juste en te regardant. Sache que mes yeux ne me trompent que rarement.

À ce moment-là, le sourire de Yagami, bien que toujours présent, devint sensiblement plus tendu

Tsubaki — C'est difficile à concevoir vu que tu joues au gentil garçon mais j'imagine que ton plan était de commencer par faire semblant d'être un allié pour pouvoir te rapprocher lentement de lui et le poignarder dans le dos. J'ai tort ?

Tsubaki fixa Yagami avec des yeux semblant scruter les profondeurs de son être, lui faisant inconsciemment détourner le regard. S'il avait toujours eu l'intuition que Tsubaki n'était pas une élève ordinaire, la façon dont son regard s'enfonçait pratiquement dans son crâne le faisait paraître encore plus extrême qu'il ne l'avait anticipé.

Yagami — Toi...

Tsubaki — Eh bien peu importe, on y reviendra plus tard. Pour en revenir au sujet, la situation a l'air plutôt sale, non ?

Yagami — Sale ?

Tsubaki — Apparemment, Nanase-san colle Ayanokôji-senpai depuis un moment maintenant. J'ai entendu dire qu'il lui avait même donné la permission de le suivre aussi. J'ai essayé de le vérifier avec la fonction de recherche GPS, juste pour m'en assurer, et je suis sûre qu'ils sont tous les deux en C3 en ce moment.

Yagami — Je vois. Donc tu veux dire que Hôsen-kun cherche déjà à faire son prochain coup ?

Tsubaki — Je dis juste qu'il ne faut pas attendre plus longtemps avant d'agir. Si Hôsen-kun fait expulser Ayanokôji-senpai, ce sera la fin pour nous. Du coup j'ai besoin de savoir quel plan tu avais prévu juste pour m'inspirer tu vois.

Yagami — Je t'ai déjà dit que je n'ai pas...

Tsubaki se pencha plus près de Yagami, ses yeux débordant de conviction.

Tsubaki — Si tu ne coopères pas maintenant, tu pourrais finir par le payer cher plus tard.

Yagami — Payer cher... ?

Tsubaki — Eh bien, comme, quelqu'un d'important pour toi qui se retrouvera en danger ou un truc du genre ?

Yagami — T-tu ne vas quand même pas faire quelque chose à Kushida-senpai !?

En entendant le nom de Kushida, un mince sourire émergea finalement sur le visage habituellement inexpressif de Tsubaki. Elle savait que Yagami et Kushida étaient liés depuis longtemps maintenant. De plus, elle savait qu'il se passait quelque chose entre eux qu'il cherchait à cacher.

Tsubaki — Ah, c'est quoi cette histoire de Kushida-senpai ? Dis-nous.

Yagami — N-non, c'est rien. Désolé mais je ne peux rien dire d...

Les mots de Yagami furent coupés lorsqu'Utomiya arriva soudainement par derrière et le retint avec force avec une prise Full Nelson¹. Il résista pour essayer de se libérer, mais il n'avait pas la force nécessaire pour se dégager.

¹ Le Full Nelson est une technique de contrôle utilisée en lutte ou au catch qui consiste à faire glisser ses deux bras sous les aisselles de son adversaire puis à joindre ses deux mains derrière la nuque de ce dernier et à presser dessus.

Yagami — Q...Qu'est-ce que tu fais, Utomiya-kun... ?

Utomiya — Désolé Yagami. J'ai rien contre toi, mais c'est comme ça.

Avec cela, il était clair que les soupçons de Yagami sur la véritable implication de Tsubaki en 1^{ère} C étaient corrects depuis le début.

Yagami — Je considère chaque élève de seconde comme un camarade ! Arrêtons tout ce cirque !

Tsubaki — Soit t'avoues et tu dis ce que tu sais, soit tu te fais retirer de l'examen ici et maintenant. Ce sont tes seules options.

Comme ils étaient tous les trois les seuls présents, il n'y avait personne vers qui Yagami pouvait se tourner pour demander de l'aide.

Tsubaki — Yagami-kun, je comprends que tu penses que Kushida-senpai est la clé pour faire expulser Ayanokôji-senpai, mais pourquoi donc ? Comment comptes-tu l'utiliser exactement ?

Yagami — Je ne peux rien dire...

Devant son refus, Utomiya resserra encore sa prise sur les bras de Yagami.

Tsubaki — Si tu ne peux pas le dire, alors ça veut dire que tu prépares vraiment quelque chose. Pas envie d'en finir avec tout ça ?

Yagami — Je...Kushida-senpai est juste...

N'entendant toujours pas la réponse qu'ils souhaitaient, Utomiya relâcha momentanément sa prise et entreprit d'enrouler son bras autour du cou de Yagami à la place. Yagami commença à s'étouffer en cherchant de l'air alors qu'il était coincé dans une clé de tête.

Tsubaki — Tu approches de ta limite, Yagami-kun. Si tu n'avoues pas maintenant, je pense qu'on aura juste à l'entendre de la bouche de Kushida-senpai... directement.

Ce n'était pas juste une menace en l'air. Au contraire, il était évident que Tsubaki allait la mettre à exécution. Le fait qu'elle utilise Utomiya comme un moyen de réaliser des actes violents et d'intimidation en était la preuve.

Tsubaki — Je vais te le demander une dernière fois. Avoue !

Face à l'absence d'autre option réelle, Yagami céda.

Yagami — ...Je comprends. Je vais tout vous dire.

Les yeux rivés au sol, Yagami commença à parler du passé de Kushida Kikyô et des connaissances d'Ayanokôji Kiyotaka en la matière. Peu de temps après qu'il eut terminé, Takahashi était revenu de l'intérieur de la forêt.

Ils attendirent un certain temps après mais Hôsen ne se montra finalement pas.



T Tâche



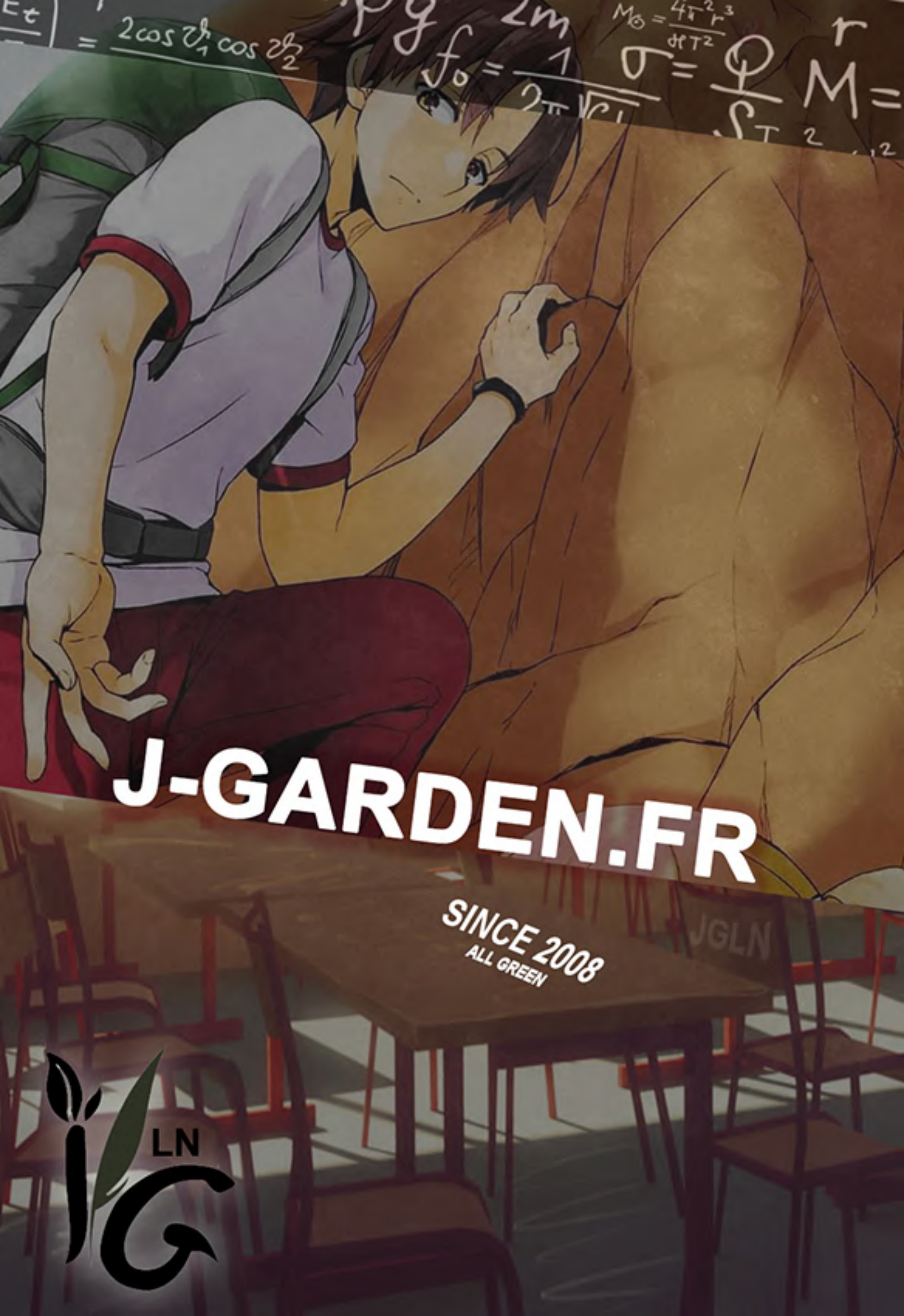
Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 8 : Vraie nature

Nous étions à l'aube du septième jour et, jusqu'à présent, j'avais accumulé un total de 67 points. Dans l'hypothèse où un groupe de quatre personnes renonçait à toute participation aux *tâches* et se concentrait uniquement sur l'obtention de toutes les primes d'arrivée, il obtiendrait 92 points. De ce point de vue, mon score pouvait donner l'impression que j'étais dans une situation difficile, mais... il y avait plus que cela dans cet examen. Mon classement général n'avait cessé de progresser ces derniers jours, et j'étais maintenant à la 51^e place. Cela illustre bien la difficulté de traverser l'île en continu sans manquer aucune *zone désignée*.

Il y avait de fortes chances qu'environ la moitié des groupes avaient tout donné durant les trois ou quatre premiers jours, jusqu'à épuiser leurs réserves initiales de provisions. Leur progression avait ensuite stagné au cinquième jour au point qu'ils soient forcés de revenir à la zone de l'embarcadere pour se réapprovisionner. Mais la fatigue du corps ne disparaissait pas en un clin d'œil et il y avait aussi un épuisement mental qui allait de pair. Comme ils n'avaient pas d'autre choix que d'essayer de limiter la perte de points à cause de l'absence de *zones désignées*, ils devaient avoir recours à des alternatives comme envoyer un seul des membres de leur groupe pour les atteindre. Cependant, même si cela leur permettait d'éviter la pénalité, ils étaient obligés de renoncer à toutes les primes de vitesse et ne recevaient qu'un seul point pour la prime d'arrivée.

J'avais personnellement réussi à conserver mon énergie. Je me sentais à peu près comme au début de l'examen et j'étais prêt à passer à la vitesse supérieure maintenant que nous faisons notre entrée dans la seconde moitié. Kôenji lui, n'avait cessé d'avancer et il ne semblait pas prêt de ralentir. Il occupait actuellement la deuxième place du classement et était distancé par le groupe de Nagumo de seulement huit points. Concernant les groupes de 1^{ère} dans le top 10, le groupe de Ryuen et Katsuragi avait gagné une place. Il était donc 9^{ème}.

Après toute ces réflexions, je finis de me laver le visage dans la rivière et retournai sur mes pas pour surveiller la tente. Au cours des derniers jours, Nanase se levait toujours tôt. Mais aujourd'hui, alors qu'il était déjà 6 h 50,

elle n'était toujours pas sortie. Je ne pouvais m'empêcher de me demander si elle avait simplement trop dormi ou si son état de santé s'était détérioré. En effet, la charge sur son corps devait être grande en raison de tout ce qu'on avait effectué comme effort quotidiennement. Après m'être essuyé le visage avec une serviette, je m'approchai de sa tente et fouillai un peu bruyamment dans mon sac pour sortir ma tablette.

À cause du bruit, Nanase sortit finalement de sa tente.

Nanase — ...Bonjour, Ayanokôji-senpai.

Moi — Salut. Ça va comme tu veux ?

Nanase — Eh ? Ah, oui. Je me sens parfaitement bien...

Alors que je m'attendais à ce qu'elle montre des signes de fatigue, ni ses paroles ni ses mouvements ne donnaient cette impression. Elle n'avait apparemment pas très bien dormi car de très légers cernes étaient visibles sous ses yeux.

Moi — J'ai vérifié le classement pendant que j'attendais dehors. Il y a un groupe de seconde qui s'est bien débrouillé jusqu'à présent.

Sur les dix groupes actuellement en tête, il y avait six groupes de terminale, trois groupes de première et un groupe de seconde. Cet actuel top 10 était logique dans la mesure où les senpai avaient plus d'expérience.

Nanase — Le groupe qui se porte bien est celui d'Utomiya-kun et Yagami-kun, n'est-ce pas ?

Hier, ils étaient en septième position. Ce matin, ils avaient atteint la sixième place. Le groupe était composé de trois garçons : Takahashi Osamu de la 2^{nde} A, Yagami Takuya de la 2^{nde} B, et Utomiya Riku de la 2^{nde} C.

Nanase — Parmi les 2^{nde}, eh bien... ils font certainement partie des meilleurs.

Elle émit une réserve malgré le compliment.

Nanase — En tant qu'élève de 2^{nde} D, il m'est honnêtement difficile de les soutenir dans leurs efforts.

Moi — Logique.

Compte tenu de la situation, la 2^{nde} D préférerait probablement voir les élèves des autres années scolaires réussir plutôt que de voir le groupe de Takahashi entrer dans le top 3.

Nanase — Il faut dire que les élèves de terminale sont vraiment impressionnants n'est-ce pas ? Toutes les classes, de la A à D, sont représentées dans ce top 10.

J'avais également pensé la même chose. Depuis ce matin, le nombre de groupes de terminale dans le top 10 est passé à six avec le groupe de Nagumo en première position. Non seulement il avait participé à plus de *tâches* que n'importe quel autre groupe, mais il avait également remporté le plus grand nombre de victoires dans ces dernières, et ce, par une avance écrasante. C'était comme s'il voulait montrer à tous la force des terminale.

Nanase — Cela dit, tu es également impressionnant, Ayanokôji-senpai. Tout seul, tu as réussi à réunir bon nombre de points.

Moi — Même si c'est vrai, il ne sera pas facile pour moi de me hisser dans les premiers rangs au vu de mon classement. Au final, si on ne fait pas partie des trois premiers, ce n'est pas si intéressant.

Éviter l'expulsion et prendre la récompense donnée aux 50 % des meilleurs groupes n'allait pas suffire à rembourser les points que j'avais empruntés à Horikita.

Nanase — Tu dis que ce ne sera pas facile mais ça ne semble pas te gêner plus que ça, senpai.

Moi — J'espère un miracle. Il y aura bien des abandons au bout d'un moment.

Nanase — ...Certainement...

Alors que notre conversation touchait à sa fin, nous levâmes les yeux au ciel à peu près au même moment. Nous avions eu la chance de bénéficier d'un temps presque idéal ces six derniers jours mais, à partir d'aujourd'hui, il semblait que les choses allaient être très différentes.

D'épais nuages gris tapissaient le ciel et il semblerait qu'il allait se mettre à pleuvoir à tout moment. D'après les prévisions météo, il devait commencer à pleuvoir dans le courant de la matinée, ce qui signifiait qu'il nous restait deux ou trois heures tout au plus.

Personnellement, je n'avais dépensé aucun de mes points provisionnels pour des vêtements de pluie. Si par malheur j'étais trempé, il allait me falloir plus d'énergie pour supporter le poids de ma tenue en plus du froid. Qui plus est, la boue allait limiter nos déplacements, ce qui allait rendre notre marche encore plus difficile qu'elle ne l'était déjà. Nous ne pouvions pas non plus vérifier le classement d'un groupe qui ne faisait pas partie des dix premiers ou des dix derniers. Je m'étais donc demandé si Horikita, qui voyageait aussi seule, allait s'en sortir. Après tout, nous ne nous étions pas vus du tout depuis notre conversation au début de l'examen. Si elle devait tomber malade ou se blesser, c'en serait fini d'elle.

Quoi qu'il en soit, je voulais m'occuper de la première *zone désignée* avant que le temps ne se gâte. Après avoir emballé nos affaires, je regardais quelle zone avait été désignée en premier. Heureusement, la première désignation de la journée était proche de C3 donc nous pouvions y arriver en peu de temps. Juste au moment où j'allais ranger ma tablette, une notification apparut sur l'écran. C'était une notification globale qu'avait envoyée l'établissement.

『Selon l'état de la météo, l'examen pourrait être à l'arrêt jusqu'à nouvel ordre. Veillez à garder un œil sur vos tablettes pour suivre l'avancement de la situation.』

Apparemment, la météo avait contraint les organisateurs à prendre une décision difficile quant au déroulement de l'examen. En effet, perdre la possibilité de gagner des points pendant une période prolongée pouvait s'avérer fatal pour les groupes moins bien classés. L'établissement allait donc attendre le dernier moment avant de prendre une décision aussi drastique.

Moi — On y va.

Après avoir fait quelques pas, je remarquai que Nanase ne me suivait pas. Quand je regardai derrière moi, je vis qu'elle était perdue dans ses pensées. Elle ne s'était pas rendu compte que j'avais commencé à marcher.

Moi — Nanase ?

Ce n'est qu'après avoir appelé son nom qu'elle réalisa la chose.

Nanase — Je m'excuse, j'arrive.

Elle courra à vive allure pour me rattraper. Si elle n'avait aucun problème physique, son souci devait être au niveau mental. Quoi qu'il en soit, la seule chose dont je pouvais être sûr, c'était que quelque chose en elle avait changé depuis hier. Pourtant, je n'avais rien relevé de bizarre dans ses interactions et elle n'avait pas eu l'occasion de parler avec une autre personne dans mon dos.



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

1

Après avoir obtenu la prime de rapidité de dix points pour notre première zone, nous décidâmes d'attendre qu'une *tâche* apparaisse dans les environs. Mais, peut-être à cause du mauvais temps, il y en avait bien moins qu'hier et nous n'en avons trouvé aucune à laquelle participer. Finalement, nous passâmes une heure et demie à tuer le temps car à 9h, la deuxième zone de la journée fut annoncée. Cette fois, notre destination était E2, une désignation aléatoire qui s'avérait heureusement très proche. J'aurais bien aimé y aller mais...

Nanase — Nous devons vraiment réfléchir à la façon dont nous allons nous y rendre, n'est-ce pas ?

Moi — Ouais.

Si nous voulions l'atteindre rapidement, il fallait probablement emprunter un chemin direct en traversant les montagnes en D2 et D3. Si les conditions extérieures avaient été les mêmes qu'hier, j'aurais choisi cet itinéraire sans hésiter mais le temps n'allait pas continuer à être clément. Or dès qu'il commence à pleuvoir, même un chemin facile devient compliqué à arpenter.

Nanase — Comment devons-nous procéder ?

Moi — Voyons voir... Il serait plus sûr de faire un détour.

Ainsi, s'il commençait à pleuvoir, on pouvait revenir sur nos pas facilement.

Nanase — C'est compréhensible. Nous sommes dépendants de la météo. Nous pourrions même nous retrouver bloqués en route.

Bien qu'elle comprenne, elle avait l'air insatisfaite.

Nanase — Mais je préfère quand même franchir la montagne.

Moi — S'il se met à pleuvoir, il sera difficile de trouver un bon point d'appui une fois en phase d'escalade. C'est trop dangereux.

Même moi, je ne pouvais pas dire que je n'avais pas peur de glisser.

Nanase — La plupart de nos rivaux choisiront de faire un détour à cause de la météo. C'est pourquoi c'est une occasion en or pour toi d'empocher une autre prime de rapidité. Nous ferions donc mieux d'en tirer profit avant qu'il ne se mette définitivement à pleuvoir.

Durant tout ce temps passé ensemble, elle ne s'était jamais opposée une seule fois à mes décisions. C'était le moins qu'elle puisse faire pour quelqu'un qui avait accepté de l'accompagner pour lui rendre service. Bien sûr, Nanase devait en être consciente. Et ce n'était pas comme si elle cherchait forcément à me convaincre.

Moi — Et si je ne choisis pas de passer par la montagne ?

Afin de le découvrir par moi-même, je décidai de lui poser cette question. Pendant une fraction de seconde, elle sembla hésiter mais elle regarda finalement droit dans les yeux.

Nanase —...Dans ce cas, je prendrai cet itinéraire tout seule.

Moi — Il faut être réaliste. Hôsen et Amasawa n'atteindront peut-être même pas E2 à temps pour faire la différence.

Même si Nanase atteignait la *zone désignée* avant tout le monde, il n'y avait aucune garantie qu'elle mette la main sur la prime de rapidité. Et même si elle parvenait à franchir la montagne avant que le temps ne se déchaîne, cela ne servirait à rien si les deux autres membres de son groupe n'y arrivaient pas dans un délai similaire. Alors, pourquoi était-elle si motivée pour cette ascension inutile ?

Même si je n'avais pas vraiment de problème à la laisser partir seule, il était dangereux pour une fille d'essayer de franchir le col sans être accompagnée, qui plus est avec une météo instable. Même si je ne me sentais pas vraiment

responsable d'elle, j'aurais au moins voulu la laisser partir en étant rassuré. Et puis, je n'avais toujours pas compris pourquoi elle avait demandé à passer l'examen avec moi en premier lieu. Si je choisissais de me séparer d'elle ici, je n'allais probablement jamais avoir la réponse.

Moi — Très bien. Si tu as déjà pris ta décision, je vais t'accompagner.

Nanase — Merci beaucoup, Senpai.

En regardant son expression, je compris quelque chose. Elle était absolument certaine que je choisirais de la suivre dans la montagne.

Nanase — Puisque nous avons décidé d'un itinéraire, nous devrions nous dépêcher d'y aller.

Ce serait pitoyable si nous ne parvenions qu'à gagner un point après tout ça. Nous nous dirigeâmes vers l'est pendant un certain temps, mais peu après, le chemin devant nous commença à devenir de plus en plus incliné et le vent commença à se faire ressentir.

Le ciel se transforma progressivement en une nuance de gris encore plus profonde et plus sombre. Il semblait que la pluie allait commencer à tomber d'une minute à l'autre. J'ouvris ma tablette pour vérifier notre position actuelle, et le GPS indiqua que nous étions sur le point d'atteindre le bord de la zone D3. J'avais espéré que nous pourrions tenir jusqu'à la zone désignée mais je pouvais entendre Nanase derrière moi qui commençait à perdre le contrôle de sa respiration.

Nous n'avions encore rien fait de particulièrement éprouvant aujourd'hui, il était donc beaucoup trop tôt pour qu'elle soit déjà à bout de souffle. Était-ce à cause de toute la fatigue qu'elle avait accumulée ces derniers jours ? Si elle ne se sentait pas bien, le bon choix aurait été de monter une tente pour se reposer et attendre que le ciel se dégage. Si elle attrapait un rhume, sa mauvaise condition de santé allait être signalée à l'établissement vu qu'il surveillait la chose rigoureusement à distance.

Je décidai de ralentir légèrement mon rythme, de manière à ce qu'elle ne le remarque pas. Si elle décidait d'abandonner et de demander une pause, nous nous arrêterions sur-le-champ. Ceci étant dit, elle n'était certainement pas du genre à jeter l'éponge si facilement. Si je devais ralentir encore plus, je n'allais pas avoir d'autre choix que de lui proposer de faire une pause.

Pas à pas, nous remontâmes silencieusement la pente montagneuse. La température avait fortement baissé et l'humidité augmentait petit à petit. Nous portions tous les deux des chaussures de sport basiques, fournies par l'établissement, qui n'étaient pas adaptées pour traverser une route comme celle-ci. Bien sûr, plus nous marchions, plus Nanase continuait à ralentir. Le temps était venu pour moi de prendre une décision. J'arrêtai de marcher et me retournai pour lui faire face.

Nanase — Senpai... ! Je peux enco...

Moi — Donne-moi ton sac à dos !

Nanase — Eeh ?

Moi — Tu ne pourras pas me suivre en trimballant ce sac à dos avec toi.

Nanase — Pas question... Comment pourrais-je te demander de porter mes affaires pour moi, Senpai !

Moi — Tu pourras dire me ça une fois quand tu seras capable de suivre le rythme. À ce train-là, la prime de rapidité sera perdue. Alors ne discute pas plus longtemps et donne ton sac.

Le besoin de maintenir une façade et le besoin de faire face à la réalité s'opposaient l'un à l'autre. Et maintenant que j'avais abordé le sujet, elle n'avait plus le droit de refuser.

Nanase — Mais mon sac à dos est vraiment très lourd. Même pour toi senpai, ce ne sera pas facile à porter.

Moi — Je verrai ça quand tu me l'auras donné.

Nanase — ...Je comprends...

À contrecœur, Nanase enleva son sac à dos et me le tendit l'air désolée. Bien que le contenu de son sac était différent, son poids n'était pas si éloigné du mien. Ainsi, j'étais en mesure de maintenir mon rythme initial sans difficulté supplémentaire.

Normalement, il aurait été plus facile d'utiliser les muscles du bas du dos pour aider à supporter le poids d'un sac à dos, mais étant donné que j'en portais déjà un, ce n'était pas vraiment une option ici. Au lieu de cela, je choisis de le tenir devant moi.

Nanase — tu es sûr que tu peux le porter ?

Moi — Si tu as le temps de poser des questions c'est que tu peux te mouvoir plus vite.

Prenant mon conseil à cœur, Nanase ferma rapidement la bouche et se mit à marcher.

Cette fois, elle resta près de moi, maintenant une distance constante d'environ deux mètres pendant que nous avançons.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche

ZD Zone désignée

Localisation finale des persos → Mouvements d'Ayanokôji

2

Le ciel s'assombrit de seconde en seconde alors que la visibilité globale de notre environnement commençait à se dégrader considérablement. Le vent se renforçait également, et par moments, un coup de vent particulièrement violent venait souffler.

Malgré tout, la bonne nouvelle était que nous avions presque terminé notre ascension. Il ne nous restait plus qu'à suivre un chemin relativement plus lisse pour descendre de l'autre côté. Bien sûr, nous devons toujours nous assurer de ne pas perdre pied en redescendant... Ainsi, nous n'étions jamais vraiment trop prudents.

Nanase — Ça ira, maintenant que nous avons fait tout ce chemin. Mon sac... Je le porterai à nouveau d'ici.

Moi — Tu es sûre ? J'aimerais éviter qu'on ait à s'arrêter plus tard si tu dois tout me redonner.

Nanase — Oui, certaine. Merci beaucoup pour ton aide.

Je regardai pour confirmer une fois de plus, juste pour être sûr, mais elle semblait confiante, alors je lui rendis son sac. Cependant, au lieu de le porter en bandoulière comme elle l'avait fait précédemment, elle resta immobile et le fixa en le tenant dans ses mains.

Moi — Alors ? Prête à partir ?

Je lui demandai ça, mais elle n'essaya même pas de répondre. Ce n'était pas le genre de comportement de quelqu'un qui est pressée d'aller quelque part.

Nanase — Ayanokôji-senpai, j'ai quelque chose à te demander.

Moi — On dirait que tu as quelque chose de précis en tête depuis que tu es sortie de ta tente, ce matin.

Non, pour être précis, je dirais qu'elle avait cet air de curiosité dès qu'elle avait demandé à m'accompagner.

Nanase — Alors... tu as remarqué après tout, hein ?

Nanase n'avait pas semblé très surprise par cela, elle hocha juste la tête en même temps qu'elle parlait.

Nanase — Il y a une raison pour laquelle je t'ai accompagné ces derniers jours, Ayanokôji-senpai.

Elle resta là, immobile, alors qu'elle commençait à développer. C'était clairement assez profond, et elle était enfin prête à me donner la réponse que je cherchais.

Nanase — Mais avant cela, permets-moi de m'excuser pour quelque chose.

Elle me tourna le dos en allant poser son sac à dos au pied d'un grand arbre.

Nanase — Je crains que tu ne puisses pas atteindre la zone E2 aujourd'hui, Senpai.

Moi — Ah oui ? Mais nous ne sommes pas en train de nous y rendre, là ?

Nanase — La raison pour laquelle je voulais aller en haut de la montagne était pour t'attirer ici, Senpai.

Autrement dit, la destination cible de Nanase n'était pas E2, mais plutôt l'endroit où nous nous trouvions actuellement, la partie nord de D3.

Nanase — Nous sommes probablement les deux seules personnes ici en ce moment.

Moi — Oui, je le pense aussi.

Avec son sac à dos maintenant hors du chemin, Nanase se retourna pour me faire face.

Nanase — Au cours des six derniers jours passés avec toi, j'ai pu être témoin de toutes sortes de choses, Ayanokôji-senpai. Tu t'es fait beaucoup d'amis dans cette école et tu as acquis une grande confiance en toi. Et, lentement mais sûrement, tu as montré ce dont tu es vraiment capable.

En repensant à la première semaine de notre séjour sur l'île, Nanase commença à résumer ses impressions.

Nanase — J'aimerais également exprimer mon respect pour la profondeur de ta perspicacité et les prouesses physiques dont tu as pu faire preuve aussi.

Moi — Je ne me souviens pas avoir fait quoi que ce soit de spécial.

Nanase — Si c'est vraiment le cas, alors ça te rend encore plus incroyable, tu ne crois pas ?

Bien qu'elle me lança des louanges ça et là, son expression restait solennelle.

Nanase — Mais, Ayanokôji-senpai, je ne pense pas que tu aies ta place dans cette école.

À ce moment-là, l'aura qui l'entourait commença à se transformer en quelque chose de très différent de ce à quoi je m'étais habitué au cours des derniers jours.

Moi — Puis-je savoir pourquoi ?

A cela, Nanase acquiesça en se levant lentement et en se tournant pour me regarder dans les yeux.

Nanase — Tu es de la White Room, après tout.

Après tout ce temps, j'avais enfin entendu les mots "White Room" sortir de la bouche d'un autre élève. Très peu de gens connaissaient l'existence de cet endroit. Dans des circonstances plus normales, j'aurais pu dire sans l'ombre d'un doute qu'elle était l'exécuteur que Tsukishiro avait envoyé.

Nanase — Comme tu l'as peut-être déjà deviné, je me suis inscrite dans cette école sous les ordres du directeur intérimaire Tsukishiro. Et plus précisément, ses ordres étaient de te faire expulser.

La façon dont elle se dévoilait comme ça rendait difficile d'imaginer comment elle avait pu rester en retrait pendant si longtemps, cachant ses véritables intentions.

Moi — Tu n'as pas manqué d'occasion ces derniers jours... Alors pourquoi maintenant ? Tu dois avoir d'autres motifs, non ?

Nanase — T'assommer ici, faire déclencher ton alerte d'urgence de sorte à ce que les professeurs viennent te ramasser à la petite cuillère, te contraignant ainsi à abandonner et quitter cet établissement. Ou quelque chose dans ce genre.

Moi — Un peu comme avec Komiya et Kinoshita. Es-tu derrière tout ça ?

Nanase — Eh bien, hmm... Qu'en penses-tu senpai ?

Moi — Je ne pense pas vraiment que tu auras pu faire l'aller-retour dans un délai aussi court, mais si tu es également de la White Room ce n'était peut-être pas si impossible.

De toute façon, ça n'avait plus d'importance à ce stade.

Moi — Que se passe-t-il si je dis à l'équipe pédagogique que c'est toi qui m'as attaqué ?

Nanase — Je ne pense pas que cela t'aidera beaucoup. Pourquoi ? Car ce sera probablement le directeur lui-même qui se déplacera en personne !

Ça ne servait à rien d'essayer de me défendre. Après tout, peu importe les preuves que j'allais avoir, Tsukishiro allait pouvoir les balayer d'un revers de main.

Moi — Je vois. Donc en gros, perdre contre toi ici reviendrait à être expulsé.

Je commençais lentement à enlever mon sac à dos. Et puis, après l'avoir posé à côté d'un arbre approprié, je me retournai pour faire face à Nanase une fois de plus.

Moi — Si le directeur Tsukishiro t'as envoyée en pensant que tu serais capable de me mettre à terre, alors il semble qu'il n'y aura pas moyen d'éviter de devoir se battre sérieusement. Bien que, ceci dit, lever la main sur une fille pourrait facilement devenir un problème majeur en soi.

Cela n'allait probablement pas se terminer comme une bagarre inoffensive et enfantine. Même si j'arrivais à lui rendre la pareille, ce serait plus que suffisant pour justifier une sanction. Il n'y avait aucune garantie que Tsukishiro ne choisisse pas de nous disqualifier, ou plutôt de nous expulser tous les deux, juste pour avoir échangé des coups. Si nous étions à égalité, c'était moi le perdant.

Nanase — Si tu cherches un moyen de t'en sortir, senpai, alors je crois que ta seule option est d'abandonner ton sac et de t'enfuir.

Moi — Peut-être.

Nanase — Mais, j'ai peur que ce soit également inutile.

Essayer de poursuivre l'examen sans tablette, sans tente, ou sans autres provisions était du suicide. Pour Nanase, cela signifiait que quel que soit le choix que je faisais, elle était prête à s'adapter.

Nanase — Alors, que vas-tu faire ?

Moi — Puisqu'on en est là, il n'y a qu'un seul choix possible.

Je regardai Nanase dans les yeux et pris la résolution de me battre.

Nanase — Tu as donc choisi de te battre. Mais, penses-tu être sauvé en faisant cela ? Cela peut sembler lâche de ma part de le dire, mais ma défaite sera ta défaite, Ayanokôji-senpai.

Moi — Peut-être bien.

Au fur et à mesure que la conversation avançait, je créais une ouverture, me rendant vulnérable à toute attaque qu'elle pouvait lancer contre moi. Cependant, Nanase ne s'était pas engagée immédiatement, se méfiant visiblement de l'ouverture avec laquelle je la testais. Elle n'avait pas l'air d'être du genre à se battre de façon téméraire : elle avait plutôt adopté une approche plus orthodoxe en cherchant à me pousser psychologiquement dans mes derniers retranchements.

Faire un effort conscient pour éviter de se laisser entraîner par le rythme de son adversaire avait été le bon choix à faire pour elle.

Nanase — Bon, je vais donc ouvrir les hostilités.

En plus de tout cela, le fait qu'elle ait fait tout son possible pour me prévenir à l'avance était une preuve suffisante qu'elle n'aimait pas beaucoup les complots. Bien sûr, cela pouvait facilement n'être rien de plus qu'une feinte aussi. Bien que le sol sous nos pieds soit relativement mou, il semblait pouvoir remplir son rôle de fondation pour notre combat.

Nanase — Hyaaaah ! !!

En donnant un coup de pied dans le sol, Nanase avait réduit la distance entre nous en un seul souffle. Chercherait-elle à frapper avec ses bras ou allait-elle compter sur ses jambes ? Ou peut-être les deux ? De façon générale, il était important d'analyser le style de combat de son adversaire. D'autant que là, si je devais riposter sans réfléchir, Nanase pouvait être gravement blessée.

Or, comme ça avait été dit plus tôt, cela pouvait s'avérer plus que contre-productif. J'avais donc pensé à la bloquer par la force, mais je craignais qu'elle n'ait pris cela en considération. Et puis, j'avais senti une présence qui nous suivait tout au long de la journée d'aujourd'hui, malgré tout ce qu'elle m'avait dit... Il y avait donc certainement une ou plusieurs personnes qui nous observaient, d'assez loin. Qui qu'ils soient, s'ils n'étaient pas des renforts, alors il était probablement prudent de supposer qu'ils avaient été chargés d'enregistrer des preuves concluantes de ce qui s'était passé avec une tablette ou quelque chose comme ça.

Par conséquent, étant donné la situation, le seul choix réel que je pouvais faire ici était...

Après avoir fait une feinte sur sa gauche, Nanase se jeta sur moi avec son bras tendu. Elle ne s'était pas approchée de moi avec un poing, mais avec une paume douce et ouverte. Elle avait choisi de m'engager avec une technique de grappin.

En voyant cela, j'agis, et bien que mes mouvements aient été retardés, j'avais facilement dépassé la vitesse de l'attaque de Nanase. Évitant son bras, je tendis le mien, le coup visant directement son visage. Mon poing, fortement serré, s'arrêta quelques centimètres avant d'entrer en contact avec le front de Nanase.

Nanase — ...!

Comme sa vision périphérique était bien meilleure que celle d'une personne ordinaire, la menace de l'impact l'avait inconsciemment fait se raidir.

Moi — Et de un.

Si je n'avais pas choisi d'arrêter mon poing, elle aurait déjà été envoyée au pays des rêves avec son corps valant par terre.

Moi — Nanase, tu es fatiguée ? Ou c'était de l'hésitation ? Tu devrais être capable de bien plus que ça.

Compte tenu de tout ce qu'elle m'avait montré ces derniers jours, elle devait au moins être capable d'atteindre un niveau supérieur à celui-ci. Finalement, sa détermination à me traquer et à me mettre au pied du mur n'était pas assez forte.

Nanase — Tu crois pouvoir me vaincre sans même essayer de te défendre... ? Est-ce bien cela ?

Je retirai mon poing sans lui donner de réponse, et ce faisant, Nanase recula, mettant environ deux mètres entre nous. Mais ce n'était que temporaire, car elle avait de nouveau donné un coup de pied au sol en se rapprochant de moi un peu plus rapidement que la dernière fois. Sa main gauche était serrée en un poing et, étant donné la façon dont elle avait baissé sa position, elle semblait chercher à frapper avec un uppercut.

En esquivant sur le côté juste avant qu'elle n'entre en contact, j'envoyai mon propre poing en avant, visant directement sa joue. Bien sûr, comme la dernière fois, je m'étais arrêté un ou deux centimètres avant de faire le contact.

Moi — Et c'est le deuxième. Si j'étais allé jusqu'au bout, j'aurais pu t'assommer deux fois maintenant.

Nanase — Mais tu ne l'as pas fait.

Ses yeux étaient fixés sur mon poing, figé en l'air devant elle, mais elle ne semblait pas effrayée le moins du monde.

Moi — C'est vrai.

Nanase — Bien que tu sois libre de faire cette démonstration de domination, tu n'as aucune chance de gagner si tu ne te défends pas réellement.

Moi — Parce que mes chances seraient plus grandes en le faisant ?

Nanase — En effet, l'un comme l'autre tu n'as pas le choix.

D'après ce que j'avais compris, Nanase n'avait pas encore pris ça au sérieux non plus. Elle me regardait attentivement, examinant mes mouvements. Elle passait à l'offensive en réfléchissant à la façon d'esquiver ce que je lui lançais ensuite.

Moi — Je ne suis pas encore sûr.

Nanase — Ce serait bien si tu pouvais t'en assurer tant que tu tiens encore sur tes deux jambes !

À ce moment-là, elle se mit soudainement en action et saisit mon bras droit avec une dextérité et une force qui semblaient indiquer qu'elle prenait enfin les choses au sérieux. Il semblait qu'elle avait l'intention de me tirer directement vers le sol, alors je me mis en garde, contrebalançant sa force avec la mienne.

Il existait de nombreuses formes d'arts martiaux qui permettaient de prendre le dessus sur la force brute avec de la technique et de l'habileté, indépendamment du sexe ou du physique de l'adversaire. Cependant c'était le cas que lorsque l'on faisait face à un adversaire qui n'était pas excessivement plus costaud.

Nanase — Qu'est-ce que... ?

Voyant qu'elle était prise au dépourvu par la rigidité de mon corps, je profitais de l'ouverture pour attaquer. Je tentais un uppercut au moment où elle cessait d'essayer de tirer sur mon bras. Mon poing gauche fendit l'air, ne s'arrêtant qu'à moins d'un centimètre de sa mâchoire inférieure. La force du swing¹ était telle que ses longs cheveux s'envolèrent, même en l'absence d'impact.

Nanase — !!!

Elle fixa mon poing, les yeux écarquillés, avant de se tourner vers moi.

Moi — Je vais le dire au cas où tu l'aurais oublié, mais ça fait trois désormais.

¹ Coup de poing balancé

Pour la première fois, ses yeux commencèrent à vaciller alors qu'elle répondait à mon regard.

Nanase — Il semble que ta force soit exactement comme le présentent les rumeurs, Ayanokôji-senpai...

Je ne pouvais pas me permettre de me défendre sérieusement en ce moment. Briser l'esprit de combat de Nanase sans la blesser était le seul moyen que j'avais à ma disposition. Je devais lui faire comprendre que j'étais un adversaire contre lequel elle ne pouvait jamais gagner.

Nanase — Je sais ce que tu essayes de faire ici, senpai...

Apparemment, Nanase était aussi au courant.

Nanase — C'est vrai qu'il est improbable que je puisse gagner contre toi si on continue comme ça. Je l'admets.

Avais-je déjà brisé sa détermination... ? Non, ce n'était tout simplement pas possible. Ses yeux étaient remplis d'un mélange clair de haine et de ferveur lorsqu'elle me regardait.

Nanase — Je... pourrais ne pas être capable de te battre.

Nanase avait été à ma merci tout au long de notre combat jusqu'à présent. Mais maintenant, alors qu'elle parlait, les légères traces d'incertitude dans son expression, dans sa façon de se comporter, commençaient à disparaître. Ou plutôt, c'était comme si elle n'avait jamais eu d'incertitude en premier lieu. C'était comme si elle essayait de rassembler toutes ses pensées, tous ses sentiments et toutes ses émotions et de les consolider pour atteindre un état d'unité intérieure.

Après une brève période de silence, Nanase donna un coup de pied au sol une fois de plus, faisant une charge en avant à grande vitesse. Je n'eus plus le temps d'analyser calmement la situation et fus contraint de concentrer toute mon attention sur une esquive d'urgence. Ses mouvements étaient maintenant deux fois plus rapides qu'avant.

Je m'éloignais suffisamment pour éviter son coup, puis je fis quelques pas de plus pour m'éloigner d'elle. Elle me regarda droit dans les yeux avec un regard si acéré qu'il aurait pu tuer un homme. C'était un changement si radical qu'il était difficile de croire qu'elle était toujours la même personne. Si j'avais encaissé directement sa dernière attaque, j'aurais subi des dégâts considérables. Si j'avais dérapé ne serait-ce qu'une seule fois, elle aurait pu finir par prendre le dessus.

L'aura qu'elle dégageait était bien différent de tout ce que j'avais vu d'elle auparavant.

Nanase — Par conséquent... *Je vais... Ici et maintenant...*

Le changement de "*Watashi*" à "*Boku*"²... Ce n'était pas comme si changer de pronom allait lui donner plus de force, non ? Mais, même ainsi, on ne pouvait nier que cette dernière attaque était d'un niveau complètement différent des trois premières qu'elle avait lancées.

Moi — Qui es-tu ?

Vu les circonstances, je ne pus m'empêcher de lui poser cette question.

Nanase — *Je suis sorti de là pour te rendre une petite visite !*

Moi — « de là » ?

Pendant un moment, j'avais pensé qu'elle faisait peut-être référence à la White Room, mais cela ne semblait pas être le cas.

Nanase — *De cet endroit... sombre... et lugubre... Je suis revenu.*

Même si je ne comprenais pas de quoi elle parlait, je ne pouvais pas me permettre d'être négligent. Cette nouvelle Nanase, qui se genrait elle-même au masculin, avait changé de style de combat, passant du jiu-jitsu au karaté.

² Pour rappel, **watashi** est un pronom marquant la 1^{ère} personne du singulier, généralement utilisé par les femmes ou par les deux sexes dans un cadre très formel. **Boku**, également un pronom de première personne, est quant à lui exclusivement utilisé par les individus masculins. En VO, Nanase se met à utiliser « boku », un pronom masculin, ce qui interpelle naturellement Ayanokôji.

Elle m'avait attaqué à plusieurs reprises avec des coups et des directs rapides meurtriers qui, s'ils avaient fait mouche, aurait pu probablement assommer un homme adulte. Après avoir pris le rythme de parer et d'esquiver ses attaques répétées, je commençais à me demander pourquoi elle avait changé de pronom d'un seul coup.

Nanase — *Tu penses vraiment que tu peux continuer à esquiver pour toujours ?*

Nanase pensait sûrement que si elle continuait à attaquer, dix, vingt fois, elle finirait par toucher la cible. C'est pour cette raison qu'elle n'avait pas hésité et qu'elle continuait sans relâche. Et n'importe quel spectateur aurait sûrement pensé la même chose, à savoir que j'étais bien obligé de riposter à un moment donné pour essayer de me défendre.

Nanase — *Ha, Haaa ! !!*

La respiration de Nanase devenait de plus en plus lourde alors qu'elle continuait son attaque. Naturellement, il n'y avait aucune chance qu'elle puisse continuer à assurer son barrage rapide d'attaques pour toujours. Pourtant, si je ne finissais pas par me défendre, elle allait être capable de récupérer ses forces à tout moment.

Nanase — *Whew... Haaa... !*

Comme prévu, Nanase s'essouffla et s'éloigna pour essayer de reprendre le contrôle.

Nanase — *Oui... Je vais te battre... Absolument...*

Elle récitait ces quelques mots choisis comme un moine bouddhiste le ferait d'un mantra, tout en me regardant comme si j'étais un meurtrier.

Nanase — *Je suis revenu... Je suis revenu pour te faire tomber.*

Moi — Tu es revenu...? De quoi tu parles ?

Cela faisait un moment que je n'arrivais pas à comprendre ce que Nanase voulait dire.

Nanase — *C'est logique que tu ne comprennes pas, après tout, nous ne nous sommes pas rencontrés en personne auparavant.*

Si c'était vraiment vrai, alors cette haine excessive qu'elle avait pour moi n'avait pas vraiment de sens. Je pouvais imaginer que l'élève de la White Room pouvait m'en vouloir, même si je ne l'avais jamais rencontré auparavant. Cependant, Nanase venait-elle vraiment de là-bas ?

Le ton de sa voix était légèrement différent de l'habitude. Alors qu'elle ressemblait toujours à une fille à l'extérieur, il semblait que sa personnalité était devenue celle d'un homme.

Nanase — *Si tu ne veux pas te battre, c'est ta décision. Néanmoins, je ne vais pas arrêter tant que tu ne seras pas au sol.*

Cela faisait moins de vingt secondes qu'elle avait cessé d'attaquer, mais il semblait que cela avait été juste assez long pour qu'elle récupère son énergie.

Nanase — *Hyaaah ! !!*

Ses sentiments de haine envers moi semblaient l'encourager de plus en plus, car elle s'était approchée de moi avec le coup le plus rapide que j'avais vu d'elle aujourd'hui. Sa fine main blanche fonda droit sur mon visage et son poing avait à peine effleuré la pointe de ma frange. Elle semblait être la Nanase habituelle à l'extérieur, mais était-elle devenue quelqu'un d'autre à l'intérieur ?

En me posant cette question, une autre pensée me vint à l'esprit. À savoir, la notion de dédoublement de personnalité, ou ce qui était officiellement connu sous le nom de trouble dissociatif de l'identité. En termes simples, il s'agit d'un trouble mental dans lequel deux ou plusieurs personnalités distinctes cohabitent chez un même individu. Cela aurait expliqué cette situation un peu étrange.

Mais il y avait plus dans ce trouble qu'un simple changement de personnalité. D'après ce qu'on m'avait dit, il y avait de rares cas où l'une des personnalités souffrait d'une maladie chronique, mais la maladie disparaissait dès que le patient passait à une autre personnalité. Selon cette même logique, il était plus que possible que cette personnalité masculine dispose de capacités physiques supérieures à la Nanase ordinaire. Et, si cette personnalité était celle d'un homme, alors elle pouvait même être capable de démontrer une force effectivement identique.

Moi — Tu ne ressembles plus à Nanase.

En m'entendant dire cela, Nanase arrêta momentanément son attaque, une expression visiblement irritée sur le visage.

Nanase — *Tu ne comprends toujours pas, n'est-ce pas ?*

Elle me regardait fixement, le bras tendu devant elle ; ses poings tremblaient de rage tout autant que le son de sa voix.

Nanase — *Je ne suis pas Nanase. Celui qui se tient ici devant toi en ce moment est... Matsuo Eiichiro.*

Moi — Matsuo Eiichiro ?

J'avais déjà entendu le nom de famille « Matsuo » auparavant, et cela ne faisait même pas si longtemps que je l'avais entendu la dernière fois... Le nom était sorti de la bouche de *cet homme* lors de sa visite sur le campus. Compte tenu de tout cela, j'avais une assez bonne idée de la tournure que prenaient les événements.

Nanase — *Le fils d'un homme qui a été tué par ton père.*

Voyant que je ne semblais toujours pas comprendre où elle voulait en venir, elle reprit la parole, ayant complètement perdu patience.

Nanase — *Ce corps a été emprunté. Je suis ici pour te faire tomber une bonne fois pour toute !*

Moi — Emprunté ? On se paye ma tête là ?

Il n'était tout simplement pas possible pour quelqu'un de prendre la personnalité d'un autre être humain.

Nanase — *Si tu penses que je plaisante, alors je vais te montrer.*

Nanase donna un coup de pied contre le sol une fois de plus, ses bras tremblant violemment. Le style d'attaque traditionnel et orthodoxe qu'elle avait utilisé jusqu'à présent commença progressivement à se transformer en quelque chose de beaucoup plus brutal et sans retenue.

Nanase — *Je... Je suis venu jusqu'ici pour te vaincre !*

Et ce n'était pas seulement son style d'attaque, ses mouvements en général étaient passés de décisifs et contrôlés à sauvages et violents. Son objectif était d'essayer de me submerger par la vitesse et la force, bien que ses mouvements étaient devenus un peu moins efficaces en contrepartie. Cela dit, qu'ils soient raffinés ou non, cela n'avait pas grande importance tant qu'elle parviendrait à me toucher.

Nanase — *Je vais m'assurer que tu subisses un châtiment !*

Même si elle avait augmenté l'intensité, je n'allais pas me laisser faire si facilement. Et après tout ce qui s'était passé, Nanase devait être plus que consciente de cela aussi. Bien qu'elle fasse semblant d'être calme et posée, c'est elle qui était vraiment dos au mur ici, pas moi. Peu importe le nombre de courtes pauses qu'elle prenait afin de récupérer son endurance, il était clair, à la façon dont ses épaules se soulevaient et s'abaissaient, qu'elle avait atteint sa limite.

Cependant, il était inutile d'essayer d'attendre que cette limite la rattrape. Il n'y avait aucune chance qu'elle choisisse de reculer de sitôt. En fait, elle allait probablement choisir de continuer à me défier jusqu'à la fin. Je n'avais vraiment pas d'autre choix que de briser son esprit de combat.

Nanase — *C'est la première fois que je rencontre un adversaire capable d'esquiver autant d'attaques comme ça. ...Mais, il n'y a aucune chance que tu puisses continuer comme ça pour toujours. Si c'est moi... Si je suis celui contre qui tu te bats... Alors je vais définitivement te battre ! Je le sais !*

Même si je réduisais lentement sa volonté d'aller de l'avant, elle montrait toujours les crocs en essayant de mordre ce qu'elle pouvait.

Moi — Je crois que je comprends ce que tu essayes de dire.

Bien que je ne connaisse pas les détails exacts de la situation, il y avait au moins une chose que j'avais constatée dans tout cela. Après quelques instants de réflexion interne, j'avais fini de mettre de l'ordre dans mes idées et commençais à parler.

Moi — Nanase, tu n'as pas de personnalités multiples, et la personnalité de quelqu'un d'autre n'a pas pris le dessus sur toi.

Nanase — *Je te l'ai déjà dit, si tu penses que je plaisante, alors qu'il en soit ainsi. Mais sois bien conscient que ça ne changera rien à la situation dans laquelle tu te trouves !*

Elle haussa la voix en signe de dénégation tout en tapant des pieds dans le sol. Mais, ça et ça seul était une preuve suffisante qu'il n'existait pas.

Moi — Non, c'est malheureux, mais je ne te crois pas. Si ta personnalité alternative n'avait pas été une personne qui existe réellement ailleurs, je suppose que j'aurais pu te croire mais tu dis que Matsuo Eiichiro a emprunté ton corps. Désolé, mais c'est beaucoup trop irréaliste.

Nanase — *Comment expliques-tu alors que je suis ici, devant toi ?*

Il n'y avait pas besoin de réfléchir très longuement à la réponse à cette question. Ce n'était vraiment pas très compliqué.

Moi — Tu as juste pris la liberté de rêver d'une autre personnalité à l'intérieur de toi. La raison pour laquelle tu as délibérément choisi de parler de toi au masculin était dans ce but.

Nanase était, fondamentalement, une personne non violente. Elle n'aimait pas l'idée d'utiliser la violence et la force pour que ses adversaires se soumettent à elle. Malgré tout, puisqu'elle devait se battre, elle n'avait pas d'autre choix que de faire appel à une personnalité qui se battrait pour elle. Ou, plus simplement, elle n'avait pas d'autre choix que de "jouer" cette personnalité.

Nanase — *Plus que tout, cette force, cette puissance est la preuve que je suis réel !*

Sur ce, son poing s'envola dans ma direction, sans doute plus rapide et plus fort que tous les coups qu'elle avait donnés avant le changement.

Moi — Tu ne me montres rien de plus que la force que tu as toujours eue en toi, Nanase.

Le visage de Nanase pâlit, apparemment ébranlé par le fait que j'avais réussi à toucher le cœur du problème.

Nanase — *T...Tu te trompes... Je suis Matsuo !!*

Moi — Si tu es vraiment ce Matsuo, alors tu n'as pas besoin d'être si contrarié par ce que je dis.

En tant que Matsuo, elle pouvait simplement lever le nez et rire de mon raisonnement manifestement erroné.

Moi — Il y avait quelque chose de pas normal dans ta façon de parler quand tu as changé ton pronom. Ce n'est rien d'autre qu'une forme d'auto persuasion.

Elle utilisait juste le pronom masculin comme une sorte de déclencheur pour se transformer en une personne plus agressive.

Nanase — *Non !!*

Moi — Tu veux croire que la personnalité de Matsuo réside en toi... Non, je parie qu'au fond, même toi tu n'y crois pas !!!

Elle essayait désespérément d'embrasser cette apparence illusoire, mais elle ne pouvait pas.

Nanase — *AAAAAAAAHHHHHHH !!!*

Incapable d'écouter mes paroles une seconde de plus, Nanase cria et se jeta sur moi. La vitesse et l'acuité dont elle avait fait preuve plus tôt n'existaient plus. C'en était arrivé au point où j'allais être probablement capable de l'éviter les yeux fermés.

Moi — Il est temps d'abandonner Nanase. Tu ne peux pas me battre.

Nanase — *Oh que si je le peux !!*

Elle tendit son bras gauche et s'empara du col de mon tee-shirt. Puis, ayant décidé que c'était sa chance, elle leva son poing droit et l'élança vers moi. J'étais une cible facile avec plein d'ouvertures. Et généralement, il n'y avait probablement aucun moyen pour quelqu'un d'esquiver dans ma position. Mais, bien que mes mouvements soient limités par sa prise de col, j'avais habilement évité le coup de poing qui fonçait droit sur mon visage.

Nanase — *Tsk !*

Un autre coup de poing avait été envoyé vers moi immédiatement après, mais je l'avais esquivé de la même manière que le premier.

Nanase — *Pourquoi ! ? Pourquoi ça ne marche pas !?!? Pourquoi est-ce que ça arrive !?!?*

Un troisième, un quatrième et un cinquième coup de poing s'envolèrent, mais elle avait beau essayer, chaque tentative aboutissait au même résultat.

Lassée de voir que ses coups de poing ne faisaient pas mouche, elle tendit la main pour essayer de m'attraper par les cheveux. Elle avait probablement pensé que, si elle pouvait m'empêcher de bouger la tête, elle allait enfin pouvoir me frapper.

Je la saisis par le poignet au moment où elle était assez proche.

Nanase — *Lâche-moi !*

Moi — Même si je lâchais prise, rien ne changerait.

Nanase — *Lâche-moi je te dis !*

Elle arracha sa main avec force avant de répéter le cycle insignifiant une fois de plus. Son poing partit vers moi, pour ensuite frapper à nouveau dans le vent. À ce stade, j'avais déjà perdu le compte du nombre de fois où nous avions fait ça.

Nanase — *Haa ! Haa ! Haaaa... !*

Elle avait finalement atteint sa limite, tant physiquement que mentalement.

Nanase — *Pourquoi... Pourquoi... Je suis si proche et pourtant... Juste un peu plus, et pourtant !*

La détermination de Nanase avait disparu. Tremblant aux genoux, elle essaya tant bien que mal de faire tourner ses jambes vers l'avant, mais son corps refusa de lutter.

Moi — Dès le début, tu as eu tort de te dire que tu finirais par me toucher tant que tu continuais à essayer. Vu ton niveau, même si tu continuais jusqu'à la mort, tu n'arriverais jamais à me toucher. Pas même une fois.

Bien sûr, c'était juste du bluff. Personne ne pouvait éviter d'être frappé pour toujours, pas même moi. Nanase, cependant, venait juste d'être forcée d'accepter le fait qu'elle n'avait pas réussi à me frapper une seule fois, donc mes mots avaient probablement eut un impact en elle.

Moi — Si tu veux vraiment que je sois expulsé, ta meilleure chance est de commencer à jouer la victime maintenant. Déchire un peu tes vêtements et fais croire « tu sais quoi ».

Même si j'avais l'impression d'aider l'ennemi, je savais que Nanase n'aurait pas choisi de faire ça. Après tout, je ne pensais pas qu'elle voulait réellement me faire renvoyer.

Nanase — *Je... Je... !!!*

Elle cria lorsque ses genoux finirent par céder, puis s'effondra sur le sol.

Peu importe l'étendue de la combativité d'une personne, tout geste est vain si, au fond d'elle-même, elle avait déjà abandonné.



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

3

(????)

Le son du vent violent résonnait dans la forêt alors que je m'efforçais de suivre les traces de deux personnes.

À quel point avais-je dû travailler dur pour arriver à la zone D3 ce matin... ? Cela ne devait durer qu'un peu plus longtemps... Ou du moins, c'est ce que je me disais en avançant, mes jambes tremblant à chacun de mes pas.

S'ils découvraient que je les suivais, alors tout ce que j'avais fait, tous mes efforts jusqu'à présent, auraient été vains.

Normalement, lorsque l'on suit quelqu'un, il faut le garder en ligne de mire à tout moment pour ne pas le perdre de vue. Mais la contrepartie est que la personne suivie peut nous remarquer. Il y a certains risques inévitables à faire quelque chose comme ça.

Mais, peu importe qui est l'autre partie, il n'y avait absolument aucune chance qu'ils découvrent ce que je faisais. Après tout, même moi, je n'étais pas capable de voir Ayanokôji, ma cible, de là où je me trouvais en ce moment. La clé était un talkie-walkie caché dans la poche de ma tenue. Grâce à ce talkie-walkie, j'avais pu rester en contact avec une certaine personne qui m'aidait à repérer constamment l'emplacement exact d'Ayanokôji.

Depuis le sixième jour, tous les élèves avaient reçu l'autorisation d'utiliser ses points sur la fonction " Recherche GPS " de nos tablettes. Ainsi, il nous avait été possible, à mon complice et à moi, de nous faire une idée approximative de l'emplacement d'Ayanokôji. Même si le pire devait arriver, j'étais prêt à liquider volontiers ma propre réserve de points pour le retrouver.

Quelle que soit la méthode, il y avait quelque chose sur lequel je devais absolument mettre la main : une preuve décisive.

D'une manière ou d'une autre, je devais mettre la main sur suffisamment de preuves concluantes pour faire expulser Ayanokôji. Je n'avais plus d'autres options. L'expulsion de Horikita n'était pas ce que j'aurais dû privilégier pendant tout ce temps. J'avais vraiment honte d'avoir toujours choisi de fermer les yeux, alors que j'avais toujours été vaguement consciente de son véritable potentiel. D'autre part, j'aurais dû être plus méfiante quand Ryuen avait cessé de chercher "X" en classe D.

Ayanokôji avait été impliqué dans tout ce qui s'était passé à l'époque. Même après avoir ouvert les yeux sur la vérité, une partie de moi avait encore du mal à le croire. Après tout, il n'avait jamais semblé être autre chose que le lycéen moyen, sans particularité, sans histoire.

Mon talkie-walkie résonna dans ma poche. Je portais une oreillette sans fil, ce qui me permettait de l'écouter sans avoir à m'arrêter.

— Un peu de patience, Kushida-senpai. Il semblerait qu'ils se soient arrêtés pas très loin de toi.

Moi — Haa, haa... vraiment ? Ils font enfin une pause... ?

Suivant les instructions que j'avais reçues, je m'étais arrêtée avec plaisir. Je pouvais enfin me reposer pendant un moment.

Je devais rester vaillante !! Le moment de vérité allait arriver bien assez tôt, et quand il allait arriver, il n'y allait plus rien avoir sur mon chemin. Mon complice n'avait pas dû pouvoir entendre ce que je disais puisque je n'avais pas maintenu le bouton de transmission enfoncé, mais il avait l'air de comprendre parfaitement ma situation actuelle.

— Ah, je te comprends !

À ce stade, j'étais tout simplement irritée. J'avais l'impression qu'une carotte se balançait juste devant mes yeux, tout juste hors de portée. J'étais dehors à me casser le cul toute seule depuis le lever du soleil, et il y avait encore une tonne d'autres choses que je devais faire après ça aussi...

Ma pause bien méritée ne dura que cinq petites minutes, interrompue par de nouvelles instructions transmises par le talkie-walkie.

— Il n'y a aucun signe de mouvement. Il semble qu'ils se soient complètement arrêtés. Fais de ton mieux pour dissimuler ta présence et dirige-toi lentement vers le nord-ouest. Aussi, n'oublie pas d'enregistrer avec ta tablette.

La façon formelle et abrutissante avec laquelle ma complice expliquait les choses me gonflait au plus haut point. Je n'en pouvais plus. Mais j'avais hâte d'en finir.

Réprimant l'envie de courir, je sortis ma tablette de mon sac à dos et commençais à me diriger vers le nord-ouest. Peu de temps après, j'aperçus deux personnes au loin devant moi.

Je regardais Nanase, figée sur place, regarder soudain par-dessus son épaule et dire quelque chose à Ayanokôji. Étant donné qu'aucun d'entre eux ne semblait porter de sac à dos, je m'étais demandé s'ils faisaient vraiment une pause.

Je lançais l'application caméra sur ma tablette et passai en mode enregistrement. Puis je m'approchai le plus lentement possible, au plus près, me cachant soigneusement entre les arbres, mais j'avais beau me concentrer, le vent était si fort que je ne parvenais pas à comprendre ce qu'ils disaient.

Une vague d'impatience parcourut mes veines. Mon sang bouillonnait de l'envie dévorante de les voir commencer à se frapper l'un l'autre. J'aurais pu avoir une meilleure idée de leur situation si j'avais pu entendre ce dont ils parlaient, mais c'était trop dangereux. Si j'essayais de m'approcher davantage, je courrais le risque de me faire repérer par Nanase maintenant qu'elle avait la tête tournée.

Pour l'instant, je devais maîtriser mes émotions. C'était un peu risqué, mais mon seul choix à ce stade était de me calmer et de faire le tour pour trouver un angle plus sûr. Je retins ma respiration alors que je commençais tranquillement à bouger.

Après avoir pris un peu de distance avec eux, mon plan était de contourner le périmètre et...

Moi — Q... !?

J'étais supposée être seule, pourtant une main vint soudainement de nulle part et attrapa mon épaule. Et juste au moment où j'allais élever la voix en signe de choc, une autre main se tendit immédiatement pour me couvrir la bouche. Face à une telle tournure inattendue des événements, je commençai rapidement à paniquer.

Alors que je le faisais, une paire de lèvres brillantes et séduisantes s'approcha de mon oreille.

— Shh~. Je comprends que tu sois surprise, mais tu dois rester calme, Kushida-senpai. Ce serait très mauvais si Ayanokôji-senpai et Nanase-chan te surprenaient, hein ?

De ces lèvres sensuelles sortit une voix qui semblait pouvoir transpercer mon âme. Il s'agissait d'Amasawa Ichika de la 2nde A, une fille avec laquelle je n'avais jamais eu de vraie conversation auparavant. En fait, on pouvait même dire que c'était la première fois que nous nous rencontrions. Et pourtant, Amasawa me connaissait clairement, vu qu'elle utilisa mon nom.

Après avoir été efficacement traîné loin de l'endroit où se trouvaient Ayanokôji et Nanase, Amasawa me lâcha finalement.

Moi — Euh... Que fais-tu ici, Amasawa-san ?

Je réussis à retrouver un peu mon calme en m'adressant à elle, impatient de la faire dégager. Si la dispute devait éclater pendant que je perdais du temps avec elle, alors tout allait tomber à l'eau. Je sentais ma pression sanguine monter, mais malgré tout, je ne pouvais pas me permettre de perdre mon sang-froid ici.

Amasawa — Je passais juste par là quand je t'ai vue agir sournoisement, senpai.

Moi — Je ne faisais rien de tel. J'étais juste... Eh bien, je me promenais seule, c'est tout.

Je savais que c'était une mauvaise excuse. Après tout, j'agissais indépendamment, séparée de mon groupe. Toute personne ayant des yeux pouvait voir que c'était une situation étrange. De plus, Amasawa elle-même avait déjà dit que ce serait mauvais si Ayanokôji et Nanase découvraient ce que je faisais... En partant de ce principe, elle savait donc déjà de ce que je faisais ici. Il fallait dire qu'une partie des 2nde commençait à vraiment me connaître.

Amasawa — Hmmm... Vraiment ?

Amasawa s'approcha de moi avec un regard quelque peu suspicieux. Maintenant que j'y pensais, comment cette Amasawa avait réussi à venir jusqu'ici sans la moindre tablette ou même un...

PAF !!!

Un son sec résonna dans la forêt. Il était, bien sûr, sans doute noyé dans le bruit dominant du vent. Au moment où je commençais à me demander d'où venait ce bruit, je sentis une douleur vive et piquante dans ma joue droite en la couvrant par ma main.

Moi — H-Hein !?

Amasawa — Tu es venue faire une petite promenade alors, senpai ?

Moi — Qu'est-ce que tu veux dire ? De quoi parles-tu, Amasawa-san !?

Amasawa — Oh ? Je suis vraiment curieuse de voir combien de temps tu vas pouvoir te cacher derrière ce masque.

Elle se rapprocha une fois de plus tandis que je feignais la terreur et la crainte qu'elle m'ait soudainement giflée.

Moi — A-arrête !

Amasawa — Je ne vais pas m'arrêter maintenant, petite effrontée.

En disant cela, elle leva une paume en l'air. J'avais immédiatement essayé de me recroqueviller et de me protéger, mais elle avait tout de même forcé le passage.

PAF !!!

Cette fois, elle frappa mon autre joue. Même très fort. Malgré tous mes efforts pour la bloquer, je n'avais pas été assez rapide.

Moi — Mais tu es malade ! Tu es consciente de ce que tu fais ?!

Amasawa — Je sais que ça n'en a pas l'air, mais je suis assez douce avec toi. Ça ne devrait pas faire si mal que ça donc.

Moi — Mais pourquoi ? Rien de tout ça n'a de sens !

Amasawa — Alors tu ne comprends pas, hein ? Bon, d'accord. Je me demande si mon poing va t'aider à mieux comprendre.

Moi — Quoi ?

Mon cerveau était encore en train de traiter ses mots quand ma vision commença soudainement à se déformer et devenir trouble. Ce n'est que peu de temps après que j'entendis le bruit d'un choc et, avant même de m'en rendre compte, j'étais déjà au sol et je regardais le ciel nuageux.

Est-ce que... Est-ce que je venais de me faire frapper... ? Un côté de mon visage semblait enflammé, comme si le sang s'y accumulait lentement sous ma peau. Ma joue commença à brûler et à enfler douloureusement.

Moi — ...Qu.. ah... Ah !!

Amasawa — Je parie que ça fait un peu mal, hein ? Je suis sûre que tu dois pas avoir l'habitude en même temps, non ?

Je n'arrivais pas à comprendre. Cette fille était sortie de nulle part et avait commencé à se battre avec moi, mais pourquoi ?? Et le fait qu'elle soit si excessivement violente rendait tout ça encore moins logique.

Amasawa — Et si je m'attaquais à ton autre joue après ?

Avec ça, Amasawa recommença à m'approcher.

Pour l'instant, la seule chose dont j'étais sûre, c'est qu'elle ne blaguait pas. Je voulais éviter d'être battue sans raison plus que je ne l'avais déjà été, quel qu'en soit le prix. Je fis de mon mieux pour repousser la main tendue d'Amasawa, en repoussant son bras.

Moi — Ah, euh, je—je suis désolée de t'avoir poussée, mais tu m'as frappé si soudainement...

Amasawa — Tu te comportes toujours comme une sainte-nitouche, hein ? Tu vois, je te connais vraiment, *vraiment* bien Kushida-senpai. Tu es une vile jeune fille qui mise tout sur sa jolie frimousse. Tu te nourris des secrets les plus sombres des autres, et si jamais tu as des problèmes, tu es le genre à t'autodétruire volontiers pour entraîner tout le monde dans ta chute. C'est un travail à temps plein, n'est-ce pas ?

Moi — Je ne comprends pas vraiment de quoi tu parles, Amasawa-san... Mais, la violence n'est pas... autorisée.

Amasawa — Alors pourquoi tu ne vas pas pleurnicher et voir les profs ? Tu pourrais même réussir à me faire expulser. Mais sache que si tu fais ça, je devrai te laisser un cadeau d'adieu, d'accord ? Juste pour toi, je dévoilerai tous les secrets du collège que tu as essayé de garder cachés et je te retirerai ton statut.

Moi — Comment... ?

L'apparition soudaine d'Amasawa, sans même une bouteille d'eau à la main n'était pas une simple coïncidence. Non... Quelque chose n'allait pas du tout ici.

Amasawa — Comment je peux connaître ton secret hein ? À voir ta tête, on dirait que tu crois que je l'ai appris par Ayanokôji-senpai, pas vrai ?

Elle m'avait regardé avec des yeux qui semblaient voir à travers tout.

Amasawa — Mais, ce serait incorrect~. Rien dans ce monde ne m'échappe. Je suis si spéciale, après tout.

Moi — Rien dans ce monde...

Amasawa — Et si je te donnais un exemple ? Je me souviens que tu as essayé de te rapprocher du président du Conseil des élèves Nagumo, mais il t'a claqué la porte au nez ? Honnêtement, même si ça avait marché pour toi, je doute qu'il soit prêt à soutenir ta cause maintenant que Horikita-senpai a rejoint le Conseil.

Moi — Comment... Comment es-tu au courant de ça ?

Amasawa — Oh, mon Dieu, comment ? En effet...

Amasawa me sourit comme si je n'étais qu'un jouet avec lequel elle pouvait s'amuser, et c'est ainsi que j'atteignis les limites de ma patience.

Moi — Qui... Qui te l'a dit, putain !?!?

Amasawa — Ooo, tu as enfin montré ta vraie nature ! Cela dit, tu dois vraiment te taire, hein ? Je sais que l'île est vraiment immense et qu'on peut avoir l'impression qu'il n'y a personne en ce moment, mais on ne peut pas savoir quand quelqu'un d'autre va se montrer.

Amasawa s'accroupit et me donna une petite tape sur le nez, en m'adressant un léger avertissement condescendant. Son attitude pourrie, suffisante et condescendante m'avait énervé au plus haut point.

Moi — ARRÊTE TOUT DE SUITE, SALOPE !!

Dans un accès de rage incontrôlable, une voix jaillit du fond de mon cœur. Pour une personne n'ayant vu que le masque extérieur de la jeune fille nommée "Kushida Kikyô", mes paroles auraient certainement été choquantes. Mais Amasawa ne semblait pas surprise le moins du monde. Au contraire, elle laissa échapper un rire étourdissant.

Amasawa — Ahahahaha ! Mmm, maintenant ça te va beaucoup mieux Kushida-senpai~ !

Bien sûr, cette nana savait tout de moi, des choses que j'avais faites. En fait, elle semblait en savoir beaucoup, beaucoup plus que les gens comme Ayanokôji et Horikita...

Moi — Qu'est-ce... T'es qui bordel ?!

Amasawa — Je ne sais pas trop comment répondre à une telle question. Je suis juste... eh bien, je suis juste ici pour sauver Ayanokôji-senpai.

Moi — Sauver ? Hein ?

Amasawa — N'essaie pas de le cacher, Kushida-senpai. Je peux voir à travers chacun de tes mouvements. Tu avais l'intention de filmer Ayanokôji-senpai avec cette tablette que tu as déposée là-bas pour essayer de le faire expulser, n'est-ce pas ?

Moi — Je ne comprends pas de quoi tu parles. Le filmer pour le faire expulser ? Hein ?

Merde. Cette fille avait déjà tout vu...

Une petite partie de moi savait qu'il était inutile d'essayer de résister plus longtemps, mais malgré cela, je sentais que je n'avais pas d'autre choix que de continuer à le faire, niant la vérité jusqu'au bout.

Amasawa — Tu es sa camarade depuis plus d'un an déjà, et pourtant tu ne comprends toujours rien, n'est-ce pas senpai ? Il est impossible qu'Ayanokôji-senpai se sente menacée par un tel étalage de médiocrité.

Amasawa tourna son regard vers l'endroit où devaient se trouver Ayanokôji et Nanase.

Amasawa — Aaah, je voulais vraiment m'asseoir et regarder depuis le premier rang. Je suis sûr qu'il va battre Nanase-chan sans même la blesser. Je voulais *vraiment* voir ça...

Après avoir marmonné quelques mots pour elle-même, elle se retourna pour me faire face à nouveau.

Amasawa — Je ne sais pas qui t'a poussé à faire ça, mais tu te laisses vraiment utiliser, hein Kushida-senpai ? Peu importe comment vont les choses là-bas avec Nanase-chan, je suis presque certain qu'Ayanokôji-senpai a déjà remarqué ce que tu faisais. C'est impossible qu'il ne l'ait pas fait, étant donné l'amateurisme dont tu fais preuve.

Moi — M-mais j'ai mis beaucoup de distance entre nous... !

Amasawa — Eh ? Beaucoup de distance, hmmm ? Est-ce que je viens de t'entendre admettre que tu le stalkais ?

Moi — Eh bien... Je pensais juste que ces deux-là ensemble étaient un peu bizarres, c'est tout...

Amasawa — Alors tu les as suivis par curiosité ? Tu as remonté ce chemin de montagne toute seule ?

J'avais l'impression que je devais arrêter de chercher des excuses et lui répondre honnêtement, mais mon impulsion habituelle à essayer de m'échapper l'avait finalement emporté. Je n'avais pas d'autre choix que de reconnaître Amasawa comme une ennemie redoutable.

Moi — Quand bien même, ça ne te regarde pas.

Amasawa — Oui, oui, je me doutais que tu ne serais toujours pas coopérative. Mais le fait est que cela a en fait pas mal de choses à voir avec moi. Après tout, Ayanokôji-senpai est une personne très spéciale pour moi.

Moi — Huh ? Qu'est-ce que... ? Est-ce que tu l'aimes ?

Amasawa — Je préférerais que tu ne parviennes pas à une conclusion aussi vulgaire. Ce n'est pas que je l'aime romantiquement, c'est plutôt que je l'aime... ? Non, je suppose que c'est beaucoup, beaucoup plus que ça... Un sentiment qui va bien au-delà de l'amour.

Moi — Quoi ?

Amasawa — J'ai dit ce que j'avais à dire. Quoi qu'il en soit, j'ai fait tout mon possible pour te dire beaucoup de choses, alors si tu descendais de la montagne et retournais voir ton groupe comme une bonne fille ? Le temps va se gâter d'un moment à l'autre. Ce sera probablement ta dernière chance de faire demi-tour.

Moi — ...Mais dégage, tu commences sérieusement à me faire chier !!

Je pris en main une motte de terre humide et la jetai sur Amasawa pour lui montrer ce que je pensais de sa proposition.

Moi — Je vais filmer Ayanokôji dans une situation qui le mettra en porte-à-faux. Comme ça, il sera viré une bonne fois pour toute !

Amasawa — Même si tu le fais expulser, ça ne résoudra rien. Tu le sais, n'est-ce pas ?

J'avais fait tout ce chemin, désespérant de voir mes ambitions se réaliser. Malgré tout, il était hors de question que je m'incline devant une élève de 2^{nde} comme elle et que je reparte les mains vides.

Amasawa — Je vais le répéter. Ayanokôji-senpai est une personne très spéciale pour moi. Je ne permettrai jamais qu'il soit expulsé par une tierce personne comme toi.

Amasawa tendit le bras et s'empara sans pitié de ma frange, redressant ma tête pour que mes yeux soient au niveau des siens.

Moi — Ah ! !! Lâche-moi !

Amasawa — Pourquoi ferais-je ça ?

Les yeux colorés d'Amasawa semblaient vides. Les yeux d'une personne qui avaient perdu le contact avec la réalité. Mon corps se mit à trembler alors que mes instincts me disaient de m'échapper, me suppliant de fuir.

Moi — Tu es un monstre ! Tu n'es pas normale...!

Amasawa — Comme c'est curieux ! Jamais je n'aurais pensé que tu aurais peur d'une fille plus jeune. Mais bon, je pense que c'est mieux que tu chérisses ce merveilleux sentiment, Kushida-senpai.

Amasawa dit du bien de moi d'une manière étrange, presque insultante. Elle continua, visiblement peu intéressée par ce que j'avais à dire.

Amasawa — Tu te crois plus mignonne que tout le monde, plus intelligente que tout le monde, meilleure que tout le monde... En bref, tu es juste désespérément amoureuse de toi-même, n'est-ce pas Kushida-senpai ? Tu as l'eau à la bouche à l'idée d'affirmer ta domination, toujours désireuse de t'emparer des secrets des autres. Néanmoins, tu détestes l'idée de perdre ce contrôle, incapable à jamais de pardonner à ceux qui connaissent tes propres secrets. Personnellement, je n'ai rien contre ta personnalité détraquée.

Je retins l'envie de répondre mais me contentai plutôt d'analyser la situation. Clairement, cette nana... cette pétasse savait déjà tout ce qu'il y avait à savoir sur moi. Pour l'instant, je dus mettre de côté le pourquoi du comment de son apparition. Avec cette idée en tête, je calmai mon cœur qui s'emballait et je me levai.

Moi — Tout à l'heure... Que voulais-tu dire exactement ?

Je triai le reste de mes pensées, retrouvant enfin mon calme. Plus je laissais mes émotions prendre le dessus, plus je me laissais entraîner par son rythme.

Amasawa — Tu sais, c'est vraiment étonnant que tu sois arrivée jusqu'ici toute seule. Bien sûr, tu as ta tablette et quelqu'un qui aide, mais ça ne change rien au fait que tu as marché jusqu'ici avec tes deux jambes. Tu as dû avoir du mal à mentir aux autres membres de ton groupe aussi. Après tout, se séparer de son groupe comporte un certain nombre de risques, n'est-ce pas ? Tu te rapproches de plus en plus de l'expulsion en réduisant les points que tu gagnes...

Une fois de plus, Amasawa me prit de haut.

Amasawa — Mais la jolie petite Kushida-senpai ne négligerait pas quelque chose d'aussi simple, n'est-ce pas ? Même si tes actions ont mis en danger la position de ton groupe et que tu as sombré en bas du classement, je suppose que tu as au moins économisé les points privés nécessaires pour assurer ta propre survie, pas vrai ?

Inutile de dire que son hypothèse fit mouche. Je n'agissais de manière aussi imprudente que parce que j'avais obtenu les deux millions de points nécessaires pour rester hors de danger. Dont 1,3 million de ma poche. Le reste avait été fourni par cette personne.

Moi — Je ne perdrai jamais... Quoi qu'il arrive, je n'abandonnerai jamais jusqu'à la fin...

Amasawa — Alors, comment comptes-tu t'y prendre ? J'ai l'impression que tu es entre mes mains, senpai.

Ce qu'Amasawa disait était vrai, mais...

Moi — Et quoi ? Bien sûr que tu m'as gênée, mais quand est-ce que j'ai perdu exactement ?

Les flammes de la détermination qui brûlaient en moi ne s'éteindraient jamais à cause d'une chose aussi insignifiante. Au lieu de me sentir secouée, j'avais progressivement commencé à reprendre le contrôle de mes émotions. Il n'y avait pas besoin de paniquer. Cela signifiait juste que je devais aussi me débarrasser d'Amasawa. De tous ceux qui allaient se mettre en travers de ma route.

Mais, ce n'était pas la seule chose.

Amasawa — Oh... ? C'est bien plus que ce que j'imaginais. Tu es vraiment une sale garce, Kushida-senpai, mais il y a quand même une chose que j'admire chez toi. Ta force, au sens mental du terme, est tout à fait digne d'éloges. Plutôt que de peur, c'est plutôt de haine que tu débordes. Et elle n'est pas seulement dirigée contre moi, mais contre quiconque découvrira la vérité sur ton passé.

Sans même enlever la saleté et la boue sur ma tenue, je me remis debout. J'avais l'intention de me relever encore et encore s'il le fallait et lui foutre une raclée, ici et maintenant.

Amasawa — N'y pense même pas. Tu n'aurais aucune chance contre moi, même si j'avais les mains liées. À plus tard, Kushida-senpai.

Elle avait parlé comme si elle savait exactement ce que je prévoyais et avait commencé à me tourner le dos, me donnant une occasion parfaite de me jeter sur elle. Je n'avais rien d'autre en tête que l'idée alléchante de la pousser et de la plaquer au sol. Cependant, elle avait apparemment prédit que j'allais faire ça, car elle avait esquivé mon coup sans effort, juste à temps.

Moins d'une seconde plus tard, mes jambes me lâchèrent et me retrouvai de nouveau au sol. Cela s'était produit tellement de fois que je ne les comptais même plus.

Moi — G-gah... ! Merde !

Amasawa — Nous ne nous entendons pas très bien, n'est-ce pas senpai ? Je sais que tu traites les secrets des autres comme des armes pour obtenir ce que tu veux, mais je n'en ai aucun que tu puisses utiliser contre moi. Même si tu essayes de me menacer par la violence, je suis plus forte que la plupart des garçons. Je ne suis pas non plus particulièrement proche de quelqu'un, donc prendre un otage ne fonctionnera pas non plus. Si je devais trouver quelque chose, je suppose qu'Ayanokôji-senpai pourrait être considéré comme une certaine faiblesse, mais... pour quelqu'un comme toi, le battre serait à peu près aussi difficile que de me battre. Est-ce que c'est compris ?

Et elle reprit ses petits discours, encore avec le même genre de ton condescendant et désinvolte qu'un professeur à la con.

Amasawa — Bon, et si tu abandonnais maintenant ? Je dois encore aller voir Ayanokôji-senpai.

Moi — ...Que vas-tu faire ? Lui dire que je le poursuivais ?

Amasawa — Non non, je t'ai déjà dit que ça ne sert à rien de faire ça, banane. Il le sait déjà. Mais, qui sait, peut-être que les choses se dérouleront exactement comme tu le souhaites, Kushida-senpai. Peut-être que cette petite prise de bec avec Nanase se terminera par le renvoi d'Ayanokôji-senpai de l'école. On dirait que ton rêve devient réalité.

Moi —...Après le départ d'Ayanokôji, ce sera ton tour... Je t'écraserai à coup sûr.

Amasawa — Aww, Kushida-senpai~. C'est mignon, mais l'issue de notre match était décidée avant même qu'il ne commence. Je comprends que l'expulsion de ceux qui connaissent ton secret est ton seul moyen de te protéger, mais cela ne fonctionne vraiment qu'avec des gentlemen comme Ayanokôji-senpai qui ne se promènent pas en disant la vérité à tout le monde. Si c'était moi, je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour m'assurer que ton secret soit dévoilé avant de quitter l'école, tu le sais, n'est-ce pas ?

Moi — Hah... ! Ne me fais pas rire. C'est vrai qu'une sale grosse pute comme toi irait probablement en parler, mais ce n'est pas comme si quelqu'un allait te croire. Au mieux on prendra ce que tu dis pour les mensonges de quelqu'un prêt à se barrer de cet endroit.

Amasawa — Bien évidemment. Je doute que très nombreux soient ceux qui croient tout ce que je dis. Cependant, cela parviendrait quand même à mettre une fissure dans le personnage superficiellement impeccable de Kushida Kikyô que tu t'es créé. N'est-ce pas plus que suffisant ?

Ayant apparemment dit tout ce qu'elle jugeait nécessaire, Amasawa disparut dans la forêt, se dirigeant vers l'endroit où se trouvaient Ayanokôji et Nanase. Il ne m'était pas impossible de lui courir après, mais si je le faisais... Il n'y avait aucun doute dans mon esprit qu'elle aurait répondu sans pitié que ce soit physiquement, ou peut-être même en dévoilant des choses sur moi. Et cela aurait signifié ma défaite complète et totale.

Je m'assis seule, dans la forêt, paralysée, en regardant le ciel. Des gouttes de pluie commencèrent à tomber à travers les interstices du feuillage dense. Elles atterrirent sur mes joues et commencèrent à couler sur ma nuque.

Moi — Je... Qu'est-ce que je fais... ?

Je prononçais ces mots, telle une coquille vide, pour moi-même. Tout me semblait creux. À tel point que je ne pouvais trouver en moi la force d'être en colère. D'abord Ayanokôji et maintenant Amasawa... Les personnes menaçant de perturber ma vie calme et paisible ne cessaient de se présenter les unes après les autres.

Non... Ce n'était pas seulement ces deux-là.

Ce n'était pas la seule raison pour laquelle j'avais été obligée de ramper à genoux dans la boue aujourd'hui.

Je commençais à me rappeler où tout cela avait commencé...

La raison pour laquelle tout avait fini comme ça en premier lieu.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

4

(Kushida)

Le cinquième jour sur l'île déserte, j'étais tombé sur un élève de seconde assez solitaire. Rencontrer un autre élève n'était pas un événement particulièrement inhabituel. Si quelqu'un avait été laissé libre de voyager à sa guise sur une île aussi vaste et spacieuse, il était naturel qu'il finisse par croiser le chemin de quelqu'un, qu'il s'agisse d'un camarade de classe ou non. Mais de tels cas n'étaient, pour la plupart, que des coïncidences.

Cependant pour cette rencontre spécifique, les choses étaient un peu différentes. J'avais été contactée via un talkie-walkie qui m'avait été secrètement confié, et j'avais délibérément pris des dispositions pour rencontrer cette personne à l'avance.

Après tout, étant donné les circonstances, je n'avais pas d'autre choix que de le rencontrer en personne. J'avais été accueillie par un visage souriant lorsque nous vîmes enfin, un sourire auquel j'avais répondu par le mien en me rapprochant. Et puis, après avoir confirmé qu'il n'y avait personne d'autre dans les environs, je brisai la glace.

Moi — J'ai reçu ton rapport par talkie-walkie ce matin. Tu vas tout m'expliquer, n'est-ce pas ?

Après une brève pause sans réponse, je décidai de mentionner son nom.

Moi — Yagami-kun.

Le leader de la 2^{nde} B : Yagami Takuya.

Yagami — Merci beaucoup d'être venue jusqu'ici aussi vite !

Moi — Laisse tomber les formalités. Je te demande de t'expliquer.

En réponse à mon urgence, Yagami détourna son regard comme s'il était troublé par quelque chose. Peu de temps après, il se retourna et me regarda une fois de plus.

Yagami — Les choses peuvent prendre une tournure assez inattendue parfois, Kushida-senpai.

La façon dont il avait parlé comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre m'avait rendue furieuse. Il semblait que ça n'allait aller nulle part si je continuais à me cacher derrière mon masque.

Moi — Qu'est-ce que tu veux dire par "inattendue" ? C'est ta faute si ces 2^{nde} ont découvert mon passé, non ?

Lorsque Yagami m'avait contacté ce matin, il m'avait dit qu'un groupe de seconde, Takahashi Osamu de la 2^{nde} A, Tsubaki Sakurako et Utomiya Riku de la classe 2^{nde} C, et Hôsen Kazuomi de la 2^{nde} D, avaient fait pression sur lui pour qu'il dise tout à mon sujet. Tous les quatre auraient eu des soupçons sur notre relation dès le début et il était apparemment impossible pour Yagami de s'en sortir.

Ce n'était en aucun cas un problème qui pouvait être balayé sous le tapis avec le type de réponse peu convaincante qu'il me donnait.

Yagami — S'il te plaît, permets-moi de m'excuser pour ça...

Moi — Sérieusement ? Même si tu t'excuses, ce n'est pas comme si ça allait changer quelque chose.

Il y avait maintenant quatre personnes de plus qui connaissaient mon secret. À ce stade, il n'y avait plus rien que je puisse faire par moi-même.

Yagami — Tsubaki-san et les autres avaient été plus informés que je ne le pensais. C'était une surprise pour moi aussi.

Moi — Une surprise ? C'est stupide.

Yagami — S'il te plaît calme-toi Kushida-senpai. Tsubaki-san et les autres 2^{nde} ne sont pas ce qui est important en ce moment.

Moi — Quoi ?

Yagami — Leur objectif est purement de faire expulser Ayanokôji-senpai de l'école. Je ne pense pas qu'ils soient très intéressés par ton passé, Kushida-senpai.

Peu importe qu'ils soient intéressés ou non. Je ne pouvais tout simplement pas supporter l'idée de vivre dans le même espace que quelqu'un qui avait mis la main sur mes informations sensibles. Pourquoi personne d'autre ne pouvait comprendre ça ?

Yagami — De plus, ces quatre-là sont tous en seconde. Ils n'ont rien à voir avec une 1^{ère} comme toi, Kushida-senpai.

Moi — Hah ! Ne me fais pas rire... Tu sais que nous sommes en train de nous battre sur une île en ce moment même, n'est-ce pas ? Quand le moment viendra où je devrai m'opposer à eux, ils auront quelque chose à se mettre sous la dent !

Inévitablement, cela allait finir par me mettre dans une situation désavantageuse. S'ils me faisaient chanter en me menaçant de tout révéler, peu importe l'année scolaire dans laquelle ils se trouvaient, je n'aurais d'autre choix que de me plier à toutes leurs exigences.

Yagami — Oui, je suppose que c'est vrai. Avec ton point de vue de senpai, cela doit être terriblement important.

Yagami concéda, admettant comprendre où je voulais en venir.

Yagami — Mais il serait presque impossible de faire expulser ces quatre-là maintenant. Non ?

Moi — Arrête un peu tes conneries.

Yagami — ...Je suis désolé. Mais j'ai toujours l'impression d'avoir fait le meilleur choix à ce moment-là.

En quoi c'était le "meilleur choix" de révéler mes secrets sans ma permission ? J'avais à peine réussi à réprimer l'envie de le frapper en plein dans le nez.

Yagami — Tu te souviens de ce que je t'ai dit sur le bateau ? De la façon dont je concevais une stratégie pour expulser Ayanokôji-senpai ?

Bien sûr, je m'en étais souvenue. Yagami avait élaboré un plan secret pour forcer Ayanokôji à quitter l'école, plan qu'il allait mettre en œuvre une fois effectivement sur l'île. Cependant, il ne m'avait remis qu'un talkie-walkie à ce moment-là, me laissant dans l'ignorance des détails exacts de ce qu'il préparait.

Yagami — Pour ton bien, Kushida-senpai, je vais ajouter quelques éléments à ma stratégie.

Moi — Ajouter ?

Yagami — Une fois qu'on se sera occupé d'Ayanokôji-senpai, je veillerai à ce que ces quatre... perturbateurs soient également mis dans de beaux draps. Cela devrait régler le problème, non ?

Yagami parla sans la moindre trace de culpabilité dans sa voix.

Yagami — Pour l'instant, pensons à prendre de l'avance sur les autres. Dans l'état actuel des choses, même si l'expulsion d'Ayanokôji-senpai se passe sans encombre, la plupart des crédits iront à Tsubaki-san et au reste de la 2^{nde} C. Toi et moi n'aurons pas une grande part des 20 millions.

Moi — Je me fiche des points.

Yagami — Je comprends, mais avoir une énorme somme de points à sa disposition constitue un meilleur filet de sécurité sur lequel s'appuyer.

Pendant tout ce temps, j'avais suivi à contrecœur toutes les idées de Yagami. Même si je ne le voulais pas, je n'avais pas vraiment d'autre choix vu la situation dans laquelle je me trouvais. Cependant, j'étais à ma limite. Je ne pouvais pas me permettre de rester assise plus longtemps sur ce bateau qui coulait.

Moi — J'en ai fini avec toi. Il est déjà assez clair que j'ai décidé de suivre la mauvaise personne.

Je n'avais pas fait tout ce chemin aujourd'hui juste pour que Yagami me donne des ordres comme ça. Au contraire, j'étais venue pour tracer la ligne et prendre mes distances avec lui.

Yagami — Il n'est pas trop tard.

Moi — Non, c'est terminé.

Yagami — Au contraire. C'est notre chance je dirais. Actuellement, Ayanokôji-senpai a les mains pleines avec Nanase-san qui s'accroche à lui.

Moi — Nanase ? La fille de la 2^{nde} D ? Ne me dis pas qu'elle est aussi...

Yagami — Ne t'inquiètes pas. Tu peux être assurée que Nanase-san ne sait rien de ton passé, Senpai.

Moi — Tu sais que je ne peux plus te croire, n'est-ce pas ?

Yagami — Je m'excuse sincèrement d'avoir trahi ta confiance. Mais, s'il te plaît, écoute-moi au moins.

Bien que j'aie fait comprendre à quel point j'étais irritée depuis un certain temps déjà, Yagami refusait d'arrêter de parler.

Yagami — Elle travaille avec Hôsen-kun pour essayer de faire expulser Ayanokôji-senpai, n'est-ce pas ? Eh bien, j'ai une idée générale de ce qu'est leur stratégie.

Moi —...Alors ? Qu'est-ce que c'est ? Accouche !

Yagami — Étant donné que c'est Hôsen-kun qui en a eu l'idée, je suis à peu près certain qu'elle tournera autour de la violence.

Moi — La violence ? Ce serait problématique, mais je suppose que le directeur a dit que l'école ne s'intéresserait pas aux disputes mineures entre élèves. Je ne peux pas imaginer que ce soit suffisant pour justifier une expulsion.

Yagami — Si ce n'est rien de plus qu'une légère bagarre, alors oui, ça pourrait être vrai. Mais si c'est violent au point de se transformer en un horrible bain de sang ? Que se passe-t-il alors ?

Moi — Hôsen semble certainement assez brutal pour faire quelque chose comme ça, mais il serait le seul à être expulsé si Ayanokôji se fait unilatéralement botter le cul, n'est-ce pas ?

Bien qu'Ayanokôji soit disqualifié de l'examen en raison de ses blessures, j'avais du mal à croire qu'il soit expulsé dans ce cas.

Yagami — Je ne pense pas que ce soit Hôsen-kun qui affrontera Ayanokôji-senpai cette fois-ci. Comme tu l'as dit, Hôsen-kun a déjà un peu de réputation, donc si une bagarre devait éclater, il porterait le poids de la suspicion de l'école.

Moi — Si tu dis ça, alors...

Yagami — Oui. Celle qui affrontera Ayanokôji-senpai sera plutôt Nanase-san. Bien que, même si elle lève la main sur lui, je n'imagine pas qu'il riposte tout de suite. Cependant, si elle s'y met vraiment à fond, il devra inévitablement faire quelque chose pour la tenir à distance. Peut-être finira-t-il par la frapper ? Ou peut-être qu'il se mettra sur elle et l'immobilisera ? Quoi qu'il en soit, le spectacle serait sûrement très disgracieux.

En effet, si ces deux-là devaient se battre l'un contre l'autre... Inutile de dire que cela pouvait être une grosse affaire.

Moi — Donc... Tu dis que leur plan est de faire dire à Nanase qu'Ayanokôji l'a frappé... ?

Yagami — Précisément, et c'est pourquoi nous devons garder un œil sur elle. Une fois qu'elle aura agi, nous frapperons pendant que le fer est chaud.

Moi — Si tu as raison, ce n'est pas comme si on pouvait faire quelque chose sans savoir quand le combat aura lieu, non ? Ce n'est pas comme si on pouvait leur tourner autour 24h/24 et 7j/7.

Yagami — Je m'en suis déjà occupé. Une certaine personne m'a dit quel jour cela aura lieu.

Moi — Une certaine personne... ?

Yagami — Bien que je ne puisse pas divulguer son identité, elle est très fiable.

De toute façon, Nanase-san allait passer à l'action le septième jour de l'examen. Bien que le calendrier exact ne soit pas encore établi, il y a des chances que tout ça se produise une fois qu'ils allaient se retrouver isolés. C'est à ce moment-là que les choses commenceront à tourner au vinaigre.

Moi — Donc, quel est exactement ton plan ici ? Ton plan pour avoir une longueur d'avance sur les autres 2^{nde} ?

Yagami — Nos tablettes ont la capacité d'enregistrer des vidéos, non ? Si nous l'utilisons pour enregistrer leur combat, il nous serait possible de mettre la main sur des preuves vidéo compromettantes.

Si on avait remis la preuve vidéo de leur dispute à l'école, l'expulsion aurait certainement été sur la table.

Moi — Mais, une seule vidéo pourrait ne pas être suffisante pour garantir son expulsion.

Yagami — Ce serait au moins suffisant pour l'utiliser comme une menace. Il est même possible qu'il choisisse d'abandonner de son propre chef.

Je compris l'essentiel de ce que Yagami essayait de me dire. Si tout se passait comme il le disait, l'enregistrement était un avantage.

Yagami — J'aimerais te confier la tâche d'enregistrer la vidéo, Kushida-senpai.

Moi — Huh ? Pourquoi ça doit être moi... ? Tu ne peux pas le faire toi-même ?

Yagami — Contrairement à moi, cela ne semblera pas anormal si c'est toi qui l'approche.

Moi — C'est ce que tu penses. Mais Ayanokôji est déjà super méfiant à mon égard.

Yagami — Je suis un homme. À un certain niveau, on attendrait de moi que j'intervienne si une bagarre éclatait devant moi, ce qui rendrait trop suspect le fait que je reste là à prendre une vidéo. Cependant, tu aurais l'excuse d'être une jeune fille délicate et terrifiée qui, même si elle n'a pas eu le courage d'intervenir directement, a au moins réussi à allumer sa tablette et à enregistrer ce qui se passait. Tu serais en mesure de représenter la droiture, refusant de te recroqueviller face à l'injustice, même si l'auteur du crime était un camarade de classe.

Moi — Bien que la droiture soit une bonne chose et tout, je pourrais finir par être méprisée par mes camarades pour avoir vendu l'un des nôtres.

Yagami — Dans ce cas, tu peux juste me donner la vidéo. Je dirai que je l'ai obtenue d'une source anonyme et j'en resterai là.

Yagami faisait de son mieux pour me persuader, mais en ce qui me concernait, je pouvais parfaitement laisser Nanase ou n'importe qui d'autre se débarrasser d'Ayanokôji pour moi. Cela dit, cela valait également la peine que je fasse des efforts si cela devait augmenter mes chances de réussite, ne serait-ce que de 1 %.

Moi — Je ne veux plus être sur un bateau qui coule.

Yagami — C'est logique.

Moi —... Alors quel est ton rôle dans tout ça ? Tu vas juste me faire faire tout le travail et en récolter les fruits ?

Yagami — Bien sûr que non. Le jour J, je te fournirai des renforts par talkie-walkie. Dès que la fonction "Recherche GPS" sera disponible demain, je pourrai te transmettre la position d'Ayanokôji-senpai à tout moment. De cette façon, tu seras en mesure de maintenir une distance de sécurité pendant que tu les suis. De plus...

Moi — De plus ?

Yagami — Il y a une chance que Tsubaki-san complote quelque chose aussi. Elle pourrait essayer de faire quelque chose en même temps que nous, donc je vais fouiner pour essayer de découvrir ce qu'ils préparent aussi.

Moi — Et ce type, Utomiya, avec qui tu es en groupe ?

Yagami — Il n'est rien de plus que le pion de Tsubaki-san. Il n'y a pas besoin de s'inquiéter de ce qu'il peut faire.

Il était important, voire nécessaire, de prendre tout ce que Yagami avait à dire avec des pincettes. Mais pour l'instant, je n'avais pas vraiment mon mot à dire sur la question de toute façon.

Yagami — Tu le feras pour moi, n'est-ce pas Kushida-senpai ?

Moi — ...Ce n'est pas comme si j'avais le choix.

Il n'y avait plus d'issue pour moi. Dans le but de protéger ma position dans cet établissement...

Mon statut...

Je ne pouvais pas me permettre de faire d'autres erreurs.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Épilogue : Les graines de l'agitation

Ichinose — On n'avait pas besoin de ça.

Il était un peu plus de 7h du matin le septième jour de l'examen, une heure à laquelle la plupart des groupes se dirigeaient déjà vers leur *première zone désignée*. Ichinose Honami, cependant, laissa simplement échapper un profond soupir en regardant la montre attachée à son poignet droit. Des nuages gris foncé bordaient le ciel couvert, menaçant de faire tomber la pluie à tout moment.

Shibata — Ichinose, c'est vraiment cassé ?

Shibata Sô, un autre membre du groupe, demanda cela en jetant un coup d'œil à sa montre.

Ichinose — On dirait bien. Je crois que c'est arrivé ce matin quand je suis tombée près de la rivière et que je me suis cogné contre un rocher.

Elle avait essayé tout ce qu'elle pouvait imaginer pour la réparer une fois, mais malgré tous ses efforts, elle n'avait pas réussi à faire fonctionner le GPS et le cardiofréquencemètre. Rien n'apparut sur la carte quand elle essaya de confirmer sa position actuelle sur sa tablette non plus. Avec une montre cassée, elle ne pouvait pas gagner de points dans les *zones désignées* ou les *tâches*. Il fallait absolument régler la situation

Ichinose — Je suppose qu'on doit s'estimer heureux de ne pas être de l'autre côté de l'île, hein ?

Shibata — C'est sûr.

Ichinose et les autres membres de son groupe se trouvaient actuellement au sud-ouest de E6. Bien que le retour à la zone de départ ne prenait « que » deux heures, il était assez dangereux pour elle de faire le trajet toute seule avec un GPS cassé.

Shibata — Du coup on n'a pas le choix. Faut revenir à la zone de l'embarcadère.

Shibata avait l'air un peu énervé, mais d'après le ton de sa voix, il était évident qu'il ne rejetait pas la faute sur Ichinose.

Ichinose — Mais...

Leur première *zone désignée* de la journée était D5. Autrement dit, ils devaient se déplacer dans la direction opposée à celle de la zone de départ. Ainsi, non seulement elle n'était pas éligible à la précieuse prime d'arrivée, mais le groupe tout entier n'aurait pas eu non plus la chance de gagner la prime de rapidité. Ichinose savait ce qu'elle devait faire, elle se tourna vers les trois personnes, Kamuro, Hashimoto et Ninomiya, qui attendaient de partir derrière elle.

Hashimoto — Vu que c'est cassé, on ne peut rien y faire n'est-ce pas, Masumi-chan ?

Masumi — Si vous partez maintenant, vous serez peut-être de retour à temps pour la troisième zone.

Comme Hashimoto et Kamuro, Ninomiya, de la même classe acquiesça aussi. Ainsi, aucun d'entre eux ne semblait lui en vouloir ce qui rendit Ichinose heureuse, mais en même temps, un sentiment de culpabilité commença à la ronger.

Deux jours plus tôt, le cinquième jour de l'examen, le groupe d'Ichinose avait remporté la première place dans une *tâche* permettant aux groupes d'augmenter leur taille maximale, gagnant ainsi le droit de prendre trois personnes supplémentaires. Et le sixième jour, ils utilisèrent la fonction de recherche GPS pour fusionner avec le groupe de Hashimoto, mais les problèmes surgirent dès le lendemain matin.

Ichinose — Désolée tout le monde. Je serai certainement de retour à temps pour la troisième désignation.

Maintenant qu'un plan d'action avait été décidé, chaque seconde comptait. Elle devait agir rapidement afin de retrouver ses amis le plus vite possible.

Shibata — Eh bien, je suppose que je vais rester avec Ichinose.

Après que Shibata se soit porté volontaire, les deux partirent vers le sud.

Ichinose — Désolée Shibata-kun.

Shibata — Ne t'excuse pas. Tu n'y peux rien de toute manière.

Ichinose — Pas faux...

C'est ainsi qu'Ichinose et Shibata passèrent l'heure suivante à marcher vers le sud le long de la rivière jusqu'à ce qu'ils arrivent en E9. Lorsqu'ils mettront un pied sur la plage sablonneuse, la zone de départ n'allait plus être loin.

Shibata — On va plus vite que prévu, c'est cool.

Tout ce qu'ils devaient faire maintenant était de marcher vers l'ouest pour arriver dans la zone de l'embarcadère. Même s'ils avançaient lentement, cette dernière étape n'aurait duré que tout au plus une demi-heure, mais le temps était tout de même compté et il ne fallait pas se relâcher.

Ichinose — Shibata-kun, pourquoi ne pas te diriger vers la prochaine zone désignée à partir d'ici ?

Shibata — Pas question. Même si c'est proche, tu n'as pas à y aller seule. La forêt est un vrai labyrinthe, tu le sais. Eh oui, il fait encore jour et tout, mais le ciel est gris alors la pluie...

Shibata leva les yeux au ciel et s'arrêta. Il était 8h du matin et, bien qu'il ne pleuvait pas encore, rien ne permettait de dire quand le temps allait se gâter.

Ichinose — Oui, je sais que c'est dangereux, mais je devrais pouvoir regagner la zone de départ sans me perdre. Si nous voulons rattraper les groupes en tête du classement, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre un seul point. Et puis, s'il se met à pleuvoir, on risque de ne pas pouvoir retrouver les autres.

C'était certes gourmand, mais ils savaient tous qu'ils devaient aller chercher autant de points que possible.

Ichinose — J'ai juste besoin de marcher en ligne droite. Ça ira.

Elle voulait au moins que Shibata revienne rapidement sur le terrain pour qu'il puisse gagner des points pour le groupe. Elle voulait simplement minimiser le plus possible le fardeau qu'elle avait imposé en cassant sa montre.

Shibata — ...D'accord, mais s'il te plaît ne fais pas de bêtises. S'il commence à pleuvoir, n'essaye pas de forcer et attends que l'averse s'arrête.

Ichinose — Oui, ne t'en fais pas. Après tout, ce n'est pas le moment d'avoir une blessure. Nous n'avons pas besoin de ça.

Après avoir promis la prudence, Ichinose fit un signe de la main, exhortant Shibata à retrouver Hashimoto et les autres. Et puis, avec les indications générales que Shibata lui avait données encore gravées à l'esprit, elle mit un pied dans la forêt.

Même si elle ne pouvait pas arriver à temps pour la prochaine zone désignée, sa résolution de revenir à temps pour la troisième désignation la poussait à continuer d'avancer. Ses pieds bougeaient encore plus vite que son esprit, désireux de ne pas perdre de temps.

Comme elle n'avait pas repéré une seule personne depuis qu'elle s'était séparée de Shibata, elle sembla livrée à elle-même dans le secteur. Au départ, elle pensait qu'elle pourrait demander de l'aide à un autre groupe dans les environs si le besoin s'en faisait sentir, mais au fur et à mesure que le temps passait, elle réalisait à quel point cette façon de penser était naïve.

Après avoir avancé péniblement pendant une dizaine de minutes, la visibilité déjà médiocre de la forêt faiblement éclairée se détériora progressivement. La cause en était évidente : les nuages gris qui tapissaient le ciel étaient devenus encore plus épais et plus sombres qu'auparavant. Ichinose avait eu l'intention de marcher en ligne droite, mais le dense bosquet d'arbres qui se trouvait sur sa route devenait trompeur. Au moment où elle contournait un arbre, deux autres faisaient leur apparition devant elle. Au fil du temps, elle finit par ne plus savoir si elle marchait bien tout droit.

Ichinose — Pourquoi je sens que tout va mal ?

Un rire nerveux fit son apparition. Elle n'avait pas d'autre choix que de continuer à aller de l'avant. Après tout, la zone de l'embarcadère ne devait théoriquement être qu'à quelques centaines de mètres. Elle continua à marcher pendant une vingtaine de minutes avant de s'arrêter, ne sachant plus quoi faire. Si elle n'avait pas pris un mauvais virage à un moment donné, elle aurait dû être arrivée à bon port.

Ichinose — Quoi... Qu'est-ce que je fais... ?

Elle essaya de vérifier à nouveau sa tablette, mais comme avant, sa position actuelle n'apparaissait pas sur la carte. Même si elle essayait de revenir sur ses pas, il n'y avait aucune garantie qu'elle y parvienne.

Ichinose n'était pas habituellement du genre à prendre des décisions irréfléchies comme celle-ci, mais depuis que sa classe avait été rétrogradée en C, elle se sentait de plus en plus impatiente.

Malgré cela, elle avait réussi à former un groupe formidable grâce à la coopération du leader de la classe A, Sakayanagi. Par conséquent, afin de maintenir la parité avec la classe A, elle devait plus que jamais démontrer sa compétence.

Elle n'avait aucune idée de l'endroit où elle se trouvait ou de celui où elle allait, mais elle avait néanmoins l'obligation d'aller de l'avant. Où devait-elle aller ? Dans quelle direction ? Afin de dissiper les questions anxiogènes de son esprit, Ichinose fit un pas en avant avec détermination. Juste à ce moment-là, un bruit, très faible vint de quelque part devant.

Elle se demanda momentanément si elle devait ou non crier, excitée par la perspective de rencontrer quelqu'un d'autre, mais elle ne pouvait pas exclure la possibilité qu'il s'agisse simplement d'un animal sauvage. Pensant qu'elle pouvait tout aussi bien aller voir par elle-même, Ichinose commença à se déplacer tranquillement vers la source du bruit.

Les silhouettes de deux personnes apparurent : Tsukishiro, le directeur par intérim du lycée et Shiba, le professeur principal de la classe 2nde D. En les voyant, Ichinose laissa échapper un profond soupir de soulagement puisqu'elle pouvait maintenant demander la direction de l'embarcadère.

Cependant...

Elle se rendit rapidement compte que c'était le même raisonnement naïf qui l'avait mise dans cette situation en premier lieu. Même s'il s'agissait d'un accident, cela ne changeait rien au fait qu'elle se trouvait actuellement au milieu d'un examen spécial. Étant donné cela, il ne semblait pas très probable qu'ils lui donnent des indications si elle leur disait qu'elle s'était perdue.

Et bien que ce serait une chose si sa montre s'était cassée à cause d'un problème technique, étant donné que c'était elle qui l'avait cassée, s'ils devaient mettre cela sur le compte de sa propre responsabilité, cette précieuse chance de sortir de la forêt lui échapperait. Par conséquent, elle voulut trouver un moyen de saisir cette chance à la place. Une idée lui vint à l'esprit, les suivre.

L'idéal était qu'ils retournent à la zone de départ d'ici, mais s'ils finissaient par se diriger vers un site de *tâche* à venir, d'autres élèves allaient se montrer tôt ou tard. Dans tous les cas, en les suivant, elle parviendrait probablement à éviter le pire des scénarios.

Après y avoir réfléchi un peu plus longtemps, elle décida finalement de les suivre puisqu'ils semblaient être plongés dans une sorte de conversation en marchant, elle pensait qu'elle serait relativement difficile à remarquer. Et même dans le cas où elle se faisait prendre, elle ne pensait pas que ce serait un gros problème tant qu'elle feignait l'ignorance.

M. Tsukishiro — Je vous ai demandé de confirmer si oui ou non nous étions en mesure d'agir librement. Qu'en est-il ?

M. Shiba — Ce sera difficile. J'ai trouvé des preuves qui suggèrent que les professeurs nous surveillent de près. Parmi eux, Mashima, qui semble être bien en alerte.

Le son de leur voix voyageait clairement à travers la paisible forêt permettant à Ichinose de comprendre la plupart de leur conversation. Cependant, elle n'était pas très intéressée par le contenu donc elle n'avait pas écouté très attentivement, choisissant de se concentrer principalement sur la filature sans être repérée.

M. Shiba — À part lui, il y a un autre professeur, Chabashira, le professeur principal de la 1^{ère} D. Elle a cherché dans tous les registres et dossiers.

M. Tsukishiro — C'est parce qu'entraîner les professeurs dans cette affaire était l'une des rares options viables qu'il lui restait. Que ce soit Chabashira-sensei ou Mashima-sensei, il n'y a aucun doute dans mon esprit que leurs actions sont liées à Ayanokôji-kun. Puisque Ayanokôji-kun se trouvait sur les lieux à l'époque, il est tout à fait naturel qu'il ait réussi à découvrir la vérité.

Cependant, tout changea au moment où un certain nom inattendu apparut. Ichinose retint son souffle avec un nouvel intérêt : Ayanokôji.

Un nom qui faisait inconsciemment palpiter son cœur à chaque fois qu'elle l'entendait. Les deux hommes s'arrêtèrent avant de continuer, peut-être à cause de la mention soudaine de ce nom.

M. Shiba — J'ai déjà falsifié les registres de notre côté, donc je ne crois pas qu'ils seront en mesure de tracer quoi que ce soit.

M. Tsukishiro — Merci pour ça. Cependant, ils pourraient encore mettre la main sur quelque chose. Si c'est le cas, nous n'aurons pas d'autre chance. Nous devons être sûrs de le coincer cette fois.

M. Shiba — Est-ce que ce sera vraiment aussi simple de forcer son expulsion? C'est le ——— de la White Room après tout.

M. Tsukishiro — Les gens se laissent trop influencer par les titres. C'est juste un ———, c'est ———.

White Room ?

Ichinose avait tendu l'oreille pour essayer de comprendre ce qui avait été dit, mais elle ne parvenait pas à saisir certains mots. Le vent s'était soudainement renforcé, le bruit de la tempête étouffant leurs voix.

Le nom d'Ayanokôji associé au mot "expulsion" résonnait sans cesse dans son esprit. De toutes les personnes, pourquoi le directeur par intérim et un professeur principal de seconde parlaient-ils d'une chose pareille ? Tentant désespérément d'avoir plus de bribes de leur conversation, Ichinose commença inconsciemment à réduire la distance, une distance qu'elle savait par ailleurs devoir maintenir.

M. Shiba — S'il garde ——— jusqu'au dernier jour, faisons ——— qu'il disparaisse en 12 ——— prévu.

Ichinose était certaine qu'ils ne pouvaient pas l'entendre, mais au moment où elle se rapprochait suffisamment pour comprendre l'essentiel de ce qui se disait... À ce moment précis...La tête du directeur par intérim se renversa en arrière, fixant la direction d'Ichinose d'un regard assassin.

Danger !

Son intuition, ou peut-être son instinct, lui cria ce seul mot, l'obligeant à tourner le dos et à s'enfuir aussi vite que ses jambes le pouvaient. Cependant, son sac à dos pesait beaucoup trop lourd, l'empêchant de prendre de la vitesse. En un clin d'œil, elle déboucla les fermetures et le lança dans le fourré avec toute la force possible.

S'ils ramassaient le sac, ils auraient été en mesure de déterminer son identité en regardant la tablette à l'intérieur, mais Ichinose était actuellement bien trop en panique pour agir avec ce niveau de prévoyance.

Elle était à peu près sûre qu'ils n'avaient pas vu son visage, mais il n'y avait aucun doute pour elle quant au fait qu'ils avaient réalisé que quelqu'un les écoutait. Cette conversation... Elle n'était pas censée l'entendre.

Cette intuition l'avait glacé jusqu'aux os tandis qu'elle continuait à courir. Elle se disait qu'elle pouvait certainement s'éloigner d'eux sans problème. Elle se rassurait en se disant qu'il n'y avait aucune chance qu'ils viennent la poursuivre...

Oui, tout va bien se passer... N'est-ce pas ?

Absolument. Absolument. Tout ira bien....

De derrière, on pouvait entendre le bruit de brindilles se brisant et de feuilles s'effritant sous le pied. Ichinose n'était pas très confiante dans ses capacités physiques, mais savait qu'elle était rapide.

À gauche, à droite ou tout droit, la direction n'avait plus d'importance. Elle continua à courir, s'enfonçant complètement dans la forêt, perdant un peu plus le contrôle à chaque pas qu'elle faisait.

Il y avait un sentiment étrange, presque surréaliste, à être témoin de quelque chose que l'on n'aurait pas dû. Et c'est ce sentiment même qui l'avait poussée à détalé.

Ichinose — !!!

Les yeux d'Ichinose étaient rivées droit devant pendant sa course. Ainsi, au milieu de son délire, son pied fut croché à quelque chose ce qui la fit basculer au sol. En regardant en arrière, elle vit le coupable en question : une grosse racine d'arbre qui dépassait du sol.

Malgré une douleur vive au genou à cause de sa chute, elle endura, faisant ce qu'elle peut pour essayer de se remettre sur pied.





Alors qu'elle commençait lentement à remettre du poids dans ses jambes, une grande main se tendit et serra son épaule gauche par–derrière. Ichinose se figea immédiatement sur place, surprise au point que son cœur faillit s'arrêter. Elle regarda avec crainte par–dessus son épaule.

M. Shiba — ... Si je ne me trompe pas, tu es Ichinose Honami de la classe 1^{ère} C n'est–ce pas ?

Intimidé par le regard puissant de Shiba, Ichinose se redirigea de nouveau vers le sol.

Ichinose — Ah– Uh– O–oui, c'est bien ça.

Les fesses par terre, elle essaya désespérément de faire marche arrière, mais il n'y avait tout simplement pas moyen d'échapper à son regard perçant. Il était debout, dominant Ichinose, les yeux remplis d'une émotion indéchiffrable.

M. Shiba — Que fais–tu là ?

Ichinose — U–uhm, eh bien, ma montre est cassée, alors j'allais la faire réparer.

M. Shiba — Je vois. C'est donc pour ça qu'il n'y avait pas de signaux GPS à proximité.

Après une brève pause, il poursuivit.

M. Shiba — Peu importe ce que tu as entendu. Même si ce n'était que quelques mots, tu n'avais pas à être impliquée là–dedans. Tu n'as pas de chance.

Ichinose — Est–ce que je vais être pénalisée à cause de quelque chose ?

M. Shiba — Cela n'a rien à voir avec les règles ou les sanctions de l'école. Nous allons juste devoir nous débarrasser de toi maintenant.

À ce moment–là, Shiba commença lentement à s'approcher d'Ichinose.

M. Tsukishiro — C'est un peu prématuré de recourir à des méthodes aussi violentes, Shiba–sensei.

Tsukishiro, qui arriva légèrement en retard avec le sac à dos d'Ichinose en main, prit la parole pour recadrer Shiba.

M. Shiba — Oui, pardonnez–moi.

À ce moment–là, le directeur par intérim se retourna et regarda Ichinose avec un sourire sinistre sur le visage.

M. Tsukishiro — Procédons de manière formelle. As-tu entendu quelque chose, Ichinose-san ?

Ichinose — N-non...Je n'ai rien entendu...

Bien sûr, c'était un mensonge. Bien qu'il n'y ait eu que quelques bribes, Ichinose avait effectivement entendu leur conversation troublante. Mais peu importe ce qu'elle choisissait de dire en réponse, ils n'allaient probablement pas la croire de toute façon.

M. Tsukishiro — Je ne suis pas naïf au point de te croire. En tant qu'adultes nous devons toujours supposer le pire et agir en conséquence, donc je n'ai pas d'autre choix que de procéder en partant du principe que tu as tout entendu.

Tsukishiro se tenait devant Ichinose avec un regard examinateur. Et puis, il s'accroupit pour répondre au regard d'Ichinose.

M. Tsukishiro — Aussi accidentel que cela puisse être, tu as quand même tout entendu. Des informations qui n'auraient jamais dû arriver jusqu'à tes oreilles, et pourtant, ça a été le cas

Shiba se tint simplement en retrait en observant son supérieur, semblant avoir peur de la direction qu'il prenait.

M. Tsukishiro — Si notre conversation de tout à l'heure venait à être divulguée au public, Shiba-sensei et moi aurions de gros problèmes.

Ichinose — Je n'ai vraiment rien entendu.

M. Tsukishiro — Ce n'est pas vrai. N'ai-je pas dit que je partais du principe que tu avais tout entendu.

En entendant cela, Ichinose ne pouvait que ravalé son souffle.

M. Tsukishiro — Devrions-nous peut-être te malmené un peu jusqu'à ce que tu oublies, Ichinose-san ? Ça signifierait ton retrait de l'examen.

En la voyant se recroqueviller de peur, Tsukishiro sourit et se releva.

M. Tsukishiro — Je dis ça en plaisantant, bien sûr. En tant que responsable de la protection de cet établissement, je ne dirais jamais une chose pareille en le pensant vraiment. Mais moi aussi, j'aimerais éviter de recourir à la violence. Par conséquent, je vais te faire une proposition. Si tu parles à qui que ce soit de tout cela, je veillerai personnellement à ce qu'un groupe composé uniquement d'élèves de 1^{ère} C se retire de l'examen.

Ichinose — ... !

M. Tsukishiro — Naturellement, ce serait un groupe qui n'a pas les points privés dont ils auraient besoin pour se sauver.

C'est une façon un peu plus agréable de dire qu'ils seraient soumis à une expulsion obligatoire.

M. Tsukishiro — Tu crois peut-être qu'il me serait impossible de faire une telle chose ? Je suis en charge des règles alors fabriquer une justification serait banal au possible. On ne sait pas ce qui pourrait arriver, surtout ici, sur une île déserte aussi vaste et non surveillée.

Tsukishiro rétrécit son regard, fixant une Ichinose terrifiée. C'était sa façon de lui demander tacitement si elle avait compris.

M. Shiba — M. le directeur, plutôt que de faire preuve d'une telle indulgence, ne serait-il pas préférable d'exercer votre autorité ici ? Si Ichinose venait à disparaître, je doute que Chabashira et Mashima s'en aperçoivent. Ces deux-là ne sont prudents que lorsqu'il s'agit de questions concernant Ayanokôji.

M. Tsukishiro — Vous avez raison. Alors, que pensez-vous faire à la place, Shiba-sensei ?

Sans la moindre hésitation, Shiba sortit une paire de gants en caoutchouc de sa poche.

M. Shiba — Si vous êtes prêt à me laisser faire, je m'occuperai d'elle moi-même.

Tous les espoirs d'Ichinose de s'enfuir disparurent depuis longtemps, ne lui laissant pas d'autre choix que d'attendre sa sentence pendant que les deux hommes discutaient de la façon de la traiter.

D'après l'expression mortifiée sur son visage, il était clair qu'elle ne pouvait même pas imaginer ce que Shiba avait l'intention de faire une fois qu'il aurait mis les gants. Cette vision provoqua un sourire tendre chez Tsukishiro.

M. Tsukishiro — Je préfère ne pas perdre plus de temps avec ça.

En disant cela, Tsukishiro posa le sac à dos qu'il tenait devant Ichinose avant de s'éloigner à nouveau.

M. Tsukishiro — L'embarcadère est situé à environ 150 mètres droit devant toi. Vas-y.

Ichinose — O-oui, monsieur... !

Envahie par un sentiment de panique, Ichinose enfila à la hâte son sac à dos, cherchant désespérément à s'enfuir le plus vite possible.

M. Tsukishiro — Ce ne sont pas tes ennemis que tu dois protéger, mais tes propres camarades de classe. Garder bien cela à l'esprit.

Ichinose hocha la tête en guise de réponse avant de partir aussitôt dans la direction indiquée par Tsukishiro. Une fois qu'elle disparut dans la forêt, Shiba envoya un regard confus vers Tsukishiro.

M. Tsukishiro — C'est bon. Vous pouvez la laisser partir.

M. Shiba — Vous êtes sûr ? Si elle en parle à Ayanokôji, cela interférera avec le plan.

Il ne pouvait simplement pas se défaire de l'idée qu'il y avait encore des détails à régler d'une manière ou d'une autre.

M. Tsukishiro — Les imprévus arrivent tout le temps. Dans ce cas, nous devons simplement nous adapter.

Shiba semblait encore visiblement appréhender la situation, incapable de percevoir les véritables intentions de Tsukishiro.

M. Tsukishiro — Vous êtes vraiment si inquiet ? Je pensais lui avoir donné un avertissement plutôt efficace.

Si elle revenait sur sa parole, plusieurs de ses camarades de classe seraient expulsés. Bien qu'il ne s'agissait que d'une menace, pour quelqu'un comme Ichinose qui donne la priorité à ses camarades de classe par-dessus tout, cela semblait beaucoup plus réel.

M. Tsukishiro — Indépendamment de sa relation avec Ayanokôji-kun, l'élimination d'un ennemi redoutable comme lui serait formidable pour la classe C. Elle-même s'y fera également à mesure que le temps passera, alors restons calmes et voyons ce qui se passe, d'accord ?

Une goutte de pluie tomba sur la joue de Tsukishiro.

M. Tsukishiro — J'étais à 99 % certain que Nanase-san échouerait, mais il semble qu'elle soit finalement passée à l'action. Si tout se déroule comme prévu, l'alerte d'urgence d'Ayanokôji-kun devrait se déclencher d'ici peu.

Tsukishiro était parfaitement calme en parlant, sans même la moindre trace d'incertitude dans sa voix.

Une perspective rendue possible grâce à sa conviction inébranlable.

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche

ZD Zone désignée

Localisation finale des persos → Mouvements d'Ayanokôji

1

Il commença à pleuvoir des cordes. Après avoir pris le temps de se calmer et de faire le point sur ses propres sentiments, Nanase s'exprima avec un ton lourd.

Nanase — J'ai perdu... Ayanokôji-senpai.

Moi — Tu te considères donc comme vaincue ?

Nanase — Oui. Il semble que, malgré tous mes efforts, il m'est vraiment impossible de te battre, senpai.

Après s'être battue jusqu'au bout elle semblait résignée, comme si toute la haine de tout à l'heure avait été évacuée. Le fait de la faire abandonner sans en venir aux mains avait réussi.

Moi — Si possible, pourquoi ne pas m'expliquer tout en détail ? Pourquoi me visais-tu ? Si on ne fait pas le point, ça risque de poser problème plus tard.

Nanase — C'est juste. Tu as le droit de savoir. Non...je veux que tu saches, senpai.

Elle s'assit en parlant, n'ayant plus la force de rester debout plus longtemps. Bien que ses mouvements n'avaient pas été ceux d'une personne ordinaire, elle ne semblait toujours pas être l'élève de la White Room. Sa force était clairement digne d'éloges à tel point qu'elle ne perdrait probablement pas contre un adversaire comme Horikita ou Ibuki.

Contrairement à quelqu'un qui venait de la White Room cependant, elle était beaucoup trop brutale sur les bords. De plus, il aurait été étrange que cet élève en question évoque le nom de Matsuo parmi tant d'autres. Alors, pour connaître la vérité, j'attendis patiemment sa réponse.

Nanase — Je... je me suis inscrite dans cette école parce que je voulais venger mon ami d'enfance.

Moi — Ton ami d'enfance ? Tu veux dire...

Nanase — Oui. Matsuo Eiichiro.

J'étais presque certain qu'elle faisait référence au fils du majordome qui s'était occupé de moi dans le passé.

Nanase — Je ne m'en étais pas vraiment rendue compte avant de m'inscrire ici, mais comme ce campus est complètement isolé du monde extérieur, il n'y a aucun moyen que tu aies pu savoir ce qui s'est passé, n'est-ce pas ?

Il était logique que Nanase pense ça. Mais je savais plus ou moins ce qui était arrivé à la famille Matsuo. Après tout, "cet homme" l'avait mentionné lorsqu'il était venu me chercher pour me ramener à la White Room. À ce moment-là, Nanase avait calmement commencé à tout me raconter.

Comment Eiichiro avait été expulsé de force du lycée dans lequel il avait travaillé si dur pour y entrer. Comment, quelle que soit l'école à laquelle il avait tenté une inscription, il avait fini par subir exactement le même sort, ce qui l'avait amené à renoncer complètement à poursuivre des études supérieures.

Comment, en apprenant cela, son père s'est suicidé en s'immolant par le feu. Et comment, après la mort de son père, il a dû faire ce qu'il pouvait pour joindre les deux bouts en travaillant à temps partiel. Même si cet homme m'avait déjà dit tout cela, j'avais simplement choisi de tenir ma langue pour écouter.

Nanase — De la maternelle jusqu'au jour où il a été diplômé du collège, j'étais toujours avec Eiichiro-kun. Il avait une année d'avance sur moi et était meilleur que moi à peu près partout, des études aux jeux auxquels nous jouions ensemble... Il était mon inspiration, mon modèle.

La voix calme de Nanase commença progressivement à devenir plus lourde.

Nanase — Même après avoir été mis à la porte de chez lui, Eiichiro-kun avait dit qu'il n'abandonnerait pas jusqu'à la fin, et c'est alors qu'il a commencé à travailler. Bien que nous n'ayons pas pu nous voir aussi souvent, je ne pensais pas que la relation entre nous changerait.

Elle continua sans pause, parlant comme si elle revivait le passé.

Nanase — Même s'il avait abandonné ses études... Même s'il avait perdu son père... Il m'a dit qu'il n'abandonnerait pas... Qu'il regarderait vers l'avenir et ferait de son mieux... Il a même souri... Et pourtant...

La voix de Nanase se mit à trembler et ses poings se serrèrent.

Nanase — Plus tôt cette année, le soir du 14 février, je me suis rendue à l'appartement d'Eiichiro-kun. Il faisait de gros efforts, alors j'espérais au moins le faire se sentir un peu mieux, mais...

Même sans en entendre la fin, je savais ce qu'elle allait dire. Que, malgré tous ses efforts, Matsuo Eiichiro avait finalement choisi de renoncer à sa propre vie.

Moi — Si on ne peut plus voir la personne alors on ne pourra jamais dire ce que l'on ressent pour elle. Tu l'as dit toi-même.

Je me suis souvenu de ce qu'elle avait dit lorsqu'elle consolait Ike le deuxième jour de l'examen. Dans son cas, elle était arrivée bien trop tard pour avoir des regrets. Les mots sincères n'ont en effet aucun sens lorsqu'ils sont dits à un cadavre.

Nanase — Je ne savais pas grand-chose de toi ou de ton père à l'époque. En fait, je venais juste d'envoyer ma candidature à un autre lycée quand... cette personne est apparue devant moi.

Moi — Tu veux dire Tsukishiro ?

Nanase — Oui. À l'époque, le directeur par intérim Tsukishiro m'a expliqué pourquoi la vie d'Eiichiro-kun a tourné ainsi. Il a dit que la cause profonde de tout cela était qu'un dénommé Ayanokôji Kiyotaka s'était échappé d'un établissement appelé la White Room en s'inscrivant au lycée d'excellence Kodô Ikusei et qu'il s'était arrangé pour que je m'y inscrive moi-même.

Elle avait donc accepté son offre afin de se venger de la mort de son ami d'enfance.

Nanase — Si je réussissais à te faire expulser, il avait promis de me laisser rencontrer ton père, senpai. À vrai dire, j'allais demander à ton père de s'incliner¹ et de s'excuser auprès d'Eiichiro-kun, mais...

Même si elle parvenait à me faire expulser, il n'y avait aucune chance que cet homme s'incline un jour. Ses mots n'auraient jamais réussi à le toucher, j'en étais certain. À ce stade, j'étais capable de voir la situation dans son ensemble, mais il y avait encore plusieurs zones d'ombre.

¹ S'incliner avec un angle de 45° au Japon en regardant les pieds vers le bas est synonyme d'excuses formelles ou de demande de faveurs.

Moi — Tsukishiro m'a dit qu'il avait envoyé un élève de la White Room. C'était juste du bluff ?

Nanase — Uhm, qu'est-ce que tu veux dire par là, senpai ? Je ne sais pas vraiment ce qu'est la White Room pour commencer.

Elle n'avait pas l'air de mentir quand elle a dit ça donc il n'y avait que deux explications possibles. La première était que l'exécuteur qu'il avait envoyé n'était pas Nanase, mais quelqu'un de totalement différent, qu'il soit de la White Room ou non.

L'autre était que l'exécuteur dont il avait parlé était en fait Nanase, et qu'il voulait juste me faire croire qu'elle était de la White Room. Si c'était la deuxième option, alors il n'y aurait plus personne pour me cibler. Cependant, c'était assez difficile à imaginer.

Nanase était clairement douée, mais ses capacités étaient insuffisantes pour quelqu'un chargé de forcer mon expulsion. Même Tsukishiro aurait dû se rendre compte que ça finirait comme ça.

Nanase — Je savais que tu n'étais pas le seul fautif, Ayanokôji-senpai, mais... je voulais... non, j'avais besoin de quelqu'un sur qui défouler... toute ma colère et ma frustration...

En entendant cela, toutes sortes de choses commencèrent à avoir du sens. Son comportement depuis son arrivée ici mêlait haine et gentillesse à mon égard. Ces actions contradictoires ont eu lieu parce que Nanase elle-même ne croyait pas en ce qu'elle faisait.

Et aujourd'hui, convaincue qu'elle portait la dernière volonté de Matsuo Eiichiro en elle, elle avait tout lâché. Nous étions en haut de la montagne et la pluie qui tombait avait refroidi le sol sous nos pieds, provoquant un épais brouillard qui enveloppait la zone.

Nanase — Je... Je ne sais pas comment je peux encore te faire face, senpai... Je suis tellement, tellement désolée...

Honteuse d'elle-même et de ce qu'elle avait fait, Nanase couvrit son visage de ses mains, incapable de me regarder. Sans dire un mot, j'attendis patiemment qu'elle se calme.

Moi — Tu n'as pas besoin de t'excuser. La colère que tu ressens est parfaitement justifiée.

Cet homme avait commis un crime aussi grave juste pour me ramener, c'était un fait. Un être froid et calculateur qui ne voyait pas les autres comme des êtres humains. Mais, assez ironiquement, c'était aussi une projection de moi-même.

Nanase — J'ai échoué à exécuter les ordres du directeur. Il n'y a plus aucune raison pour moi de rester ici.

Moi — Tu vas laisser tomber ?

Nanase — C'est le moins que je puisse faire pour expier mes fautes.

Cet homme et moi avons toujours été semblables. Tant que nous pouvions protéger notre existence, peu importait ce qui arrivait aux autres. Et aucun d'entre nous ne croyait en la possibilité de révéler sa vraie nature à des étrangers.

Malgré nos similitudes, il y avait encore une différence essentielle. Tout se résumait à savoir si oui ou non nous choissions d'écarter les plébéiens qui se trouvaient sur notre passage. C'est-à-dire, si oui ou non nous étions capables de leur tendre la main. C'était quelque chose que cet homme n'aurait jamais fait et c'était la différence fondamentale entre nous.

Ainsi, je tendis lentement la main à Nanase.

Nanase — Senpai... ?

Moi — Si tu es vraiment désolée, alors retire ce que tu viens de dire.

Nanase — Qu'est-ce... que tu veux dire... ?

Moi — Tu n'as pas à avoir honte. Tu as simplement fait de ton mieux pour venger ton ami. Mais il y a une raison pour laquelle je ne peux pas perdre contre toi. Je crois que rester ici dans cette école est le seul moyen que j'ai de m'opposer à cet homme, mon père.

Bien qu'elle ne voulût toujours pas croiser mon regard, elle leva juste assez la tête pour fixer ma paume tendue.

Moi — Si je peux être un peu égoïste, je préférerais ne pas entendre parler de ton départ de l'école. À la place, j'aimerais que tu coopères avec moi. En ce moment même, Tsukishiro est probablement en train de comploter pour utiliser cet examen spécial contre moi. Il veut me faire expulser en guise de cadeau pour mon père. Si ça devait arriver, tous les efforts de Matsuo Eiichiro pour me faire entrer dans ce lycée n'auraient servi à rien.

Nanase — Tu veux dire que... j'aurais dû faire le contraire pendant tout ce temps ?

Moi — Peux-tu me prêter ta main ?

Sa main délicate et douce prit la mienne. Bien que sa main fût froide à cause de la pluie, il y avait toujours un soupçon de chaleur à l'intérieur.

Nanase, dont la tête était baissée depuis un moment finit par me regarder dans les yeux.

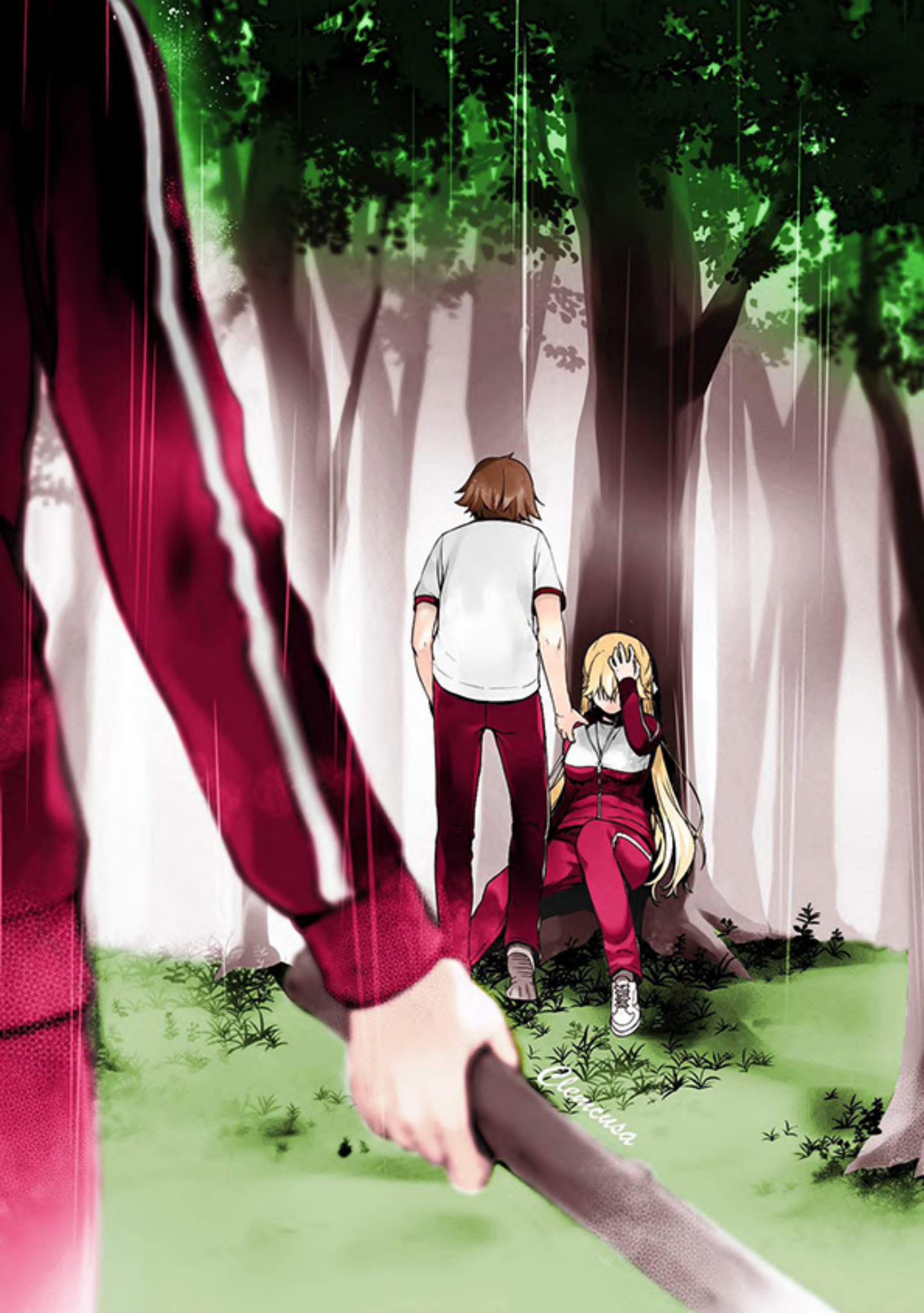
Qu'elle puisse réellement m'aider ou non n'était pas le souci.

Le plus important était que je fasse bon usage d'elle, même si je finissais par ne l'utiliser qu'une fois et la jeter.

Moi — Tu vas attraper froid si tu restes sous la pluie trop longtemps. Partons d'ici.

Nanase — ...Oui.





Clencusa

A B C D E F G H I J

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10



ÎLE DÉSERTE

T Tâche



Zone désignée



Localisation finale des persos



Mouvements d'Ayanokôji



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Mots de l'auteur

Bonjour, bonjour à tous. C'est Kinugasa, le plus grand fan au monde d'Ume Chazuke¹, avec du thé vert dedans bien sûr !

Tout d'abord, veuillez noter que c'est la première fois que l'examen spécial s'étend sur plus d'un volume. Je voulais aussi écrire sur les autres élèves dispersés sur l'île, mais avant de m'en rendre compte, j'avais déjà atteint la limite de pages. Je commence vraiment à sentir les limites de ce qu'un seul volume peut permettre.

Quand j'ai commencé à écrire, je me disais : "Ce n'est pas grave si je dépasse de quelques pages la limite, non ? Où est le problème ?" Malgré cet optimisme, la plupart du temps, j'ai du mal à tout faire rentrer. Pourquoi ne peuvent-ils pas faire une exception pour Classroom of the Elite et me laisser écrire plus de 500 pages par... Non non, j'arrête. Je finirais probablement par me blesser inutilement. Une augmentation de 50 pages à la place ce serait déjà pas mal !

Très bien, très bien. Désolé pour ce blabla, mais je n'ai pris qu'une page pour la postface cette fois.

Honnêtement, je pense que nous serions parfaitement mieux sans postface. Y a-t-il vraiment quelqu'un qui meurt d'envie de lire ça de toute façon ? Je me le demande tout le temps, car pour le lecteur, ça doit vraiment être ennuyeux pour lui si la page suivante après avoir terminé l'histoire est la postface sans aucune page blanche pour espacer. (Cela dit, il n'y a tout simplement pas assez de pages, donc on ne peut rien y faire).

Bien que la fin de l'année 2020 soit pour bientôt, je vais continuer à travailler dur pour terminer l'année ! À la prochaine !

¹ Plat traditionnel au Japon. C'est une soupe de riz aux prunes japonaises marinées.

Une brève séparation (*Horikita*)

Moi — Eh bien, il est temps pour moi d'y aller.

J'ai dit à Ayanokôji-kun que j'allais prendre congé, tout en ajustant mon chapeau qui me protégeait du soleil. Il semblerait qu'il allait rester dans la zone de départ puisqu'il venait me voir partir. Il fallait que je sois performante, car j'allais me retrouver seule durant ces deux prochaines semaines. On pouvait aussi dire la même chose pour Ayanokôji-kun, mais je n'avais probablement pas besoin de m'inquiéter pour lui.

...Pas besoin de s'inquiéter, hein ?

Sans même m'en rendre compte, j'avais choisi de penser ça. Dès que j'avais entendu les règles de cet examen spécial, j'avais immédiatement réalisé à quel point il allait être difficile de se battre seul. Pour lui, cependant, il n'y avait pas de raisons de s'inquiéter. Je jetai un rapide coup d'œil dans sa direction et je le vis me regarder toujours avec une expression légèrement perplexe sur le visage.

Obtenir la note maximale à ce test de maths, gérer avec un tel brio le cas Hôsen... J'avais réalisé à ce moment-là qu'il était beaucoup plus fort qu'il ne le laissait paraître. Enfin, ce n'était plutôt qu'une confirmation dans la mesure où je l'ai côtoyé pendant toute une année plus que quiconque.

Il ne paniquait jamais peu importe la situation et il trouvait toujours la bonne méthode pour s'en sortir. ... Il avait évidemment des défauts. Il ne pouvait pas atteindre certains objectifs sans révéler une partie de ses véritables capacités. Sans compter qu'il n'était pas particulièrement doué pour la communication non plus. Mais il protégeait ses faiblesses en utilisant les autres.

J'avais arrêté de regarder en arrière et fis un grand pas en avant. Un nouveau sentiment se développait... Ce n'était pas de la jalousie ni de l'admiration. Je voulais devenir quelqu'un qui puisse être à ses côtés. Enfin...probablement.

Mais son style était fondamentalement différent du mien. Même si j'essayais de l'imiter, ça ne servirait à rien. Je voulais devenir quelqu'un qui puisse couvrir ses arrières, un partenaire sur lequel il pouvait compter.

Enfin... Ça ne me ressemblerait pas...

J'avais en quelque sorte fini par arriver à cette conclusion.

La priorité est de se battre avec mes meilleures armes.

En effet, la bataille sur cette île déserte n'allait en aucun cas être facile.

Un moment agréable (*Sakayanagi*)

Le 5^e jour de l'examen spécial approchait à grands pas. Mais les seuls qui sentirent le temps passer vite étaient les élèves pleins d'énergie ou ceux qui, comme moi, étaient restés dans la zone de l'embarcadère.

Le stress physique et mental allait jouer, quelles que soient les classes. Tant qu'ils continuaient à lutter de manière répétée dans cet environnement difficile, de vilaines blessures allaient certainement voir le jour.

Je le comprenais bien en observant les gens qui entraient et sortaient du port depuis la plage où je me trouvais.

Oh, mais que vois-je ?

Je remarquai que quelqu'un venait dans ma direction pour mon bon plaisir. Sans montrer aucun signe de fatigue, il se rapprocha de moi furtivement comme à son habitude.

Moi — Bien le bonjour, Ayanokôji-kun. Il semble que la chaleur va être au rendez-vous aujourd'hui, n'est-ce pas ?

Ayanokôji — Comment vas-tu, Sakayanagi ?

Il était vraiment fidèle à lui-même. Il y a beaucoup de gens qui faisaient preuve de ce genre de calme, mais pour lui, ces quelques jours de vie passés sur cette île ne signifient rien.

Moi — Bien, je suppose. Ichinose-san et Shibata-kun font de leur mieux pour moi, alors je ne peux vraiment pas en demander plus.

Il n'était pas nécessaire de le dire, mais si je pouvais me déplacer librement, je les aurais volontiers accompagnés...

Ayanokôji — Je suis curieux de savoir si ton groupe est éligible pour les bonus de rapidité.

C'était une question concernant mon statut qui faisait office d'exception puisque j'étais à moitié en retrait de l'examen. Ce n'était sûrement pas la seule raison pour laquelle il était venu me voir. C'était l'apéritif avant le plat principal en somme.

Moi — L'école a gracieusement décidé de faire une exception pour mon groupe. Après tout, ce n'est pas de ma faute si je ne peux pas me mouvoir comme je le veux.

Grâce à cela, Ichinose-san et Shibata-kun était en mesure de recevoir les primes d'arrivée. Même si leur groupe n'était pas dans le top, il s'en sortait plutôt correctement.

Moi — Puis-je te demander ce qui t'amène ici aujourd'hui ?

Ayanokôji — Il y avait plusieurs raisons, mais la première ne s'est pas déroulée comme prévu.

Il répondit en regardant la mer et la *tâche* en cours.

Ayanokôji — Malheureusement, la dernière place a été prise par Kôenji.

C'est regrettable. J'aurais utilisé mes jumelles pour observer si sa participation avait été retenue. Les performances de Kôenji étaient extraordinaires, mais même en laissant de côté mes sentiments personnels, j'aurais quand même aimé voir Ayanokôji-kun recevoir les honneurs à la place.

Moi — Il était en quatrième position ce matin encore, et pourtant maintenant il est déjà monté à la deuxième place du classement. C'est un vrai prodige, tu ne trouves pas ?

Ayanokôji — Je suis du même avis.

Le talent de Kôenji-kun est illimité et Ayanokôji-kun en ressentait certainement le poids directement sur sa peau.

Le fait que Nanase-san ne soit pas avec lui maintenant signifiait qu'il y avait une place vide du côté des filles.

Moi — Il devrait y avoir environ une demi-heure avant que la tâche ne soit terminée et que Nanase-san ne revienne, alors tu es le bienvenu si tu veux te joindre à moi. Je dois dire que l'ombre ici rafraîchit à merveille.

Ce n'était pas un endroit approprié pour recevoir des invités, mais je ne pouvais pas le laisser au soleil.

Ayanokôji — Comment es-tu au courant pour Nanase ?

Moi — Parce que je reçois des mises à jour régulières sur les différents événements de l'île.

Le groupe principal possédait un émetteur-récepteur que j'utilisais pour les contacter. Pour quelqu'un qui ne pouvait pas bouger ses jambes convenablement, c'était un outil nécessaire pour traiter l'information.

Ayanokôji — Es-tu sûr que ça ira ? Je suis un ennemi après tout.

Moi — Fufu, ne fais pas le timide, je te prie.

Ayanokôji-kun ne faisait pas partie du top 10 pour le moment. Il pouvait toujours être inclus dans un plus grand groupe plus tard et devenir un adversaire coriace. S'il restait seul, cela allait être difficile de se hisser en haut du classement, mais impossible de jauger son niveau de fatigue.

Être proche de lui comme ça en tout cas rendait les choses bien agréables. C'était en effet presque impossible de trouver du temps pour être seul avec lui sur le campus. Ici, il n'y avait pas besoin de se préoccuper des autres, pas besoin de trop penser.

Domage qu'il ne semblait pas partager ce sentiment alors que mon cœur ne faisait que s'emballer en pensant à la conversation que nous allions avoir...

Je finis toujours par souhaiter que ça puisse durer éternellement...

Ne serait-ce qu'un instant de plus.

Insondable (*Nanase*)

Les données montrent que les hommes ont une meilleure endurance que les femmes. Ceci étant dit, à ma connaissance, il n'y avait pas une si grande différence entre Ayanokôji-senpai et moi. Cette conviction découlait de la confiance et de la conviction acquises par l'entraînement depuis toute petite. Mais je compris maintenant clairement que c'était bien trop naïf de ma part.

Ayanokôji-senpai n'a montré aucun signe de fatigue ces derniers jours. Il est toujours à environ 50-60% et franchit tous les obstacles comme si de rien n'était. Il me dépassait avec aise, escaladant les hautes falaises avec facilité.

Si ça continuait, je n'arriverais pas à le suivre. Je devais éviter de tomber trop en arrière, quoi qu'il arrive. Craignant que tout s'arrête, je pris ma décision avec fermeté.

Ayanokôji — Qu'est-ce que tu fais ?

Moi — Je t'en prie... ne t'occupes pas de moi. J'ai fait le choix de te suivre de mon plein gré, Ayanokôji-senpai...!

Si j'arrêtais de grimper et que je tombais ici, cela signifierait que je ne pourrais pas aller plus loin. Je tendis le bras avec ferveur et m'agrippai à la surface rocheuse. Alors que mon esprit débordait de volonté, mes mains m'indiquaient être à la limite.

Ayanokôji — Si tu ne fais pas attention, tu pourrais finir par subir des conséquences encore pires qu'un retrait à l'examen.

Que je sois écartée de l'examen ou non n'était pas si important pour moi. Il s'agissait de savoir si je pouvais le rattraper ou pas. Tout dépendait de ça. Je m'étais focalisé sur mes bras et mes jambes quand soudain, il revint vers moi.

Ayanokôji — Attrape !

Voyant que j'étais désespérée, il me tendit la main.

Moi — Je, je ne peux pas faire ça. Senpai. J'ai promis de ne pas te gêner... Alors, je t'en prie, va, et ne t'inquiète pas pour moi.

Même si grimper ici était si dangereux, il était descendu jusqu'à moi sans s'inquiéter. Il est toujours imperturbable et il y a tant de choses que je ne sais pas à son sujet. Cette personne n'était clairement pas normale et ce depuis mes observations lors du combat contre Hôsen.

Ayanokôji — Si j'y allais et que tu finissais blessée, ça me laisserait un goût amer. Si tu étais en bas et que tu me suppliais de t'aider, ça aurait été une autre histoire, mais c'est moi qui prends la décision alors ne t'inquiète pas.

Moi — Mais... !

Ayanokôji — N'est-ce pas une perte de temps que de continuer à discuter ?

Je n'avais plus aucune échappatoire. Plus je résistais, plus je réalisais à quel point je lui faisais perdre son temps précieux.

Moi — ...D'accord.

Je ne pus cacher ma frustration en prenant sa main.

Moi — Senpai... As-tu peut-être déjà fait de l'escalade ?

Ayanokôji — Non, c'est la première fois que je fais quelque chose comme ça.

Moi — Je vois.

Il me souleva avec mon lourd sac à dos. Cette personne possédait vraiment des capacités insondables après tout. Je me demandais même si j'avais vraiment mes chances dans un combat face à lui. Non...Ce n'est pas ce qui était important. Je dois le vaincre. Je dois faire sortir cette personne !

C'est la raison de ma venue dans ce lycée...

C'est le seul objectif que j'ai.

Son dos (*Nanase*)

Je m'allongeais sur le sable, face contre terre, en prenant la position requise, et j'attendais. C'était le dernier duel pour l'épreuve des drapeaux de plage. Mon adversaire était Tokunaga-senpai, une terminale. Son timing pour les 2 dernières confrontations était parfait.

Je pensais avoir l'avantage avec la puissance de mon coup de pied dans le sable pour le départ, mais tout raté de ma part était fatal. Ce qui veut dire que tant que je ne ratais pas ce coup et que je n'étais pas ralentie, j'avais mes chances.

Le bruit du pistolet résonna dans toute la plage. Au moment même où le son parvint à mes oreilles, je me levai en me retournant. À peu près au même moment, je la vis prendre une position similaire à la mienne et fus convaincue de ma victoire. Prenant une petite avance dès le début, je me lançai à corps perdu dans la course.

Ayanokôji-senpai regardait également le duel non loin de là. Bien que trop montrer mes capacités ici ne jouait pas en ma faveur, je ne pouvais pas me retenir. Je m'étais donné à fond par rapport aux deux autres membres de mon groupe. En effet, j'avais l'impression que je devais leur montrer toute l'étendue de ma force à tout moment. Avant de m'en rendre compte, le drapeau fut juste devant moi et je tendis la main pour le prendre.

Moi — Fuu...

Soulagé d'avoir obtenu la victoire dans ce dernier round, j'inspirai et expirai pour me calmer.

Tokunaga — Quelle terrifiante seconde tu fais. J'ai perdu.

Tokunaga-senpai, qui arriva peu après me tendit une poignée de main.

Moi — Merci beaucoup, Tokunaga-senpai.

Tokunaga — Tu savais pour moi ?

Moi — J'avais regardé l'OAA pour savoir à quel point je devais me méfier des terminale lors de la préparation de cet examen spécial.

J'ai réussi à gagner, car je savais qu'elle était athlétique et je n'avais pas baissé ma garde. Je partis avec Tokunaga-senpai pour retirer le sable avant de recevoir de l'eau minérale en récompense de ma participation.

Ayanokôji — C'était une victoire écrasante.

Tout en étant rafraîchie par l'eau froide, Ayanokôji-senpai m'appella.

Moi — Merci beaucoup. J'ai réussi à m'en sortir.

Il pensait à quelque chose en me regardant fixement. J'essayais de ne pas me laisser perturber et de l'ignorer, mais il continua à me fixer. Je commençais en quelque sorte à me sentir un peu ennuyée par cela ou plutôt disons que ça me perturbait. Je portais un maillot de bain, c'était donc logique.

Moi — U-uhm, Ayanokôji-senpai ?

Ayanokôji — Oui ?

Moi — Te voir me fixer de si près comme ça, c'est... Eh bien, c'est un peu déstabilisant, tu sais... ?

Je dis cela instinctivement. Je n'avais jamais exposé autant des parties de mon corps à quelqu'un avant, donc...

Ayanokôji — Ah... Ouais. Désolé.

Il s'excusa et regarda ailleurs, mais je n'arrivais toujours pas à me détendre. Je regardai aussi ailleurs dans l'espoir de me calmer. Il fallait dire que je passais beaucoup de temps seul avec lui alors que nous étions de sexe opposé. Disons-le, c'était un peu malsain.

Oh, non non... Je ne devais pas penser à ce genre de chose maintenant. Ayanokôji-senpai semblait parler avec Kiriama-senpai alors il fallait que j'en profite pour me changer.

Je décidai d'aller mettre aux oubliettes ces sentiments inattendus qui avaient surgi en moi.



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

<https://youzitsu.surge.sh/>

<https://confusedtts.wordpress.com/youkoso-jitsuroku/>

Traduction originale : Graze, Botman & Anonymous...

SINCE 2008
ALL GREEN

jG Garden